

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13088 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 26 FÉVRIER 1987

## Felipe Gonzalez reprend les rênes

Michael Street

Laprente les

The Contra

## In 111

the last for your

des élections du mois de juin 1986 à la tête du gouverne-ment, a dû faire face depuis à de multiples mouvements sociaux, dont le dernier, celui des lycéens, a egité les rues de Medrid et des grandes villes espagnoles pendant plus de deux mois. Il était donc grand tempe pour lui de répondre à ces contestations diverses dans le traditionnel discours sur l'état de la nation prononcé mardi 24 février devant les Cortès.

Discours de reprise en main, disent les sympethisants du pre-mier ministre su lendemain de cette prestation, tandis que la droite présente M. Gonzalez comme un homme sur le défensive qui aurait mangé son pain bianc et dont la popularité serait sur le déclin.

M. Felipe Gonzalez, pourtant, non seulement n'a pas esquivé-les grands sujets de conflit mais a témoigné d'une grande détermination sur le principal, à savoir sa politique économique. Une polémique s'est développée ces derniers mois au sein-même de la famille socialiste entre le ministère de l'économie, artisan de la politique d'austérité, et la confédération syndicale UGT, qui réclame une plus grande flexibilité dans la politique seleciale. Le chef du gouvernement a très faveur du premier : pes question, a-t-il dit, de renoncer à donner la priorité à la latte contre l'infia-

M. Gonzalez a tirease un bilan positif de la situation du pays un en après l'entrée dans la CEE, soulignant que le taux de prois-sance avait atteint 3 % en 1986; pour la première fois depuis 1974, et que le chômege evait commencé à décroître « modérément ». Il touche malgré tout, selon les chiffres officiels, 21 % de la population active.

Ces paroles pe satisferent sans doute pes les dans les secteurs où des reconversions industrielles men l'emploi, comme la région minière des Assuries. L'agitation lycéenne n'a pas mis le feu aux poudres comme en révaient cer-tains de ses leaders, au demeurant non représentatifs de l'ensemble du mouvement.

Dane deux surres domaines. M. Gonzalez a annoncé des mesures propres à satisfaire des revendications de longue dete. En ce qui concerne la lutte antiterrorista, la chef du gouvernement, se félicitant à nouveau au passage du bon état de la coopération avec la France, a annoncé un associalissement de la législe. tion d'exception : la période pendent lequelle un suspect peut être maintenu au secret avant d'être mis à la disposition de l'autorité judiciaire sera réduite de dix à cinq jours ; or c'est pendant cette période qu'interviennent trop souvent les mauvais traitements. Cette réforme devrsit donc satisfaire, entre sutres, le Parti nationaliste basque avec lequel les socialistes viennent enfin de s'entendre pour la formation d'un gouvernement dens la région autonome.

· . · · · !

🚣a gauche du Parti accisiiste trouvera également son compte dans l'annonce de l'adhésion prochaine de l'Espagne au traité de nonprolifération des armes nucléaires, inscrite au pro-gramme du parti dès 1982 mais à laquelle on soupconnaît le chaf du gouvernement de vouloir

Après que les contestations se sont exprimées dans la rue. M. Felipe Gonzalez paraît donc avoir repris l'initiative sur le ter-

## Après la flambée des prix en janvier

## Le gouvernement révise en hausse ses prévisions en matière d'inflation

Réunis autour de M. Jacques Chirac, à l'issue du conseil des ministres du mercredi 25 février, le gouvernement a analysé les conditions nouvelles dans lesquelles se trouve l'économie française. Il a, dans l'immédiat, révisé ses prévisions de hausse des prix pour cette année, retenant l'hypothèse de 2,5 % au lieu de 2 %. Malgré les déclarations apaisantes, la flambée de janvier fait craindre une reprise de l'inflation.

Cette révision s'impose des lors que la hausse des prix à la consommation pour le mois de janvier, dont on ne connaître officiellement le résultat que ven-dredi, risque d'être une des plus élevées que l'on ait connues depuis juillet 1983. Tout en affirmant que ce résultat sera exceptionnel et que les choses iront vision de hausse de 2 % pour



ministère des finances n'en est pas moins amené à accepter les prévisions de l'INSEE, selon lesquelles l'indice des prix augmentera de 1,9 % au cours du premier semestre. Il paraissait difficile, dans ces conditions, de maintenir une pré-

confirme par ailleurs que les six premiers mois seront difficiles à passer. C'est donc à doubler ce cap que s'emploie le gouverne-ment, sans donner l'impression de remettre en cause ses objectifs fondamentaux.

(Lire page 28 l'article d'ERIK IZRAELEWICZ.)

## Elections législatives et options économiques

## L'Algérie sur la voie du réalisme

candidats brigueront, jeudi 26 février, les deux cent quatrevingt-quinze sièges du Parle-ment algérien (treize de plus que dans la précédente Assemblée). choix extre trois personnes pour chaque siège), mais elles out toutes été choisie par le parti unique, le Front de libération uniforale.

ALGER de notre correspondant

Un premier choix a été fait par les «kasmas» (cellules de base du parti) qui ont éliminé la plus grosse partie des onze mille huit cents candidats à la candidature. Le tri s'est ponrsnivi dans sept wilayas (préfectures). La com-mission nationale a statué en dernier ressort. Les listes ont été

publices tardivement, à la mi-février, ce qui tend à prouver que activité n'est pas strictement for-melle, et les députés jouent leur la liste définitive a fait l'objet rôle. Ils out proposé en dix aus d'un débat interne. d'un débat interne.

Aucun membre du gouvernement ne sigure parmi les candidats, en majorité des inconnus. Le plus célèbre d'entre eux est M. Rabah Bitat, l'un des neuf chefs historiques du FLN et le dernier à exercer des activités officielles puisqu'il est, en tant que président de l'Assemblée nationale, le second personnage de l'Etat après le président de la République. La moyenne d'âge des candidats est de quarante ans. La moitié d'entre eux sont des universitaires, avec 94 %

L'Assemblée populaire nationale (APN) a acquis, en deux législatures, une maturité et une légitimité par l'ampleur des tâches qu'elle a accomplies. Son

dont certains remettaient en cause la finalité de projets gouvernementant, et c'est pour cela que les élections du 26 février ne sont pas une simple formalité. De l'arbitrage des électeurs entre les différents courants du parti unique peut dépendre le succès de la politique du président Chadli.

nationale ne remet pas en cause les options fondamentales du pays, mais elle est porteuse d'une certaine libéralisation économique. Sans doute le texte définitif ne va-t-il pas aussi loin que l'aurait souhaité le président de la République, mais il induit un nécessaire changement

> FRÉDÉRIC FRITSCHER. (Lire la suite page 6.)

#### Grave incident à Beyrouth-Ouest

Vingt-trois militants du Hezbollah tués dans un affrontement avec les troupes syriennes. PAGE 2

#### L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

La France va de nouveau être sur la sellette en deux occasions: devant le comité de décolonisation de l'ONU, et lors d'une conférence des pays du Forum du Pacifique. PAGE 2

> La Jamaïque au rythme de l'alternance. PAGES 4 et 5

#### Plan d'économies à la SNCF

Onze mille emplois supprimés et vingt-cinq lignes secondaires menacées. PAGE 29

#### Le procès de Georges Ibrahim Abdallah

Le témoignage de M= Robert Charles Ray et la rivalité entre les polices. PAGE 15

Le sommaire complet se trouve page 32

#### Campagne d'information, mesures de prévention

## Un plan anti-SIDA

Mª Michèle Barzach, minis- sur sa politique drastique de tre délégué chargé de la santé et réduction des dépenses hospita-de la famille, a annoncé, le lières. Mª Barzach a toutefois de la famille, a annoncé, le mardi 24 février, des mesures pour lutter contre le SIDA, dont postes paramédicaux spécialisés la mise en vente libre des seringues en pharmacie.

L'inquiétante progression de l'épidémie de SIDA ne peut plus être ignorée. Pas plus par les autorités gouvernementales que par l'ensemble de la population. Le voix de M= Barzach, enfin clairement défini son programme de lutte contre cette maladie. C'est un programme cohérent, exprimant en outre la volonté de voir la France conserver l'avance dont elle a longtemps disposé dans la recherche scientifique et médicale sur le SIDA.

Inquiet quant aux capacités d'accueil et de traitement des malades, le gouvernement commence à accepter l'idée de revenir

tenu a préciser que les soixante ne seront affectés « qu'après redéploiement du personnel déjà en place ». Elle précise dans le même temps qu'entre 15 000 et 45 000 personnes seront atteintes du SIDA dans les cinq prochaines années. Si un tel propostic se vérifie, cela contraindra le gouvernement à adopter mesures pour que les hôpitaux français puissent prendre en charge les malades atteints de SIDA sans pour autant réduire leur activité médicale dans d'autres disciplines.

L'autre défi lancé par l'extension de l'épidémie est celui du dépistage.

JEAN-YVES NAU. (Lire la suite page 16.)

Producteur, metteur en scène, interprète de «Heartbreak Ridge»

# Félicien MARCEAU Les passions partagées "Voici le roman le plus allègre de cette." fin d'hiver." Bertrand-Poirot Delpechille Monde

GALLIMARD INT

# Clint Eastwood, un Américain de rêve

C'est à Carmel-by-the-Sea (Californie), une ville de 4825 habitants dont il a été élu maire avec une confortable majorité, que Clint Eastwood parie de son film, de son travail de metteur en scène, de ses opiuiona politiques. «Aux Etats-Unis, on croit que je suis de droite parce qu'on m'assimile au personnage de « Dirty Harry ». En France, tous savez faire la différence entre un homme et un

La voix n'est plus qu'un mur-mure ràpeux, ses cordes vocales doivent ressembler à des frag-ments de fil de fer barbelé rouilles dans la bière. Son front, son cou, sont creusés de sillons boursouflés de cicatrices irréparables. Le sergent Highway est dans un bel état. Il a fait la Corée, le Viet-nam, et après... Et maintenant? Vétéran usé jusqu'à la trame de son treillis, jusqu'au tréfonds de son âme, il va pourtant reprendre du service dans le corps des · marines », et dans le cœur de sa

Puis le sergent Highway mènera au combat - un tout petit combat sur i'lle de la Grenade une troupe - une toute petite troupe - de punks, de blacks, de egayse, dont, bien sûr, avant de envoyer au casse-pipe, il aura fait des hommes...

Heartbreak Ridge (le Maitre de guerre) pourrait n'être qu'un avatar avachi des Douze Salopards. La rédemption par l'action, ça va, on connaît, on a déjà donné. Oui mais... Il y a un mais: Tom Highway, anti-héros militant au bord de la retraite, médaillé de toutes les défaites, c'est Clint Eastwood. Qui, producteur, metteur en scène, inter-prête, poursuit, fier, solitaire, son entreprise d'apparente autodestruction, de sape de son propre mythe, et relance avec le Maitre de guerre la polémique. Est-il bon? Est-il méchant? Cryptofasciste ou néo-gauchiste? Fonctionne-t-il au premier on au second degré? Son film est-il franchement militariste? Ou carrément pacifiste?

A tout cela, Clint Eastwood répondra tout à l'heure. En attendant, en l'attendant, offrons-nous une visite de Carmel-by-the-Sea. bourgade californienne dont il est le maire et que certains considèrent déjà comme la première marche de l'escalier qui peut le conduire à la Maison Blanche.

(Lire l'article de DANIÈLE HEYMANN page 17.)

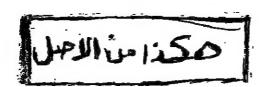
## Le Monde

ARTS ET SPECTACLES Chrozique des événements amoureux », le dernier film d'Andrzej Wajda.

Pierre Subleyras au musée da Luxembourg.

Pages 17 à 19

PROX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc. 4.20 dr.; Espagne, 130 pec.; G.-B., 85 p.; Grice, 17 och.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.76 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemork, 9 fr.; Espagne, 130 pec.; G.-B., 85 p.; Irlanda, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Lumembourg, 30 f.; Norvège, 10 kr.; Poyu-Bas. 2 fl.; Portugal, 110 sec.; Sénégal, 325 F CFA; Suède, 11 cs.; Suède, 1,80 f.; USA, 1,25 S; USA (West Const), 1,80 f.





Charles and Charles

. ..

LIBAN: grave incident à Beyrouth-Ouest

## Vingt-trois militants du Hezbollah tués dans un affrontement avec les troupes syriennes

depuis l'entrée des troupes syriennes à Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane) a cu lieu mardi soir 24 février : vingt-trois miliciens pro-iraniens du Hezboliah (parti de Dieu, intégriste chiite) ont été tués par une patrouille syrienne dans le quartier de Basta.

La Croix-Rouge libanzisc (CRL) a indiqué avoir été contac-tée par la direction de l'hôpital Bey-routh, au sud de la capitale, afin d'évacuer vingt-trois corps déposés dans le hall de l'établissement hospitalier. Selon la CRL, un porteparole du Secours islamique (orgaaisation médicale du Hezbollah) a indiqué que les victimes étaient des pertisans du Hezbollan.

Une source militaire syrienne a affirmé, pour sa part, que quinze miliciers du Hezbollah avaient été tués ou blessés mardi soir lors d'un accrochage avec une patrouille syrieuse, à proximité de la caserne A se parti. Selon cette source, « des tirs ont été dirigés de façon soudaine par des éléments du Hezbollah contre une patrouille (syrienne) qui se déployait à Bassa, à l'entrée de la rue Fathailah ., où se trouve la place forte de ce parti, remise sans incident, quelques heures auparavant, aux troupes syriennes. «La patrouille a riposté, tuant ou blessant quinze

• France Iran : une délégation enne à Paris. - Conduite par M. Mehdi Navvab, vice-ministre de est arrivée mardi 24 février en France pour reprendre les pourpariers sur la différend financier entre les deux pays (les modalités du remboursement du prêt Eurodif consenti pa Téhéran à la partie française). La durée du séjour de M. Navveb, n'a pas été précisée. Il intervient après qu'una délégation française, dirigés cabinet de M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des décembre demier.

♣ Le « numéro deux » libyen de retour à Tripoli. — Le commar dant Abdessalam Jalloud, a quitté, mardi soir 24 février, Damas pour Tripoli, après un séjour de trois mois en Syrie, a indiqué mercredi le chargé d'affaires libyen, Abdel Kafer al Warfali. Le commandant Jalloud était arrivé le 24 novembre à Damas où il a été reçu à quatre reprises par le président syrien Hafez al Assad, dans le cadre des efforts déployés par Tri-

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

Anciens directeurs:

Hinhert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principanx associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef: Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

André Fontaine, octeur de la publication

assaillants, avant de poursuivre son déploiement », a-t-on ajouté de

Pour se part, le Hezboliah a affirmé, dans un communiqué, qu'après avoir remis sa caserne Fathallah aux forces syriennes, ces dernières ont enjoint aux habitants de se retirer des rues. Selon l'organisation intégriste, « les soldats syriens ont pénétré dans l'entrée d'un immeuble où s'étaient retranchés un grand nombre d'habitants et ont poursuivi une trentaine de personnes qui s'étalent réfugiées dans un appartement situé au pre-mier étage, puis ont tiré sur elles froidement. Ils les ont ensuite transportées dans un camion militaire, recouvrant les corps de légumes, jusqu'à l'hôpital Bey-

#### Les mises en garde syriennes

Le Hezbollah a appelé ses partisaus à « ne pas réagir et à se conformer aux décisions de la direction du parti (Wilayat al Faqih) ». Il les a enfin appelés à participer à l'enterrement des martyrs ce mercredi dans le quartier de Bir-el-Abed, un de ses fiefs dans la

Peu après ces incidents sanglants, le général Ghazi Kanaan, chef des services de renseignement militaires syriens au Liban, a renouvelé, dans une déclaration radiodiffusée, sa mise en garde contre les éléments armés de Beyrouth-Ouest : • Nos troupes vont poursuivre leur tâche.

Tout homme armé est l'ement de Beyrouth, à quelque parti ou mouent qu'il appartienne », a-t-il

interviennent deux semaines après que des soldats syriens ont été publiquement humiliés par des hezbollahs dans ce même quartier. Le 12 février, un accrochage avait en effet opposé les miliciens proiraniens à une patrouille de sécurité libano-syrienne près de la caserne Fathallah. Les véhicules blindés de la patrouille avait été détraits, et les quatorze soldats des Forces spéciales (unité d'élite) syriennes de la patrouille avaient été battus et equestrés, avant d'être relâchés. Les affrontements de mardi soit

vont mettre à rude épreuve les relations entre la Syrie et l'Iran. Jusqu'à présent, l'Iran s'est abstenu de tout commentaire sur l'entrée des troupes syriennes à Beyrouth-Quest. Lundi, deux ministres iraniens, celui des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, et celui des Gardiens de la révolution, M. Moh-sen Rafik Doust, avaient effectué une visite éclair à Damas, vraisem blablement pour débattre de cette question et tenter d'éviter un éventuel affrontement entre le Hezbollah et les troupes syriennes.

La Syrie est le seul allié arabe de l'Iran engagé dans un interminable conflit avec l'Irak. Mais il est clair que Damas est catégoriquement opposé au projet que Téhéran pour-suit au Liban, par Hezbollah inter-posé: l'établissement au pays du Cèdre d'une république islamique à

ISRAEL: tension au sein du gouvernement

## La visite de M. Shimon Pérès au Caire irrite le premier ministre

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, devait commencer, ce mercredi 25 février, une visite officielle de deux jours au Caire, an cours de laquelle il s'entretiendra avec mologue égyptien, M. Esmat Abdel Meguid. M. Pérès, rapporte netre correspondant Alexandre

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Sans attendre - à quelques beures près – le retour en Israel du chef da gouvernement, M. lytzak Shamir, après une visite offi-cielle sans gloire de neuf jours aux Etats-Unis, M. Pérès a pris mer-credi le chemin du Caire. Cinq mois après son sommet d'Alexandrie avec M. Hosni Moubarak, il se propose de scruter les intentions du président égyptien sur une relance du processus de paix.

Ce déplacement était prévu en pointillé - depuis plusieurs semaines. Sa réalisation, grâce à une invitation de son homologue égyptien, M. Meguid, a suscité une nouvelle et fort aigre controverse entre travaillistes et membres du Likond an sein du cabinet d'union nationale. Ce départ, quelque pen imprompta, a manistement indisposé M. Shamir qui, de New-York, a rappelé, sans trop d'élégance, que M. Pérès pouvait discuter de ce qu'il voulait au Caire, mais ne pourrait en aucun cas décider ou conclure quoi que ce soit sur une conférence internationale ».

Ainsi mis en condition, M. Pérès, à qui un journaliste demandait s'il avait reçu l'impri- cette mouvoise invention, inspirée matur de M. Shamir pour s'entretenir avec les dirigeants égyptiens, a répondu : « Je n'ai mul

besoin d'un accord, je ne suis l'employé de personne. » Pareil échange d'amabilités entre les deux partenaires, qui en deux ans et demi de cohabitation s'étaient plutôt épargnés, ne s'explique pas sculement par l'usure du pouvoir partagé. sujet de la polémique se résume à une expression désormais fichée an cœur de la vie politique israélienne : « Une conférence internstionale de paix an Proche-

#### Ohtenir une nouvelle avancée

C'est à Alexandrie, en septembre dernier, que M. Pérès, alors premier ministre, avait csé la reprendre pour la première fois à son compte, prenent soin de pré-senter un tel forum comme un simple prélude et la caution à des négociations directes israéloarabes. A contre-courant, M. Shamir a encore, précisé, avant de quitter les Etats-Unis, tout le mal qu'il pensait de cette internations lisation d'une négociation de paix.

Buccianti, doit aussi rencontrer le président Ho Monbarak, qui fut son principal interiocuteur lors du sommet israélo-égyptien de septembre dernier à Alexandrie. Les conversations de M. Pérès doivent porter sur l'éventualité d'une conférence interna-tionale sur le Proche-Orient.

par les Soviétiques, et qui dessert la cause de la paix » Le chef du Likoud a lancé un avertissement : · Si M. Pérès désire nous forcer à accepter une telle conférence, cela peut conduire, à notre grand regret, a l'éclatement du gouver-

En quelques semaines, l'idée s'est brusquement imposée sur la scène internationale. Les dirigeants américains, infligeant un camonfiet à M. Shamir, se sont rallies à cette initiative avec quelques réserves. Les Douzes de l'Europe l'ont chaudement appelée, Insidi 23 février, de leurs voeux (le Monde du 25 février). Convaince d'avoir réussi à figer M. Shamir dans son rôle de champion de l'immobilisme diplomati-que, se Pérès tentera d'obtenir une - nouvelle avancée - en Egypte sur deux points : la durée et le statut de la conférence, et la représentation palestinienne, POLP étant d'embiés hors jeu pour Israel.

- South

Name !

47

- 44. NA

 $T_{ij} = q_{ij} \epsilon_{jj} \epsilon_{jj} T_{ij}$ 

are je

111.7650

- - -

 $(-\infty) = (-1)^{-1} (q + h_{\rm pp})$ 

The control of the same

Wilmail &

to the second The state of the s

So the state of th

A STATE OF THE STA

20

O EEF-E

and the second second

a setting

L'effet concret de la visite sera examiné – sans complaisance, on pent en être certain - par les membres du Likoud, en conseil des ministres, dimanche prochain.

## Diplomatie

La controverse sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

## Le Comité de décolonisation de l'ONU va examiner le cas du territoire

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Le Monde

Le Comité de décolonisation des Nations unies, appelé également Comité des vingt-quatre, a entamé, mardi 24 février, la première des le cadre des efforts déployés par Tripoli pour mettre un terme à la
« guerre des camps » su Liban. —
(AFF).

Interior deux sessions prévues pour cette
année. Chargé de passer en revue la
situation intérieure et diplomatique
de diz-neuf « servicires non euto-

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél : (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vole abrieme : tarif sur demande.

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abomés sont invités à formuler leur deparade deux sensines avant leur départ, Joindre la demière bande d'euvei à toute correspondance.

Veullez avoir l'obligeance d'éctive tous les nous propres en capitales d'imprimetie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

romes », c'est-à-dire ayant, selon l'ONU, vocation à devenir indépendants, le Comité est saisi, pour la première fois depuis 1947, du cas de la Nouvelle-Calédonie, conformément à la décision de l'Assemblée générale du 2 décembre denier (le Monde du 4 décembre 1986).

S'exprimant sur l'ensemble de l'ordre du jour, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a placé la décolonisation de la Namibie en tête de ses propres préoccupations. Evitant de mentionner directement la Nouvelle-Calédonie, le secrétaire général a noté que « certains territoires et lles disposent d'une surface obographinoté que « certains territoires el lles disposent d'une surface géographi-que réduite, d'infrastructures inadé-quates et de marchés trop petits, ce qui les rend grandement dépendants des importations et, de manière générale, de la puissance adminis-trante ».

#### Droit de vote

des non-Cauaques Bien entendu, l'intervention Bien entendu, l'intervention la plus attendue était celle du représentant des Fidji, M. Winston Thompson, qui s'exprimait au nom des treize pays membres du Forum du Pacifique. Rappelant que l'assemblée générale avait voté, « avec une majorité écrasante », en faveur des thèses indépendantistes, l'ambassadeur Thompson a insisté pour que « les droits contenu dans la Charte des Nation unies soient pleinement accordés au peuple caléna charte social de la contra une social pleinement accordés au peuple calédonien ». « L'année 1987 sera sans doute une année critique et difficile dans l'histoire de ce territoire, a-t-il poursuivi, alors que le gouverne-ment français s'empresse de mettre en place diverses dispositions quant à son avenir. C'est pourquot il est de la plus haute importance que le Comité veille avec la plus grande vigilance sur l'application des lois internationales qui déterminent le processus de décolonisation. Ces lois ont été strictement suivies dans le Pacifique sud, et nous deman-dons rien de plus - mais rien de moins - dans le cas de la Nouvelle-Calédonie. - Demandant à la France de coopérer avec le Comité, M. Thompson 2 sonligné que « le dialogue et la souplesse politique sont nécessaires pour la solution de ce problème complexe ».

Avant d'ajourner la séance, le Comité a décidé, à la demande des Fidi, de commencer les débats par la Nouvelle-Calédonie, le 17 mars. Selon la précédure, les parties en présence peuvent présenter des pétitions », c'est-à-dire faire entendre tous témoins dont elles jugent les voix utiles à la discussion. Quatre personnalités du FLNKS, dont MM. Tribeon et Uregnel, se sont déià inscrites sur la liste. D'autres monvements et organisations ser également admis à s'exprimer.

Alors que M. Tjibsou était resté en Nouvelle-Calédonie, son collègue du « gouvernement provisoire », M. Ureguel, assistait à la séance. Se félicitant de la récente prise de position du président Mitterrand en faveur de certaines thèses canaques, le « ministre des relations extéricures » nous a déclaré que « la négociation avec Paris était toujours possible et souhattable». notamment en ce qui concerne le droit de vote des non-Canaques. La réunion ministérielle du Forum du Pacifique prévue pour le 3 mars à Auckland déterminera motre straiégie, en attendant le vote des textes définitifs par l'Assemblée nationale », a-t-il ajonté.

Les milieux diplomatiques oussiens estiment en tout cas que le conflit entre l'Elysée et Matignon à propos de la Nouvelle-Calédonie ouvrira aux indépendantistes une possibilité plus grande de mettre à profit l'« officialisation » de leur monvement par l'Assemblée géné-

Du côté français, en revanche, on se refuse à toute dramatisation. « Le gouvernement poursuit sa pro-pre voie, l'ONU la sienne. Ce sont là deux procédés qui coexisteront sans doute pendant un certain temps. La France ne reconnaît pas l'exis-tence, estime-t-on, du Comité de décolonisation, dont elle affecte souvent d'ignorer les conclusions.

CHARLES LESCAUT.

#### Les pays du Forum du Pacifique vont tenir une conférence extraordinaire à Auckland

de notre correspondante

Les treize pays du Forum du Pacifique sud ont décidé, mardi 24 février, de se réunir en conférence extraordinaire la semaine prochaine à Anckland en Nouvelle-Zélande, afin de réaffirmer leur opposition au maintien de la présence française en Nouvelle-Calédonie et de manifester une fois Calédonie et de manifester une fois de plus leur soutien à la cause canaque. L'ordre du jour de cette session enceptionnelle sera, bien sit; le réfé-rendum d'autodétemination qui doit se tenir à Nouméa en juillet, et l'un des buts de cette réunion sera de metire su point une stratégie commune contre les projets de M. Chirac, tant sur le plan régional qu'enx Nations unics. [Live d'autre

Visiblement, pour les organisa-teurs du Forum, il y a urgence en la matière, puisqu'ils n'ont pas cru
devoir attendre leur confèrence
ammelle prévue pour la fin mai.
Pourtant, la date de cette reacontre
avait déjà été avancée, afin de précéder le rélérendum néo calédonien.
Une manière de manifester un soutien de toute dernière minute avant

Sir Kamisese Mara, premier ministre des lles Fidji, qui préside le Foram, veut, dit-on, vérifier que le consensus régional exprimé en août dernier à la conférence de Suva est bien intact. Les pays les plus «dues» du Forum — notamment le

Varnatur et la Paponasie Nouvelle-Guinée – craindraient les effets qu'auraient pu avoir sur les plus conservateurs (dont les lles Cook)
les efforts déployés ces dérmers mois
par la France pour tenter de les
reconquérir à sa cause.

Les pays de l'Alliance mélané-sienne sousaiteratent, eux, voir le Forum exercer une pression plus virulente sur la France et soutenir leura amis canaques avec encore plus de fermeté. Ces derniers pourraient suggérer que le Forum recon-naisse officiellement le « gouvernemanse dincentantent pe agouverne-ment provisoire que le FLNKS avait déjà présenté aux Nations-unies, Mais l'Australie y est tont à fait opposée et voit d'un œil plutôt inquiet cette conférence extraordi-naire. Si elle s'est ralliée en août au consensus régional quant à l'affaire néo-calédonienne, elle n'a pas pris l'initiative de cette croisade contre la France, bien qu'elle ait dû affron-ter, pius que les autres membres du Forum, les réprimandes du gouvernement. français. Par exemple, le reavoi de M. Danth, son consul général, dont l'intérim sera assuré à Nouméa par M. Malcolm Leader. Canberra sera certes représenté à la Canberra sera certes représenté à la conférence extraordinaire d'Anoldand, mais non par son ministre des affaires étrangères, M. Hayden : c'est simplement le sénateur Evans, ministre des ressources et de l'énergie, qui se rendra en Nouvelle-Zélande pour l'occasion.

SYLVIE CROSSMAN.

Commandant des forces alliées en Europe

## Le général Rogers quittera ses fonctions en juin

cain Bernard W. Rogers quitters ses en Europe est depuis sa création fonctions de commandant en chef occupé par un officier général amédes troupes alliées en Europe à la fin da mois de juin procham, annonce ua communiqué officiel de l'OTAN publié mercredi 25 février à

Le condité des plans de défense de l'OTAN a accèdé avec un profond regret à la demande du prési-dent Reagan visant à libérer le général Rogers de ses fonctions, indique ce communiqué, et invite le président des Etats-Unis à désigner un officier des forces armées américaines en vue de sa nomination

Bruxelles. - Le général sméri- Le poste de commandant en chef ricain, qui est en même temps commandant en chef des troupes américaines en Europe (325 000

> Agé de soixante six ans, le général Rogers, qui a subi ît y a quelques semaines une intervention chiringicale aux Etats-Unia, commande les troupes alliées en Burope depuis le 29 juin 1979. En jain 1985, malgré le fait qu'il atteignait la limite d'âge, îl avait vu sa nomination prolongée de deux ans par le président Reagan, et il ne cachait pas qu'il ne refuse- M. Gilles Curien les Monde du rait pas une nouvelle prolongation. 14 février.

Le nom du général John Galvin, cinquante sept ans, actuel commandans des troupes américaines pour l'Amérique latine et les Caralbes (Southern Command), avec quar-tier général à Panama, a été avancé de sources proches du Pentagone pour la succession du général

e Le « Journal officiel » du 24 février a annoncé la nomination de M. Gabriel Robin comme ambassedeur, représentant permanent de la France auprès de l'OTAN à Bruxelles, en remplacement de M. Gilles Curien *Us Monde* du



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-32 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 296 136 F

da - Mende -7, r. des Indiess PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission peritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-916 is published deily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Moude of a Speedimpex, 48-45 39 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage pold at More-York, N.Y. postasster: send address changes to Le Monde of a Speedimpex U.S.A., P.N.C., 48-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

# premier ministre

Le or bi make

E water was to the team examin

in the second se

\$24 Section 1985

Section 2. The section of the sectio

Recommendation of the control of the

Apple of the second of the sec

And the second s

\*\*\* \*\*\* \*

The second

F Warm + " " stage our more The second second 4.2

1 11 11 11

12 122

f. No est:

rater .

Her Middle a

Marie Santa La con a gran

WASHINGTON. de notre correspondant

C'est officiel: le président des Etats-Unis ne sait tout simple pas s'il a ou non approuvé à l'avance le tournant politique qu'avait consti-tué la première livraison d'armes américaines à l'Iran, effectuée par l'intermédiaire d'Israel en

Il ne le sait pea, car il ne s'en souvient plus, a-t-il publiquement confurmé, mardi 24 février, après avoir, semble-t-il, informé, vendredi demier, par lettre personnelle les trois membres de la commission qu'il avait lui-même chargée, en novembre demier, d'enquêter sur le novembre dernier, d'enquêter sur le fonctionnement du Conseil national de sécurité. Dite « commission Tower », du nom de l'ancien sénsteur républicain qui la préside, cette instance devait publier son rapport jeudi, et fuites et rumeurs ont promis tant de révélations que le monde politique américain est en ébullition depuis une semaine.

On devreit notamment apprendre comment plusieurs hauts responsa-bles de la Maison Blanche ont essayé, en novembre dernier, quand toute l'affaire devenait comme, d'établir une version des faits qui ne puisse laisser peser aucun soupçon direct sur M. Reagan. Le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, pourrait notam-ment avoir été très directement mélé à cette entreprise. Si cela était confirmé, sa position en serait encore plus affaiblie qu'elle ne l'est

Il y a, en effet, plus de deux mois maintenant que M. Reagan orga-nise, à peu près ouvertement, une campagne en faveur de son départ.
Celle-ci a atteint, depuis le week-end
dernier, un tel paroxysme que le
porte-parole de la Maison Blanche a
dd finir par indiquer; mardi, que le
président et «Don» Regan étaient convenus de trancher la question au va du rapport Tower.

#### Le rôle de l'entourage

En teute logique, cette démarche signifie on bien que M. Reagan attend toujours de ce rapport, après trois mois de scandale, la vérité sur son plus proche collaborateur, ou bien qu'il attend de savoir ce que la commission autre per que par déconcommission aura pu ou non décou-vrir. Il y a de quoi laisser perplexe. Mais pour le monde politique de Washington la seule et grande ques-tion est de savoir qui deviendra, le cas échéant, secrétaire général. Des noms circulent, comme ceux de M. Paul Lazalt, ancien sénateur du Nevada et très proche ami du cou-ple présidentiel, de M. James Baker, actuel secrétaire au Trésor et prédécesseur de M. Regan, de M. Drew Lewis, ancien socrétaire aux trans-Lewis, ancien secrétaire aux transports, ou encore de M. John Herrington, secrétaire à l'énergie, ou de
M. William Clark, ancien secrétaire

l'Action politique conservatrice pour

Colonel Pak est notamment le président amérident de la société News World Communications, qui contrôle le

Washington Times, le quotidien

On parle de combinaisons possibles entre phisieurs personnalités, et cette incertitude échanife les esprits - non pas tant parce que le poste déchaîne aujourd'hui des ambitions déchaîne anjourd'hui des ambitions rivales, mais parce que l'homme qui remplacerait M. Regan serait en position de définir un nouvel équilibre au sein de l'entourage présidentiel. Or, personne q'en doute, c'est son emourage, beancoup plus que le président hui-même, qui aura un rôle déterminant dans la vingtaine de mois de pouvoir qui restent à M. Reagan.

Si l'on ajoure à cela que le rapport Tower devrait donner à voir les cou-lisses de la Maison Blanche et fournir la première chronologie détaillée d'événements dans leaquels plus personne ne se retrouve vraiment depuis longtemps, on comprend aisé-ment que sa publication soit attendue comme un événement décisif.

Que l'enquête tienne ou nos ses promesses, il est très possible que la révélation qui marquera le plus soit celle des défaillances de mémoire de M. Reagan. Dans un premier temps, il avait déclaré, le 26 janvier, aux trois membres de la commission qu'il avait approuvé à l'avance la livraison d'armes d'août 1985. Le président avait ainsi confirmé la version constamment donnée par M. Robert McFarlane, qui était à l'époque son conseiller pour les

affaires de sécurité nationale et qui vient de sortir de l'hôpital où il était traité pour sa récente tentative de suicide au Valium.

ETATS-UNIS: le scandale de l'« Irangate »

Le président américain «ne se souvient plus» de la date

à laquelle il a autorisé la première livraison d'armes à Téhéran

L'emmi est que, ce l'aisant, le pré-sident avait également contredit la version développée par M. Donald Regan, qui n'est pas homme à battre facilement en retraite. Plusieurs entretiens entre les deux hommes avaient donc conduit, le 11 février, à de nouvelles déclarations préside tielles à la commission Tower: M. Reagan aurait, en fait, été . surpris » d'apprendre les livraisons faites par liraél.

Tont cala étant mauvais pour l'image du président, il fallait y mettre bon ordre. C'est pourquoi M. Reagan, selon le Washington Post de mercredi matin, aurait pris la plume pour faire savoir à la com-mission Tower qu'il n'avait « honnétement pas souvenir » de la date à laquelle il avait autorisé les livraisons d'armes et qu'il pouvait s'être « laissé influencer par les souvenirs d'autres » que lai.

On aurait peine à croire à l'exis-tence de cette lettre si, mardi, M. Reagan n'avait pas choisi, avec un naturel parfait, de répondre par une question aux questions que des journalistes lui possient sur ses hésitations chronologiques. - Que tous ceux qui peuvent se souvenir de ce qu'ils faisaient le 8 soût 1985 lèvent le main », a-t-il lancé aux correspondants de la Maison Blanche, Les journalistes présents étant restés

comme se parlant à lui-même : « Je crois qu'il est possible d'oublier. Personne n'a levé la main. »

#### La séparation des pouvoirs

Ce moment était si confondan que le pire n'est pas forcément à exclure. D'autant que les trois autres enquêtes sur l'« lrangate», celle du procureur spécial. M. Walsh, et celles des comm sentants et du Sénat, se développent bon train.

Celle de M. Walsh a même pris une telle tournure que le ieutenant-colonel North a entrepris, mardi, une action judiciaire pour la faire déclarer anticonstitutionnelle en arguant du fait qu'elle violerait le principe de la séparation des pouvoirs. Le lieutenant-colonel North, «Ollie» pour ses nombreux admirateurs, est l'homme qui, au sein du Conseil national de sécurité, aurait à lui seal concu et mené le financement de la guérilla antisandiniste par les bénéfices des ventes d'armes à l'Iran. En échange d'une garantie d'immunité, sa secrétaire aurait révélé comment elle l'avait aidé à détraire de très nombreux documents et en réécrire d'autres en versions expurgées.

BERNARD GUETTA.

#### Enquête sur une photo

## M. Le Pen a bel et bien « rencontré » M. Reagan

WASHINGTON de notre correspondant

La publication par le Quotidien de Pariz, mardi 24 février, d'une photo de M. Jean-Marie Le Pen serrant la main du président Reagan a aussitôt suscité une cascade d'enquêtes dans les milieux officiels américains.

Aucun des responsables concernés ne se souvenait, en effet, que le dirigeant du Front national ait demandé une audience. Rien ne laissait voir non plus qu'il en ait réellement obtenu une et personne ne chose ent été possible tant l'écart est grand entre l'importance de M. Le Pen pour les États-Unis et la valeur de quelques instants pris sur l'emploi du temps préside

Enquêtes conclues, ostre photo et sa légende se prêtent pourtant pas à contestation : M. Le Pen a bel et contré » M. Reagan la semaine dernière. Cela s'est passé vendredi en combat anticommuniste multiforme fin de matinée, durant la brève

Quelque vingt-cinq des partici-pants à ce déjeuner ont eu, à cette occazion, la possibilité de se faire photographier avec l'invité d'hon-neur, et M. Le Pen a compté parmi eux. S'est-il (ce serait peu vraisem-hlable) faufilé de lui-même dans le groupe des éins ? Queiqu'un l'y a-t-il introduit ? La réponse n'est, pour l'instant, pas évidente, mais, selon une source gouvernementale des plus fiables, le Conseil national de sécurité aurait été en l'occurrence e mystifié ».

#### Introduit ... par le colonel Pak

La personnalité qui aurait conduit M. Le Pen à cette réception serait le colonel Bo Hi Pak - le bras droit du révérend Moon, chef de file de la

Haut responsable politique du mené par l'Eglise de l'unification, le colonel Pak est notamment le président de la société News World Com-

déclarer qu'il gardait « le meilleur pour le dernier acte » [de son mandat].

dont la ligne éditoriale est, pour les conservateurs américains, une excellente raison de tenir à le liberté de la

L'entourage du colonel Pak n'avait pas domé suite, mardi soir, aux demandes de confirmation ou de démenti qui lui ont été présentées. Un porte-parole officiel des organi-sateurs de la conférence nationale des conservateurs, M. Richard Ralph, s pu, en revanche, d'une part confirmer que c'était bien durant cet événement que M. Le Pen s'était fait photographier en compagnie de M. Reagan, et, d'autre part, indi-quer que le Washington Times avait retenu une table de dix couverts (à 160 dollars par tête) pour les dîners, jeudi et vendredi soirs, de la confé-

A en croire une enquête détaillée publiée il y a trois ans par le Washington Post, l'Eglise de l'unification utilise - ses vastes ressources financières à renforcer une alliance naissante avec la nouvelle droite » américaine. Elle aurait, en particulier, accordé un soutien de 500000 dollars au Comité national d'action publique conservatrice, l'un des organisateurs de la conférence.

#### CANADA

#### M. Mulroney accepte un débat au Parlement sur le rétablissement de la peine de mort

La peine de mort, abolie en 1976, va de nouveau faire l'objet d'un débat au Parlement d'Ottawa, au risque de déchaîner les passions dans l'opinion.

MONTRÉAL de notre correspondante

Bien que personnellement opposé à la peine capitale, le premier minis-tre, M. Mulroney, avait promis la réconverture de ce délicat dossier durant la campagne électorale qui l'a porté au pouvoir en 1984. Depuis la fin des années 70, une majorité de Canadiens (trois sur quatre, selon les derniers sondages) est favorable à une telle sanction.

Les libéraux de M. Pierre Trudeau avaient néanmoins réussi en 1976 à faire adopter son abolition complète par une courte majorité de six voix. Depuis 1965, la peine de mort, exécutée par pendaison depuis les débuts de la colonisation, n'était plus réservée qu'aux meurtriers de policiers ou de gardiens de prison et es sentences étaient commu détention à perpétuité. La dernière pendaison remonte à 1962.

Les plus fervents partisans du retour de la peine de mort militent depuis de nombreuses années dans les rangs du Parti conservateur, qui détient une large majorité (208 députés sur 282) à la Chambre des communes d'Ottawa. L'opposition libérale et néo-démocrate favo-rise, quant à elle, le statu quo.

#### Pas d'échéance précise

Soucieux de permettre un - débat complet et constructif », le gouver-nement canadien, lui-même divisé sur la question, a opté pour un long processus sans fixer d'échéancier précis. A l'issue d'un débat qui pronet de durer, les députés scront invités à se prononcer librement sur le principe du rétablissement de la ne de mort. Si le vote est favorspeine de mort. Si le vote est favora-ble, un comité parlementaire sera chargé de consulter la population afin de définir les crimes passibles de cette sentence, ainsi que les modalités de son exécution. Ce comité rédigera alors une proposition de loi qui sera soumise au Parlement au plus tôt dans un an.

MARTINE JACOT.

#### **SURINAME**

#### Les difficultés économiques engendrent un mécontentement populaire croissant

Paramaribo. - Sept sus après le ni les démissions récentes au sein du coup d'Etat qui l's porté au pouvoir gouvernement ne changeront le 25 février 1980, le calendrier de retour à la démocratie, commandant Desi Bouterse, confronté à la guérilla depuis juillet dernier et isolé sur la soène internationale, fait face à un mécontentement populaire et à des difficultés économiques croissants. A la veille de cet anniversaire, et pour la première fois depuis cinq ans, plusieurs centaines de personnes ont mani-festé la semaine dernière dans la capitale, pendant trois jours consécutifs, pour protester contre la pénurie de certaines denrées alimentaires. Lundi 23 et mardi 24 février. la fermeture des écoles secondaires et techniques du pays a été ordonné à la suite de ces manifestations.

L'action de la guérilla, dirigée par Ronny Brunswijk, qui paralyse l'économie du pays, a coïncidé avec la mise en place d'un gouvernement civil comprenant des représentants et du patronat, dans le cadre d'un dizaines d'autres continuent de tra-« processus de démocratisation » qui prévoit le vote, le 31 mars prochain, Trois centres d'accueil ont été créés d'une nouvelle Constitution actuellement en cours d'élaboration, et sa France a renforcé ses effectifs de ratification par référendum dans les sécurité dans cette région. - [AFP. six mois suivants. Ni la lutte armée AP, Reuter.)

ont affirmé les autorités, et le commandant Bouterse a annoncé, samedi 21 février, la mise en place d'un . plan de crise . qui prévoit notamment une augmentation des exportations de riz et de bois et un développement du secteur de la piche, ainsi que la limitation de l'utilisation à des fins privées des produits pétroliers.

#### 7403 réfugiés en Guyane française

Malgré ces décisions, le nombre de réfugiés surinamiens qui fuient la zone du conflit armé entre le gouvernement et les rebelles continue d'augmenter. Selon un recensement effectué par la préfecture de la Guyane française, ils étaient 7 403 verser le fleuve frontière du Maroni. en Gayane pour les recevoir et la

CONSEL EN FINANCE

## Asie

#### **AFGHANISTAN**

### Kaboul ferait de nouvelles propositions à la conférence de Genève

Genève, que son gouvernement fera de nouvelles propositions, portant sur un calendrier de retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan, au cours des négociations indirectes avec le Pakistan sous l'égide des Nations unles, qui reprenaient ce mardi au quai d'Oraszy, a souligné problème afghan, M. Jacques de ministère des affaires étrangères de la flexibilité nouvelle dont se targue Moscou sur le problème afghan, M. Jacques chirac a chargé M. Jean-François avec le ministère des affaires étrangères de la commercredi (le Monde du 25 février).

Il a ajouté que le régime de Kahoul était parveun à un « accord » avec mission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'assemblée nationale, d'une « misson des affaires étrangères de l'assemble de l'assemble de l'un règlement du conflit. d'une conférence de presse à

#### M. Chirac charge M. Denian d'une mission

M. Wakil a également indiqué que la politique d'ouverture désor-mais à l'homeur à Kaboul pourrait que la politique d'ouverture déscransis à l'homent à Kaboul pourrait éventuellement aboutir à la constitufont d'un a gouvernement de coalifiont en qui rassemblérait « tous les courants politiques, y compris des représentants de l'aucien régime » sighas. Cette offre, sur laquelle ment aboutir à la constitufont d'un a gouvernement de coalifiont en qui rassemblérait « tous les courants politiques, y compris des représentants de l'aucien régime » sighas. Cette offre, sur laquelle ment a échappé depuis, M— Aquino a déclaré aux soldats : « Tant que son antivée an pouvoir, en rendant bumnage aux militaires qui out contribusé, par leur désobléssance, a course de vous compte de voir contribusé, par leur désobléssance à membler aution de vietne place promise ces derniers temps par leur désobléssance avait rejeté cette régime de M. Najibullah. La résistance afgleme avait rejeté cette demière ouverture. La mise en place d'in tel gouvernement, a précisé d'un tel gouvernement, a précisé de la démocratie et de la éventrellement aboutir à la constitu-tion d'un « gouvernement de coali-tion» qui rassemblerait « tous les courants politiques, y compris des représentants de l'ancien régime.

Le ministre afghan des affaires

M. Wakil, pourrait intervenir « à gouvernement, sous six mois, des tout moment », et ne dépend pas de confirmé, mardi 24 février au cours l'évolution des pourparlers de d'un règlement du conflit.

M. Wakil, pourrait intervenir « à gouvernement, sous six mois, des propositions sur d'éventuelles initiatives que pourrait prendre la France ne contribue en vue d'un règlement du conflit. en a un », a sjouté l'ancien ministre.

M. Deniau, qui avait déjà enquêté auprès des réfugiés et résistants afghans au Pakistau, aura des consultations avec « toutes les parties intéressées » dans le conflit, mais il a précisé qu'une visite à Kaboul n'était pas « prioritaire dans

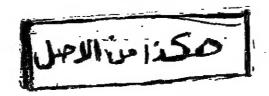
DEL.

18, avenue des Champs Elysées - 75008 PARIS

#### PHILIPPINES: l'anniversaire de la chute de M. Marcos

#### M™ Aquino rend hommage à l'armée

11 '/
DE L'ANNEE BOURSIERE 1987
LES OPEABLES
Un dossier complet de 118 pages sur les 88 sociétés françaises les plus vulnérables classées par ordre d'intérêt décroissant.
Un classement rigoureux selon 8 critères.  • Capitalisation boursière. • P.E.R.
P.E.R.     Rentabilité des fonds propres.     Résultat financier de trésorerie.
Concurrence.     Contraintes clients/fournisseurs     Avenir du secteur.     Découpabilité » des actifs.
Intermédiaires financiers, entreprises, « raiders » ou simples investisseurs boursiers, prenez une longueur d'avance sur le marché.
Nom :
TEL:
Adresse:
Signature:
le désire recevoir exemplaire(s) du dossier « Les Opéables 1987 » au rix de F.F. 801,00 H.T., soit F.F. 950,00 T.T.C. franco de port l'unité.
Bon de commande à retourner à l'attention de M. B. FRANCOIS



# La Jamaïque au rythme

La Jamaique est un peu l'île oubliée de la Caraïbe. Situé entre Cuba et Haïti et indépendant depuis 1962, ce pays a tème démocratique hérité de trois siècles de colonisation britannique. Au rythme d'une alternance bien ancrée entre les deux principaux partis, la Jamaique tente de conquérir une place de choix normi les nevs en voie de développement de la région. Mais la crise économique mondiale et la chute des revenus de la hauxite, qui était sa principale ressource, out conduit Pactuel premier ministre, M. Edward Seaga, à imposer une politique de rigueur très « libérale », qui provoque un mécontentement de pius en pius grand dans la popu-lation. L'endettement important du pays constitue aussi l'un de ses handicaps. M. Seaga doit venir en France au début du mois de mars pour renégocier la dette de son pays avec le Chub de

KINGSTON de notre envoyé spécial

TLS sont une vingtaine en grande tenue blanche dans la nuit tombante. Ils chantent, accompagnés par quelques musi-ciens, en défilant le long d'une rue qui mène au port de la capitale jamaïquaine. C'est l'Armée du salut, dans une lle des Caralbes, qui termine ainsi sa journée. Dans le quartier voisin du centre des affaires de Kingston, un petit café-théâtre ouvre ses portes. Ce soir on y joue une pièce satirique sur la politique et le « féminisme». La petite baraque de hois simplement converte d'un toit de tôle est pleine. Devant le ure prévue du spectacle l'assistance se lève et écoute, recueillie... l'hymne national.

Deux exemples, parmi beautannique après trois siècles de' déconcerte le visiteur tant elle fait partie intégrante de la réalité verneur général représente la

jamaiquaine. A la fin du gouvernement de M. Michael Manley, en 1980, alors que ce pays proche des Etats-Unis s'était de plus en plus tourné vers le voisin cubain et que la situation économique devenait désastreuse, certains observateurs s'attendaient à un coup d'Etat mené par des militaires ou par les élements conservateurs des milieux affairistes. La - crise » a été résolue par des élections conformes au modèle démocratique de Westminster.

Dans cette lie qui débouche sur

couronne britannique, mais il ne dispose d'aucun pouvoir. Le premier ministre est le chef du parti majoritaire de l'Assemblée législative - flus tous les cinq ans - et peut dissondre le Parlement. Un Sénat, dont treize membres sont désignés par le premier ministre en place, et huit autres par l'opposition, rappelle, lui, la prestigieuse Chambre des lords.

Depuis l'indépendance, en 1962, la Jamaïque fonctionne ainsi au rythme de l'alternance entre deux partis : l'un, libéral, le Jamaican Labour Party (JLP),

Les dernières élections générales ont provoqué la mort de six ments divers. Mais, dans un mouvement de balancier régulier, les deux partis prennent le pouvoir en alternance après deux mandats. Scule entorne à ce « modèle de démocratie », l'unique quotidien de l'île, le Daily Gleaner, est, de tradition, conservateur.

Le système connaît aussi depuis quelque temps des à-comps imprévus. Trois ans après son élection comme premier ministre,

du parti au pouvoir, et l'opposition ne dispose plus, comme tribune, que du Sénat. C'est l'une des raisons qui conduisont aujourd'hui le PNP à réclamer des élections législatives avant la date pormale de fin 1988.

La pression vient aussi de la rue. Après son élection à la tête de l'Etat, M. Seaga, ancien fonctionnaire du FMI, a orienté le pays vers le libéralisme économique.

Aujourd'hui, à Kingston, cette. nouvelle donne fait l'objet d'une plaisanterie classique. « Sous l'ancien premier ministre, nous avions de l'argent, mais les maga-sins étaient vides. Maintenant, les boutiques sont pleines, mais notre pouvoir d'achat s'est considérablement réduit. » Dans le centre des affaires, les magasins de luxe et les galeries marchandes se sont multipliés. Le chômage a, lui, progressé pour atteindre 30 %. Notamment en raison de la baisse des ventes de bauxite et d'alumine, qui assuraient, en 1980, 75 % des revenus de la Jamaïque, contre 30 % aujourd'hui

#### Le cauchemar de l'emplei

Mais cette baisse, due à l'évolution des prix du pétrole, n'explique pas tout. La libéralisation de économie a aussi entraîné des restructurations et des privatisations. Les rues de Kingston sont maintenant nettoyées par une entreprise privée - et non plus par des employés municipaux - à un cout nettement moindre. L'efficacité de cette méthode a été louée par tous, y compris par l'opposition. La capitale offre un aspect propre et accueillant.

Mais le coût social de ces nesures est élevé. Plus de neuf mille emplois ont ainsi dispara. Trouver du travail devient le cauchemar de tous les jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi. La · dérive libérale », comme l'appelle le secrétaire général du PNP, M. J. Paterson, inquiete aussi d'autres secteurs de la société, comme les étudiants. L'accès à l'université était, depuis le gouvernement de M. Maniey. libre et gratuit. Depuis cette

été fixés à 1 500 dollars jamaïquains (un peu plus de 2 000 F).

المراجة الم

ينتي ويود

-

bearing.

- - 6 m

-

-L'adoption de cette mesure n'a pas encore provoque d'importantes manifestations ., sonligne l'un des chefs de département de l'université de Mosa, dont les campus s'étendent sur les hauts de Kingston, « mais, à terme, cela peut devenir catastrophique pour les étudiants peu fortunés, d'autant plus qu'une augmenta-tion régulière de ces droits est prévue chaque amée ».

#### L'accroissement de la dette

Les budgets sociaux font, eux aussi, l'objet de réductions. Même si la Jamaique atteint l'un des niveaux de vie les plus élevés de la région (1 700 dollars américains, à comparer aux 320 d'Helti), le mécontentement est de plus enplus perceptible. Certaines entreprises publiques réduisent leur train de vie et les emplois. Comme Jamaican Airlines, «la petite partie de la Jamaique qui vole », selon le slogan publicitaire de la firme. Elle a du revendre da flotte de Boeing et ne dispose plus que de deux Airbas. Les autres appareils sont loués ponctuellement à la compagnie trinidadienne. Dans les campagnes, le développement de le culture de la «ganja» (la marijuana) a pris des proportions importantes, permettant des revenus faciles, mais le gouvernement multiplie en ce moment les campagnes d'éradica-

Le mécontentement de la population s'est exprimé lors des dernières élections municipales, en juillet. Le parti d'opposition a remporté plus de 57 % des suf-

L'opposition dénonce aussi un ement considérable de la dette extérieure, qui est passée, depuis 1980, de 1,6 milliard de dollars à près de 3,5 milliards. Cela malgré l'aide considérable qui a été fournie per les États-Unis, l'une des plus importante, an monde (environ 200 millions de dollars cette année), par rapport au nombre d'habitants.

Le gouvernement de M. Seaga année, les droits d'inscription ont compte sur le rétablissement des

# le canal du Vent, au milieu des le chef du parti de droite décidait

salth et du CARICOML la come carathe qui regroupe une douzaine de pays de la région. Avec une population de 2,3 millions d'habi-tants, cette île, au relief moyemnement montagneux, est légèrement plus étendue que la Corse, avec une superficie de 10 500 kilomètres carrés, et n'est distante que de 300 kilomètres de Mismi. Profoedis religieux, les Jamaiquains sont en majorité protes-

devise est éloquente : « Out of population est noire à 95 %, les visages reflètent cette différence : Indiens, Chinois et Africains cohabitent et partagent souvent la fierté hautaine de la lointaine Albion, dont la marque est omnicolonisation. Cette influence présente. Dans le système politique aussi, et avant tout. Un gou-

ministre, M. Edward Seaga; parfaire l'équilibre, deux syndicats d'importance à peu près comparable, le BITU (Bustamante Industrial Trade Union) et le NWU (National Workers Union) soutiennent chacun un parti. BITU, pour le JLP et NWU, pour

ulation, avec un taux de natalité avoisiment les 30 %, est aussi un frein an « décellage ». Carafbes, entre Cuba et Halti, la dont le chef est l'actuel premier de dissoudre, comme la Constitution lui en donne le droit, l'Assemdécor, que ne cache, aucun many, one people », «un seul l'autre, travailliste, le Popular blée législative. Selon l'opposi-rideau, les spectateurs sont assis. peuple, issu de beaucoup ». Si la National Party, (PNP), dirigé tion, il rompt ainsi un accord blée législative. Selon l'opposipar M. Michael Manley. Pour, entre les deux partis qui prévoit qu'aucune élection n'aura lieu avant la révision des listes électorales. Le parti de M. Manley refuse alors de participer au scru-

tanta, mals il existe une minorité catholique invare-

tante, et les « rastafaris » constituent environ 10 %

de la population. Tournée, selon les résultats des élec-

tions, vers Cuba ou vers les Etats-Unis, la Januaique

est considérée comme un pays en voie de développe-ment. La crise économique mondiale, ajoutée aux pro-hlèmes liés au gouvernement de ganche de M. Michael Manley dans les années 70, a considérablement rulenti

son développement. L'Important accroissement de la

Les soixante sièges de l'Assemblée sont donc, depuis 1983, uni-quement occupés par des députés

## HISTOIRE

## La longue révolte des « Maroons »

**ACCOMPONG** de notre envoyé spécial

EST un village comme les autres au cœur du pays, à 150 kilomètres à l'ouest de la capitale. Pourtant, dès l'arrivée l'accueil y est différent. D'une camionnette arrêtée à l'entrée de

Dans sa petite maison qui surplombe les autres, le colonel Harris dente fierté les nombreux livres oui oment sa bibliothèque, et indique qu'il « est en dialogue avec le gouvernement jamaïcain. Nous obte-nons déjà une assistance limitée pour notre Etat. Mais nous devons britanniques. Rien n'a été prévu pour nous dans la Constitution, au oment de l'indépendance ».

tent à la rencontre du visiteur.

« Nous vous conduisons au colo-

#### Quatre-vingts ans de lutte

Le a colonel a n'est pas un militaire en rébellion contre le couvernement. Il est le chef élu de cette nom vraisemblablement dérivé de deux mats espagnols ; « moreno », qui signifie « nègre », et « cimerron », qui veut dire « sauvage ». Ce dernier terme étant aujourd'hui employé pour un animal domestique qui s'est enfui. Les Marcons ne sont plus guère que quelques milliers à vivre encore en communauté, comme ici, à Accompong, en bordure du Cockpit-Country.

Le plus souvent, ils sont fer miers, et accusés de cultiver plus la « ganja » (la marijuana) qu'autre chose. En fait, comme l'explique la femme du colonel Harvey, « c'est exagéré. Il n'y a pas plus de genia ici, que partout ailleurs dans le pays ». Simplement, les autorités ont plus tendance à fermer les peu à peu intégrés dans le pays et rivent dans la capitale du dans d'autres villages de l'ile, tous ont en commun la fierté d'une longue

Celle de ces petites bandes d'escleves qui commencent à se bettre contre les fermiers anglais le long de Blue-Mountain et de Clarendon-Hillis, profitant du départ des Espagnols et de l'invasi anglaise en Jamaïque, en 1655. Les bandes grandissent avec l'arrivée de nouveaux esclaves rebell Seuls et sans aide extérieure, ils mettent rapidement en danger la colonie. Les autorités britanniques renforcent leurs troupes et des chasseurs cubeins leur viennent même en aide, Mais les Margons

Dans le Cockpit-Country principalement, ils fuient les plantations. Du haut de ces collines rocheuses que la forêt vierge rend inacce bles, ils harcèlent l'ennemi et mènent, à intervalles réguliers, une véritable guérills. Pendant quatre

A leur tête, des chefs comme Cudio, qu'honore aujourd'hui une plaque sur le monument d'Accompong, en plein centre du village. Il gouvernement militaire des plantations ». Les soldats britanniques beptisent cette région « the Country of look behind a, le pays où il faut recarder derrière soi.

#### Des citoyens libres et indépendants

Accoutumés au climat, connaissant parfaitement le terrain, les Maroons restant hors de portée des fueils britanniques. Après quatre-vingts années de lutte achamée, la Couronne, lasse des pertes que provoque cet épuisant combet, conclut un premier traité

en 1739. Un accord signé « per le sang » qui conduit les Maroons, enfin reconnus comme des citoyens libres et indépendants, à cesser leur combet. La trêve ne dure que peu de temps. Certains escleves, qui ont rejoint récem-ment les rebelles, doivent retourner dans les plantations. Ils refusent. Parmi eux, quelques-uns sont expulsés per bateaux vers le Canada. Ils détournent l'embarcation et rejoignent l'Afrique. D'autres reprennent le combat dès

Un gentilhomme, John Theap, jamaïquain de naissance, mais édu-qué à Cambridge et à Eton, sert ensuite de médiateur, à la fin du dix-huitième siècle. Planteur, il remplace les norias de mules qui servent à broyer la canne par des fortune considérable à son retour d'Angieterre. Il est aussi représen-

#### Epopée... et imbroglio juridique

De son domaine de Good Hope, au seuil de ce Cockpit-Country, il négocie l'accord avec les Maroons. Une sorte de gentleman's agreement : « Restez dans vos montegnes et nous vous lai paix a John Theap emploie à ce mornent trois mille esclavés dans son immense propriété. Elle est dominée par sa maison dont les pierres et les briques ont été amenées directement de Bristol par les bateaux qui, au début du dixsucre vers la Grande-Bretagne.

Cas navires font aussi escale en Afrique pour alimenter la Jamaique en esciaves et compenser l'hémor ragie provoquée par la révolte des

cet historique combat prend la forme d'une épopée, suscite une légitime fierté dans le cœur des Jamaiquains... et provoque un

Indescriptible imbroglio juridique. Car, au moment de l'indépendance en 1962, plus personne ne s'est soucié de cas révoltés. La nouvel Etat jamaiquain a, certes, reconnu les traités signés per la Couronna britamique, mais la situation a pro-fondément changé. Le statut des Maroons a été ignoré. Aujourd'hui, ils ne paient pes d'impôts, reçoivent une aide du gouvernement, comme à Accompang pour l'orga-nisation de leurs élections, mais ne sont pas considérés comme autonomes par les autorités.

Leurs différences deviennent feiblesses. A Moore-Town, un autre village de Marcons à l'est du pays, nommé à vie. Plus rigides dans leurs traditions, les Marcons de cette région sont aussi plus inté-grés. Ils travaillent souvent à proxmité de Port-Antonio, l'un des hauts lieux touristiques de l'Be. Beaucoup de jeunes quittent les villages pour se marier et ne plus revenir. Le mythe mercon est tel qu'ils ne sont décrits que comme des combattants sauvages et fiers. Mais ils sont le plus souvent des cant des métiers très divers. Le « colonel » Harvey estime à plus de deux cent cinquente mille les Maroons iamaïquains. Ce chiffre ne signifie pas grand chose. Les desne représentent pas une force poli-

Mais il reste que les Marcons sont, aujourd'hui encore dans la Jamaique indépendente, le symbole de « l'esprit de liberté du peu-Robinson, du Jamaican Institute, auteur d'un ouvrage aur leur his-toire, « ils ont été à la pointe d'un combat, explique, pour sa part, la directrice de la culture du bureau du premier ministre, Mª Alive Lewin, bien avant que les Etete-Leur fierté est aujourd'hui la

## ÉMIGRATION —

## A Londres, un îlot des Caraïbes

LONDRES

de notre correspondant

OTTING HILL est un lot des Corelbes exist. des Carelloes solidement ancré aur lée rives de la Tamies, è quelques encâblures des quartiers les plus résidentiels de l'ouest de la capitale britannique.

Depuis des armées, le carnaval de Notting Hill est inscrit en bonne de Notong rau est aratic en juinter place aur le calendrier des principales festivités anglaises. Chaque été, durant un week-end, c'est la grand rendez-vous des communautés « noires » (1), et, de plus en plus nombreux, les Bierics y participant pour achever de se convain-cre qu'ils vivent désormais dans une société multiculturelle, la temps d'oublier les tensions raciales qui se sont violenment menifestées lors des émeutes de 1981 et de 1985 dans les austiers désfeités de Londres et des principales métropoles d'Angleterne.

Trêve à plus d'un titre symbolique, où l'on treternise dans une annosphère bon enfant, ce cameval ne casse de se diversifier, mais ste quand même une fête essen tiellement « rasta » dont la musique dominante ast le reggae.

Il ne saurait en être autrement car avec quelque six cent cinquante d'origine antillaise est à 60 % jameiqueine, et représente permi les minorités de Grande Bretagne le deuxième groupe ethnique, immé-diatement demère celui des Indiens (près de sept cent mille personnes).

Les Jamaiqueins ont été des pionniers, pulsque, dans les années 50, ils ont constitué le premier flot meself d'immigration au Royaume-Uni. Signe de cette amé-niorité et d'une très relative inté-gration, les Antilleis se distinguent des autres nouveaux venus dens la mesure où leur mouvement est presque interromou (certains même reportent), où leur taux de natalité est en très nette régression (au point d'atteindre à paine le seuil d'équilibre démographique), et où leur répartition géographique com-

mence à déborder les chettre tra-

Aussi bien à Londres que dans les grandes agglomérations des Midiants, besucoup de caux de la première génération avaient déjà asjourné en Anglererre durant la occuper, notamment dans les transports en commun, les emplois laissés vacants per les Britanniques mobilisés. Ainsi pendant deux décennies ont-ils été largement majoritaires permi les employés du métro et des bus londoniens. maintenant pau à pau remplace per d'autres immigrants plus

Leur présence est également très forte au sein du personnel médical et hospitalier (près d'un tiers des médecins des hôpitaux Sont « noirs »).

La communauté dispose de plusieurs hebdomadaires: West Indian World (2), Caribbean Times, The Voice, et un mensuel, Root. Les Amiliais jouent à présent un rôle de plus en plus important dans le show-biz ou la mode, et de nombreuses émissions de télévision, particulièrement sur le quatrième

chaîne, leur sont réservées Sur le plan politique, la représentation antillaise est souvent prépondérante dans les collectivités ocales, surtout dans plusieurs bourgs landoniens, Brent ou Lainbeth, où plus du quart de la populetion est d'origine antillaise, africaine ou asiatique. Deux candidats travailistes de famille jamaiqueine ont, pour la première fois, de bonnes chances de victoire aux procheines élections législatives, qui auront lieu avant la fin de

FRANCIS CORNUL

(1) Le terme de black désigne anni bien en anginis les immigrants verns des Antilles on d'Afrique que cenx venus du sons continent ou du reste de l'Asie.

(2) West Indies (Indes-Occidentales) en angleis signifie le

La maison des. BIBLIOTHEQUES

\*

· 四 智 智 图

The second secon

**\*\*\*** 

Bridge of Toping and Tales of

# de l'alternance

grands équilibres, encore fragiles, pour pervenir à une relance de l'activité économique. Mais le déficit du commerce extérieur atteint encore 600 millions de dollars pour 1986. L'inflation, qui dépassait 20 %, devrait passer en dessous de ce chiffre cette amée. L'un des principaux efforts des autorités a porté sur le développement de l'industrie touristique, qui avait beaucoup souffert du passage de M. Manley à la tête de l'Etnt. La clientèle, à 90 % nordante de ce flux, qui s'étale de l'active de l'industrie touristique, au la côte nord du pays, la cité balnéaire draine la part la plus importante de ce flux, qui s'étale américaine, effrayée par les désordres socianx et les risques de

du tourisme peut ansai comporter d'antres dangers. A Montego-Bay, sur la côte nord du pays, la cité balnéaire draine la part la plus importante de ce flux, qui s'étale tout au long de l'année et non plus sculement pendant les tradition-nels mois d'hiver. Mais le ville est

Quel besoin dès lors de franchir les quelques centaines de mètres qui séparent le ghetto touristique du centre de la ville? Autour du marché très précaire s'étalent les habitations pauvres, faites de quelques plaques de tôle. La population est ici presque exclusivement noire, et peu de visiteurs s'en approchent.

Certe ségrégation de fait, qui n'est pas propre à la Jamaique, prend ici une autre importance du fait de l'insularité et des problèmes actuels du pays. Et l'exis-

le calme près des cocotiers des devrait accroître encore ce décalage. Réduction de l'impôt sur les sociétés, diminution des droits de dousne... Il s'agit de stimuler la reprise des secteurs industriel et commercial, en contenant l'inflation à un taux inférieur à 10 %. Le premier ministre devrait, d'autre part, se rendre en France au début du mois de mars pour renégocier la dette avec le Club de Paris. Même s'il estime que le pays est sur la voie du redressement, l'austérité et les efforts qu'elle exige de la population sera-t-elle acceptée?

#### de charisme

Beaucoup de Jamaïquains en dontent. Le premier ministre, dont la compétence et l'intégrité ne sont pas en cause, manque à l'évidence de charisme, et il est souvent accusé de prendre ses décisions seul, l'œil rivé sur les indices économiques. Il est le pro-mier dirigeant à n'être pas issu des cadres d'un syndicat et ce diplômé de Harvard, blanc et d'origine proche-orientale, n'a pas la popularité de son rival. Michael Manley, à la tête d'un parti qui a assoupli sa position - notamment ses sympathies cubaines, - a le sens du contact et de la formule.

Lors des récentes obsèques de la mère de M. Manley – un sculp-teur réputé qui a eu les honneurs d'une cérémonie nationale, - les deux hommes étaient presque côte à côte. A leur sortie, le premier ministre était ignoré, alors que M. Manley était acclamé.

M. Seaga pense que sa politibénéfiques, qui permettront à son parti de se maintenir au pouvoir - ce serait la première fois dans l'histoire du pays - pour un troi-sième mandat. Le chef de l'opposition compte, lui, sur un mécontentement de plus en plus important pour obliger le gouver-nement à procéder à des élections amicipées qui le ramèneraient vraisemblablement à la tête de TEtat. A moins de deux ans de l'échéance prévue, les Jamayquains donnent, pour le moment leur préférence à la seconde solu-

DEMIS HAUTIN-GUIRAUT.





En croissance régulière depuis caricaturalement divisée en deux, tré correspond aussi à un décalage lors, le nombre de visiteurs frise Près de l'aéroport luxueux de pour l'année 1986 de record de Montego, où un Concorde de Brillion. Le tourisme devient la tish Airways affrété par Jamsican commencent à bénéficier des I million. Le tourisme devient la tish Airways affrété par Jamsican première ressource du pays. Mais, comme le sonligne la directrice du daire depuis. Minni, hôtels de la politique suivie par l'actuel premier maistre. Les concentrés dans une zone et est susceptible de réagir au moindre mouvement, accial ou politie à la sortie des minibus les estique qui effraiers à nouveau les vants américains venus chercher commencent à benéficier des retombées de la politique suivie par l'actuel premier ministre. Les autres attendem encore leur part du gâteau.

Dans un premier temps, le récent accord conclu entre le gouvernement jamaiquain et le FMI

## TRADITIONS

## Sur les traces du reggae

contribué à son sevor dans la touristique pour le Jernaique.

Aujourd'hul le reggee a son public, camé une fois pour toutes et qui ne bouge plus; fidèle à des

ques. Peter Tosh, Toots and the Maytals sont muets: Seul Jimmy Cliff se tient en bonne place des hit-parades, mais see chansons. façonnées pour la FM, doivent plus à la musique soul américa Aucune atar n'est apparue depuis les grandes années.

> Le porte-parole des déshérités

auesi bien qu'économiques. Il est clair qu'avec Bob Marley la reggae a perdu en 1981 son meilleur. ambassadeur. Celui qu'on avait sumommé le pape du reggée était considéré dans son pays comme. un messager investi d'un droit divin. Il était le porte-parole des déshérités. Son enterrement fut une journée de deuil national, un musée há est consecré et, un moit avant sa mort, Son Honneur Robert Nesta Merley O.M. aveit

Son histoire commence au début des smées 60, avec les musiciens qui en possèdent.

été décoré de l'ordre du mérite:

ne sont plus qu'une poignée (Black: c'est la tradition en Jamaïque — Utiuru, Burning Speer...) à franchir qui chente dans les hôtels. Le ska est en train de neître : mélange de remplir lès salles et vendre des disc'est l'ancêtre du reggne, avec des rythmes accélérés. Pour les producteurs de l'île, le calypso battant de l'aile, il apparaît comme une providence. Tous vireux, ils sont quelques-uns à avoir la mainmise sur le marché national : les studios d'enregistrement leur appartien-nent (il en existe une vingtaine à Kingston, ce qui est besucoup), ils contrôlent les réseaux de distribution et usent de leur influence sur

> L'emhorie passée...

les programmateurs de radio.

L'euphorie passée, pour les musiciens (la majorité) qui n'ont pas signé avec une firme étrangère, le situation n'a aujourd'hui pas changé. Elle explique — outre le fait que, dans leur cupidité aveugle, les producteurs jamakquains se sont interdit le marché international - la stagnation du reggee. importés, les instruments coûtent cher en Jamaïque. Rares sont les

des groupes (toujours les mêmes) attachés aux studios. C'est ainsi que Siy Dunber et Robbie Shakespeare - is section rythmique jamaiquaine la plus célèbre et la plus convoitée (de Serge Gainsbourg à Mick Jagger, en passant per Bob Dylan) - apparaissent sur plus de la moitié des enregistrements. Dans cas conditions, si comoétents soient les musiciens de studio qui ont eu le loisir de parfaire une technique et n'en démordent plus, an ne voit pas quelles chances a le reggae d'évoluer en

Sans instruments, impossible de répéter et donc d'accéder à la scène. Restant les sound-systems, qui sont depuis toujours le principal moyen de diffusion dans l'île. Des platines et une sono installées au petit bonheur la chance (les plages en général) et des disc-jockeys ambulants qui improvisent sur les versions instrumentales (dubs) des changons en face B. Mais cala reste marginal. Boudent le reggee, les musiciens occidentaux cherchant à présent leurs influences en

ALAIN WAIS.

## A Londres. un llot des Carriss

· 新江下 1 湖北湖 田 1875年

ログル・田子 大田 岩倉

SE THE REPORTS !

サインス ア を実施 (語)

: 1. ed ...

Sec. 20

all the second of the second second second

The first service of the second service of the second seco

the section is the section to the section of the se

Separation of the second secon

The second secon 

The second secon

See the second of the second o

The Constitute from his the contract of the state of

Le talent et la personnalité de Bob Marley ont largement seconde moitié de la décennie 70. A la faveur d'une couverture médiatique internationale, son rayonnement a dépassé les

contours de l'ile pour l'imposer comme l'un des courants importants de la musique moderné. Le rock; qui souffreit alors de claustrophobie, a trouvé, grâce à lui et à ses rythmes spécifiques (à contratemps), un souffie nouveau. A cette époque, le regges a pris la forme d'un formidable dépliant

see contradictions, le restafaris-nierre - à la fois religion et philosophie des restas, qui sont les dépositaires quesi exclusifs du reg-gae jamaiqueln — a perdu valeur d'exotisme pour les Occidenteux, et l'importance du reggée se situe moins désormais dans un mouvement qui a fait long fou que dens les traces qu'it a laissées dans le rock à titre d'influence.

groupes qui ne parviennent guère à se mnouveler, même al en Angle-

Le Monde.

LIVRES

## LA CRISE : ON EN SORT QUAND?

ECONOMIE

MARS

#### LE PACIFIQUE **NOUVEAU CENTRE** DU MONDE

INSTITUT DU PACIFIQUE

UN DOCUMENT INDISPENSABLE 14 × 21 cm - 368 n. - 135 F

Berger-Levroult UN GRAND NOM DE FRANCE

# PARIS 14° 61, RUE FROIDEVAUX **2** (1) 43 20 13 00 Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption RER: Denfert Rochereau - Métro: Denfert Rochereau Gaîté - Edgar-Quinet - Autobus - 28 38 58 68 SNCF: gare Montpamesse Le plus grand choix A DES PRIX IMBATTABLES # il **MEUBLE PAR MEUBLE...**

Constituez votre bibliothèque au fur et à mesure de vos besoins à partir de 500 modèles juxtaposables et superposables sans fixation donc déménageables



DU RUSTIQUE AU CONTEMPORAIN

#### **14 LIGNES ET STYLES** 53 COLORIS, TEINTES OU ESSENCES DE BOIS

DEMANDEZ LI	E CATALOGUE COMPLET EN COULEURS	
GRATUI	THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH	
Vinus y trouverez tous les modèles, hauteurs, largeurs, profondeurs et prix,	22 magasm exclusis en Franc (lista jonte au catalogue)	e
NOM		•

LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES - 75680 PARIS CEDEX 14 OU PAR 22 24 h/24: (1) 43.20.73.33

3615 TAPEZ **LEMONDE** 

pour s'exprimer que celles des

Chaque match de football est

l'occasion pour eux de laisser libre

iepuis de nombreux mois. Les dif-

ficultés de la vie quotidienne sont,

avec le temps, de plus en plus mal supportées. Elles ont été, au mois

de novembre dernier, à l'origine

des violents incidents qui ont fait

frôler l'émente à la très austère

Constantine. Ce qui s'est produit

ver du café, pourtant mélangé à 50 % de pois chiches. L'huile fait

sporadiquement défaut, le beurre

aussi. Bien d'autres produits sont « sous tension », selon le terme

consacré par la presse algérienne.

Impossible de trouver du concen-

tré de tomates, la base de nom-

breux plats traditionnels, par

Il est vrai que le Ramadan débute cette année le 29 avril. Selon leurs bonnes habitudes, les

Algériens ont commencé depuis

de l'année pour éviter un peroxyame qui serait aussi une

remise en cause définitive de la

Les pénuries sont constantes. Il est toujours aussi difficile de trou-

là peut arriver demain ici.

cours à une rancœur accumulé

Europe

En apparence, le débat porte sur pez de chose : l'Italie ne produit en effet sujourd'hui que 3,8% de son électricité à partir de centrales mucléaires. C'est l'Etat industriel le plus dépendant de l'étranger (à plus de 80%) pour ses approvisionne-ments en énergie. Aussi, à la fin de 1985, une énième révision du plan énergétique national avait confirmé la volonté du pays de renforcer son potentiel nucléaire : il s'agissait l'aboutir avant l'an 2000 à un dou-

longtemps à stocker pour ne pas être démunis pendant le mois sacré où toutes les soirées sont blement de sa capacité (1). Mais la catastrophe de Tohernoconviviales. Mais il n'est possible byl a contrarié ce programme et a considérablement embarrassé les de stocker que ce qui est disponi-ble sur le marché. Sans doute les partis traditionnellement uncléaautorités feront-elles l'effort de ristes, comme la Démocratie chrél'approvisionner, à cette période tienne et le PCI, et renforcé les moucruciale où les mécontentements rements écologistes déjà en plein sont exacerbés par de longues-journées de jetine, comme elles le font périodiquement tout au long

Lors du sommet des sept Grands de Tokyo, qui avait suivi de quel-ques jours Tchernobyl, le président du conseil, le socialiste M. Bettino Craxi, avait répété que les nations industrielles ne pouvaient pas se passer du nucléaire. De retour en Italis, il avait cependant ajouté que la catastrophe survenue en Ukraine contraindrait nécessairement chacun à la « réflection ». Et de fait, dès le début de l'automne dernier, le PSI avait « réfléchi » : l'Italie devait renoncer totalement su muciéaire. Une prise de position si tranchée fut naturellement suspectée d'agrièrepervient mel à capitaliser lors des scrutius l'image positive dont jouit son leader, enfourchait, dit on alors,

> M. Craxi observateur

un « deds » populaire,

Le PC, de son côté, était ébranis: ses délégués, réunis en congrès à Florence quelques jours avant Tchernobyl, n'avaient approuvé que de justerse une motion favorable au nucléaire; un basculement était donc concevable. Le petit mais dynamique parti radical n'ent ancon mal à recueillir en quelques semaines les cinq cent mille signa-tures constitutionnellement nécessaires pour obtenir l'organisation de trois référendums, qui risqueraient de paralyser la mise en œuvre du programme énergétique national. La consultation est prévue pour le

14 juin. . Le thème du nucléaire est des lors devenu le plus brûlant des débats politiques, au même titre que certains desfonctionnements de la justice sur lesquels les électeurs devraient également se prononcer le 14 juin (le Monde du 31 janvier).

A TRAVERS LE MONDE

Le dissident orthodoxe Alexandre Ogorodnikov, trente aix ana, a été libéré le 14 février et est revenu à Moscou, a indiqué merdi 24 février à

Londres le Keston College, une institution spécialisée dans les problèmes religieux en URSS et en Europe de l'Est. L'information a été confirmée à Moscou per l'épouse de l'académi-cien Andrei Sakharov, Mª Bonner. Le dissident n'a fait aucune décleration lors de son retour à Moscou,

maic a signé un texte soutenant la politique actuelle de Roération des prisonniers, a indiqué le Keston Col-

Fondateur d'un sérninsira chrétien de philosophie refigieuse, Alexandre Ogorodnikov avait été condamné une première fois en 1979 à un an de vu infliger en 1979 une peine de eix ans de camp suivis de cinq ans de relégation et avait été condamné à taires le 3 avril 1986 pour e violation du règlement intérieur du camp ».

contre le Tched ». . sage du président Hissène Habré. pour la mi-décembre, a-t-elle été deux foix reportée pois a faiili être annulée quelques jours avant son ouverture! Le ministre libéral de l'industrie, M. Valerio Zanouse, chargé de l'organiser ayant aban-donné le ministère de l'écologie, les Verts s'inquiétèrent.

Lours organisations lirent savoir. il y a quelques semaines, leur non-participation à une manifestation dont les conclusions leur semblaient données d'avance, en raison de la composition des commissions préparatoires : les physiciens « pro » l'emportaient en nombre sur les «anti». Pour le Parti socialiste, la conférence était un « nonévénement » tant ses conclusions semblaient prévisibles. M. Craxi menaça même de boycotter la séance d'ouverture. Il a finalement décidé d'éviter ce camouflet à l'élite scientifique du pays et de participer,

#### Commissions de douze « sages »

De fait, les rapports introductifs out une très nette seveur « molésriste ». Ils sont le fruit de trois mois de travail de trois commissions de donne « sages », chacune présidée par une personnalité incontestée. M. Paolo Bassi, gouverneur honoraire de la Banque d'Italie, a dirigé les travaux du groupe chargé d'étudier les aspects économiqu clivages y out été très marqués, mais une majorité a conclu que, dans une perspective de croissance économique de grande nation industrielle, l'Italie ne pourrait pas se permettre de demeurer en debors de la « cul-

La commission santé présidée par un éminent chercheur, le professeur Veronesi, a conclu que le risque mocléaire n'était pas supérieur à ceux présentés par les autres sources d'énergie. Enfin, la commission chargée des aspects institutionnels a estimé que les décisions en ce containe devaient relever du pouvoir central, me fois entendues toutes les perties concernées.

Cette conférence nationale n'a pas, en principe, d'autre objectif que d'éclairer le Parlement, qui doit se prononcer en dernière instance. Mais les rapports introductifs constituent, à l'évidence, un pavé dans la mare compte tenn de l'état d'esprit dominant dans le pays et au sein d'une fraction non négligeable de la classe politique.

Dans le contexte de crise de la majorité, dû à l'approche d'échéances gouvernementales importantes (2), la tonalité promacléaire des rapports des « sages » (même tempérée par trois journées de débats) ne sert plus guère un Parti socialiste désireux de « ratisser large». Elle pourrait, en revanche, encourager cenx qui souhaitent anticiper les élections de 1988. La tenne des législatives empêcherait, en effet. l'organisation de référendums où triompherait le sentiment antinucléaire akus que la raison, à en croire du moins les experts, ne va nes en ce sens.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Actuellement, trois centrales sont en fonctionnement, dont une seule, à Caouse én Lombardie, pout être qualifiée de «grande centrale moderne». Une autre est presque achevée à Montain-di-Castro à 150 kilomètres au nord de Rome. Et les travaux ont déb pour un nouvel établissement à Trino-Vercelleme dens le Piëmont. L'Italie produirait alors 6 % de son électriché à pertir de la fission atomique.

(2) M. Crani qui était convenu, ca juillet dernier, convenu de laisser la direction du gouvernement à un démocrate-chrétien à la fin du mois de pacte au torme duquel il devait - passer le relais - Stait - abustf - La DC vient Cerdyn-solement une + clarifications - de la position du leader socia-

#### (Publicité) -Joudi 26/2/1987 à 20 h 30

Grande lecon annuelle Rabbi Akiva ou les grands mystères de la connaissance par Elie Wiesel, prix Nobel de la Paix, au centre Rachi. 30, bd de Port-Royal - Paris 5. Mº Gobelin.

F.J.F. 120 F membre 100 F Tél.: 43-31-75-47

#### Elections législatives et options économiques

## L'Algérie sur la voie du réalisme

(Suite de la première page.)

Le remaniement ministériel à sisodes (le Monde des 11, 14 et 20 février 1986), le mouvem de walis (préfets) et la nomination de nouveaux responsables locaux du parti traduisent la volonté d'avoir « l'homme qu'il faut à la place qu'il faut ».

A l'algérienne, sans bouleverse-ments, pratiques à doses homéo-pathiques, ces changements indiquent clairement l'émergence d'une nouvelle caste, celle des technocrates. Il n'est plus néces-saire d'être drapé de légitimité historique pour participer à la conduite des affaires. La compéence et la formation priment, Certaines pominations symbolisent cette évolution. Nouveau titulaire du porteseuille des finances, M. Abdelaziz Khellef, par exemple, a forgé sa réputation au ministère du commerce. Dans une période cruciale où les rentrées en devises ont chuté de 35 %, il incarne l'efficacité et le réalisme, nouveaux paramètres dans le paysage politique algérien. La nomination du nouveau ministre de l'industrie lourde est également significative. M. Fayçal Boudraa, quarante-cinq ans, ing6nieur de formation, a participé en 1968 à la création de la Société nationale de sidérurgie (SNS). Il en était le directeur quand on l'a appelé au gouvernement, dont ieurs ministres sont, comme lui spécialistes reconnus dans les secteurs aux destinées desquels ils

Le mouvement préfectoral du printemps dernier, passé presque inaperçu faute de noms comus est aussi révélateur. Alors que l'agriculture semble repartir d'un bon pas, qu'elle est la priorité du gouvernement et que des résultats prometteurs sont enregistrés, ça et à plusieurs des walis nommés sont ingénieurs agronomes.

#### Une partie

serrée Le débat politique qui a opposé pendant presque deux ans les partisans de l'ouverture et les tenants de l'orthodoxie socialiste, sans être clos, est passé au second plan après la réunion du dernier comité central. Un certain consensus semble s'être dégagé puisque l'on parle, aussi bien au sein du parti que dans les sphères gouvernementales, de « la nécessité de mobiliser toutes les énergies » pour faire face à la crise. Est-ce que cette volonté ira jusqu'au retour en grâce d'anciens ministres de Boumediène, éloignés du pouvoir au début des années 80 ? Des noms circulent avec insistance, mais rien ne permet encore de l'affirmer. Seul le retour à Alger, la semaine passée, de M. Abdelaziz Bouteflika après six ans d'exil peut accréditer cette

Le président Chadli a fustigé ceux qui ne jouaient pas le jeu. allant jusqu'à mettre en cause certains wallis. Il a dénoncé les

## Difficulté

que du pays. candidat.

# notamment pour sortir d'une « guerre des clans » qui, schéma-tiquement, l'opposait à l'appareil

fléaux inhérents aux systèmes qui paralysent les efforts de redresse-

ment et de développement. La bureaucratie est cloude au pilori, elle doit disparaître et laisser

l'entreprise prospérer en toute autonomie. Le sacro-saint mono-

pole du commerce extérieur est lui-même remis en question.

Après avoir été le promoteur du secteur privé, le président Chadli se fait le chantre de l'autonomie

de l'entreprise. Bien sûr, le déca-

lage entre le discours et la réalité

est large. Le privé est confronté à mille difficultés qui l'empêchent encore de se développer, et

l'entreprise publique est toujours sous tutelle. Mais la volonté politi-

que est claire depuis le débat sur

l'enrichissement de la Charte nationale entamé à l'été 1985. Le

président Chadli n'a pas dévié de la ligne qu'il s'est fixée. La partie

qu'il jone est serrée. Il a dû contourner maints obstacles et

faire de nombreuses concessions,

de la vie quotidienne Il semble qu'il ait bénéficié, dans cette entreprise, d'un allié de poids : l'armée, qui, en Algérie, a toujours le dernier mot. Elle partage, par-delà ses dissensions internes, les mêmes convictions que lui quant à l'avenir économi-

Fort de son soutien, le chef de l'Etat, dont les réformes ont été contrariées ou différées par la crise et le manque de moyens, accélère le mouvement. Le temps presse. Son denxième mandat arrive à échéance au mois de janvier 1989. Il doit, en moins de deux ans, atteindre un point de non-retour dans la voie de la libéralisation qu'il a choisie. Pour prouver que son choix était le bon s'il se représente; pour être sûr que son successeur continue d'œuvrer dans le seus de ses

La politique du président Chadli est cependant desservie par les contingences économiques, qui imposent une austérité croissante au peuple algérien et, par équence, nuisent à sa voie de cons popularité. Il est rendu responsa-ble de tous les maux et régulièrement visé par les slogans fron-deurs des Algériens, qui n'ont, pour l'instant, d'autres tribunes

#### et le gouvernement peiement des bourses et la mauvaise Un accord a été conclu, mardi qualité des repas, avait dégénéré en affrontement avec les forces de l'ordre. Officiellement, cenx-ci

SÉNÉGAL

Accord entre les étudiants de Dakar

24 février, entre le gouvernement sénégalais et les représentants de la coordination des étudiants de Dakar (CED), qui devrait déboucher sur une reprise des cours à l'Université et dans les lycées de la capitale sénégalaise, paralysés par une grève depuis plus d'un mois (le Monde du 21 février). Cet accord en huit points, conclu au terme d'un weekpoints, conclu au terme d'un west-end de négociations, devait être entériné mardi après-midi par la base étudiante, réunie en assemblée générale. Il prévoit le retrait des forces de l'ordre du campus, dès la levée du mot d'ordre de grève lancé par les étudiants le 22 janvier der-nier.

Ce mouvement, déclenché à l'origine pour protester contre le non-

avaient fait vingt-sept blessés. L'accord prévoit la mise en place d'une commission chargée d'établir si, comme l'affirment les étudiants, des manifestants out ou non été tués an cours de ces violences. Le gouvernement s'est, en outre, engagé à prendre en charge les frais médicaux des étudiants blessés, ainsi que le coût des locaux endommagés. En revanche, les autorités sénégalaises ont refusé de céder sur l'une des revendications majeures des étudiants, soit le départ du directeur du centre des œuvres universitaires. -

#### RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

## Le combat des parents de Pierre-André Albertini

**JOHANNESBURG** de notre correspondent

Depuis dimanche matin 22 février, M. et M. Albertini sont retenus à l'aéroport de Johannesburg, espérant toujours voir leur fils, Pierre-André, emorisonné depuis la 23 octobre der-Cette éventualité a cependant été réduite pratiquement à néant par après-midi. L'attorney général (l'accusation), un magistrat sud-

M. W.-J. Jurgens, a en effet publié un communiqué leur refusant ce droit, tout en proposant de les recevoir.

#### Une situation bloquée

Même s'il a fieu à Jan-Smuts, l'aéroport de Johannesburg, cat entretien avec ce iuse qui maintient leur fils en prison n'est pas forcément acquis. Il reste en effet à sortir de l'impasse diplomatique au centre de laquelle se trouvent les époux Albertini. Faute de quoi. le couple sera probablement contraint de prendre le prochain voi UTA de vendredi soir, même și les intéressés ont juré qu'ils ne quitteraient pas le pays sans leur

Le différend entre le France et l'Afrique du Sud risque donc de tourner au vinaigre. Pretoria considérant la venue à Johannesburg de André et Jeanne Albertini (qui n'avaient pas de visa) comme

M. Neil Van Heerden, directeur général adjoint du département des affaires étrangères, l'a exprimé en ces termes : «Nous agissons [dans cette affaire] comme un pays tiers, de bonne foi, et nous avons informé les

mettrions à ces gens, pour des raisons humanitaires, de transiter en Afrique du Sud, s M. Van Heerden sioute : «Le Ciskei a répondu demandée par l'ambassade de France, a Or de cale il n'est manifestement pes question, Paris, comme toute la communauté internationale, ne reconnaissant pas les homelands auxquels Pretoria a pennis de devenir indépen-

La voie consulaire a été utilisée pour la demande de permis de risite, mais il n'est pas question que Peris utilise la voie diplomati-que, à lequelle l'Afrique du Sud voudrait contraindre la France en vue d'une reconnaissance de facto de ca homeland. La situa-tion est donc bloquée : Pretorie refuse de faire un geste de plus, stiment être victime d'un € coud de force » et raprochant implicitement aux époux Albertini de se placer un peu trop sur la terrain politique.

Tous deux sont militants du Parti communiste à Evreux, ville dont Mine Albertini est conseillère municipale. En décembre dernier, às avaient ou rendre visite à quatre reprises à leur fils.

A l'époque, Pierre-André n'avait toujours pas été inculpé. Le 15 janvier, l'attorney général a técidé, en fin de compte, de lever toutes les présomptions de charge pasent contre lui, mais a ordonné son maintien en détention. La justice du Citakei veut en effet qu'il témoigne, à partir du 16 mars, sur les faits reprochés à cinq militants de l'UDF (Front démocratique uni). Elle veut lui voir jouer le rôle de témoin à charge, rôle que ce jeune homme de vingt-sept ans ne paraît pas

Après quatre mois de détantion, ses perents ont estimé que

disposé à exercer.

€ suffisamment payé » et qu'il est désormais « un otage aux mains des Sud-Africains ». Le 16 février, ils ont déposé une demande de visa auprès de l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris. Las d'attendre une réponse, ils ont Johannesburg sans ce visa. Avec le renfort de militants antiapartheid et l'intervention d'un représentant du Quai d'Orsay, ils ent parvenus à monter à bord de l'avion pour Johannesburg en dépit du règlement, qui oblige les représentants de la compagnie aérienne à exiger un visa pour ment. Une infraction qui risque de coûter 10 000 rands (5 000 rands par personne, soit 30000 F fran-

Arrivés à Johannesburg, les époux Albertini n'ont pu sortir de l'aéroport. Depuis, ils attendent dans un hôtel de transit. La possibilité de rentrer en France avec leur fils s'est considérablement amenuisée, mais ils n'ont pas pour autant l'intention d'abandonner leur combat, qui, aulourd'hui, se transforme en dénonciation du régime sud-

çais) à la compagnie.

MICHEL BOLE-RICHARD.

e Une démarche du Parti mmuniste. – Une délégation de parlementaires communistes, conduite per MM. Maximo Gremetz, membre du bureau politique du PCF, et Guy Ducoloné, viceprésident du groupe communiste à l'Assemblée nationale, à été reçue mardi 24 février au Quai d'Orsay, où elle a demandé nement français en Afrique du Sud pour demander la libération de Pierre-André Albertini.

politique d'ouverture pragmati-que du président Chadli. FRÉDÉRIC FRITSCHER. Après six ans d'exil M. Bouteflika est rentré au pays de natre correspondant

Le père de la diplomatie algé-rienne, M. Abdelaziz Bouteflika, est rentré se réinstaller à Alger la semaine dernière, après six ans d'exil en Europe. Ministre des affaires étrangères de 1963 à 1979 dans les gouvernements successifs de Bea Bella et Boumediène, il est à l'origine de l'audience et de la crédibilité internationales de l'Algérie. Il est entré en disgrâce dès l'accession du colonel Chadli Bendjedid à la un carote chain beinjeut a se magistrature suprême. Simple conseiller à la présidence jusqu'en janvier 1980, il est exclu du bureau politique du FLN en juillet 1981 et quitte le pays quelques mois plus tard pour, officiellement, aller se

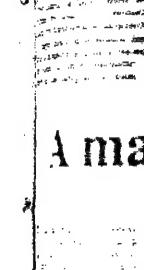
soigner en Suisse. Condamné en 1983 par la Cour des comptes à rembourser 2 millions de dinars (environ 3 millions de francs) pour mauvaise gestion de crédits budgétaires, il ne rompra le silence qu'il observait scrupuleuse-ment que pour se défendre de ces accusations de malversations. M. Bouteflika quittait régulièrement sa retraite suisse, où il n'avait aucune activité politique comme, pour la France. Il avait fait une réapparition officielle marquée le 7 novembre 1985 lors du cocictail donné pour la fête nationale par l'ambassade d'Algérie à Paris.

#### Ainsi la conférence, d'abord prévue

camp pour « perseitisme » et n'avait pas recouvré la liberté depuis. Il s'est trois ans d'internement supplén

URSS Tchad Le dissident Ogorodníkov L « 'agression libyenne » a été libéré devant l'OUA.... A Addis Abebs, où se tient le quaranta cinquième conseil des ministres de l'OUA (Organisation de l'unité africaine), la délégation libyenne n'a pas été sutorisée, mardi 24 février, à présenter se motion intitulce e Agression militaire francoeméricaine contre le peuple toha-dien s, alors que la délégation de liste. N'Djamena pourra présenter la sienne, dont le titre est à Agression et occupation libyennes dirigées

L'ambassade du Tched à Paris e, d'autre part, annoncé qu'un avion. MIG-25 Royan a été abentu, mardi matin, au-dessus de Zouar, l'une des localités situées dans le massif du Tibesti, à l'extrême nord-ouest du Tchad, Enfin, M. Gouara Lassou, ministre tchadien des affaires étrangères, est arrivé, merdi, au Caire, où il doit remettre au chef de l'Etat agyptien, M. Hosni Moubarak, un



100

4.0

10-

 $m \in \mathcal{A}_{k}^{m}$ 

(x,y)

4.7

24.

 $\cdots, h_{n}\circ p_{4n}$ 

ن ستب

1-14-4

F - 1 - 12 22 4

The second

444

The second second

\_\_\_\_\_

diese.

Espirate.

A 1984

The same of the sa

The Assembly

M. Cago

\* = 7 44 pr. 18 phillips

Time in

The state of the s

The state of the s

77.34

94 a.g. 1 2 1 1 2 2 2 2

 $\Delta_{i,j} \in \mathcal{C}_{p_i}(\mathcal{C}_{p_j})$ 

The state of the s

TEST WILLIAM !..

Marine...

30 to 44

As the second

gentles - 1999

e feath

· 1.,

State of the

4 . . . .

28 cm - 1 cm

\$ 100 per ea

a water

3 mg- 11 mg-11

1. . .

1 × 200

# Le Portugal européen, an II

BAIXO ALENTEJO Scville @

Le 1º janvier 1986, le Portugal faisait son entrée effective dans la Communanté européeune. L'arrisuage de la péninsule Ibérique à l'ensemble ouesteuropéen clôturait définitivement physieurs décennies
d'isolement politique et économique, sous-produit
des dictatures franquiste et salazariste.

Mais le Portugal ? Tous les indicateurs économiques
phaçaient ce petit pays de dix millions d'habitants
dans la position peu enviable de lanterne ronge.

Le choc de l'adbésion, avec ses conséquences :
ouverture du marché portugais, « mises aux normes

L'Espague faisait déjà preuve depuis le rétablisse-ment de la démocratie d'un dynamisme économique,

ouverture du marché portugais, « mises aux normes européennes » de l'administration et de la gestion du pays, n'allait-il pas être trop dur pour cette nation qui s'était épuisée dans des guerres coloniales tontes récentes ? Protégé provisoirement par les aménage-

ments de la « période de transition », le Portugal a finalement bien supporté cette petite révolution culturelle et économique.

Les Portugais se détournent désormais de l'Atlantique au profit de l'espace communautaire européen. Encore enciavé à l'extrémité occidentale de l'Europe, difficile d'accès en raison d'un réseau routier d'un autre âge, le Portugal a encore un long chemin à parcourir pour rattraper le retard accumulé pendant ces « treute glorieuses », ces trois décennies de boom

économique dont il fut exclu. Mais on sent, sur les rives du Tage comme sur celles du Douro, une volonté farouche de changer d'époque, même si, en accord avec la mélancolie naturelle de ce peuple, on ne l'exprime pas avec clairons et tambours. Déjà, le Portugal habille une grande partie de l'Europe. Demain, il ambitionne d'être plus que marchand d'habits et fournisseur de porto : une nation moderne et prospère, porte de l'Europe pour qui vient du

## A marche forcée pour recoller au peloton

IL faut trois heures de ronte pour aller de Matosinhos à Vila-Real-de-Tras-os-Montes. Et, pourtant, moins de 130 km séparent ces deux villes du nord du pays. Au Portugal, en effet, les distances sont plus longues. Les routes sont, pour la plupart, étroites et sincuses et l'asphalte est mal entrefenu.

Ancien port de pêche, Matosinhos a comu un développement accéléré dans les années 60. De nombreuses entreprises s'y sont d'ordre social. Le modèle économique du régime caetaniste fonctionnait ainsi : en exploitant la main-d'œuvre et en utilisant les infrastructures déjà installées. Or, Matosinhos était desservie par un des meilleurs ports maritimes du pays, et l'aéroport de Porto était tout proche. Au centre d'une région traditionnellement très peuplée, Matosinhos allait constituer en outre le lieu de destination d'innombrables paysans désertant les terres pauvres de l'intérieur.

. . . . . .

Same of the same of

.

.

A Company of the

27. fs

1.00

A ........

Résultat : selon les dernières statistiques, environ deux cent mille personnes s'entassent dans une commune dont la surface dépasse à peine 70 kilomètres carrés.

Cinq fois plus vaste, la com-mune de Vila-Real, située de l'autre côté de la cordillère de Marao, compte trois fois moins d'habitants. Exemple même de la stagnation, Vila-Real a assisté, tout au long de son histoire, à des départs massifs vers la côte et vers l'étranger; d'abord vers le Brésil et les Etats-Unis, puis vers la France et l'Allemagne.

Le maire de Matosinhos est socialiste. Celui de Vila-Real est social-démocrate, formation poli-tique qui, en dépit de sa désignation, a adopté une stratégie très conservatrice. Ils se sont présentés tous les deux aux premières élections locales en 1976. Ils les ont gagnées. Depuis, personne n'a réussi à les déloger.

#### Arrêter l'hémorragie démographique

Le premier, M. Miranda, doit faire face avant tout au problème du logement, mettre fin à la construction clandestine, supprimer les taudis. Mais il lui faut aussi - rationaliser - le développement industriel de sa commune. · Nous voulons ici des entreprises modernes et rentables. Les autres, nous les refusons! », s'exclame t-il. La mairie a acheté des terrains qui, ensuite, ont été cédés à un prix symbolique à des coopératives de construction. Plus de huit mille logements out été ainsi construits. Des terrains ont également été cédés à l'Associale plus grand pare d'expositions sommes déjà investies non plus. quelques mois. » La CEE a



de mai prochain. Pour M. Morerea, le maire de Vila-Real, il s'agit plutôt d'arrêter l'hémorragie démographique dont souffre la région, d'aider à la formation d'une nouvelle génération d'agriculteurs, de créer les conditions permettant à des industriels d'investir dans la région.

Une partie importante du budget de la ville sera consacrée à la construction et à la réparation de routes et de chemins ruraux, ainsi qu'à l'extension des réseaux d'égouts. D'autre part, le maire se propose de collaborer avec d'autres institutions en vue de l'organisation de cours d'alphabétisation et de centres de formation des jeunes agriculteurs et des jeunes chefs d'entreprise. La création de comités locaux de développement, destinés à « encourager le changement », est aussi prévue.

Développer, moderniser, inno-ver : voilà des mots qui reviennent sans cesse dans les propos des deux élus. L'un et l'autre se sont rapidement familiarisés avec le langage communautaire et ont déjà constitué des piles de dos-siers. Ils attendent désormais les financements du FEDER (Fonds européen de développement régionai), du FSE (Fonds social européen), du FEOGA (Fonds européen d'orientation et de garantie agricole).

Les projets, déjà approuvés par

du pays. Ce rêve, vieux de treize Sculement, l'argent tarde à arrians, est en train de se concrétiser : ver. Telle est du moins l'impresl'Exponord sers inauguré au mois sion d'une grande partie des respousables municipaux. Regroupés an sein de l'Association nationale des municipalités, ceux-ci protestent contre ce qu'ils considèrent comme étant le reflet de la bureaucratie qui dominerait encore les structures du pouvoir central. Certains accusent même le gouvernement de favoriser les municipalités de sa couleur politique, qui disposeraient, elles, de tous les moyens. Au ministère du plan et de

l'aménagement du territoire, on rejette naturellement de telles accusations. Chiffres à l'appui, le secrétaire d'Etat, M. Peneda, explique que les projets sont ana-lysés à Bruxelles par tranches : • D'abord, précise-t-il, la Communauté s'est prononcée sur les grands projets de la responsabi-lité du gouvernement. Puis elle a donné son avis sur les initiatives de moindre dimension. » La dernière tranche de projets déposée par les municipalités n'aurait été analysée qu'à la fin de l'année 1986. D'où le décalage dans le financement des différentes initia-

#### Adapter les structures communautaires

Visiblement optimiste, M. Peneda souligne la rapidité avec laquelle le gouvernement a répondu au défi de l'adhésion à la CEE : « Tout le monde a été surles instances communautaires, ne pris, affirme-t-il, par l'importante tion des industriels. L'objectif manquent pas. Les promesses quantité de dossiers que nous consistait à installer à Matosinhos d'un remboursement rapide des avons envoyés à Bruxelles en

approuvé, l'année dernière, une taires. Ce thème a été au centre ièrie de projets dont le montant dépasse 2 milliards de francs. Environ 36 % seront destinés à des grands travaux dépendant de l'Etat; 27 % aux municipalités; 29 % aux entreprises publiques et 8 % aux régions autonomes des Açores et de Madère.

Selon le secrétaire d'Etat au plan, il faudrait néanmoins adapter les structures de la CEE aux exigences posées par le traité de Rome, qui préconise un développement harmonieux de toutes les régions communautaires ». D'après lui, seule une intégration des fonds communautaires pourrait permettre à des pays comme le Portugal d'élaborer des programmes, eux aussi intégrés, qui tiendraient compte des différents aspects d'une politique de développement. « Pour obtenir un financement du FEDER, ajoute-t-il, il faut un département déterminé; de même en ce qui concerne le Fonds social européen et le FEOGA .

Il faudrait repenser ensuite la répartition des fonds communau-

des entretiens entre M. Chirac et M. Cavaco Silva. Il a déjà suscité de nombreuses interventions de la délégation portugaise à Bruxelles. On conteste à Lisbonne l'importance, jugée démesurée, de la part destinée à garantir les prix des produits agricoles: 66 % du budget de la Communauté, « Ces sommes. affirme-t-on, permettent aux agriculteurs du nord de l'Europe de maintenir leurs revenus très élevés. « Le principe d'une Europe progressant à une scule vitesse serait ainsi remis en question. En attendant le Portugal s'apprête à déposer, au siège de la CEE, une liste de sept cents projets qui devraient être l'inaucès pendant l'année en cours dans le cadre de différents programmes : programme spécifique pour le développement de l'industrie portugaise, programmes intégrés de développement régional, plan d'investissement de l'administration centrale.

JOSÉ REBELO. (Lire la suite page 8.)

# Banco de Portugal

## Portugal : le défi de la modernisation

La politique de relancement graduel de l'économie portugaise menée depuis la fin de 1985 a produit des résultats remarquables pendant la première année de l'entrée du Portugal dans la CEE.

Il n'y a point de doute que l'impact de l'intégration dans la CEE, devenue effective depuis jarvier 1986, est une étape-charnière dans l'histoire du pays, et, malgré le défi qu'elle représente, tout porte à croire que le solde

La restructuration du secteur financier, la récupéra-tion d'entreprises économiquement viables, la réorgani-sation des entreprises publiques, la définition d'une poli-tique de régionalisation et la réforme fiscale, voici quelques-unes des modifications structurelles que devra sous-tendre la reprise économique.

La baisse des taux d'intérêt, effective depuis le dernier semestre de 1985, à encouragé l'investissement après deux années d'une politique d'austérité qui a produit des résultats favorables au niveau de la balance des

parements.

Un ensemble de mesures ont contribué à moderniser et à diversifier les marchés monétaire et financier, notamment : le développement d'opérations d'open market », la restructuration du marché monétaire interbancaire, et l'ouverture du marché des changes — celuici a été élargi à des opérations à terme depuis février 1987.

1987.
Dix nouvelles banques privées, portugaises et étrangères, sont actuellement en activité au Portugai.

La création d'institutions spécialisées dans l'offre de capital à risque à des projets d'investissement et à de nouveaux entrepreneurs, le développement des sociétés de crédit-bail, des sociétés immobilières et des fonds d'investissement et la dynamisation du marché des capitaux permettent d'envisager que le secleur financier apportera une contribution très importante au développement de l'économie portugaise.

Sur le plan macro-économique, on a enregistré un redressement remarquable des comptes extérieurs du pays.

Le programme de stabilisation financière entamé en 1983 a atteint les buts visés.

La balance des opérations courantes, qui avait dégagé un déficit record de 3,2 milliards de dollars en 1982, a bondi jusqu'à un bénéfice de 400 milliards de dollars en 1985 et de 1 500 milliards en 1986.

Des gains de productivité, la modération de l'évolution des coûts de production et la politique cambiale (dévaluation en crawling-peg) ont renforce la compétitivité internationale des exportations portugaises.

Le PIB a augmenté approximativement de 4 % en 1986, et l'on espère une évolution similaire pour 1987. La taxe d'inflation est tombée de 29,3 % en 1984 à 19,3 % en 1985 et à 11,7 % en 1986. Le gouvernement a

fixé pour 1987 l'objectif de 9 %. Cet important progrès est l'une des plus remarquables réussites de l'actuelle politique économique ; il est aussi dù à la tombée des prix des produits pétroliers et d'autres matières premières, à la dépréciation du dollar et au programme de stabilisation financière.

L'amélioration des comptes extérieurs et l'évolution positive des réserves étrangères ont permis une politique de gestion de la dette extérieure bien plus efficace. La dette totale a diminué progressivement - en pourcentage du PIB, elle est tombée de 80 à 55 % - et vient d'être renégociée depuis la fin de 1985 à des taux d'intérêt plus fevorables.

Le dynamisme montré, les réformes entreprises. le Le dynamisme montre, les retormes entreprises, le redressement financier : tout porte à croire que la modernisation progressive de l'économie portugaise pourra être poursuivie dans les années à venir, pendant la période d'adaptation des structures du pays à l'intégration europeenne.

#### BANCO DE PORTUGAL

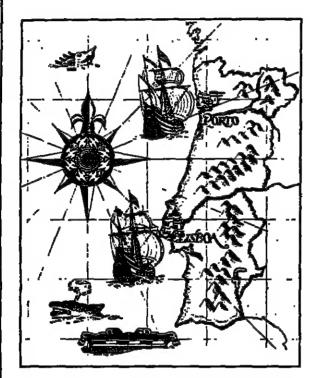
Rua do Ouro, nº 27 1100 Lisboa

المكذا سالاصل

LE PORTUGAL EUROPÉEN, AN II







VOTRE PROCHAINE DESTINATION



SPÈGE: 195. Avenda da Liberdade - 1200 Lisboa - Portugal Tel.: 57 80 05/57 90 05/52 40 68 - Telex \* 12191 8ESCL P

FILIALE DE LONDRES: 4 Fenchurch Street - London EC3M 3AT, England 1 01-283 53 81 - Telex: 883064 et 886950 BESCL G 5 General Manager - Padro S. de Almeida, General Manager

BUREAU DE REPRÉSENTATION A NEW YORK: West 57th Street, Suite 3765 - New York, NY, 10019, U.S.A. Tel. (212) 223 0370 et 223 0378 - Telex: 6720613 Francisco Norton de Matos, Representant

FILIALE DE NASSAU:

## Bruxelles-Lisbonne: le courant passe, l'argent aussi

E bilan, en termes d'opinion publique. La est extrêmement positif, je dirais trop positif. propres défaillances. Aussi Ainsi s'exprime un proche colla-borateur de M. Antonio Cardoso e conformes aux normes commu-Cunha, le membre portugais de la commission européenne; c'est un avis partagé. Un an après leur entrée dans le Marché commun, les Portugais sont apparemment très satisfaits des résultats obtenus. La Communauté rapporte. La Communauté, c'est l'Eldorado! L'argent coule de Bruxelles; c'est cet aspect, largement mis en relief par les autorités, qui retient l'attention. En 1986, le solde financier net, c'està-dire le montant des transferts opérés par le fonds régional, le fonds social, le fonds agricole, diminué de la contribution du Portugal au budget communautaire, a dépassé 200 millions d'ECU, soit près de 1,4 milliard de franca. C'est plus qu'honorable pour une première année.

 Les interventions du fonds social ont permis de multiplier par dix les dépenses consacrées à la formation professionnelle. Les effets sont visibles et sensibles, les gens sont avertis. Les informations sur ce qui se passe à Bruxelles, sur la vie du Portugal dans la Communauté, sont très présentes dans la presse écrite, comme à la télé », confirme un fonctionnaire portugais de la

« Aide-toi et le ciel t'aidera »... Les Portugais de Lisbonne, comme ceux de Bruxelles, sont à juste titre satisfaits de bien s'être adaptés à la mécanique communautaire, d'avoir fait tout ce qu'il fallait pour que leur pays bénéficie au mieux de la manne euro-

 Nous avions médité une mauvaise expérience des Grecs qui, la première année de leur adhésion, n'ont que très partielle-

ment retire profit des possibilités prises ont bien résisté, on s'en financières offertes par la CEE en raison, pour une part, de leurs nautaires. L'aide européenne, ainsi le veut la règle, ne peut venir qu'en appui d'un sinancement national. Nous nous sommes donc débrouillés pour qu'à ce niveau-là également il n'y ait pas de blocage; bref, nous avons obtenu 95 % du maximum possible.

مكذا من الاصل

#### Auspices favorables

Le système est rôdé et 1987 se présente sous des auspices encore plus favorables. L'ensemble de la classe politique applaudit, à l'exception de la vieille garde communiste et d'une extrêmedroite qui ne comptent guère. Mario Soarès, qui, à une époque difficile pour le pays, fut à l'origine de ce choix européen, retire aujourd'hui - chacun l'admet un bénéfice politique légitime de sa clairvoyance et de sa persévé-

Le « bilan financier », comme on dit, est superbe, mais celui des échanges n'est en rien désastreux. Certes, les importations en provenance des pays partenaires ont progressé plus vite que les exportations, mais dans des proportions raisonnables. On retient surtout que le commerce avec le reste de la Communauté s'est développé dans les deux sens, à un rythme très sensible, au cours de cette première année (1).

L'industrie textile, en dépit du maintien de la limitation administrative, a consolidé ses positions sur les marchés des onze partenaires. Les producteurs de concentrés de tomates, comme ceux de vin, peuvent, eux aussi, faire état de bonnes performances. En résumé, les entre-

réjouit, mais sans vraiment s'en peut être un facteur de cohéétonner. « Sauf pendant la dicta-ture, le Portugal n'a jamais vécu replié sur lui-même. Il y a une tradition d'ouverture bien plus qu'en Espagne, dans les milieux industriels. Le Portugal est devenu membre de l'association européenne de libre-échange des sa création, ce qui a favorisé la modernisation de ses entreprises », commente un de nos interlocuteurs.

Cependant, en dépit de l'euphorie actuelle, ceux qui connaissent le mieux le dossier du Portugal dans la Communauté, pour avoir par exemple pris une part active à la négociation d'adhésion, ne sont pas tout à fait tranquilles. Le désenchantement ne risque-t-il pas de se retrouver au rendez-vous dans quelques années, lorsque le Portugal, et singulièrement son agriculture - aujourd'hui protégée par les dispositions de la période de transition - vont supporter de plein fouet la concurrence ? « Le danger est certes réel ; notre agriculture est archaique. Nous craignons que, d'ici à cinq ans. la modernisation ne soit pas suffisante. La Communauté a dégagé des crédits pour aider à l'équiper. Mals l'argent ne suffit pas, c'est un problème culturel : personne ne sait très bien ce qui va arriver oux agriculteurs portu-

#### Inquiétudes -

C'est là une vraie inquiétude. Et la politique agricole commune (PAC), davantage considérée comme un danger plutôt que comme un instrument, dont on pourrait tirer profit, n'est guère populaire. Les Portugais, dout l'agriculture est déficitaire, préféreraient pouvoir continuer à subventionner à bon marché, à l'extérieur de la Communanté.

« Pour le Portugal, la PAC ne sion », résume un de nos Portugais bruxellois, qui espère que la réforme engagée par les Dix, ain de maîtriser la production et de réduire les dépenses de soutien, sera achevée avant la fin de la période de transition. Le grand marché sans frontière, oui ! La PAC, non! Les Portugais comprement que le développe-ment des politiques nouvelles, celui de l'aide aux régions périphériques, sont pour une bonne part subordonnés à la capacité dont fera preuve la Communauté de réduire ses dépenses agricoles.

Ce sera l'un ou l'autre, car les Allemands, les Britanniques et les Français entendent limiter leur contribution an budget européen. Aussi appuient-ils sans réserve Jacques Delors, le président de la commission, lorsqu'il souligne l'absolue nécessité d'améliorer - la cohésion économique et sociale - dans la CEE. Autrement dit, d'aider les pays périphériques à se hisser au niveau des plus développés : « Le Portugal et surtout l'Espagne pourraient devenir un vrai problème s'ils éprou-vaient le sentiment d'être laissés hors du coup. Nous sommes autant préoccupés par les résul-tats de l'adhésion de l'Espagne que par les nôtres. Il faut que cela marche car il y a un parallèlisme historique entre le destin des Espagnols et le nôtre. Il est très important que les pays du Nord « achètent » cette idée de cohésion que s'efforce aujourd'hui de leur vendre la Commission. . Le message serat-Il entendu ?

#### PHEIPPE LEMAITRE.

(1) Impertations du Portugal en pro-venance de la CEE : 4,23 militards d'ECU en 1985, 4,99 en 1986 : exportations du Portugal vers la CEE : 4,24 mil-liards d'ECU en 1985, 4,53 en 1986.

## A marche forcée pour recoller au peloton

Toute l'opération est coordonnée par M. Valente de Olivera, un istre qui bénéficie d'un grand prestige dans le nord du pays, mais qui n'est pas exempt de critiques dans les milieux politiques de la capitale. Son projet de plan pour les trois proc vient d'être rejeté à l'Assemblée Il s'agissait, assurent les partis politiques de l'opposition, d'un document trop général: « Rien qu'une poignée de bonnes intentions -, affirme-t-on.

Dans le silence de son bureau ouvrant sur la place du Commerce, symbole du pouvoir politique portugais, M. de Olivera poursuit pourtant sa tâche, disorè-

Dès son investiture en octobre 1985, il s'est engagé à démanteler l'ancien ministère des travaux publics. Dans l'ancien régime, les municipalités n'avaient aucun pouvoir, et, pratiquement, tous les investissements locaux étaient de la responsabilité du gouvernement. Après l'adoption, en 1979, de la loi sur le pouvoir local, elles ont pu compter, outre sur leurs ressources propres, sur un finan-cement annuel de l'Etat correspondant à environ 12 % du budget national, ce qui leur donne de considérables capacités d'action. Un pas vers la décentralisation a ainsi été franchi, mais l'appareil bureaucratique concentré dans l'ancien ministère des travaux publics était resté intact.

Son premier objectif ayant été pratiquement atteint, M. de Olivera s'est tourné vers ce qu'il appelle les « réformes prodes .. L'argent ne lui manque d'ailleurs pas : les financements communautaires affluent; la dévaluation du dollar et la chute des prix du pétrole ont permis au

gouvernement de respirer. Une politique de l'environne ment a également été engagée. En quelques mois, plus de six cents résidences secondaires qui avaient été clandestinement construites à Arrabida, belle plage située dans les environs de Lisbonne, ont été démolies. Une fin identique est déjà annoncée pour les constructions clandestines qui envahissent la Serra da Estrela, la plus haute montagne du Portugal.

Carte blanche a été aussi donnée au secrétaire d'Etat à la recherche scientifique pour redresser la situation dans ce domaine. Organe exécutif de ce secrétariat, la Junte nationale de la recherche scientifique et tech-



pologique disposait, en 1985, d'un budget insignifiant de 6 millions de francs. Ce budget est passé à 40 millions de francs en 1986 et à 100 millions en 1987. Sans négliger la recherche fondamentale, la JNRST a donné la priorité à des projets visant la modernisation du seau industriel. Cette année, plus de deux cents contrats de recherche ont déjà été passés entre la Junte et ses interlocateurs : groupes de chercheurs, universités, entreprises.

#### Vocation régionale

Le président de la Junte, M. Mariano Gago, un jeune cher cheur qui s'est spécialisé en France, compte sur un doublement en trois ans du nombre de chercheurs, ce qui, espère-t-il, « contribuera à la relance de la capacité technologique des entreprises nationales ». En effet, de 1978 à 1982, le nombre des brevets d'invention enregistrés au nom de citoyens ou d'institutions portugais n'a pas atteint 4 %. L'écrasante majorité des demandes est parvenue d'entreprises étrangères. Ces dernières emploient, en outre, la plupart des chercheurs travaillant dans le privé : 20 % du total. La dimension des entreprises portugaises ne permet pas, il est vrai, de grands investissements dans ce domaine. Les petites entreprises ayant moins de cinquante ouvriers emploient 83 % du total de la main-d'œuvre du secteur industrici, coatre 1 % qui travaille dans des entreprises ayant des effectifs apérieurs à mille personnes.

Lisbonne, Porto et Coimbra constituaient, avant la révolution d'avril 1974, les seuls centres universitaires du pays, situés au cœur des régions les plus développées. Après la démocratisation du régime, des universités ont été créées dans les provinces de l'intérieur, ainsi que dans les archipels des Açores et de Madère. Universités de seconde catégorie? Toujours est-il que l'intelligentsia portugaise reste concentrée dans les grandes ville côtières.

A en croire les déclarations officielles, le moment serait venn de relancer de façon décisive les universités ayant une vocation régionale. A titre d'exemple, ou cite l'université qui a été créée dans le Nordeste du Portugal; ses cours out commencé en 1975. Ses programmes out été adaptés aux oins de la région : sciences agricoles, biologie, géothermie, cours vétérinaires. Plus d'un millier et demi d'étudiants, venus pour la plupart des villes voisines, y sont inscrits. L'université organise, on outre, des cours intensifs de six mois d'informatique et de gestion, destinés à des jeunes ayant une formation secondaire. Pour mieux marquer ses relations avec l'extérieur, le conseil consultatif de l'université intègre des élus locaux ainsi que des chels

Ce même souci d'agir sur les zones les plus arriérées est à l'origine d'un plan de formation d'agents de développement, suventionné par l'Organisation internationale du travail et par le programme des Nations unies pour le développement, qui sera

orochain.

Indépendemment des divisions et des querelles partisanes, tons les discours politiques s'accordent sur un point : il faut combier au plus vite le fossé qui sépare le pays du reste de la Communauté. Tâche difficile. Il y a encore an Portugal 27 % d'analphabètes, un taux trois fois supérieur à celui de l'Espagne. Comparativement aux autres pays d'Europe communautaire, il y a an Portngai, pour mille habitants, deux fois moins de voitures et d'appa-

reils de télévision, trois fois moins de téléphones; le produit intérieur brut per capita est de 50 % en moins. Et la mortalité. infantile deux fois plus élevée.

1

---- 15

Le taux de chômage dépasse 10%, et 64% des demandeurs d'emploi sont âgés de moins de trente ans. Le secteur agricole absorbe 22 % de la main-d'œuvre active, mais la productivité y est extrêmement faible. Aussi le pays importe-t-il la moitié des produits alimentaires qu'il consomme. La même dépendance à l'égard de l'étranger se vérifie en matière énergétique : 85 % de l'énergie dépensée est importée.

Seion les prévisions du gouvernement, l'expansion qui marque l'économie portugaise depuis l'apnée dernière va s'accentuer dans les trois prochaines années On estime que l'investissemen augmentera à un rythme de 8 % à 10% et le produit intérieur brut, de 4% à 5%. Le taux d'inflation. continuera à baisser : de 8 % à 9% en 1987 à 4% à 6% en 1988.-Une réforme du système fiscal, allégeant l'impôt sur le travail et favorisant la création de nouveaux emplois, sera bientôt adoptée. L'objectif consiste à ramener le taux de chômage à 7% d'ici à la fin de l'année 1990. L'optimisme est ainsi de mise dans les milieux officiels, même si des bruits courent dans les conloirs des ministères et des sièges des partis politiques sur l'éventualité d'élections législatives anticipées, auxquelles. l'opinion publique d'ailleurs estlargement hostile.

JOSÉ REBELO.

A STATE OF THE STA

Freehold with a man of the control o

States of the second of the se

The state of the s

Francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la companya

The second second

E-0-100

Strate Billy יש בשנהו ניי

A Charles

\* # FE EL

The Real Property of the Party of the Party

2000 il Exp

THE PROPERTY.

---

2 2

7.3 25.2

41. 50

to respect the

To a dayout

The second secon

人名法德 经产品

in the three lights

THE RESERVE

Supplied to the state of the st

\_\_\_\_\_ 

No.

The state of the s

Control of the second

# Le repli sur l'archipel de M. Mota Amaral, « étoile errante » de la droite portugaise

A PRES avoir obtenu bril- l'enécutif régional, en application lamment sa licence en du statut d'autonomie, le jeune droit en 1966, à l'âge de leader se détacha du Front de vingt-trois ans. M. Joso Bosco libération des Açores (FLA), qui, Mota Amazal installe son cabinet anjourd'hui, ne regroupe guère d'avocat à Liabonne en 1967. Elu d'avocat à Liabonne en 1967. Ein député en 1969, il constitue, avec MM. Sa Carneiro, Magalhaes Mota et Pinto Bahamao, la « tendance libérale ». Leur objectif : transformer le régime de l'intérieur. C'était le temps du « printemps cactaniste », du nom du président du conseil, M. Marcelo Cactano. Mais, pressé, par Caetano. Mais, pressé par l'extrême droite, celui-ci mentait fin, des 1971, à tons les rêves libéraux. M. Mota Amaral se retirair: alors de la vie politique, et entreprenait une série de voyages d'études, notamment aux Etats-Unis, à l'invitation du gouvernement américain.

And the second s En 1974, su lendemain de la revolution d'avril, il reprend son activité politique. Quelques jours après le « anouvement des capi-taines », il est aux Açores, où il crée la branche régionale du Parti populaire démocratique, qui deviendra le Parti social-

> Elu à l'Assemblée constituante, il prend la tête d'un groupe de députés qui revendiquent l'auto-nomie politique et administrative des Açores et de Madère. M. Mora Amaral est alors appelé par le gouvernement de Lisbonne pour faire partie d'une commission chargée d'élaborer le statut provisoire des deux archipels. Le 8 septembre 1976, il est « naturel-lement » élu président du gouvernement régional des Açores, fonction qu'il exercera pratiquement sans opposition, son parti ayant toujours disposé de la majorité au Parlement régional.

Négociateur très habile, tendances centralisatrices qui se du congrès qui se tient en mai dessinaient à Lisbonne, en ces 1985, M. Cavaco Silva emporte à premières années de la « révolu- la surprise générale, la direction tion ». Mais lorsque des pouvoirs du PSD. C'est une victoire de importants furent transférés à l'aile droite du parti, qui impose le

hibération des Açores (FLA), qui, anjourd'mi, ne regroupe guère que quelques nostalgiques du pro-jet indépendantiste.

L'étroitesse de l'archipei n'était pas en mesure de satisfaire l'ambition politique de M. Mota Amaral. Aussi a-t-il été de toutes les crises qui ont agité son parti : congrès houleux, anxquels le président des Acores arrivait en milien de séance, manifestait son opinion, formait une majorité et repartait vers les îles avant même la fin des travaux. En 1984, le PSD est de nouveau déchiré, à Pheure du choix du candidat gouvernem social-démocrate à l'élection présidentielle. Trois courants s'affirment: l'un, dirigé par M. Mota impuissant, à cette reprise en prissident du parti, plutôt favorable à la candidature du socialiste, M. Mario Soares; dernier, un article du projet de l'autré, plus conservateur, sur d'autonomie des Açores de victoire du connaissait au drapeau de la souhaite en cas de victoire du candidat démocrate-

chrétien, M. Freites do Amaral, une alliance PSD-CDS (Parti social-democrate/Centre démocratique et social); enfin, le conrant technocrate et moderniste où pontifient des «Européens convaincus », tels MM. Salgueiro et Machete, qui voient en M. Mota Amaral, le dirigeant le mienx place pour sauvegar-der l'identité du parti. M. Mota Amaral accepte le défi, et se

déclare prêt à participer à la course à la présidence.

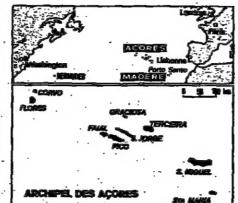
Mais le président du parti, M. Mota Amaral a joué la carte M. Mota Pinto, décède, et les évédu séparatisme afin de contrer les nements se précipitent. A l'issue

à la candidature aux présiden-tielles du démocrate-chrétien, M. Freitas do Amaral. Cependant, malgré une forte mobilisation, M. Freitas do Amaral ne peut s'opposer à la dynamique socialiste. M. Mario Soares est

#### des drapeaux >

Le candidat soutenu par le PSD a certes perdu la bataille des présidentielles, mais M. Cavaco Silva, premier ministre socialdémocrate, a renforcé son autorité au sein du parti comme au sein du

A 2 000 kilomètres de là M. Mota Ameral a assisté, reconnaissait au drapeau de la



région, les mêmes honneurs qu'au drapeau national. Protestations des militaires et veto du chef de

En deuxième lecture, les députés supprimaient l'article incriminé. M. Mota Amaral soctait vaince de la « guerre des dra-

S SERVICES GRAND

nouvelle défaite : M. Mota Amaral exigenit que le pouvoir central nomme un civil, né aux Açores, au poste de ministre de la Répuan poste de immerte de la Republique (représentant de Lisbonne dans l'archipel). Le président de la République nommant le général Rocha Vieira, né en Algarve, en métropole.

M. Mota Amaral, en butte au premier ministre, social-démocrate également, écarté par les « barons » de son parti, se retranche désormais dans son palais rose, qui domine la ville de Ponta Delgada.

Mais son étoile a pâli : son projet présidentiel a également divisé les sociaux-démocrates de la

#### Une « pépinière » d'intellectuels

L'archipel volcanique des Açores se compose de neul lles situées à environ 1 500 kilomètres de la côta portugaise. La plus importante, Sac-Miguel abrite la capitale, Ponta-Delgada. La population totale est de Madeire, la région des Açores jouit d'un statut de large autono-

Restée à l'écart des grand flux touristiques pour des raisons cli-matiques - le temps est doux toute l'année, mais variable et souvent pluvieux, — l'archipel tire ses ressources principales de l'agriculture et de la pâche. L'île de Terceira abrita une importante bese de l'armée américaine. Les Acores ont donné au nave

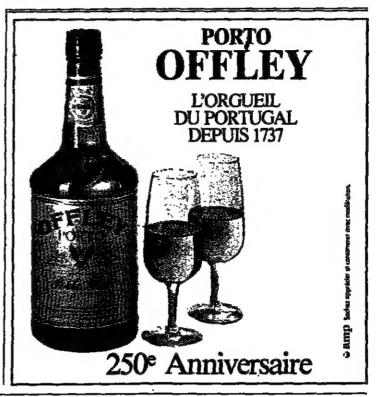
bon nombre d'intellectuels, d'hommes politiques de premier plan, qui jouent encore aujourd'hui un rôle important dens la vie publique du Portugal. Le revenu per capita y est plus élevé que sur le continent, le record étant détenu par le petite ile de Corvo (300 habitants), isolée six mois par an, mais qui repoit les dollars de ses ressortis-sents immigrés aux Etate-Unis, qui ant, dit-on, fort bien réussi.

cette élection, des notables locaux avaient pensé venu le temps d'envisager sa succession à la tête de l'exécutif régional. Les antago-nismes ont été violents et les cacatrices sont mal fermées. Le temps de l'unanimité n'est plus. La stra-tégie de M. Mota Amaral est ouvertement critiquée, et son populisme dénoncé : « Chaque dimanche, il fait le tour des églises et il ne manque aucune fête populaire », affirme t-on.

Certains considérent que le règne de ce catholique fervent, membre de l'Opus Dei, dont l'ascétisme a marqué la première décennie de l'autonomie des Açores, est désormais en péril. C'est l'annonce d'une traversée du désert, sens doute difficile pour un leader dont la carrière politique n'avait jamais connu de

passe, M. Mota Amaral éclate de rire, d'une façon un peu trop exubérante pout-être pour ne pas cacher une certaine déconv Levant au ciel les mains qu'il croiseit pieusement sur ses genoux et, d'un geste large, il assure : « C'est même plus grave que cela, car je risque de devenir une étoile errante. » Puis il réfléchit et ajoute : « Après tout, il faut savoir prendre son temps. >

En attendant des jours meilleurs, le président de la région des Açores a profondément remanié son gouvernement. Quelques personnalités trop encombrantes ont été écartées. Pour les remplacer, M. Mota Amaral a désigné des jeunes beaucoup plus enthousiastes, à l'abri, pour l'instant du moins, du « virus de l'intrigue ».



ecoller au peloton



The second secon

E. T. M. S. T. M. S.

Chief of the contract of the c

Transference of the

New 4

The second secon

## Intelmatique

Le "savoir renssiz" en vidéotex O "Saber Ter Exito" Videotex

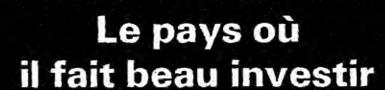
96, TRUE DE SÉVRES 75007 PARIS TÈL. ; 33 (1) 43 06 16 36

.500 — LE NOMBRE ONS - LE NOMBRE KOIS: 4 MILLIONS – CTRONIQUE NATIO-EXION PAR MOIS-**BEURS DE SERVICES :** TIPLIÉ PAR 3 EN UN 400 000 UTENTES — O EM GERAL E OS

PROFISSIONAIS—30 MILHOES DE CHAMADAS POR MÊS - 4 MILHŌES DE HORAS DE CONEXÃO POR MÊS -UMA LISTA TELEFONICA NACIONAL ELECTRONICA COM 700 000 HORAS DE CONEXÃO POR MÊS — 800 MILHOES DE FRANCOS (CERCA DE DEZOITO MILHÕES DE CONTOS) DE RENDIMENTOS PARA OS FORNECE-DORES DE SERVICOS VIDEOTEX (TRIPLICOU NUM ANO) — UM SUCESSO SEM PRECEDENTE!

LES USAGERS: 2.400.000 — LES SERVICES GRAND PUBLIC OU PROFESSIONNELS: 3.500 - LE NOMBRE D'APPELS PAR MOIS: 30 MILLIONS - LE NOMBRE D'HEURES DE CONNEXION PAR MOIS: 4 MILLIONS -UN ANNUAIRE TELEPHONIQUE ELECTRONIQUE NATIO-NAL: 700.000 HEURES DE CONNEXION PAR MOIS-DES REVENUS POUR LES FOURNISSEURS DE SERVICES : 800 MILLIONS DE FRANCS (MULTIPLIÉ PAR 3 EN UN AN) - UN SUCCES UNIQUE - 2 400 000 UTENTES -3500 SERVIÇOS PARA O PÚBLICO EM GERAL E OS PROFISSIONAIS -- 30 MILHÕES DE CHAMADAS POR MÊS — 4 MILHÕES DE HORAS DE CONEXÃO POR MÊS — UMA LISTA TELEFÓNICA NACIONAL ELECTRÓNICA COM 700 000 HORAS DE CONEXÃO POR MÊS - 800 MILHÕES DE FRANCOS (CERCA DE DEZOITO MILHÕES DE CONTOS) DE RENDIMENTOS PARA OS FORNECE-DORES DE SERVIÇOS VIDEOTEX (TRIPLICOU NUM ANO) - UM SUCESSO SEM PRECEDENTE!

LES USAGERS: 2.400.000 — LES SERVICES GRAND PUBLIC ou PROFESSIONNELS: 3.500 - LE NOMBRE D'APPELS PAR MOIS: 30 MILLIONS - LE NOMBRE D'HEURES DE CONNEXION PAR MOIS: 4 MILLIONS -UN ANNUAIRE TELEPHONIQUE ELECTRONIQUE NATIO-NAL: 700,000 HEURES DE CONNEXION PAR MOIS-

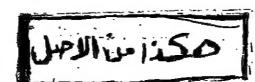


Membre de la CEE depuis le 1\* janvier 1986, le Portugal s'est doté d'une nouvelle législation que rend les investissements étrangers plus rapides et plus aisés, le rapatriement des bénéfices et des capitaux étant garanti.

De ce fait, les compagnies possédant capitaux et expertise technologique et désirant avoir accès aux 12 pays membres de la CEE auront le plus grand intérêt à se renseigner sur les bénéfices qu'ils tireront de leur implantation au Portugal. Texas Instruments, Bayer, General Motors, Heinz, Control Data, Hoechst, Siemens, Renault, Toyota et Dow Chemical, parmi d'autres, l'ont fait, avec le plus grand succès.

Des banques telles que Manufacturers Hanover Trust, Citibank, Chase Manhattan, Barclays Bank et la Banque nationale de Paris s'y sont installées.





# Une démocratie stabilisée

UR les murs de Lisbonne sont peut-être écrites les meilleures pages d'histoire politique de ce Portugal qui a rattrapé, en dix ans, cinq décennies d'immobilisme, de torpeur et d'exclusion des grands débats du

Ramené dans le giron des démocraties occidentales par la révolution des cillets d'avril 1974, dont les héroa, colonels et capitaines d'une armée épuisée par les guerres coloniales, ont connu des fortunes diverses, le Pertuent vie aujouvé?hui si inter-Portugal vit aujourd'hui si intensément la démocratie retrouvée qu'on a peine à se l'imaginer sous la férule du docteur Oliveira Sala-

Les murs parlent : faute peutêtre de services municipaux de nettoyage, slogans, peintures murales, affiches, racontent les

INSTITUTO DO VINHO DO PORTO

blement compliquée qui s'étend du coup d'Etat du 25 avril 1974 à l'élection, en 1985, de M. Mario Soares à la présidence de la République. On pent encore lire des « Soares rua » (Soares à la porte) dans les quartiers populaires de la capitale portugaise. Ces slogans vengeurs ne signifient pas que l'actuel président de la République soit impopulaire: bien au contraire, les sondages le placent anjourd'hui au firmament. Ils datent de l'époque où, premier ministre, il s'apprétait à perdre les élections législatives et à céder la place à l'actuel chef du gouvernement, M. Anibal Cavaco Silva, chef du Parti social-démocrate, principale formation d'un centre

passions politiques du pays et constituent pour le visiteur un aide-mémoire fort utile pour se repérer dans cette histoire passa-rale, d'emporter l'élection présidentielle et de pratiquer, avec le premier ministre, une forme de cohabitation que chacun s'accorde à qualifier d'harmo-

Nulle petite phrase ou mise en Nulle petite phrase ou mise en garde n'est venne, ea huit mois, perturber la bonne entente qui règne entre le palais de Belem, résidence du chef de l'Etat, et Sao-Bento, où demeure M. Cavaco Silva. Bien au contraire, lorsque M. Mario-Soares tape du poing sur la table, c'est pour opposer son veto à une loi sur la radio que ses amis du Parti socialiste ont votée contre les partisans du premier ministre..

#### Evolution à droite et à gauche

Mario Soares aurait-il donc cessé d'être socialiste le jour où, solennellement, il prêta serment devant un parterre prestigieux de chefs d'Etat? S'il a formellement rendu sa carte du PS et passé la main à M. Vitor Constancio à la tête du parti, personne ne songe à l'accuser d'apostasie.

Son passé de militant antifasciste, sa présence constante aux avant-postes du combat politique depuis 1974, et enfin la majorité qui lui a permis de prendre le meilleur sur M. Feitas do Amaral témoignent de son ancrage dans cette ganche portugaise qui par-vient à surmonter ses divisions dès que se profile le spectre du retour au passé. Non, l'attitude de M. Soares s'explique plutôt par son instinct très sur de la chose politique de son pays. Le carac-tère minoritaire du gouvernement monocolore PSD de M. Cavaco Silva est contrebalancé par la très forte popularité du premier ministre, et surtout par l'incapacité de l'opposition de s'unir pour une solution de rechange au gouvernement en place.

Enfin, l'Assemblée nationale flue au mois d'octobre 1985 ne reflète qu'imparfaitement le rap-port de forces réel dans le pays.

social-démocrate constitue anjourd'hui le pôle de rassemble-ment potentiel d'un centre droit et d'une droite dont l'autre composante, le Centre démocratique et social (12 % des suffrages en 1985) est en perte de vitesse depuis la défaite du candidat Feitas do Amaral à l'élection pré-

مكذا من الاصل

La situation à ganche est également en évolution. Le Parti communiste portugais subit, avec du retard, l'érosion dont est victime

Avec 30 % des suffrages et réforme agraire, et sur un mouve- sité d'une politique de rigueur quatre-vingt-six députés, le Parti ment syndical qu'il contrôle pour réduire l'inflation, le Parti ment syndical qu'il contrôle pour réduire l'inflation, le Parti encore pour l'essentiel. Le Mouve-socialiste apparaît comme le prinment démocratique poringais cherche aujourd'hui à diversifier ses alliances, n'exclusmi pas de collaborer avec le Parti socialiste, ce qui, on peut l'imaginer, ne fait pas l'affaire du Parti communiste, qui tronvait fort commode cette petite formation de « compagnons de route » pour ne pas avoir à se présenter seul devant les élec-

Le Parti socialiste, de son côté, se remet lentement de la très sévère défaite subie aux dernières

Le PS, de toute façon, vaut bien plus en cas d'élections anticipécs que les 20 % des suffrages de 1984. Une situation qui ne laisse pas Une situation qui ne issue per de préocciper cette troisième composente de la gauche portu-gaise qu'est le PRD (Parti résio-vateur démocratique), conduit par l'ancien président de la Répu-blique, M. Ramelho Banes, Parti hybride, conservateur, dans de hybride, conservateur dans sa vision de la société, mais populiste vision de la societa, mais populate dans son mode d'approche des problèmes politiques quotidiens, le PRD n'est pas parvena à trans-former l'essai des élections légis-latives de 1984 qui faisait de lui la trussième force du pays avec 18 %

cipal challenger de l'équipe au pouvoir. Son nouveau chef. M. Vitor Constancio, a d'ailleurs

un profil très proche du premier ministre en exercice : comme lui il

est économiste de formation,

ancien directeur de la Banque du

Portugal, appartenant à cette génération de quadragénaires qui n'a vu du salazarisme que sa déchéance molie.

Malgré la popularité encore intacte du général Esnes, officier ori participa an comp d'Esat de 1974 et président respecté pen-dant deux mandata, la PRD a besposso de mal à trouver sa place sur un échiquier politique qui a tendance à se sormaliser, c'est-à-dire à dégager deux grandes forces susceptibles d'aliterner an pouvoir. Un problème enistentiel qui se pose de manière encore plus nigue à l'extrême ganche, dont l'activité picturale sur les mans est inversement proportionnelle à son influence dans la population : l'arrestation et la probable condemistion de son principal porto drapeau, Otelo de Carvalho, soupçonné de complicité avec le groupingcule terrorate FP 25 dont le procès doit se terminer an mois d'auril, l'out privée de son lien symbolique avec la révolution des crillets.

PORTO

ent

et





PANCHO

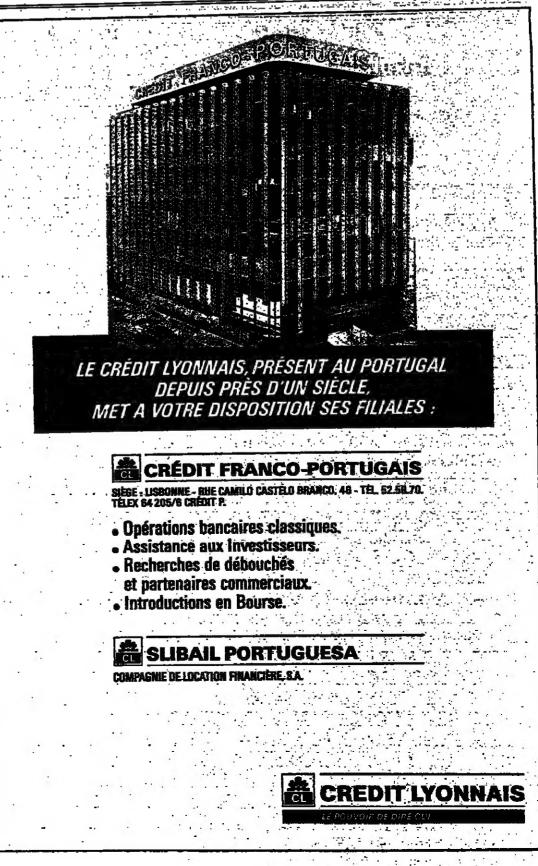
l'ensemble du mouvement communiste des pays d'Europe de l'Ouest. Si cette perte d'influence est moins spectaculaire que celles du Parti communiste espagnoi ou du PCF, cela est du pour une bonne part à l'intelligence prag-natique d'un leader charismati-que, M. Alvaro Cunhal, dont la fidélité à Moscou est compensée, en politique intérieure, par une faculté d'adaptation aux circonstances. Néanmoins, les signes de craquement se multiplient : l'éclatement, au niveau national, de l'APU (Alliance du peuple uni)

- sigle sous lequel se présentaient
aux élections le Parti communiste et ses alliés du MDP (Mouvement démocratique portugais) -préfigure l'isolement d'un parti qui se replie sur ses places fortes régionales - l'Alentejo de la

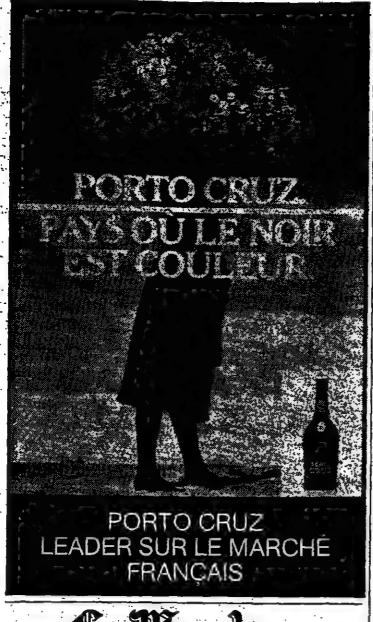
élections législatives. L'espace d'un dimanche, il perdait seize points dans l'électorat, passant de 36 % à un peu plus de 20 % des suffrages. La crise économique, les difficultés d'adaptation à la modernité d'un Portugal seconé par les maladies infantiles d'une démocratie qui se cherche avaient été mises au passif d'un Parti socialiste hégémonique depuis la mise au pas des militaires et civils d'extrême gauche qui révaiest de l'instauration d'une démocratie populaire Insitamenne.

Aujourd'hni, alors que les pas-sions de la révolution des millets se sont calmées et que le consensus existe sur des points aussi fondamentaux que la fidélité du pays à l'alliance atlantique, le bien-fondé de l'intégration du Portugal dans la CEE, la néces-

PORTO SALES OF THE PROPERTY OF THE P 31, Avenue de l'Opéra - 75001 PARIS







Le Monde sur minitel SPECIAL PORTUGAL

36.15 TAPEZ LEMONDE

Toute la magie du porto

L y a entre la France et les vins de Porto un vrai mariage d'amour. Depuis 1963 préci-sément, année qui vit l'Hexagone ravir à l'Angleterre la première place des pays importateurs. Josto puisqu'on dit que les cépages de la hante vallée du Douro furent importés de Bourgogne à la fin du

Un pays qui produit du liège ne peut pas ne pas produire da vin. Il fallut longtemps toutefois pour voir codifiée la pratique qui donna naissance anx portos d'anjourd'hal. Une pratique com-pieze et trop mal conne, due pour l'essentiel à une étroite collaboration entre le Portugal et l'Angleterre, qui, privée des vins bordelais à la fin du diz-septième siècie, chercha à Porto ce qu'elle ne trouvait plus en Gironde.

Ainsi les vins de Porto prirentils leur essor sous l'impulsion des jeux politiques internationaux. Ce ne fut ni sans tâtonnements ni sans erreurs. Le monopole du ayant, au traité de Methuen (1703), été échangé contre ceini de ces vins, il fallut rapidement en réglementer la production et veil-ler su maintien de leur qualité. C'est cette mission que remplit anjourd'hui le célèbre Instituto do vinho do Porto, organisme officiel chargé de garantir l'authenticité

Grand consommateur (plus d'un tiers de la production selon les dernières statistiques), le Français connaît mal le porto. Ce dernier ne correspond nullement à l'image que l'on se fait habituelle-ment du vin. « Cest, résume M. Jacques Puissis, président de l'Union mondiale des cenclogues, un vin fortifié. » Ou encore, en toute rigueur, un vin de liqueur à mi-chemin, pourrait-on dire, entre le vin traditionnel produit de la fermentation alcoolique et le mariage de jus de raisin et de l'alcool. Toute la magie du porto (comme celle du banyuls en France) tient en effet au marage, cette adjonction d'alcool en cours

de bloquer la transformation du sucre en alcool, c'est-à-dire d'augmenter le degré alcoolique et de conserver un caractère sucré à l'assemblage ainsi réalisé. Le mélange pourrait être sans qualité gustative. Il réalise tout au contraire, dans les vins de Porto, un subtil équilibre, une communion parfaite entre l'alcool ajouté se vin ca gestation et, dans le meilleur des cas, une symbiose exceptionnelle entre le raisinfruit et son expression sublimée

La France a augmenté sa consommation des vins de Porto

de fermentation qui a pour effet en même temps qu'elle nourrissait vintage millésimé, plus rare et une nouvelle passion pour ses propres vins. Une situation difficile, le porto piégeant d'emblée l'amaneur. Il y a d'abord les cépages : seize, dit-on, pour les portos rouges, six pour les blancs. Il y a le millésime presque toujours inexistant. Il y a ensuite, outre le mutage, des méthodes et des délais de conservation sans commune mesure avec ceux des vins français. Il y a cofin une oxydation constante qui bouleverse les références gustatives habituelles.

L'amateur débutant devra avant toute chose faire la part entre le porto d'assemblage (porto tawny ou blend) et le porto

presque toujours exceptionnel.

Quantité ou qualité? La consommation française ne concerne pour l'essentiel que les plus « légers » des vins de porto. Ceux dont Hugh Johnson dit avec une politesse toute britannique qu'il s'agit « de breuvages plus stimulants que satisfaisants et complexes ». Après en avoir pres-senti les qualités, il reste encore, en somme, au Français, à découvrir toutes les vertus, toute la magie des vins de liqueur du Hant

JEAN-YVES NAU.

#### -CROQUIS-

### « L'Ardina »

A l'occasion de la manda du Monde avec le Portugal, le groupe de français du département de linguiatique de l'université de Liabonne s l'université de Lisbonne a organisé un concours avec l'aide du bureeu d'action lin-guistique de l'ambassate de France: plus d'un millier d'étudiants ont rédigé de courts articles en français présentant un aspect pitto-resque de la vie de la capitale portugaise. Nous publions ci-dessous un des textes primés, ácrit par Emille Michel. Fatima écrit par Emilia Michel, Fatima

ISBONNE, 6 heures du matin, i.e jour ve se lever. Il pleut ; le vent froid cin-

Viera et Maria Manuel Pardel.

Près de la place du Rossio, au cour de Lisbonne, une rue étroite et sombre, qui porte des souvenirs de la ville. C'est là que so trouve Le Nicola, un vieux café, centre de la vie intellectuelle au dix-huitième siècle. Cette rue 1°-de-Dezembro est le lieu de travail du vieil Ardina (c'est le nom que l'on donne en langue populaire à l'anfant qui vend des journaux dans les rues de Lisbonne).

Le visage jeune malgré ses sobtante et onte ans, l'homme porte encore dans ses yeux dout, et plains de vie in joie de l'enfant qu'il a été.

A l'âge de douze ans, la mort de sa mère l'a obligé à abandon-ner les « belles lettres » et à aller dans la rua porter son cri :

« Voici le Seculo ! Voici le Diàrio de Noticias » (les premiers journaux portugais). Bientôt il s'est fait des amis

cálèbres, surtout dans le milieu du théâtre, du cinéme, de le radio at du sport.

« Je me souviens d'Amonio Silve, de Vesco Santane (les comédiens portugais les plus connue) et d'Amelia (la voix du fado antre autres. >

C'est au Parquo Myer — un ensemble de petits théâtres dans lesquels, à travers des aketches, la vie sociale, politique et économique du pays est carlbohème de Lisbonne - qu'il a passé cinquante ans de sa vie.

« J'ai vendu mon premier journal à 30 ascudos. Juste de quoi acheter un bonbon l Vous vous rendez compte ? »

Maintenant, son klosque qui n'est en fait qu'une patite table sur laquelle on trouve des journaux et des revues est là, dans la rua 1º-de-Dezembro, et per-sonne ne songeralt à lui faire payer quoi que ce soit pour l'occupation de cet espace.

e Quand je peux, je vais su café Aivarez, où je bavarde svec

mes amis... Souvent les gens qui ont entendu parler de moi viennent me voir, me parler, me demander un « quatrain » (poème de tradition orale, récité par les baladins qui ressemblent un peu aux troubadours d'antan et qui improvisent des vers et les disent à la cantonade).

« Personne n'a essayé de les

- Si. Fernando Cardoso a fait un recueil des poèmes de poètes populaires et j'y suis. - Aimeriez-vous avoir une

Sutre profession? - Non. J'étals, je suis et je sersi jusqu'à le mort l'homme

il sant vibrer dans ses mains le papier qui transmettra l'événement sensationnel, la demière nouvelle, à cette foule pressée et

« Et ce métier ? Est-il condamné à disparaître ?

 Mais non! Aujourd'hul, II y a même des filles qui travall-ient à côté de nous. Ce métier ne dispereitre jamala, »

Une réponse qui remplira d'espoir le cœur des jeunes Ardinas qui, dans de nom-breuses années, feront encore entendre leur cri dans les rues de Lisbonne : « Voici les jour-



2 For an and

TRAIT D'UNION entre le monde et le Portugal



CAIXA GERAL DE DEPÓSITOS

Le plus important réseau d'agences au Portugal.

# **Expresso**

Au Portugal, l'Expresso est l'hebdomadaire qui a la plus grande circulation et audience. L'Expresso est lu en moyenne par 690 000 personnes dans un univers

L'Expresso est donc le plus lu par les grands décideurs, qui font confiance à l'information sérieuse et variée du plus grand hebdomadaire portuguis. Dans un marché en franc développement, l'Expresso est, sans doute, le support idéel pour annoncer les produits qui cherchent le prestige d'un média réputé. ez vous aussi ses services en contractant votre représentant Publicites.



Publicitas SARL ATHENES	Publicitas B.Y.	Servizio Estero-SPI MILANO
	AMSTERDAM	
Publicitas BASEL	Publicitas Ltd. LONDON	SFW-PR! International Inc. NEW YORK
Publicitas LAUSANNE	Publicitas GmbH HAMBURG	Martin Clich & Associates Ltd. HONG KONG
Publimedia WIEN	Publicitas Media BRUXELLES	Publicitas S.A. BARCELONA

#### PUBLICITAS S.A.

#### Service International

26, avenue Victor-Hugo, téléphone : (01) 45-00-66-08, Télex : 61 00 67

## La Fondation Gulbenkian

# Les bonnes œuvres de « Monsieur 5 % »

E musée de la Fondation Gulbenkian, construit au milieu d'un parc de sept hectares au centre de Lisbonne, abrite une des plus prestigieuses collections du monde. Ce superbe rassemblement de chefs-d'œuvre d'une qualité exceptionnelle (peintures, sculptures, numismatique, orfévrerie, tapis, mobilier XVIII. bijoux de Lalique) n'est pourtant que la partie émergée de l'iceberg Gulbenkian, la part visible d'un ensemble qui en trente années d'existence a transformé la vie culturelle du Portugal. Une sorte de super ministère de la

culture privé, doté d'un budget annuel d'environ 50 millions de dollars (soit moins de 5 % du capital évalué à 900 millions de dollars) dont l'activité, outre les beaux-arts, s'exerce dans les domaines de l'éducation et des bibliothèques, de la recherche scientifique, de l'attribution de bourses, de l'aide à l'édition d'auteurs portugais, etc.

La fondation, qui possède un auditorium de mille trois cents places et présente un programme de concerts très brillant, a aussi son orchestre symphonique, sa

compagnie de bailets. Une partie d'être réexpédiée sur un batean du budget est par ailleurs consa-crée à l'aide aux communautés arméniennes (et notamment à la restauration des églises d'Arménie soviétique et à l'entretien du saint Sépulcre).

Autant de points précisés dans le testament de Calouste Guibenkian (1) établi le 18 juin 1953, sont deux ans avant se mort, afin de créer une fondation « portugaise et perpétuelle » dont les buts sont « charitables, artistiques, éducatifs et scientifiques ». Passionné d'art - il avait commencé dès l'âge de quatorze ans à acheter des monnaics anciennes dans le bazar d'Istanbul avec la récompense de ses succès sco-laires - Calouste Gulbenkian choisissait lui-même les objets de sa collection, et ses acquisitions portent la marque de son goût personnel. Et aussi de son habilité et de sa persévérance. Pour certaines des plus belles pièces, qui proviennent des musées soviétiques, l'histoire des négociations et de l'achat hui-même, entre 1928 et 1930, tient du roman policier (ou du roman d'espionnage) : la vente était effectuée juridiquement à Léningrad, la remise des œuvres avait lieu à la douane de Berlin contre palement en chèques bancaires émis en livres sterling à l'ordre de la réprésentation com-merciale de l'URSS en France!

#### La fillère soviétique

Les achats, en effet, portaient sur des œuvres appartenant aux musées soviétiques, notamment l'Ermitage, et qui sont tous d'importants chefs-d'œuvre : orfèvrorie française d'artistes renommés (Abouillier, F.-T. Germain), ayant appartonu à la Grande Catherine, tableaux de Rubens (portrait d'Hélène Fourment), Rembrandt (Pallas Athènée, Figure de vieillard). Quant à la sculpture fameuse de Houdon, Diane, elle fut envoyée à Londres

français qui la débarqua quai d'Austerlitz, en 1930. On peut imaginer aisément les difficultés de toutes sortes : concurrence avec les autres acheteurs, difficultés d'évaluation, nécessité du secret, emballage de nuit à la lumière des bougies...

عكذا من الاصل

Dès 1924 pourtant la délégation commerciale de l'URSS avait nié la possibilité de telles transactions évoquées par la presse à propos de l'achat de chefsd'œuvre par Andrew Mellon, alors secrétaire du Trésor des Etats-Unis, affirmant « ces rumeurs dénuées de fondement » et préci-sant que « les autorités de l'Ermitage et autres musées n'ont pas la moindre intention de vendre quel-que objet que ce son de leurs col-

Etranges tractations pourtant que ces négociations de Calouste Gulbenkian avec les Soviétiques, qui s'étirent, pénibles : « Je puls vous dire que les cheveux ont beaucoup blanchi depuis votre départ, et malgré ma passion pour les objets d'art, aucun projet économique ne m'a autant fatigué » écrit-il au gouverneur de la Banque d'Etat de l'URSS, son ami Georges Piatakov à qui il ne cesse de déconseiller la vente. d'objets appartenant aux musées « car non seulement ils représen-

(1) Né à Scatari le 29 mara 1869 dans une riche famille de banquiers arméniers, Calcuste Sarkis Gulbenkian avait compris très tôt l'importance de For noir et jouers un rôle considérable dans l'exploitation du pétrole du Golfe dans l'amploitation du pétrole du Goife pessique, notamment lors du pertage de la Turicia Petroleum Company sotre quatre entreprises, dont la Compagnie française des pétroles, qui obtinrent cha-cuns 23,75 % de la production, lui-même se réservant la différence. D'où son surnom : « Monsieur 5 %».

Quand il débarque au Portugal Quant il debarque an Poringal en avril 1942 àgé de soixante-treize ana, son avocat consell et am l'osé de Aze-vedo Perdiguo (anjourd'imi à quatre-vingt-dix ans il est le président de la Fondation) ve le convaincre d'installer sa collection à Lisbonne où il mourra le 20 inities 1955.

tent un patrimoine national mais ils constituent un fonds d'éducation en même temps qu'une. grande fierté pour la nation et aussi parce que, si leur vente venatt à s'ébruiter, il serait ainst porté atteinte au crédit de votre gouvernement (...) Vendez tout ce que vous voulez qui ne vienne pas des musées, mais ne touchez pas au patrimoine national » conseille-t-il, alors que lui-même se montre très persévérant dans l'achat d'objets. « Si wous ven-diez, néaumoins, je vous conseille de me donner la préférence à prix égaux ».

Superbe trait de caractère d'un collectionneur qui n'a jamais voulu envisager la valeur commerciale des œuvres d'art : « Je suis absolument convaincu que tous les prix payés représentent l'exacte valeur commerciale de mes achais si tant est que l'on puisse évaluer commercialement des œuvres d'art » bezivait-il encore. Aujourd'hoi, dans le bilan de la Fondation Gulbenkian, l'ensemble de le collection es symboliquement 100 escudos (4 francs).

NICOLE ZAND.

 $\nabla_{m+1} T \cdot \nabla^{m}$ 

1.600.41

## L'Institut franco-portugais: un dialogue des cultures

U cœur de Lisbonne, l'Ins-titut franco-portugais séjourneront à Montpellier. Leurs titut franco-portugais A titut transcoposa plus représente un des plus matière gros investissements en matière culturelle entrepris par la France à l'étranger, ces dernières années. Une bibliothèque, une salle vidéo, une régie cinéma et un amphithéâtre composent cet espace toujours animé d'expositions de peinture, de photographies, d'affiches.

Le projet vise à animer les échanges entre les deux cultures. pour célébrer le deuxième anniversaire de l'Institut, un peintre, un photographe et un compositeur-interprète français ont été conviés à découvrir Lisbonne. Pendant deux semaines, Esther Gorbato, Roland Laboye et Yves Simon ont déambulé dans la capitale portugaise. Leurs photos et leurs tableaux ont été exposés en décembre dernier. Le poème d'Yves Simon qui évoque le poète Fernando Pessoa et les guitares portugaises qui « sorties de la nuit » pleurent « sur un fond de mélancolle » a été gravé sur un disque. Au mois d'octobre prochain, un peintre, un photogra-phe, un compositeur, un archichercheur spécialisé

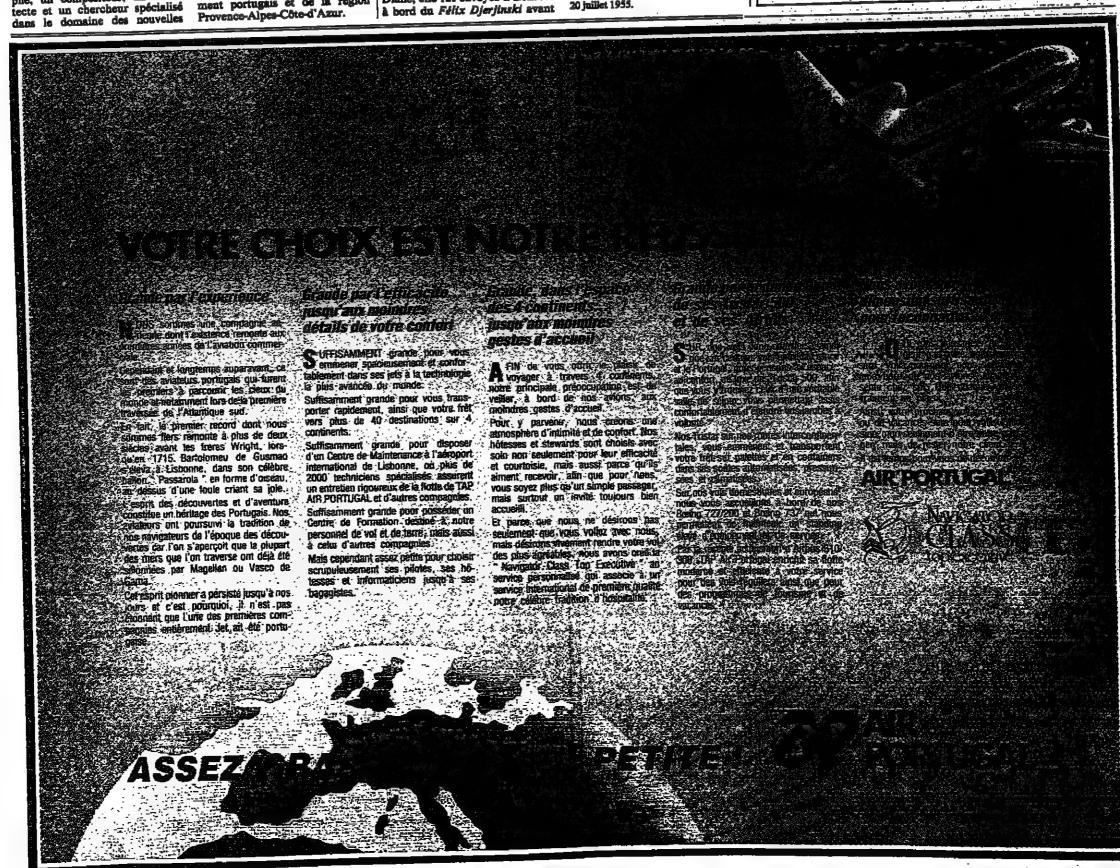
présentés en France, puis au Por-Échange aussi dans le domaine de la musique. En 1986, des musiciens portugais très connus comme Carlos Paredes et le groupe Os Trovante ont participé au Printemps de Bourges. En contrepartie, Gilbert Lafaille, Castellemis et Yves Duteil ont fait le voyage de Bourges à Lis-

travaux et leurs analyses seront

« Et l'expérience va se repro-duire », assurent M<sup>m</sup> Nicole Bourdillat et M. Jacques Erwan au nom, respectivement, de l'Ins-titut et du Festival.

Des spectacles de jazz, de rock et de la chanson traditionnelle française sont déjà programmés pour cette amée ainsi que piu-sieurs coproductions francoportugaises de théâtre et de cinéma. Un projet de collabora-tion entre des galeries de peinture portugaises et françaises, sous l'égide de l'Institut, est en élabo-ration, avec l'appui du gouvernement portugais et de la région





#### La cohabitation et l'action du gouvernement

## M. Chirac dans l'attente de jours meilleurs

e Chaque remous met en action les équipes diverses de la hargue, de la grogne et de la rogne. D'où le contraste entre l'agitation qui trouble parfois la surface et le calme raisonné de la profondeur française. Cette description de la situation nationale faite par le général de Ganlle le 12 juillet 1961, M. Jacques Chirac est, sans aucun doute, teané de la faire sienne.

Bien que les enjeux qui se posent anjourd'hui au pays ne soient pas sussi dramatiques que pendant la guerre d'Algéria, l'agitation mutatis mutandis - vient une fois encore de troubler la surface de la cobabitation. Toutefois, M. Chirac a tenu à faire savoir des son retour à Paris, après trois jours de vacances, qu'il n'entendait entrer dans « aucune polémique », et son porto-parole à répété : « Plus J'y pense, moins je crois que la cohabitation va s'arrêter ». Le premier ministre a reçu — une fois de plus — le renfort de M. Chaban-Delmas dans son désir de calmer le jon. Le président de l'Assemblée nationale à en effet de l'Assemblee recionale a en elles, dit clairement aux uns et aux autres » qu'il toulaitait « que de tels matchs au se reproduisent par », rappelant que dans la lutte contre le ingrasiane « le pouvoir est an ensemble » et qu'« il dott apporattre très uni ». C'est pourquei. M. Chirac refuse de participer à la polémique qui s'est instaurée en son absence, mettant en cause la respon-sabilité de M. Mitterrand dans

On fait remarquer à l'Hôtel Mari-gain qu'ancun membre du gouver-nement proche de M. Chirac n'a participó an « como de flèvre » da dernier week-end. An contraire, M. Séguin s'est publiquement déso-lidarisé de M. Toubon, mercredi 25 février sur Burope 1, en expli-

quant en substance que, après avoir réclamé le consenses dans la diffi-culté, en septembre, il fant le préser-ver dans les succès.

Tout le monde dans la majorité ne Tout le monde dans le majorité ne regrette cependant pas cet incident qui rappelle opportunément que le confusion ne doit pas être entretenne entre le droite et le ganche, que le cohabitation ne signifie pas, pour le majorité, le réhabilitation de le gestion socialiste autérieure, et que, le campagne électorale se rapprochant, chacun est puét à désaince sez avrecampagne électorale se rapprochant, chacun est prêt à dégainer ses argu-

ement s'est pas fait à l'Hôtel Matignon, où, si on le com-prend, on l'estime néanmoins préma-

On y est convaince que M. Mit-terrand — qui a parlé de cette affaire avec M. Edouard Balladur, mardi à l'Elysée - s'il est légitime-ment « outré », voire « écasaré » des attaques portées contre hit, se fait pas porter la responsabilité de celles-ci au gouvernement et encore moins se premier ministre.

Do part et d'antre, on ne met pas cette polémique sur le même plan que les désaccords politiques, consi-dérés comme mantels, constants sur certaines questions comme la

## Compenser l'effet produit

M. Chirac est bien devantage précesupé pour le moment de se donser les moyens de remonter la pente d'ici la fin de l'année, et siv possible plus tôt. Cela explique l'intensification de l'action du gouvernement tous les ministres et secrétaires d'Etat autour de M. Chirac à l'Hôtel

dans la foulée du déjeuner hebdoma-daire de la majorité et de rémines de ministres sur des questions sociales précises. Le sonei de M. Chirac est de compenser l'effet produit par les manyais indices (inflation, emploi) du début de l'année par des décisions positives et séduisantes dans le domaine écono-mique et social suceptibles d'inver-ser la courbe des sondages.

D'ores et déjà un se félicim à l'Hôtel Matignou du climat qui a présidé à l'entretion accordé mardi à Porce ouvrière, et notamment de l'accessi favorable exprimé par M. Bergeron aux propositions du promier ministre. Ce dernier admet que la situation est difficile et que la conjoncture, moins favorable qu'il, l'espérait, peut le contraindre à ans tertaine révision de ses objectifs. Une telle révision, assure-t-on, ne serait que relativement modeste et au l'especie de l'e pullement «déchirante». Seion lui, la conjoncture devrait redevenir favorable vers le printemps.

C'est pourquoi M. Chirac conserve intact sa confiance et sa volonté de pominivre son action selon les mêmes orientations. Il trouve un encogragement relatif dans le sondage de l'IFOP publié dans le sondage de l'IFOP public par le Matin du 25 février, dans lequel il pout constater que la favour de l'opinion pour la majorité RPR-UDF progresse d'un point en février par rapport à janvier (40 % contre 39 %) tandis que les partisans de l'opposition de gauche passent de 38 % à 36 %. De même, les prévi-sions faites par les parsonnes intermaions faites per les personnes interrogées sur le proche avenir montreut que l'optimisme passe de 39 % à 41 % tandis que le pessimisme ne recucille plus (!) que 57 % en lévrier contre 59 % en janvier.

contexte négatif est sans doute trop faible pour être perçu comme un augure fiable. Il est cependant suffi-sant pour convainere M. Chirac de ne pas relikher son activité et même d'intensifier celle du gouvernement non seulement dans le développe ment du «dialogue social» mais aussi pour la mattrise des évolutions

ANDRÉ PASSERON,

#### Bilan négatif du gouvernement selon l'IFOP

La perception du bilan de l'action du gouvernement dans l'opinion s'est eacore dégradée, ce mois-ci, selon les résultats du sondage réalisé par l'IFOP et publié, le mer-credi 25 février, dans le Matis (1). Quaranto-huit pour cent des personnes internogées (au lieu de 47% en janvier) portent un jugement négatif sur la politique menée par M. Jacques Chirac, tandis que 36% (au lieu de 40%) s'en déclarent

Néanmoins, les Français se ses-Neammons, les Français se sea-tent davantage proches de la majo-rité UDF-RPR que de la ganche : 40% des consultés avouent leur pré-férence pour la majorité, tandis que 36% se sentent proches de l'opposi-tion. L'opinion, en outre, demeure sceptique sur les capacités de la gau-che à obtenir de meilleurs résultats que la droite si elle était au porrosir que la droite si elle était au pouvoir. Vingt pour cent des sondés estiment que la ganche enregistrerait de meil-leurs résultats, 22% de moins bons et 45% des effets identiques.

(1) Sondage effectué du 9 au 16 février, amprès d'un échantilles représentatif de neuf cent dix personnes.

#### Invité de «L'heure de vérité» sur Antenne 2

#### Des questions pour M. Georges Marchais

M. Georges Marchais, secré-taire général du Parti commu-niste français, est l'invité de « L'heure de vérité » sur Antenne 2, ce mer-credi 25 février. Aux côtés de François-Henri de Virien, Alain Duhamel et Albert du Roy, Claude Sarrante, journaliste au Monde doit interroger le diri-

Les dirigeants du PCF se plai-gnent souvent d'être les mai aimés du service public de la communication. Ils seraient victimes, à les en croire, d'un ottracisme de la part de la radio et de la télévision. Leurs passages sur les antennes au cours des dernières semaines ont plutôt tendance à démentir ce reproche. Les responsables du parti rétorquent en substance que ces intervencions, ca raison des questions posées par les journalistes, ne portent pas sur les problèmes de fond de la société et les propositions communistes, qui, selon eux, sont soit passées sons silence, soit déformées par les médias. En clair, la presse s'intéresse trop and questions internes du PCF, qui, il faut bien le reconneître, occupent une place importante dans l'activité du parti.

Pourtant, la presse n'a ni fomenté les démissions récentes de MM. Claude Poperen et Marcel Rigont des instances dirigeantes, ni fabriqué le « manifeste » des « réno-vateura» (accusés par M. Marchais à la télévision d'être des « liquideteurs ») ni inventé la «normalisa-tion» qui frappe la fédération com-muniste du Finistère, ni suscité la candidature de M. Alain Amicabile, ancien dirigeant fédéral «rénova-tour» de Meurtho-et-Moselle, à une prochaine élection cantonale par-tielle suns bénéficier du sontien de la

Conscience de ces états de fait, l'Humanité du 21 février a cadré » «L'heure de vérité » en ndiquant que « l'actualité politique est suffisamment fournie pour pen-ser que les animateurs du débat (...) voudrons s'enquérir de l'atti-(...) voudront s'anquérir de l'atti-tude du PCF par rapport à des pro-blèmes aussi importants que l'aggravation du chômage, les menaces contre la Sécurité sociale, la vente des télévisions, les change-ments en URSS, la place du PCF dans les luttes, etc. »

Il n'empêche que les « animateurs du débat » voudront peut-être aussi

s'enquérir de la façon dont les mem-bres du bureau politique et du comité central chargés de « suivre » les départements ont sondé les directions fédérales, du samedi 31 janvier au landi 2 février, pour savoir com-ment étaient ressenties les démis-sions de MM. Poperen et Rigout, intervenues lors de la réunion du comité central, quelques jours aupa-

#### Une action « réfléchie » ?

Les plus audacienz vondront peut-être savoir si la tactique élaborée par l'équipe de M. Marchais, au cours de la réunion du bureau politicours de la reamon du oureau point-que du mardi 3 février, était ou non de montrer que ces démissions entrent dans le cadre d'une action « réfléchie ». Comment expliquer autrement la mise en valeur, par les cords - avec MM. Poperen et Rigout remontant à... 1984. M. Marchais est allé jusqu'à dire, le 5 février sur RMC, que ce n'était pas « un hesard » si ces démissions tombaient dans une phase, selon lui, de redressement interne du parti.

Le secrétaire général aura peut-être à cœur de donner les grandes lignes du document interne, d'une cinquantaine de pages, préparé depuis mai 1986 par une commission d'une treataine de personnes et dirigée par M. André Lajoinie, en vue du conseil national qui doit se tenir les 14 et 15 mars prochain. Ce texte qui fait une analyse de la situa-tion politique « ne satisfait per-soune », de l'avis d'un membre de la commission. De même, il pourre aussi donner les précisions sur la santé financière du parti, dont le budget a été étudié lors de la réunion du bureau politique du mardi 24 février, Il semble à cet égard que le projet de journal destiné aux jeunes scrait moins ambitieux que envoyés aux fédérations « en fonction de leurs paiements » anticir

Enfin, abordant les questions éco-Enfin, abordant les questions économiques, M. Marchais pourrait peut-être confirmer qu'il assigne à la section économique du parti, dirigée par M. Philippe herzog, un rôle de propagande au décriment d'un rôle de recherche, question qui a également été abordée lors de la dernière sémiles du human solities. réunion du bureau politique.

OLIVER INFFAUD.

## Débats et polémiques au sein du PS

#### M. Chevènement à Sciences Po

## Sept ans, c'est trop long!

ne. Jean-Pierre Chevenement était, le sourd 24 février, le premier invité du t Grand oral » organisé à l'intention des honomes politiques per l'antenne de l'Institut d'études politiques de Paris du Club-Espaces 88.

Le s Grand O », figure : emblémentique de Sciences Po et de l'ENA. Toujoure cité, souvent sinité, jamele égalé. On retrouveit bien, mardi, deme le vénérable amphithéêtre Emile-Bourny, le principe un peu aménagé ; une question tirde au sort, le candidet « planche » dix minutes auns préparation, puis il est soume à l'inquisition du jury, et enfin ilvré aux interrogations de la seinario se renouvellera trois fois en une beune et demis. Miss il manous l'un des ressorts essentiels de l'authentique e Grand O's la surplise.

Caraci U s. la surpres.

Dans la botte à idées où sont entreposése let questions, M. Chevènement pêche successivement : « L'élection présidentielle : peut-on faire 50 % à geuche ? » « Faut-il réviser la Constitution ? » « Quel PS pour demait ? ». Pes de quoi déstabilier un dirigeent socialiste.

Première question ; l'élection présidentielle.
L'invité du jour réfléchit. Il se lenos : «L'élection présidentielle est une élection blen perticulière...» Une estre d'applaudissements salue cette forte perole. Au fil des questions quelquefois ironiques — « Vous dites que sept ans c'est tries long at your voulez que François Mitterrand

MARSELLE

de notre correspondent

M. Jean-Noël Guérini, maire

(PS) des 2º, 3e et 7º arrondisse-ments de Marseille, conseiller géné-

ral des Bouches-du-Rhône, vient

detre che président de l'Office

public d'aménagement et de construction (OPAC) des Bouches-de-Rhône en remplacement de M. Philippe Sammerco, qui occupait ce poste depuis plus de quatre am. En soi, la nouvelle serait banale si

che se s'inscrivait dans le contexte politique marseillais de l'après-befferre et ne marquait un nouvel éphode de la bataille qui a com-mincé avant même la mort de celui

présida aux destinées de la ville frant phis de trente aus.

Analyses

dis effet, M. Semmerco s'est va

de Riône - qui l'avait désigné au cosseil d'administration de l'Office

cail984 comme son représentant -

le non-renouvellement de son man-dit. Il fallait donc désigner son suc-

Bouches-du-Rhône: un « pezetiste » prend

la présidence du plus important office d'HLM

A partir de ce fait, les analyses

des politologues marseilluis diver-gent. Certains voient dans cette

éviction de M. Sammarco d'un poste

traditionnellement confié à un politi-

un parc important d'HLM - le premier coup au but réussi de M. Michel Pezet pour affaiblir son

adversaire direct au sein du PS : le nouveau président est en effet réputé « pezetiste ».

D'autres, plus subtils encore voient dans la mise sur la touche de

l'ancien dauphin du maire défunt une maneuvre habile de M. Gaudin

lui-même, qui, par l'intermédiaire du commissaire de la République, affaiblit la position de M. Sammarco

et fait, ipso facto, le jeu de M. Pezet. En favorisant le retour de

ce dernier, M. Gaudin le désigne

implicitement comme son adversaire

aux prochaines elections munici-

pales et éviterait einsi un éventuel

combat contro un « paracianté » de

JEAN CONTRUCCL

plus grande cavergure.

que - alors qu'il s'agit d'admi

fasse quatoras are. N'y a-e il pes une contradio-tion? — M. Chevinement développe des verie-tione sur un même thème : « François Mitter-rand, dit-il, a fait un long percours avent d'enjver à l'Elyaés. On ne devient pes président de la République sens avoir fait un long par-cours. Ceux qui ne s'en sont pes aperçue éproli-vent qualques difficultée. C'est pourquoi je recommende la penence à ceux qui s'adonne-raient à cette aspérience. »

L'ancien ministre juge que « s'il suivait son inclinetion propre, François Mitterrand ne serait pes candidat ». Mais il le sera « s'il entime que c'est son devoir ». « Son devoir vis-à-vis de qui ? », lui demande un étudiant. « Vis-à-vis de le France, bien évidemment », leises tomber,

Dezdême thème : le révision de la Constitu tion. Le député du l'erritoire de Belfort réaffirme. sa préférence pour le quinquennait — « Un sep-ternet de sept ans, c'est trop long », lance-t-il, déclenchent des rires dans le salle, car « le France a basoin d'être dirigée » et « un mandet de cinq ans [...] donne [au président] le force de dirigée ».

régime présidentiel. « Un régime présidentiel,

tence un étudiant. La France a diệt connu ça, en 1848, cele a mei tourné i a C'est pourquoi l'ancien ministre souhaite «une évolution à le britannique, presque l'usage », avec un droit de dissolution qui tombe « en désuétude », le tout précédé per un retour à le proportionne

Troisième thème : « Quel PS pour demain ? » Le dirigeant de Socialisme et République appelle lez socialistes « à ne pes laisser le PS » effilocher », à dépasser à la fois « le to s'emporter a, a copeaur e trois re-culture de gestion » et la « culture d'opposi-tion », à me pes être « un parti de clientèle », cur « l'indirêt des couches sociales que nous pré-tandons raprésenter (...) se confond avec l'inté-

ell est plus fecile d'être un bon comered «Il est plus facile d'être un bon camerate que d'être un citoyen», indique le maire de Belfort, qui s'inquiète de l'idée d'une « société du parzage » Ue Monde du 25 février) lancée per les experts de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS. M. Chevènement est « pour le parzage de l'effort, pas de la pénurie». La lutte contre le chômage ? Ce n'est pas, dit-il, en cédent à « l'amiproductivisme à la mode», en acceptant l'idée de « nous parzager les restes » que l'on pourre vainon la chômage.

Conclusion? « On ne peut pas oublier, s'écrie l'ancien ministre, que c'est le monde qui est mel fair, et que c'est, en conséquence, le

#### Var : M. Goux critique les conseillers généraux de son parti

coment, et un vote préalable a en fieu au sein du PS marseillais pour désigner M. Jean-Nobl Guérini TOULON de notre correspondant

Le budget primitif de conseil général du Var a été voté le 21 l'évrier, malgré l'opposition des trois conseillers généraix communistes et l'abstention des treize socialistes sur une assemblée de trente-neul membres.

Avant le scrutin, le socialiste Avant le scrutin, le socialiste André Delpui, maire de Bargemon et ancien rapporteur du bodget au sein de la précédente assemblée à majorité PS conduite par M. Edouard Soldani, s'a pas vraiment attaqué ce budget de 1532 millions de francs se traduisant par une augmentation de la pression fiscle de 4,20 points. « Ce que vous faites, a-t-il souligné, c'est ce que nous avious prévu ; les différences ne sont que le fait de la décentralisation ».

lécentralisation ».

Dans l'assemblée, on aurait été à cine surpris de voir le groupe socia peine sarpris de voir le groupe nous-liste se rallier à la majorité, mais le sénateur Maurice Janetti précisait la position du groupe socialiste par une subtile manne : «C'est ave-vigilance que nouve groupe s'abs-stendra de voter le budget.» D'où la réflexion de M. Maurice Arrecky, senateur et président UDF-PR du conseil général : « Votre chatention n'est pas un vote négatif ! »

C'est bien ce que dépiore M. Christian Goux, député socia-liste (mitterrandiste) du Var, dans une tribune libre publiée le mardi 24 février per le quotidien Var

Matin.

Le député varois y fustige ses anis siégeant au council général et lance: « Comment peus-on — alors que le Parti socialisse s'oppose clairement à la droite, (...) — imaginer que le budget 1987 du conseil général serait conforme eux orientations que many monograpes nous le Var ? que noux proposons pour le Var? Comment les Varois de gauche pourraient-ils se retrouver dans cette absence d'opposition ? -

Chacan aura perçu dans ce mes-sage une pique à l'adresse du prési-dent du groupe socialiste à l'assem-blée départementale, M. Jean-Louis Dieux, également premier secrétaire fédéral. A la fin du mois de mars, les accialistes varios servet annelés à socialistes varois seront appelés à désigner un nouveau patron pour le PS du département. La guerre de succession est ouverte, notamment dans le camp de ceux pour qui l'actuel premier secrétaire fédéral, actif militant de l'ex-CERES, fait figure d'intrus : l'ex-CERES n'est pas majoritaire dans la fédération socialiste du Var, et M. Dieux a d'i son élection à la tête de la fédération à l'appui de ... M. Goux.

JOSÉ LENZINI.

#### Dans le Finistère

#### Les communistes de Brest « repris en main »

de notre correspondant

Comme il falleit s'y attendre, la conférence de section du Parti communista de Brest, réunie samedi 21 février, a voté à l'unanimité la création d'une section unique. Les sections de Brest-Centre, Brest Rive droite et Brest-Nord sont door dis-

En revanche, celle de l'arsenal, unique section d'entreprise dans le l'inistère, en opposition avec la direction fédérale, est maintenue. « Il est exclu, a souligné Piero Rai-nero, secrétaire fédéral, de la faire disparattre. »

M. Patrick Gardet, secrétaire parlementaire de M= Sylvie Le Roux, député européen, a été élu à l'unan-mité secrétaire de section. Officiellement, la création de cette unique section de Brest a été décidée dans un souci d'unité et d'efficacité » afin « d'avoir un Parti communiste apte à être mieux encore le moteur des luttes ». « Il faut, sonlignent les nouveaux responsables, une meil-leure appréhension des problèmes

Mais ce changement de struc-tures est surtout le résultat d'une

O Lo secrétaire d'Etat à l'enseignement rend hommage & Jean Stoetzel. — «Avec le professeur Jean Stoetzel, écrit M= Michèle Alliot-Marie, c'est le maître de la paychologie sociale et un des visages de l'humanisme éclairé qui disperaît. Pour ceux et celles qui eurent la chance d'assister à ses cours, son souvenir restera lié au bonheur de la découverte, de la confrontation des civilisations, de l'unité retrouvée antre les disciplines scientifiques et Sttóraires. Il illustra avec exce les qualités que l'on attend d'un grand enseignant et d'un chercheur éminent : une curiosité constamment on évail, une culture vivante et ouverte, une honnêteté intellectue et morale sens défaut et aussi un très cobuste sens de l'humour. »

reprise en main du parti à Brest par la direction fédérale qui se situe dans la ligne du PCF. Le vote inter venu samedi a en fait légitimé la commission mise en place en octobre dernier pour contrecarrer les opposants brestois à la tête desquels se trouve M. Louis Aminot, permasent politique licencié du parti.

Mais certaines cellules ont refusé de participer à cette conférence. estimant qu'elle aboutit à « l'exclusion de centaines de communistes à Brest », dans la mesure où les contestataires sont désormais privés

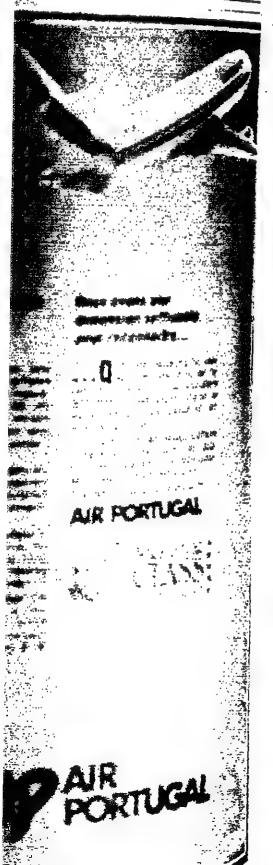
Par ailleurs, selon les opposants, trois cents communistes brestois réclamant plus de démocratie dans le parti, n'out toujours pes reçu leur carte, un chiffre qualifié de - grotesque » par la fédération.

Il reste, pour la nouvelle direction brestoise, à régler le problème posé par la cohabitation au conseil manicipal entre les trois élus commu-nistes mis à l'écart (MM. Louis Aminot, Yvon Pichavant, Yvon Lagarde) et l'élu de la ligne, M. Louis Le Roux, conseiller régional et membre du comité central. Le comité de section doit se réunir à ca sujet cette segnaine afin de prendre

Démonstration est faite que les opposants, malgré leur situation majoritaire à Brest, ne font pas le poids devant l'appareil du parti.

Cette normalisation semble, du reste, franchir les frontières du port breton. L'un des adjoint au maire annoncé, mardi 24 février, qu'il avait été démis de ses fonctions de secrétaire de la section de la ville, la somaine précédente, par la direction fédérale. M. Claude Stéphan, cin-quante et un ans, adjoint au maire depuis 1969, a déclaré à l'AFP qu'il avait été mis à l'écart car il n'acceptait pas, selon îni, « les mesures autoritaires de la direction fédé-

GABRIEL SMONL



表的原则,1000年,1000年,**科学的** 

## Communication

#### La presse écrite et TF1

## Ce qui est en jeu

par Manuel LUCBERT président de la Société des rédacteurs du Monde

A télévision rend fou, meis j'me soigne. »
Auteur de cette boutade, Bruno Masure, présentateurvedette du journal télévisé de 20 heures sur TF 1, sait de quoi il parle (1). Raison de plus, dans l'effervescence qui secoue le pay-sage audiovisuel français, pour ne pas céder inconsidérément aux

Fallait-il privatiser TF 1 ? Rien ne l'imposait. Le pouvoir politique issu des umes, le 16 mars 1986, en a youlu ainsi. Ce sera demain réalité, Et pour longtemps sans doute, quoi qu'en disent publique-

M. Robert Hersant est-il délà, comme on l'écrit lei ou là, l'homme le plus influent de France ? Une certitude : ce patron de presse qui pesse son temps depuis quelques années - « en evance d'un loi a l - à racheter des journaux comme on ramasse des feuilles mortes est depuis tundi le meître de la cinquième chaîne de télévision. Seul un libéralisme dévoyé peut justifier l'injustifiable. Ainsi va la vie, comme dit M. Hersant.

L'attribution de la 6 à la CLT, l'un des géants de l'autiovisuel européen, associée à la Lyonnaise des susus, dirigée per un proche du maire de Paris, va rendre la concurrence encore plus âtre.

Face à une telle altustion, on peut gémir ou s'insurger. Il y aurait de quoi. Mais la fonction de pieureuse, qu'on le regrette ou a'en réjouisse, est un métier de peu d'avenir. Quand on croit au caractère irremplaçable, pour le pluralisme de l'information, de et régionale, indépendante, on peut aussi décider d'agir.

Comment la presse libre peutelle trouver sa place naturelle sur seule chaîne de télévision, dont le sort n'est pas encore fixé. TF1. puisque tel est aujourd'hui le problème posé ?

La réflexion des futurs éventuels partenaires ne peut être guidée que par le bon sens. La prise en compte des intérêts collectifs des journaux en matière de publicité et de synergies promotionques éditorisle et d'information de chacun, illustre l'intérêt d'une démarche commune. Pour la presse indépendante, ce n'est peut-être pas le seul moyen mais c'est probablement le plus urgent et le moins aléatoire. Ou bien faut-il se résoudre à contemplar, vertueux mais impuissants, deux ou trois titans se partager le marché, assouvissant ainsi leurs pulsions hégémoniques ?

Le bon sens voudrait aussi due le partenariet, librement consenti de part et d'autre et solgneusement délimité, débouche sur une coopération en matière de prozines. C'est ce qui reste à obtenir. Diverses formules peuvent être examinées, comme calle, par exemple, d'un fonds de production audiovisualle moyen pour la presse écrite, partie prenante, d'exercer clairement ses responsabilités. C'est là affaire de dosage, de cibiage, de cadrage. Mais c'est une vérité d'évidence, incontournable, comme on dit.

Dans cette aventure incertaine, le doute - voire le refus, - est incompréhensible. Les rédacteurs de ca journal connaissant trop le prix, partois cruel, de l'indépendance pour s'engager à l'aveuglette sur une voie qui n'aurait pas été préalablement balisée. Ils sont trop respectueux de la propre indépendance de leurs confrères de TF 1, souvent chèrement payée dans le passé, mais aujourd'hui réelle et défendue par une Société des journalistes similaire à la nôtre, pour vouloir l'entamer.

Voilà l'enjeu du débat. Pour le Monde, Assurément aussi pour ensemble de la presse écrite libre. Enjeu économique. enjeu politique, enjeu journalistique.

Maîtres négociateurs, les Chinois ont l'habitude de considérer qu'un bon accord est celui qui respecte chacune des parties. C'est la sagesse même.

(1) Plon.

#### Après la mutation du responsable de FR 3-Corse

## Grèves et manifestations dans l'île

Un millier de personnes à Ajaccio, trois cents à Bastia, se sont rassemblées, mardi 24 février, devant la préfecture, sons une unique handerole, · Pour la liberté de l'information ». Ces manifestations silencieuses, provoquées par la mutation du rédiscieur en chef de FR 3-Corse, M. Sampiero Sanguinetti, accompagnaient un mouvement

AJACCIO de notre correspondant

L'actualité corse est, depuis une semaine, totalemenyt dominée par ce qui est devenue l'« affaire Sampiero Sanguinetti », ce rédacteur en chef qui, malgré les éloges de la pré-sidence de FR 3 sur son « grand professionnalisme », a fait l'objet d'une mutation que chacun qualifie ici de politique. Trop de dirigeants de droite et du centre gauche insu-

laires soutenus par MM. Charles Pasqua et François Léotard, avaient en effet demandé la tête de celui qui a institué le pluralisme sur les onde de la télévision de service public.

de la télévision de service public.

M. Sanguinetti a reçu le soutien
du personnel de FR 3, de tous les
syndicars sans exception, des partis
de gauche et même de M. Roger
Palmiéri, cet ancien vice-président
de l'Assemblée de Corse, élu en
1982 sur la liste du Front national.
En assurant Sammiero Sanguinetti En assurant Sampiero Sanguinetti de sa plus entière solidarité, M. Palmiéri trouve « étrange et surpre-

de grève qui a paralysé totalement le service public régional de la radio et de la télévision, et s'étendait à des radios privées. Des délégations de manifestants ont été reçues dans les préfectures où elles out déposé une pétition signée par sept mille personnes réclament le maintien de M. Sanguinetti. nant » qu'un gouvernement qui » prétend avoir instauré le plura-lisme et surtout le libéralisme, fasse

la démonstration que ces principes généraux ne concernent que l'Hexageneraux ne concernent que i nexte gone mais qu'ils ne saurcient être appliqués à la Corse ». Une situation conflictuelle qui rendait difficile, voire impossible

pour Gérard Pinson, chef du service société de Soir 3 et presseati pour succéder à M. Sampiero Sanguinetti, d'accepter le poste. Il a donc décliné l'offre et l'a fait savoir samedi à sa direction, laquelle n'a pas encore trouvé de remplaçant. L'affaire a donc pris, au fil des jours, valour de symbole. A travers le chef de service, c'est la défense de

la liberté d'informer qui est considé-rée comme remise en question. Et l'opinion publique, très mobilisée, sans pour autant affirmer que la télévision corse est parfaite, admet mai ce qu'elle considère comme une iniustice et un règlement de

Nombreux sont ceux qui souhai-tent que M. René Han, PDG de FR 3, revienne sur son initiative. La sagesse le commanderait : cette Corse souffrante n'a nui besoin d'une telle pomme de discorde avec le pouvoir central, non plus que d'un abcès qui ne peut que fixer d'autres rancœurs et provoquer des débordements fâcheux. Un nouveau préavis de grève a été déposé pour le mardi 3 mars, les personnels ayant voulu marquer une pause avant d'être reçus, jandi 26 février, par M. René Han. Le comité régional de la com-munication audiovisuelle est également convoqué à Ajaccio en vue d'examiner l'affaire. Les insulaires sont très attachés an service public de l'audiovisuel et n'accepteraient guero sa privatisation éventuelle.

Marie April

.125

1000

14

3.5

- 4344

426

3 AW

~ <u>\_</u>

17,000

\* 3

-3-349

40.00 (1.00)

14.5

~. T-

35

nar 💥

40

STREET

-

والإنسا

20,00

\* 10

A. A. T. C.

\*\*\*

\* . . . .

-

\* States

Guerre des quotidiens du soir à Londres

### M. Maxwell lance le « London Daily News »

Patron du groupe Mirror, M. Robert Maxwell a lancé le mardi 24 février un quotidien du soir, le London Daily News, qui prochainement, devrait être dif-fusé vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

LONDRES de notre correspondant

La presse britannique, en pleine modernisation après des décennie quotidien, The Independent, dans la catégorie dite « de qualité », qui pourrait s'attaquer au Times, au Guardian et au Telegraph. Et blentôt, en avril, paraîtra un nouveau journal du dimanche, News on Sun-

day. Enfin, M. Rupert Murdoch, grand rival de M. Maxwell en Grande-Bretagne - puisque, en plus du Times et du Sunday Times, Il possède le Sun (quatre millions d'exemplaires) concarrent du Mir-ror (trois millions) — n'aurait pas renoncé à un projet semblable à celui du London Dally News...

Le London Daily News s'attaque au marché de la capitale britannique, dont le London Evening Stan-dard, paraissant l'après-midi, a le monopole. Le Standard tire à 510 000 exemplaires. Et M. Maxwell, tout en indiquant que son projet sera déjà rentable avec seule-300 000 350 000 exemplaires, souhaite faire aussi bien, sinon mieux avec les édi-tions paraissant toute la journée.

Au cours des jours qui ont pré-cédé le lancement, M. Maxwell et les dirigeants du Standard se sont lirés à une petite guerre confinant à

l'ininte. Le Standard a notammes publié une caricature soulignant méchamment les opulentes rondeurs de M. Maxwell. L'enjeu de cet apre débat? Outre l'investissement de 15 millions de livres consentis per M. Maxwell, et son budget de 5 mililons de publicité, il semble porter plus précisément sur le très profita-ble marché des petites annonces classées, que possédait, seul, jusqu'à présent, le Standard.

M. Maxwell a déclaré que le London Dally News seruit « indépendent », c'est-à-dire neutre en principe, comme l'est le Standard. Il faisait ainsi allusion an fait que le Daily Mirror, sous sa houlette, est le aeni quotidien britannique à soutenir résolument le Parti travailliste, à l'exception toutefois de sa politique de défense antinucléaire qui est très controversée dans le pays et qui déplaît beaucoup à M. Maxwell.

FRANCIS CORNU.

Tension sur le marché du papier de presse

## La fin du prix unique

Le papier journal, nerf de la guerre pour la presse écrite, ne peut échapper à la concurrence entre producteurs. Encore faut-il que celle-ci se soit pas sauvage, afin de sauvegarder le plura-tisme en se pénalisant pas les petits journaux. Depuis 1947, le papier journal bénéficiait d'un prix unique. Mais cette réglementation ne résiste plus aux coups de boutoir conjugués des papetiers étrangers et des journaux qui flairent l'aubaine dans les tarifs qu'ils leur proposent. La Société professionnelle des papiers de presse (SPPP), créée au lendemain de la seconde guerre mondiale, en a pris acte. Son conseil d'administration, où siègent les représentants de coopératives de journaire, de tîtres indépendants, et des pouvoirs

furent les maîtres mots présidant à la création de la SPPP. Conçue au sein de la Résistance, la société devait assurer l'approvisionnement de la presse en papier journal, au acriir d'une époque de pénurie, et garantir le pluralisme de la presse. Pour atteindre cet objectif, le prix du papier journal était identique pour tous les titres, quels que soient leur tirage et leur lieu d'implantation. Des réserves de papier étaient constituées (actuellement elles nermettent de « tenir » quatre mines). En outre, afin de soutenir l'industrie papetière française, la SPPP s'engageait par un protocole signé en 1971, à acheter (avec un surcoût de 0,9 % en 1987 par rap-port à la norme internationale) la moitié de ses besoins en papier journal aux deux entreprises françaises-qui le fournissent : les papeteries de La Chapelle-Darblay (Saint-Etienne-du Rouvray) et Ledar (Saint-Girond).

Les journaux out longtemps joué le jeu en achetant – à la SPPP le papier qui leur était nécessaire à ce prix de péréquation ». Ce prix uni-que, réglementé, échappait même à la récente ordannance de M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, sur la liberté des prix et de la concurrence.

Mais il y a quelques mois à la suite de la modification du marché du papier journal, la production coups de canif ont été donnés au système mis en place par la SPPP. Les papetiers étrangers - notamment onest-ellemends et scandinaves ont augmenté leur production (certains d'entre eux font ainsi tourner leurs machines à 93 % de leur capacité, ce qui constitue un record). Désireux de mieux écouler leur papier journal en France, ils ont pra-tiqué des tarifs inférieurs de 6 % à

publics, a dû constater, le 11 février, qu'il lui était impossible de poursuivre sa mission. Il a douc institué une commission composée de MM. Jean Gélamour (Bayard-Presse), Jean-Pierre Coudurier (le Télégramme de Brest), Jean-François Lemoine (Sud-Ouest) et Bernard Wouts (le Monde). Deux représentants de la Fédération nationale de la presse française s'y sont joints : MM. Jean Miot (le Figaro), président du Syndi-cat de la presse parisienne, et Albert Garrigues, président du Syndicat national de la presse hebdomadaire régionale d'information. La commis sion est chargée de transformer la SPPP en « centrale d'achat agissant dans un esprit contractuel, coopératif et pluraliste ».

frontières : l'Est républicain (Nancy) puis le Républicain lorrain (Metz) se sont fournis en Alie-magne de l'Ouest. Et le grignotage s'est poursuivi : plusieurs journaux du groupe de M. Robert Hersant (Presse-Océan à Nantes, Nord-Eclair à Roubaix) se sont affranchis de la SPPP pour acheter sur le mar-ché libre. Le coup de grâce fut assené fin janvier par le Progrès de Lyon. Il annonça alors qu'il se désengageait de la société et qu'il se fournirait désormais aux Papeteries de La Chapelle-Darbiay. Celles-ci lui accordent en effet un rabais de 6% sur le tarif réglementaire, en s'alignant sur les papetiers étran-gers. Le Dauphiné libéré (Greno-ble) lui a emboîté le pas à la mi-

#### Sonnette d'alarme

En quelques mois, la SPPP aura donc perdu plusieurs clients de poids (le Progrès représente 20 000 tonnes de papier par an). Les prévisions de tonnage ont été révisées à la baisse pour 1987 : 380 000 tonnes de papier au lieu de 500 000 tonnes. Et le mouvement de fuite des journaux pourrait saire tache d'huile. Les titres restés fidèles à la SPPP s'estiment en effet

Les administrateurs de la société ont donc pris le taureau par les cornes : ils ont sanctionné La Chapelle-Darblay en refusant immédiatement de verser le surcoit de 0,9 %, et ont constitué une commission d'études qui aura la charge d'adapter structures et règles au marché, en lui insufflant un dynamisme commercial ignore jusqu'ici.

Mais cette décision ne fait pas l'unanimité. M. Georges Montaron, directeur de Témoignage chrêtien et président du Syndicat de la presse hebdomadaire française, estime que Certains titres n'ont pas résisté à «le pluralisme est en danger et qu'il faut tirer la sonnette d'alarme». Il

La solidarité et le pluralisme d'abord des quotidiens proches des a demandé audience au premier ministre. Le quotidien l'Humanité juge que « la décision de la SPPP montre que nous sommes entrés dans une période où le libéralisme sauvage veut se substituer au sys tème coopératif » tandis que la

> s'est déclasé « préoccupé par le manque de cohésion de la presse face aux difficultés de la SPPP », En privé, des administrateurs mettent en cause, en effet, le - double jeu » de certains titres qui achè tent à la fois du papier sur le marché libre et à la SPPP ou la volonté de M. Robert Hersant de détruire la société, avec laquelle il était entré en conflit il y a deux ans à propos de la dette de papier de Fance-Soir.

Fédération du livre, du papier et de la communication (FILPAC-CGT)

dénonce « ce sabordage ». Quant

M. François Léotard, ministre de la

culture et de la communication, il

Un constat certes alarmiste mais qui montre que l'approvisionnement de la presse en papier journal doit être reconsidéré. La commission devrait proposer prochainement une solution (ouverture aux journaux gratuits, modulation différente des prix du papier journal selon le coût du transport). Dans le souci d'une nouvelle réglementation qui préser-verait à la fois la solidarité et le plu-

YVES-MARIE LABÉ.

Le Monde sur minitel

L'ACTUALITÉ EN DIRECT

Nouvelles mesures contre le SIDA:

les réactions des lecteurs.

36.15 TAPEZ LEMONDE

La concurrence sur les réseaux câblés

## Une entreprise du Nord relève le défi de la DG1

Depuis queiques semaints, des dizaines d'étna locaux et de professionnels de la communication se rendent discrètement à Saint-Audré, dans la proche banlieue de Lille. Là, au sous-sol da siège social de la Compagnie générale de chauffe, devant un mur d'images de trente écrans, ils admirent un prototype de résean canable de sortir le câble français de son impasse technione et économique.

La Compagnie générale de chanife? Le petit monde de la com-munication ignoralt totalement ce nom, jusqu'au jour où cette filiale à 80 % de la Générale des eaux arrache le contrat d'exploitation du réseau câblé de Lille, au nez et à la barbe de la Caisse des dépôts et consignations, qui menait l'étude de faisabilité depuis deux ans. L'affaire fait grand bruit : M. Pierre Mauroy, le maire de Lille, n'est-il pas un proche de M. Robert Lion? Mais, implantée sur le terrain depuis cin quante ans et connaissant les étus locaux sur le bout des doigts, ia Compagnie générale de chauffe semble se jouer des obstacles politi-ques. Quelques mois plus tard, sa filiale Région Câble devient l'opérateur du réseau de Tourcoing et de Roubaix, où le sénateur maire André Diligent (CDS) rêve de la communication et un téléport. Puis c'est Valenciennes, la ville du sénateur RPR Pierre Carous qui tombe dans l'escarcelle de Région Câble. La Compagnie générale de chauffe a réussi à rassembler sous un même étendard tous les projets que la Communauté urbaine avait vainement tenté d'unifier deux ans

Le coup d'arrêt donné par le ministre des P et T au plan câble ne stoppe pas la progression de l'entre-prise. A Douai, Liévin, Maubenge et

Nord-Pas-de-Calais, Région Câbie continua à fédérer des projets. Son objectif : créer, dans cette zone à forte densité urbaine, un vaste réseau régional convrant quelque 2 500 000 habitants, avec une société commune de programmation et des décrochages locaux pour res-pecter les différentes sensibilités politiques. De quoi rivaliser largement en prestige et en capacité de production avec le réseau câblé de Paris.

Mais comment y parvenir, pais-que la Direction générale des télé-communications (DGT) renonce à développer un câbiage jugé non ren-table? C'est là que la Compagnia générale de chauffe abat sa carte maîtresse : puisque la nouvelle loi sur la communication ouvre le secteur à la concurrence, Région Câble relèvera le défi et construira ellemême ses propres réseaux pour les nouvelles communes candidates. Des réseaux moins chers et plus performants que ceux de la DGT.

#### Trente-cinq chaînes de télévision

« Nous cherchions une technique enpable de satisfaire un public du Nord, gros consommateur de télévision, explique M. Bernard Lecomte, président de Région Câble. Des téléspectateurs plus massivement abonnés qu'ailleurs à Canal Plus et qui, pour plus de 50 % d'entre eux. sont prêts à faire de même pour le câble si le tarif dépasse 100 F. N'oubliez pas qu'à 10 kilomètres d'ici, nos amis Belges reçoivent dix-huit chaînes sur leurs réseaux. Le cable de la DGT, avec ses quinze canaux, n'est pas suffisant, » Cene technique, les responsables de la Compagnie générale de chanffe la trouvent à Windsor TV, an des nou-veaux réseaux câblés de la banliene de Londres. UEI, le célèbre fabricant des palettes graphiques Quan-tel, y développe un système mariant habilement la technique classique du coaxial et l'architecture en étoile, l'intelligence informatique répartie des réseaux modernes.

Le résultat est saisissant. A partir d'un tout petit boîtier et d'une tôlécommande, le téléspectateur pent accéder à trente-cinq cananx de télévision et à vingt-cinq cananz son. La même télécommande sert à compo-ser le code de Canal Plus ou de toute autre chaîne payante. Elle peut anssi gérer une consommation de programmes à la carte (pay per view) et permettre de répondre à des sondages en direct. Avantage

l'interactivité ne passe pas par l'achat de terminaux coliteux, de téléphone ou le minitel. Avantage sur la fibre optique : une même prise peut alimenter deux récepteurs de télévision et un magnétosoppe.

« Nous avons pris une participotion de 20 % dans Windsor TV, précise Frédéric Vinzia, directeur de Région Câbia, pour profiler de leur savoir-faire. La fabrication du réseau pourra s'effectuer en France sous licence et nous avons déjà pris contact avec des industriels. Ce systême peut gérer 100 000 Joyers sur quelque cinquante kilomètres de zone urbaine ou rurale. Nous parvenons à un coût moyen de 5 700 francs par abount, soit 50 % moins cher que les réseaux coaxiaux de la DGT et trois fois moins que les réseaux en fibre opti-

L'affaire embarrasse la DGT. Si la puissante administration souhaite. pour des raisons stratégiques, se désengager de l'ambitieux plan câble de 1982, elle ne s'attendair pas câble de 1952, que ne s'attenuan pas à être concurrencée aussi vite ni à un tel rapport qualité-prix. Région Câble risque de démontrer que le câble est rentable et de remettre en question un certain nombre d'accords passés entre la DGT et cinquante-deux villes. Déjà Lille, Roubaix et Tourcoing, qui s'appré-tait à adopter des réseaux DGT, s'interrogent : comment pourraient coexister sur la même région des réseaux proposant, au même tarif de 140 francs par mois, des performances radicalement différentes ?

Théoriquement, la DGT ne peut plus grand-chose pour s'opposer au libre jeu de la concurrence. La loi précise que ce sont les communes qui choisissent maître d'ouvrage comme opérateur et que la CNC donne son avis sur les normes techniques et l'autorisation d'exploitation. Mais la loi limite aussi la télévision par cable à la simple distribution de programmes et renvoie les services interactifs et professionnels au ministère des P et T en attendant une prochaine reglementation. Or les réseaux proposés par Région Câble ont un fort potentiel d'inter-

M. Gérard Longuet, ministre des P et T, va donc se retrouver en position d'arbitrage. Il semble difficile qu'il puisse renier ses professions de foi en faveur de la concurrence sur le câble. D'autant que la pression des élus du Nord-Pas-de-Calais, toutes tendances politiques confonduca, est kein d'être négligeable.

JEAN-FRANÇOIS LACAIL



Mestations dans like

Marie Comment of the Comment of the

Substitute and the substitute an

Applications of the control of the c

Service to the servic

ي و يا <del>يكاري المنظم ا</del>

-----

- ---

فالمستدر والمستدر

and the second s

مدح المصابح يحقققنى

The second secon

align yang sang

Apple 1988 - Property Control of the Control of the

Section 1985

gage of the

ART GUNDE

اد المام المع<u>املين.</u> و

a parties as

الأدارة المنهد

Apple - 1

and the second

سري معرو

2.1

Z= 4 · · ·

City and and

, ....

(4) in the

(A)

sentation. Sans elle, le public fian-che aussi. Il a peut-être tort car, en tout état de cause, que Georges Ibrahim Abdallah soit là ou non ne change en vérité pas grand chose. Présent, il sût été muet, et chacun le savait depuis qu'à Lyon, le 3 juillet 1986, devant le tribunal correctionnel qui le jugeait pour association de malfaiteurs, il n'avait jamais répété autre chose que: « le suis un combattant arabe».

Alasi, de toute manière, le prési-dent Maurice Colomb s'attendair à devoir monologuer. Il reste que le dossier de Paris, dans lequel Abdallah est accusé de complicité dans deux assassinats et une tenta-tive d'assassinat, s'il est nourri pour partie du dossier de Lyon, est infiniment als infiniment plus vaste et, surtout, retrace les péripéties d'une série d'enquêtes qui montrent toutes les imbrications sinon les ramifications de la phipart des affaires de terrorisme de ces demières années.

Il lui faudra attendre le mois d'avril 1985 pour que la DST lui communique, enfin, une note de 1982 qui fait apparaître que le service de contro-espionnage français disposait, depuis trois ans, d'une manne importante; bref, qu'il était bel et bien sur la piste Abdallah.

M. Dikran Tchividjian, à l'époque commissaire divisionnaire à la brigade criminelle, l'a d'ailleurs dit très clairement : « Jusqu'à 1985, nous étions dans le brouillard le

Au nom des parties civiles, Me Georges Kiejman a, dès lors, beaucoup insisté sur ce comporte-ment de la DST. M. Tchividjian et ses collègnes du Quai des Orfèvres n'en ont-ils pas éprouvé quelque amertume ? Ne se sont-ils pas sentis en quelque sorte flonés ? Amertume d'avoir du attendre trois ans pour disposer enfin de photographies d'Abdallah et comme Jacqueline Esber, que jusque-là, et pour cause, la brigade criminelle ne pouvait montrer aux témoins des meurtes.

M. Tchividjian a bien voulu pré-On en était resté, la veille, à la ciser certains points. C'est vrai que perquisition opérée par la DST, le la DST, dans une note du 7 avril

Elle a ajouté: « Mon mari, c'était la vie, c'était aussi la vie des autres. Il m'est impossible aujourd'hui d'expliquer à mes deux enfants pourquoi il a été tué. Même moi, je ne peux pas parve-nir à comprendre cela. Ce crime nir à comprendre cela. Ce crime n'a rien changé à la politique des Etats-Unis, mais il a anéanti notre famille, brisé notre vie. J'avais comu mon mari à dix-huit ans. à l'université. Nous étions mariés depuis 1960. C'était un homme admirable, plein de projets, un père merveilleux. Il aurait du

La famille de Yacov Barsimentov ne s'est pas constituée partie civil. M= Barsimentov et son fils, cités comme témoins, ne viendront pas. L'avocat général avait expliqué, la veille, que cette attitude n'était pas commandée par la peur, mais par un désir d'oubli, une volonté formelle.

vivre encore longtemps... .

#### Un enjen important

Yacov Barsimentov for excession le 3 avril 1982, devant la porte de Ferdinand-Buisson, à Boulogne-Billancourt. Là encore, la brigade criminelle s'est longtemps trouvée

Faute d'avoir reçu communication des renseignements détenus par la DST, la brigade criminelle est restée « dans le brouillard le plus total », pendant trois ans, dans son enquête sur l'assassinat d'un diplomate américain en 1982

2 avril 1985 à 10 houres du matin. dans le studio de la rue Lacroix à Paris, et à la découverte, dans une cantine grise, du pistolet-mitrailleur d'origine tchèque cali-bre 7,65, dont les experts allaient dire que c'était l'arme utilisée pour l'assassinat de Robert-Charles Ray, le 18 janvier 1982, et de Yacov Barsimontov, le 3 avril suivant. Il y avait aussi, dans ce même studio loue per Abdallah, deux pistoletsmitraillours avec leur chargeur, des boîtes de cartonches 7,65, une centains de pains d'explosif d'un poids total de 25 kilos, des systèmes de télécommande, des carnets portant. des annotations de la main de l'accusé, des photocopies de pièces d'identité le concernant ou établies au nom de son frère Maurice, des livres, des revues, une série de plans de villes, dont un du quartier de la Défense où, bien plus tard, serait commis un attentat, le 10 septembre 1986, sans parler d'un fiscon de Corrector portant ses empreintes digitales.

A cela s'ajoutent les autres découvertes faites en septembre 1985, toujours par la DST, dans American delication of the control o une voiture CX abandonnée à Belgrade, et qui avait été achetée à Lyon, toujours par Abdallah et Jacqueline Exber. C'est là qu'appa-raît le pian de Strasbourg annoté, selon les experts, de la main de l'accusé et portant désignation de rues, dont celle où habitait Robert Homme, le consul général des Etats-Unis victime de la tentative d'assassinat du 26 mars 1984. On trouve encore, parmi des cartes d'Espagne, de France et d'Italie, un plan de Genève encore annoté de sa main et paraissant désigner là aussi des « pibles » israéliennes.

Me Vergès a beaucoup ironisé sur ces découvertes, sur le comportement « de ce clandestia qui indiquereit ainsi tout ce qu'il va faire, sons pour autant avoir tout fait ».

« C'est un tout, lui a répliqué Mª Kiejman. Si des cibles n'ont pas été atteintes, M. Robert Homme, lui, a bien été victime d'une tentative d'assassinat.»

Telle est donc la tolle de fond. Il restait à voir, pour commencer, en quoi dans tous ces éléments il peut y avoir matière à étayer une accusation de complicité d'assaumnat.

#### ". Dans le brouillerd

Lorsque Robert Charles Ray est taé, le 18 janvier 1982, m sortant de son domicile, boulevard Emile-Augier à Paris, la brigade crimi-nelle chargée de l'enquête ne tronve pas grand-chose pour pro-gresser. Elle dispose de quelques témoignages domant un signale-ment vague du criminel, d'une double déformée de marque Geco et de cabbre 7,65, et enfin de la revendication de cet assassinat par les Fractions armées révolution-naires libaneises (FARL). Mais les FARL: sont, à l'époque, inconnes de la brigade criminelle. Elle recherchera plutôt en direction d'Action directe, que, en revanche.

1982 révélée en 1985, imputait au groupe Abdallah les assassinats de Robert Charles Ray et de Yacov Barsimentov. Pour aviant, M. Tchividjian n'estime pas, en tout cas publiquement, avoir été

« La DST. a-t-il dit, reçoit des quantités d'informations. Elle fait son travail, et nous, nous faisons le nôtre. Elle devait avoir ses raisons pour ne pas faire connaître plus tôt ce dont elle disposait. »

Comme l'avocat général, M. Bacchlin, avait demandé que si procès devait être fait à la DST, il convenait d'attendre pour le faire que un représentants soient à la barre, M' Kiejman répondit : « Je ne doute pas que la DST, pour des raisons infiniment respectables et conformes à su mission, ait agi comme elle l'a fait. Mais je m'adresse à des juges et je peux regretter que le judiciaire, dans cette affaire, ait été tenu par elle si longtemps pour quantité négli-geable.»

#### Une famille and and

Une suite nous est donc promise, M. Vergès lui ayant fait savoir qu'il ne s'immiscerait « pas dans cette querelle, laissant à la partie civile le soin de se faire accusa-trice ou défenseur de la police selon ses heurs et ses humeurs ».

Comme chaque détail compters, il convient ici d'en relever un. Il se rapporte à la location d'un appartement en Espagne, à Alcala de Henarés, près de Madrid, par Abdallah, pour le compte de Joséphine Abdo, qui devait rentrer en France trois jours avant la tenta-tive d'assassinat de M. Homme à Strasbourg. Lorsque la police judi-ciaire sut qui était Joséphine Abdo, membre des FARL, elle alla l'entendre en Italie, où elle avait été arrêtée et condamnée. La jeune femme devait nier formellement connaître Abdallah. Mais c'est le trousseau de clés dont ce dernier était porteur qui ouvrait bel et bien l'appartement où avait habité Joséphine Abdo.

La cour, après cos échanges, devait entendre la veuve de Robert Charles Ray. Ce fut une déposition émouvante. M= Sharon Ray, 1 la barre des témoins, c'est-à-dire devant la vitrine des pièces à conviction dans laquelle se trouve le pistolet qui a tué son mari, se pose des questions. Elle se demande si le diplomate, catholi-que comme elle, qui avait comm à Paris un prêtre de Notre-Dame, n's pas pu être victime de cette aminié. Pourquoi ? Parce que ce prêtre, qu'ils avaient invité chez cux, les invita à son tour à une réunion où il présenta Robert Charles Ray à de jeunes Libanais dont il s'occupait. Qui étaient ces jeunes gens présentés comme des étudisuts à la faculté catholique?

certes d'un signalement, celui d'une jeune femme décrite par tous les témoins comme petite mais avec de fortes hanches. C'est Esber, mais la brigade criminelle ne savait rien d'elle à l'époque. Elle disposait cependant d'une revendication du crime par les FARL, revendication imprimée per les soins de la Documentation com-muniste (DOCOM), comme pour ses liens avec Action directe.

Du coup, on a enquêté dans diverses imprimeries, dont une à Grenoble et une autre en Belgique. On a même interrogé Jean-Marc Rouillan, qui alors était libre. Il a affirmé n'être pour rien dans cette affaire. Là encore, c'est la DST, plusieurs années après, qui devait apporter son concours. Elle disposa d'un « renseignement de source très sensible » selon lequel plusieurs entretiens avaient en lieu à Grenoble entre Mohand Hamami, membre d'Action directe, et Georges Ibrahim Abdallah au domicile d'une sympathisante, M= Martine Toulotte. Par la suite, Hamami avait été arrèté. Il fut libéré à la fin de 1981, et Martine Toulotte, selon l'exposé du président Colomb, avait mené campagne pour sa libération. C'est le 3 avril 1982, soit le jour même de l'assas-sinat de Yacov Barsimentov, qu'elle aurait donc remis à Hamami le texte de la revendication par les FARL reçu de Georges Ibrahim Abdallah.

M= Toulotte, entendue par la police, a d'abord refusé de répondre. Son entourage devait admet-tre, cependant, que Georges Ibra-him Abdallah avait bien pu venir chez elle à deux mu trois reprises dont une fois en compagnie de Jacqueline Esber. M= Toulotte, tout en admettant finalement une rencontre, répondit que le 3 avril 1982 elle ne se trouvait pa à Grenoble. On vérifia pour découvrir que, si elle avait fait une demande de congé le 3 avril, un samedi, elle n'était partie en vacances pour l'Italie que le 5. De plus, sur un carnet d'Abdallah figuraient ses auméros de téléphone professionne

L'avocat général est ici intervenu : « Je remarque, moi, que lorsque M= Toulotte à du admettre qu'elle connaissait Abdallah et qu'on lui a demandé où elle l'avait comme, elle a répondu que c'était à Rome, dans un café. Or c'est un détail que l'on retrouve précisément dans le renseignement qu'avait reçu la DST, ce qui me permet d'y accorder quelque cré-

La longue discussion qui s'est ensuivie – en attendant qu'elle reprenne lorsque M= Toulotte viendra déposer - montre que cha-cun sent bien l'importance de l'enjeu : si Georges Ibrahim Abdallah a bien trausmis à Mohand Hamami une revendication par les FARL de l'assassinat de Yacov Barsimemov, c'est assurément un élément qui comptora pour appré-cier une éventuelle complicité.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

L'interrogatoire des quatre responsables d'Action directe

## Plusieurs témoins de l'assassinat de Georges Besse ont reconnu Nathalie Ménigon

Les quatre dirigeants d'Action directe, arrêtés le samedi 21 février d'Orléans, ont été confrontés mardi avec les témoins de l'assassinat du PDG de la Régie Renault, dans les locaux de la police judiciaire, à Paris. De bonne source, on indique que - plusieurs témoins - ont reconna Nathelie Ménigon, trente ans, comme étant l'une des deux jeunes femmes qui ont tiré sur Georges Besse, le 17 novembre 1986, devant son domicile parisien.

De source proche de l'enquête, on précise que d'autres éléments incriminent Nathalie Ménigon et ses camarades, et que l'un de ces éléments n'est autre que le serviette en cuir du PDG de la Régie Renault, retrouvée dans la ferme de Vitryanz-Loges.

Les quatre responsables d'Action directe opposent un mutisme complet aux questions des enquêteurs lorsque leurs propos sont destinés à être retransmis dans les procès-verbaux. En revanche, Jean-Marc Rouillanm, Nathalie Ménigon, Joëlle Aubron et Georges Cipriani acceptent de s'entretenir avec les policiers de leurs idées politiques et consentent à leur donner quelques informations d'ordre général bors procès-verbal. C'est ainsi que Jean-Marc Rouillan a évoqué le nom de M. Robert Hersant, PDG du Figuro, et de plusieurs autres per-sonnalités, sans indiquer toutefois s'il leur réservait un « procès popu-

Un policier précise que Rouillan et ses camarades « se montrent fidèles à eux-mêmes, c'est-à-dire beaux joueurs et nullement agresst/s =. Les auditions doivent se prolonger jasqu'à la fin de la garde à vue, fixée au mercredi 25 février à 20 heares.

#### Une documentation . considérable

Au Quai des Orfèvres, on indique que les carnets et les papiers saisis au domicile des dirigeants d'Action directe constituent une documentation considérable qu'il faudra plusieurs mois pour analyser. Parmi ces nièces, une soixantaine de cassettes vidéo ont été placées sous scellés en attendant leur décryptage. Au cours des perquisitions, les spécialistes de la lutte antiterroriste ont aussi découvert des tampons servant à imprimer une étoile à cinq branches - l'emblème du groupe Action

directe - et des photocopies des revendications de plusieurs attentats. Il s'agit, entre autres, de coux commis contre l'ingénieur général de l'armement René Audran et contre Georges Besse, et de ceux, qui furent des «échecs» pour le groupe clandestin, contre le contro-leur général des armées Henri Blandin, en juin 1985, et contre le vice-président du CNPF, M. Guy Brana, en avril 1986. Les enquêteurs ont aussi retrouvé les photocopies des revendications des attentats contre les sièges d'Interpol et de l'OCDE commis en 1986.

Pour l'instant, les milieux judiciaires se refusent à confirmer l'information du Parisien libéré selon laquelle les membres d'Action directe projetaient d'enlever le PDG de la société Robert Alkan et Cie, une société d'armement aéronautique dont les activités sont couvertes par le « secret défense », mais se gardent bien de démentir l'informa-COM.

article «Un procès înjuste» (le Monde du 25 février), manquait une précision qui semblait aller de soi, pour les famillers de l'histoire du groupe Action directs : quand Jean-Marc Rouillan bénéficia, en 1981, de l'amnistie présidentielle, il était détenu depuis sa troisième arrestation, par les Renseignements géné-raux, le 19 septembre 1980. Auperavant, il aveit déjà été arrêté, puis ramis en liberté à deux reprises : le 9 décembre 1974 (pour transport d'explosifs, attentats à l'explosif, attaques de banques et enlèveme d'un benquier espagnol), puis relê-ché, sans jugement, le 25 mai 1977 et le 22 mars 1978 (pour détention d'armes), puls relâché à nouveau assez rapidement, encore une fois-sane avoir été jugé. Le sigle Action directe naît publiquement dans l'année qui suit avec, le 18 mars 1979, le mitraillege, per Jeen-Marc Rouillan et Nathalie Méni-gon, de la façade du ministère de le

Enfin, on sait aujourd'hui que les françaises, étrangères et de chèques armes saisies dans la ferme de Vitryaux-Loges comportaient un susil d'assaut belge, un revolver Smith et Wesson, un pistolet-mitrailleur, trois colts 45, un revolver 357 Magnum et un pistolet automatique 7,65 volé à un policier belge qui avait tenté d'arrêter Jean-Marc Rouillan à Bruxelles, en mars 1984, alors que ce dernier venait remettre une voiture de location dans une agence.

Les sommes saisies à Vitry-aux-Loges s'élèvent à quatre cent mille france et sont constituées de devises

de voyage dont certains provienment d'un hold-up commis le 27 mars 1986 à l'agence de la Société générale d'Orléans.

D'antre part, la provenance des deux voitures retrouvées sur les lieux de l'arrestation a pu être éta-blie. La Peugeot 205, munie de fausse plaques d'immatriculation belges, a été volée à Amiens en août 1985, tandis que la Renault 11, qui portait de fausses plaques d'imma-triculation françaises, a été volée en octobre dernier à Reims.

Deux anciens compagnons témoignent

## « Rouillan n'a jamais été un chef »

TOULOUSE

de notre correspondant

Volontairement ou pas, sa mémoire des dates lui fait parfois défaut. Mais l'homme retrouve vite sa verve pour expliquer, pour tenter de justifier sussi, les actions d'un passé militant dont il veut preserver l'image. C'était l'époque de l'antifranquisme, de la lutte contra le franquisme espagnol. Et dans la Sud-Ouest, terre de passage pour les exilés du régime du Caudillo, terre d'accueil aussi pour nombre d'opposants au dictateur vieillis-sant, les actions — de la plus banale à la plus violente - sonnament comme autant d'estes de résistance.

A cette époque, le mot de terrorisme n'était pas encore de saison de ce côté des Pyrénées, et cet ancien des GARI (Groupes anniés révolutionnaless internationalistes) ne manque pas de faire remarquer que ses compegnons d'alors ont tous été acquittés par la justice française.

« Rouillan n'est pas le sanguinaire qu'on veut bien dépaindre aujourd'hui. Je ne sais pas ce qu'il a fait ou n'a pas fait avec Action directe, mais je me soucours d'un banal contrôle de police. Il était le seul du proupe à âtre armé. Il ne s'est pas servi de son pistolet. Plus tard, quand la police l'a piégé avec l'histoire Carlos, il n'a pas tiré, pas plus que l'autre jour dans la farme. Franchement, je ne l'ai jamais vu

se servir d'une arme. » L'homme qui raconte ne se livre pourtant pas facilement. Méfiance à l'égard de la presse, prudence inspirée par le climat actuel qui lul fait craindre d'attirer à nouveau la curiosité de la police ou la suspicion de ses camarades ? Toujours est-il qu'il se refuse à considérer ses années d'activisme comme une page d'histoire définitivement tournée. L'heure n'est pas encore aux explications à visage découvert. Son compagnon, libertaire, a, lui aussi, la même réaction.

ils affirment tous deux que leur chamin s'est un jour séparé de celui de Jaan-Marc Rouitlan. e probablement parce qu'il n'avait pes une formation politique suffisante et qu'il a rencontré des militants des Noyaux armés pour l'autonomie populaire (NAPAP). » Mais cas deux anciene des GARI qui ont famille. travail, et cultivent consciencieusement jeur cerré d'anarchisme

saul bloc les actes et les méthodes d'Action directe, mēme s'ils réprouvent, d'un point de vue moral, les violences mourriers.

« Action directe n'est pas née de la copulation des GARI et des s'insurgent-ils. Les GARI, groupes presque mythiques sujourd'hui, ont à paine duré une pas créé les GARI. Nous n'étions pas un parti, une structure pyramidale, mais une réponse à un répression franquiste avec les exécutions et celui de l'hypocrisie du gouvernement français. »

#### Désive politique

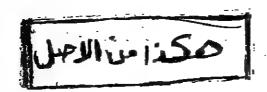
En feit, les GARI, qui n'ont probablement jamais regroupé plus d'une centaine de militante de ce côté de la frontière, sont nés d'un premier ressemblement, autonomes d'intervention (GAI), Rouillan, échappé d'Espagne avec les restes du Mouvement Ibérique de libération (MIL), s'intègre alors à l'un de ces groupes qui constitualent, depuis plusieurs années déjà, la mou-

€ La presse a voulu en faire une figure historique, mais Rouillan n'a jamais été un chef ; il n'a jamais eu ni la capacité ni la poesibilité de l'être. » Les GARI sont alors de petits groupes élisant checun un déléqué pour mettre sur pied un attentat, une action, comme l'enlèvement du banquie sepagnol Suarez, « C'était pour réagir à la retombée du mouvement de protestation. Mais nous tuer Suarez », expliquent les deux hommes. Ils ont directement participé à cette opération, tout comme Rouilian, qui, semble-t-il, était chargé de mener à l'étranger des actions de Soutiers.

En 1979, l'ancien élève turbulent du lycés Raymond-Naves de Toulouse associa son nom au groupe Action directs. « // étais en décalage avec la réalité, mais son histoire est plus celle d'une dérive politique que psychologias deux enerchistes. Eux font la pause. Dans l'attente d'une causa et de circonstances plus

GÉRARD VALLES.





M™ Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, a annoncé, le mardi 24 février, un ensemble de mesures relatives à la lutte contre le SIDA. Elle a notamment fait savoir que la vente libre des seringues en pharmacie sera prochainement autorisée pour une durée d'un

Les mesures annoncées par 1) La prévention. - La campagne nationale d'information sera prise en novembre dernier, de faire menée en avril et en mai. Elle comde la lutte contre le SIDA une portera des spots télévisés, une série grande cause nationale (le Monde du 29 novembre). Le ministre de la d'affichages, l'intervention - de l'ensemble des médias » ainsi que la santé a rappelé que le nombre des cas de SIDA aujourd'hui déclarés distribution de brochures destinées au grand public. Le contenu des en France était de mille cinq cents, qu'on évaluait à cent cinquante messages télévisées sera déterminé après appel d'offre auprès de quatre agences publicitaires. M= Barzach a aussi indiqué que le Comité frantives et que, parmi ces dernières, 10 à 30 % seraient victimes de la malaçais d'éducation pour la santé qui die dans les cinq prochaines années. pilotera cette campagne avait pris « Il nait actuellement en France un contact avec les autorités reli- bébé SIDA » par jour et on estime entre 10 000 et 15 000 le nombre gieuses. Un programme sur Minitel sera d'autre part prochainement mis des femmes séropositives, a déclaré M<sup>me</sup> Barzach. La progression du SIDA pose en France un réel proen place. Il pourra être interrogé dès

le 11 mars par les médecins, puis à

partir de la fin mars par le grand

blème de santé publique. La malo-die progresse régulièrement, mais Après plusieurs péripéties, le nous ne sommes pas en présence d'une épidémie incontrôlable, il ne label «Grande cause nationale» a s'agit pas d'une épidémie de peste ou de choléra comme au Moyen pu être attribué, en même temps qu'à l'association Médecins sans frontières, à la Fondation pour la recherche médicale au profit de la Age. Si le SIDA est une maladie mortelle, il demeure en revanche une maladie évitable et ne s'attrape iutte contre le SIDA. Une campa-gne qui bénéficiera des tarifs privilépas en soriant dans la rue. » La politique gouvernementale visgiés sur les chaînes de télévision publique sera organisée en juin 1987. « Elle permettra, a déclaré M<sup>™</sup> Barzach, de drainer des à-vis du SIDA peut être classée en fonds qui seront investis dans la recherche. Je crois qu'un problème de l'ampleur du SIDA doit concer-Le moindre mal

C'est pour tenter de limiter la

progression de l'épidémie de

SIDA chez les toxicomanes que

le gouvernement va prochaine-

imposées par un décret de 1972

concernant la vente des serin-

ques en pharmacie, qui n'est

actuellement possible que sur

prescription médicale et relevé

d'identité. Cette meeure sera

La vente libre des seringues

l'objet d'une controverse. D'un côté, on faisait valoir le caractère

indispensable d'une telle autori-

sation, compte tenu des risques

élevés de contamination des

toxicomanes qui échangent leurs

seringues usagées. De l'autre, on

mettalt en garde contre l'affet

très négatif d'une mesure qui

nuit à la cohérence de la politique gouvernementale de lutte contre

Plusieurs pays comme les

Pays-Bas et le Danemark ont

déjà libéralisé la vente des serin-

ques face à l'extension de l'épi-démie. En France, la proportion

des toxicomanes séro-positifs

est estimée entre 50 et 80 %.

Par ailleurs, de nombreux enfants

de mères toxicomanes naissent

demander al la décision d'autori-

ser la vente libre des seringues

n'a pas été price trop tardive-

prise pour une durée d'un an.

ner tous les Français. Ne serait-ce que symboliquement, il est nécessaire qu'ils s'engagent dans la lutte contre le SIDA. - L'ensemble de ces actions d'information coûtera 12 millions de francs. M= Barzach a, per ailleurs, indi-

qué en ce qui concerne la publicité sur les préservatifs masculins depuis peu autorisée, que celle-ci devra éviter tout caractère mensonger ou choquant et se limiter au cadre de la lutte contre le SIDA ». La vente libre des seringues, mesure sur laquelle Mm Barzach avait longtemps été hésitante, sera prochaine ment autorisée pour une durée d'un an. Elle devrait permettre de préve-nir la diffusion de la maladie auprès des toxicomanes (voir encadré).

2) Le dépistage. - Mrs Barzach a annoncé que les différents tests (ELISA et Western Blot) seraient dorénavant remboursés - quelles qu'en soient la marque et la provenance ». De nouveaux « points de dépistage » offrent des prestations gratuites et anonymes devront être ouverts et les dispen-saires anti-vénériens devraient, à l'avenir, prendre en charge le dépistage du SIDA. Par ailieura, les testa sérologiques de la contamination par le virus seront prochainement rendus obligatoires lors de l'examen prénuptial.

3) La surveillance et les soins. -Dix centres d'a information et de surveillance clinique et biologique du SIDA » seront créés sur l'ens ble du territoire ; quatre à Paris (dans les hôpitaux Claude Bernard,

an. Elle a par ailleurs révélé que le dépistage sérologique de la contamination par le virus du SIDA sera bientôt rendu obligatoire à l'occasion de l'examen pré-nuptial et que ce dépistage était à l'étude pour les étrangers désirant entrer en France. Le ministre de la

Pitié-Salpêtrière, Saint-Louis et Necker) et dix dans les centres hospitalo-universitaires provinciaux (Lille, Lyon, Marseille, Strasbourg, Bordeaux et Tours). Ils auront pour rôle de traiter des malades dans des structures de jour de petites dimen-sions (huit à dix lits). A cette fin, soixante postes paramédicaux (infirmières, techniciens de laboratoire et statisticiens) seront créés. Une mesure exceptionnelle compte tenu de la très rigoureuse politique de limitation des dépenses hospitalières observée depuis plusieurs années Ces mesures seront effectives à par-tir de juillet prochain. Leur coût total (y compris l'équipement dont seront dotés les laboratoires de viro-logie et d'immunologie) sera de

l'ordre de 20 millions de francs. 4) Le développement des recherches. - Une dizaine de postes de echniciens d'étude clinique seront crés cette amée afin de ren-forcer la qualité des essais thérapeu-tiques multicentriques et des études épidémiologiques. Le laboratoire du professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) sera très prochainement agrandi (de 300 m²) et un nouveau bâtiment comportant

Alain Pompidon, conseiller technique, chargé de ce dossier, aanoncé une série de mesures visant à améliorer la prise en charge des malades ainsi que le développement des recherches fondamentales sur le SIDA et les rétrovires. 3 000 m de laboratoires sera construit par l'Institut Pasteur de Paris. Son ouverture est prévue des le début de l'année 1990 ». Enfin, un centre de recherche d'immunologie et de virologie du

مكذا من الاصل

SIDA sera créé à Paris par l'INSERM ainsi qu'un laboratoire (de 400 m²) qui sera construit des cette année à la Pitié-Salpétrière. « Cela permettra à la France, a déclaré M= Barzach, de renforcer sans arrière pensée sa collaboration maintenant historique avec les Etats-Unis dans le domaine de la lutte contre le SIDA. . « Le SIDA est un problème majeur parce qu'il concerne pratiquement tous les aspects de notre société, a conclu la ministre de la santé. C'est la raison pour laquelle je vais constituer auprès de moi un comité de « sages » chargés de m'aider à prendre les décisions qui s'imposent. Ainsi, progressivement, pourra se construire une approche non seulement scientifique et médicale mais également sociale de cette mala-

J.-Y. N.

## Le sang du prince

NAIROBI

de notre correspondent

e Très sage précaution », s'est félicité le Dally Meil en apprenent que, lors de se pro-chaine tournée africaine qui le conduira, en mers, au Kenya, au Malawi, et Swaziland, le prince de Galles se muniralt de flacons de son propre sang. Et l'hebdo madaire kényan The Weekly Review de remarquer, avec philode M. Andrew Omange, ministre du tourisme, accusant des « étrangers jaloux » de vouloir « couler », par une meuvales publicité faits autour du SIDA, l'industrie touristique, n'avaient eu aucun écho puisque l'héritier de le Couronne britannique avait jugé bon de donner crédit à cette

Cette rumeur aveit pris consis tence, au début de janvier, lorsque le ministère britanzique de la défense avait interdit aux quelque six cents « paras » en nanceuvres du côté du mont Kenya, d'eller « en perm » à Mombasa et à Malindi, sur la oôte de l'océan indien, où, à en croire un médecia militaire, dans oas deux villes, plus de 65 % des

L'affaire n'en reste pas là, puisque Nairobi s'ajoute, très vite, à la liste noire des lieux de perdition à hauts risques. En cuise de représailles, les autorités locales barrèrent sux des autres centres de villégiature du pays. « Catastrophique ! », clamerent les responsables du tourisme, qui firent état d'annulations en chaîne face au spectre

La bonne fortune se présents, alors, sous la forme d'un aviso battant pavillon tricolore, le Commendant Bory, en visite de courtoleig à Mombass. Maigré tout le tapage fait autour du SIDA, les cent sobante hommes d'équipage furent autorisés à mettre pied à terre. La presse locale s'empara, aussitôt, des propos de circonstance de l'atteché militaire français pour opposer l'attitude « responsable » de Paris à celle, « irresponsable »,

Depuis fors, toutes les belles plumes kényanes n'ont pas cessé de fulminer contra les représentants des médias britannicues, traités de « vautours » et de « loups drapés dans l'Union Jack J... De leur oôté, les autorités de Neirobi continuent de s'en tenir, pour d'éminentes raisons de stratégie touristique, àestimés : à les en croire, en décembre dernier, deux cent onze personnes saulement

trente-neuf en étaient mortes. S'appuyant eur des statisti-ques publiées à Londres sur le nombre de cas de SIDA, qui pla-Bretagne en troisième position derrière la France et l'Allemagne député kényan connu pour ses prises de position originales en a conclu qu'e il était logique d'éviter aux Wananchi [citoyens de basel la contact de gens qui viennent de pays infestés par cette terrible maladie ». Aussi a-t-li décidé d'inviter à diner le commandant local des troupes britanniques pour le féliciter de tenir les « paras » à distance du bon.

JACQUES DE BARRINL

## Campagne d'information et mesures de prévention

M= Barzach a déclaré que, dans

(Suite de la première page.)

ce domaine, le dépistage systémati-que est un « leurre ». Son coût élevé, « quasi incalculable » « « élevé, « quasi incalculable » et son efficacité, toute relative (il faudrait le renouveler très souvent pour que les résultats obtenus soient fiables) interdisent d'envisager une telle mesure. Tout se passe pourtant comme si un tel dépistage se mettait progressivement en place. Il y avait d'abord en, en 1985, la décision de dépister systématique-

ment les traces d'une contamination par le virus du SIDA chez les donneurs de sang. Ce même dépistage commence à être généralisé dans les hôpitaux français. M= Barzach annonce aujourd'hui que l'examen médical prénuptial comportera dorénavant la recherche des anticorps anti-SIDA, mesure importante et sans doute indispensable au même titre que la recherche des marqueurs de la syphilis, de la rubéole ou de la toxoplasmose. Dans le même temps, une . concertation internationale est en cours pour savoir si ce dépistage sera rendu obligatoire pour les voyageurs internationaux et. notamment pour les déplacements à l'inté-

Ainsi, et sans évoquer les multiples conséquences qu'il auta sur le comportement sexuel de la popula-

ricur de la Communauté suro

tion, le contrôle de l'extension de cette épidémie pourra difficilement ne pas limiter, d'une manière on d'une autre les libertés individuelles. JEAN-YVES NAU, e SIDA : premier cas de

contamination per la peau. - Un jeune homme a été contaminé par le SIDA après avoir subi dans un hôbital londonien une greffe de la peau, a indiqué le merdi 24 février le ministère britannique de la santé, selon lequel c'est le premier cas au monde. La victime, habitant le kent (audest de l'Angleterre), s'était fait opérer à l'hôpital Queen-Mary, un des principaux centres londoniens de traitements des brûlés, pour des brûlures accidentelles au visage.

Les médecins ont utilisé la peau d'un donneur qui avait subi un test de dépistage du SIDA, bien que ne faisant pas partie d'un groupe « à rie-ques ». Mais les récultats du test n'auraient pas été connus au moment de l'intervention.

#### REPÈRES

#### Education

#### M. Michel Gayraud président de l'université Montpellier-III

M. Michel Gayraud, professeu d'histoire romaine, a été étu président de l'université Montpellier-III (Paul-Valéry) per 82 voix sur 130 votants. Il succède à M. Pierre Vitoux, professeur de littérature anglaise,arrivé au terme de son man

[Né le 3 décembre 1938 à Montpel-lier, agrégé d'histoire, M. Michel Gay-rand est nommé professeur au lycée Joi-fre de Montpellier en 1963, avant de devenir en 1967 assistant à l'université Paul-Valèry, puis professeur en 1979. En 1977, il consacre sa thèse à «Nar-En 1977, il consacre sa thèse à « Nat-bonne antique, des origines au trousème siècle après l'ésus-Christ » et obtient à ce titre le Prix des Antiquités de France. Pendant cinq ans, de 1980 à 1985, M. Gayrand dirige l'UER Calture et civilisation. Parallèlement, cama 1982 et 1985, il exerce la fonction de chef de la mission académique à la formation dea personnels de l'éducation nationale amrès du rechant. rès du recteur.]

#### Espace Morton Thiokol indemnise la NASA

La société américaine Morton Thickol, constructeur des propui seurs à poudre de la nevette spatiale a accepté de payer 10 millions de dollars à la NASA et de réaliser à see frais 409 millions de dollars de tra-veux an vue de l'amélioration de ces propulseurs, C'est en effet la défaillance d'un propulseur qui entraîna, le 28 janvier 1986, l'explosion de Challenger et le mort de son équipage. Il s'agit d'un accord amiable qui évite à Morton Thickol un procès avec la NASA et toute reconnaiss responsabilità. La firme reste cepencient l'objet de poursuites intentées par Cheryl McNeir, veuve de l'un des astronautas morte dens l'accident.

#### Antarctique

#### ⟨Greenpeace⟩ en Terre Adélie

nier quetra chercheurs à l'ée de Ross - retrouver fin mere pour débettre à

en Antarctique (le Monde du 27 jar vier), les marins écologistes du Greenpages sont arrivés au large de le base française Dumont-d'Urville, en Terre Adélie. Ils ont l'intention de visiter les installations scientifiques de la base, et surtout de faire l'état des lieux du chantier ouvert en 1983 pour préparer le construction d'une piate d'attentissage en « der » sur plu-sieurs liots de Pointe Géologie. Le mouvement mêne la lutte contre cette piste qui, selon lai, menace la plus importante colonie de manchota

#### emperaurs. . . Pollution

#### Alerte à l'eau à Mulhouse

Les écologistes alsaciens ont annoncé, le 24 février à Mushouse, que deux chemps de captage d'eau potable, qui alimentent una trentaine de miliers d'habitants du Haut-Rhin, sont actuellement contaminés par les nitro-chloroberzènes et leurs dérivés, en provenence de deux usines chimi-ques de Mulhouse sujourd'hui désatfectées. Selon les analyses effectuées à la demande de leur association, deux « langues » de pol-lution, apparues en 1981 et en 1984, se déplaceraient dans la nappa phréatique à la vitesse de deux mètres par jour, les habitants, alimentés par les torages de Kingar-

sheim et d'Rizach, ont dû être rec-cordés, par précaution, sur le réseau

. .

And the second garden

فالها مطاريان أدارا والأرابي region of the second of

بكالهار بقارات والمراج الماجيان

 $\frac{1}{2\pi} \left( -\frac{1}{2} \left( -\frac{1}{2} \left( -\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{$ 

Committee of the commit

A Company of the second

The state of a straight

The second stages

18 1 - Fr - Francisco

The second second

\*2 Terebodic

English Francisco

A Commence of the St. St.

The second second

10 mg

Total Control of the State of

The state of the s

The second of

The second secon The state of the s

And the second of the second

The second of th

and and a sign

A Comment of the Comm

A4 85

- M - C - 1520

Way May May

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

100 The Engine

- Tel -

and State of the same of

142 1 162 1 15 STE STE

3.5

1.544

The Part of Parts

1.5 9 1.46 8.6

and to sugar

8.2

17.40 92.00

100 mg

4444

The Control of the Co

There is

## Recherche

#### L'Europe compte ses ECU

Les trois principator pays de la CEE
— Allemagne tédérale, France et
Royaume-Uni — prônent l'austérité
en matière de recherche. Leurs minietres de la recherche ont, en effet, refued, le merdi 24 février, d'allouer 5,8 millierde d'ECU (près de 40 milliarde de france) au programme-cadre de recherche de la CEE pour les cinq années à venir (1987-1991). Pourtant, cette comme, proposée par la Belgique, président en coercice de la Communeuté, était déjà en ratrait par rapport à celle demandée en julilet dernier per la Commission 29 juillet). Les ministres de la recher-Après avoir débarqué la mois der ... che de la CEE sont convenus de se pour hiverner aur leur nouvelle base. nouveau sur ce sulet.

#### SPORTS

Football et dopage

#### Les révélations de l'Allemand Schumacher

En révélant dans une autobiogi phie à paraître au mois de mars que des joueurs allemands, dont luimême, avaient eu recours à des prole gardien de but de l'équipe natio-nale de la République fédérale d'Allemagne, a soulevé une polémique outre-Rhin. Dans son livre, intitulé Coup de

sifflet, dont l'hebdomadaire Der siffet, dont l'hebdomadaire Der Spiegel vient de publier les « bonnes feuilles », le joueur affirme avoir pris, ainsi que cinq de ses coéquipiers du FC Cologne, de fortes doses d'un sirop pour la toux contenant un excitant a lacaloide, l'éphédeine, à l'accessing d'un match de Conse l'occasion d'un match de Coupe d'Europe en 1984. Il prétend également avoir expérimenté, lors. d'entraînements, du Captagon, « une substance, du il, qui accroît la volomé d'attaquer et les capacités de résistance ». Ses affirmations out suscité une vive réaction au sein de la Bundes-liga : « Toni » Schumacher a été

aussitét suspendu pour un match par son ciub, dont les joueurs seront soums à un contrôle auti-dopage lors de la prochaîne journée de championnat. La fédération a décidé d'étudier le contenu du livre avant de prendre d'éventuelles sanctions, mais Franz Beckenbauer, sélectionneur national et ancien cosquipier de Schumacher au Bayern de Munick, bien que « bouleversé » par un livre qui le met sévèrement en cause, a néanmoins l'intention de retenir Schumacher pour un stage de l'équipe nationale le mois prochain.

- Michel Barnier, président du conseil général de la Savoia, a été élu, le mardi 24 février, président du Comité d'organisation des Jaux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie (COJO). Régi par le statut type association loi de 1901, le COJO est constitué d'une assemblée générale, d'un conseil d'administra-tion et d'une direction générale. Le titulaire de ce poste ne sera désigné que dans quelques semaines, mais il s déjà été annoncé qu'il ne disposerait pas des pouvoirs étendus promis à l'éphémère président exécutif, Jean-Claude Killy.
- clube champions en 1986, a bettu Dynamo de Kiev, détenteur de la Coupe des valoqueurs de coupe, mardi 24 février à Monaco, per 1 à 0. · Tournoi en salle de Bercy. -Paris Saint-Germain a remporté, le mardi 24 février, le tournoi en salle de Bercy, dont il est l'organisateur, en battant en poule finale le FC Porto

et l'Olympique de Marseille.

@ FOOTBALL : Super-Coupe

d'Europe. - Steaux de Bucarest, vainqueur de la Coupe d'Europe des

BASKET BALL : Coupe des coupes. — Déjà battus au match aller, les basketteurs de Villeurbanne ont été éliminés, manti 24 février, en derni-finale de la Coupe des coupes par Cibona de Zagreb, vainqueur du • HANDBALL : championnats

du monde B. - Lors de la deuxième journée de la phase finale des cham-pionnats du monde B, la Pologne a battu la France, le mardi 24 février à Bolzano, par 31 à 22.

## LES DESSOUS DE LA FILIERE **DIAMANT**



STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

With Street, See 5 and

"der \$ 1 142" X 21

人名英格兰 (2011年底)

THE PART CHARGE MARKS

· Pray gurtir & i bi

A THE REST OF THE PARTY AND TH

THE TANK OF SHIP

2 to 400 (max 25)

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

The state of the s

The Residence of Lands

States St

STYPE TOTAL

## Le Monde

## ARTS ET SPECTACLES

## Un Américain de rêve

4825 habitants, sanctuaire pour retraités, ". a un maire de choc : Clint Eastwood, -qui vient ainsi d'ajouter ... une corde à son arc. Producteur. metteur en scène, interprète, son dernier film, ... Heartbreak Ridge (le Maître de la guerre). sort le 4 mars. Crypto fasciste, néo-gauchiste? Est-il bon, est-il méchant? En tout cas, il est beau...

NE si jolie petite plage, proprette, pimpante, fleu-rie, une vraie ville de poupéc. 4 825 habitants. Bien sfir, on y rencontre beaucoup de vieilles poupées, parce que Carmel est un sanctuaire de retraités... On y respire malgré soi un léger parfuni de Hansel et Gretel, ce conte de fées où deux enfants perdus trouvent refuge dans une jolie maison, où une accueillante grand-mère les réconforte avant de tenter de les faire rôtir au four... Dans la

librairie de la rue principale, un bon rayon cinéma. Des bouquins sur Brando, Cooper, Bogart. Rien

En revanche, à côté, le sous-sol tout entier du magasin de vêtements est occupé per des posters, des T-shirts, des casquettes, des slips même, dédiés su culte de Clint. Au choix, on peut arborer sur la poitrine ou sur les fesses le slogan « Clintville-by-the-Sea » on « Clint for president ». Ou bien opter pour un portrait en pied, ou en gros plan, mai rasé ou imberbe.

électorale, ces gadgets d'un goût étaient vendus au profit exclusif d'une fondation locale pour la jeunesse. Maintenant, la campagne est finie et gagnée. Les T-shirts continuent de se vendre. Pas au seul bénéfice des jeunes nécessiteux. Et le maire commence à faire les gros yeux...

bătiment miniature niché au milieu des mimosas et des eucapour une chapelle baptiste. Sur le fronton, gravé en lettres gothiques : City Hall. Dans l'entrée

trône, d'une blancheur insolente, 2 166 voix contre 789 à son adverincongrue, une cuvette de WC. Le premier choc passé, on lit la pan-carte qui précise : «La cuvette coûte 147,53 dollars et ne consomme à chaque usage que 15 gallons. » Révélation en trois dimensions du problème le plus crucial de la ville, la pénurie

> ∢II a payé de sa personne»

Le maire partage un bureau de énergique « Mamie », son adjointe, Sue Hutchinson. Cheveux blancs, poigne d'acier, elle rappelle que son candidat a

saire, la mairesse sortante, se souvient avec émotion de la campa gno « très dure » : « Il a vraiment payé de sa personne, allant boire jusqu'à 53 thès chez les gens », et évoque la première mesure couragense qu'il a prise : supprinter un décret qui interdisait la dégustation de cornets de glace dans la

Au mur du bureau, une grande photo encadrée, fortement symbolique : Clint Eastwood sur une estrade, vendant aux enchères pour une œuvre de charité une grande photo encadrée de... Clint

A quelques pas de là, un restaurant rustique à l'enseigne de



 La perfection de l'homme en mouvement»

Soudain, il est là. Fringué comme un voyagent de commerce des Sixties, avec une chemise au col trop pointu, ces pantalons à la limite du «pat' d'éph», Il est là, Et c'est la perfection de l'homme en mouvement dès qu'il bouge, et bile lorsqu'il ne bouge pas. Aucun moyens qui confine à l'ascèse et débouche sur la grâce. Des mains de médecia ou de prophète - ni de flic ni de cow-boy. Cinquante-

d'expression. Sur la temps gauche, cependant, un méandre émouvant, une petite veine sail-lante, et qui bat. Il est là. Incroyablement présent et lointain, gentil

Du calme? Comment, du calme... Je voudrais vous y voir. Et qu'on ne s'y trompe pas, l'effet soit l'âge, le sexe, les opinions politiques ou cinéphiliques de son interlocuteur. Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter à un long article de Norman Mailer paru en 1983. L'auteur des Nus et les morts craque littéralement, écrivant : « [Clint Eastwood] a ce corps mince et discipliné qu'on ne seurs, les alpinistes, les skieurs de compétition et les funaminules. Son visage a la même pureté déconcertante. On pourrait aussi bien être devant un assassin que devant un saint. » Et l'écrivain se pose la question : Est-il très beau ? Répondant : « Je n'al pas pour habitude de penser aux hommes en termes de beauté. Mais il l'est. » L'affaire est enten-

## « Je suis

LINT EASTWOOD vient Wandate - 7 Cetak is temps. II d'acheter à Cirmel tme vaste propriété dont les prés descendent jusqu'à la mer. Ce n'est pas le syndrome du marquis de Carebas, plutôt celul du shérif écolo. Il n'a pas l'intention de faire grand-chose de ce Mis-sion Ranch mais voulait lui éviter la sioche sacrilège des promo-

Tout de suite il dit que « son. mandat du matre est un engage-ment « civique », pas « politi-que » et unel ; « Cest nalguon, Carmel, n'est ce pas une bonne enseignes en néon? Ca repose,

Co n'est pas sa faute, mais on se sent un pen intimidé. Alors on La musique, martiale à vomir, commence, bêtement, per demen-acqueille les soldats « triomder des nouvelles des enfants, le garçon, la filie, qui furent tous deux ses partenaires. Kyle est étudiant; Alison a quatorze aus et alle est jolle ». Eastwood dit ca comme s'il rapportait qu'elle s'est lancée dans la pratique du trapèze volant sans filet. « Elle est

Pourquoi Heartbreak Ridge? Pontquoi, une fois de plus, un personnage si ambigu ? « Je suis fasciné par les militaires, dit-il, leur fonction organique est d'aller à la guerre. Et je me suis toujours mandé ce qu'ils peuvent bien devenir lorsqu'ils n'ont pas devant eux un champ de bataille. La paix, pour eux, c'est la mort. Ça me semblatt un bon ressort dramatique.

Highway se dit : tout ce que f'ai touché, je l'ai gaché. Per-zonne ne m'attend, nulle part. Et lorsque l'officier lui propose de reprendre son vieux collier pour essayer de le passer au cou de jeunes chiens, il sait que c'est la seule solution. Highway est un dinosaure, je na pense pas qu'il selt très intelligent, mais il est munif, instinctif, il a appris la ligichologie des rues.

Vous l'aimez bien ? Oul. J'espère qu'on l'aimera parce qu'il y a des gens

est, c'est parti, on extra-on extrapole... La psychologio des rues, n'est-ce pas celle qu'a apprise aussi le jeune Cint, suivant sur les routes de la grande dépression son « papa anglo-écossais et sa maman hollando-

le rappelle sans forfanterie, sans emertume, « où il fallalt faire beaucoup de petits boulots pour avoir un dollar en poche »....

Revences à nos « marines ». Le personnage que joue Marsha Mason est très fort. Elle a passé ses meilleures aunées à attendre ce soiffard de Highway...

Dess is script original, elle le revoyalt, et hu retombatt aussitôt dans les bras. J'ai voulu qu'elle soit aussi dure qu'il l'est, hd. »

Contrat tenu jesqu'à la fin du Marsha Mason attend son «héros» rapiécé, elle agite un petit drapeau américain, un peu comme une fleur sur une tombe. obasta » de retour de la Grenade. Elle et lui s'on vont main dans la main, comme Charlie Chaolin et Paulette Godard dans « les Temps modernes », mais on n'y croit pas. Et Clint Eastwood non plus : a J'at donné à Marsha comme indication: tu sais que vous allez avoir une bonne soirée. Mais demain, les bagarres recommen-

· Le Cubain, c'est l'ennemi du jour »

- Vous êtes le premier cinéaste à avoir montré l'intervention américaine sur l'île de la Gre-

- Parce que c'est un engage-ment militaire récent, c'est tout. J'éprouve plutôt des doutes sur la façon dont tout ça a été mattrisé; mais, bon, c'est arrivé. Le Cubain, c'est l'ennemi du jour, hier, c'en

Avez-vous été soldat vousmême, un bon soldat?

Je n'ai pas fait d'excès de zèle et al refusé de sulvre l'école d'officiers... En fait, j'at eu de la chance, beaucoup de chance, l'aurais du aller en Corée, comme le sergent Highway. Mais lors d'un voi de ilaison, mon avion s'est crashé, j'ai nagé sur une distance de 4 kilomètres pour rejoindre la côte. Après, on m'a demandé d'attendre la commission d'enquête. Mais il n'y a pas eu d'enquête... Et je n'ai par été au front, devenant, puisque j'avais au moins fait preuve de ma compétence en ce domaine, instructour de natation...

- Avez-vous consulté de véritables « marines » ? Ont-ils été choqués, notamment par le language pour le moins ora qu'ils sont censés employer?

- Oul, j'al eu des consillers et ceux qui étaient sur le film l'out aimé. Au département de la défense, au Pentagone, ç'a été plus nuancé. Une projection qui devait être organisée au bénéfice d'un régiment proche du camp où nous avons tourné a été annulée, et le nom de certains vrais « marines » qui ont fait de la figuration a du être retiré du

- Pourquei vous êtes-vous à ce point déliguré dans *Heartbre* Ridge? Encore ce fameux masochisme out semble être un des ressorts de votre inspiration ?

Clint Eastwood soupire, marque une légère lassitude, affirme que son sergent Highway a sur-tout été détruit moralement, à l'intérieur. Et que, pour montrer l'intérieur, forcément, il a été amené à en montrer l'extérieur. Ce qui est tellement plus facile, puisqu'il suffit d'un bon maquil-

On s'accroche aux branches, on

crache le mot fatal, « mais tout de même, votre image ... Et lui, après un silence (il manie très bien les silences), laisse tomber la révélation, la confidence qui va laisser pantois ses agiles hagiogra-phes, ses exigeants exégètes : « Mon îmage? Mais je n'ai jamais en d'image. Déjà dans les westerns spoghettis, j'étais crasseux, décati, mal rasé, puant, avec mes cigarillos dégueulasses, erachant sur les chiens... Bon. ca n'était pas moi. C'était le rôle. On me demande tout le temps : Vous êtes de gauche? Vous êtes de droite? Ou : Vous ne pouvez être ce que vous semblez? Ma réponse est simple, je suis ce que

# - Aux Etats-Unis surtout, les

ce que vous voulez »

gers ne font par la différence extre l'homme et son rôle. S'ils pensent que Clint Eastwood, c'est Dirty Harry, un type fanatique, c'est que mon interprétation les a affectées de telle sorte qu'ils puissent le penser sons rigoler. OK, c'est formidable. Et s'ils croient que je suis le sergent Highway, épatant. Je considère qu'ils me font un compliment. A

for president »

Au fait, est-il de droite ou de gauche? Il rit. Affirme que son respect de l'individu et de l'individualisme l'excluent plutôt de toute allégeance à un groupe ou à un parti. Et que, oui, cette image droitière l'ennuie parfois, mais qu'il ne va pas essayer de se justifier. Puisque, c'est vrai, il n'est pas situé à l'extrême opposé. « Je ne suis pas un républicain conservateur, dit-il, je suis un démocrate libbral. »

Cohérent, voils ce qu'il est, et américain. Tellement. Un Américain de rêve. Et l'on comprend soudain pourquoi certains se prennent à espérer que l'histoire sachs vraiment bégayer\_ Clint for president. Le dieu du cinéma nous en

Comment travaille-t-il lorsqu'il est à la fois metteur en scène et comédien? « C'est un job plutôt solitaire, où il est interdit de montrer le moindre sentiment d'insécurité, vous êtes au bout de la chaine, si vous n'apparaissez pas sûr de vous, c'est un désastre. Pour savoir si j'ai bien joué une scène, il me suffit de regarder le visage du chef opérateur. Je ne souffre pas trop cependant, je ne

plique pour ça. Pourtant, souvent, aux trois -quarts du film, m'arrivent les vrales questions. les bien douloureuses : Mais qu'est-ce que tout cela peut signifier? Est-ce que ca ressemble à quelque chose? Y aura-t-il sur terre un seul komme qui ait envie de voir ca ? >

Sait-il pourquoi les films de lui que nous préférens, sont justement coux qui, aux Etats-Unis. sont les plus mal aimés. Honkytonk Man, Bronco Billy, Pale Rider? Il évoque le peu de « professionnalisme > d'une grande partie de la critique américaine, et précise que les films que nous simons sont aussi ses favoris. Pou lui importe qu'ils fassent de l'argent ou pas. Il a gagné à coups de succès, à coups de Dirty Harry, le droit - relatif -

Il ne parie à personne, il ne parle pas aux patrons des studios, il ne parle pas à la presse, il ne possède pas de smoking, il en ioue un lorsque le besoin s'en fait sentir. Ce sont ses privilèges,

A-t-il des projets? Oui, deux films où il se tiendrait senlement derrière la caméra, où il ne jouerait pas. . Pour se reposer. » N'envisage-t-il pas d'incarner l'inspecteur Harry encore une

«Si quelqu'un pouvait imaginer qu'il puisse encore arriver quelque chose d'intéressant à cet ne, pourquoi pas ? »

Est-ce dur d'être libre ? « Non, je présère, dit-il. Tout le monde est trèz nostalgique... Ah! Le bon vieux temps! Ah! Le bon vieil Hollywood! Clark Gable, Carole Lombard! Mais ils étaient tous ligotés par des contrats, et avalent peu de chances d'être res-ponsables de leur destin.»

Est-il conscient d'être une star. une des toutes dernières? Il répond : « Si quelqu'un se réveille le matin en se disant, je suis une star, il doit avoir une vie bien assommante. » Puis il regarde le paysage, les moutons noirs, le chien roux qui gambade, et murmure: « Cette lumière merveilleuse ne durera pas très longtemps. Il faut en profiter tout de

DANIELE HEYMANNL





VO : GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES — GAUMONT OPÉRA — GAUMONT HALLES — GAUMONT PARNASSE — 14 JUILLET ODÉON 14 JULLET PARNASSE - 14 JULLET BASTELE - 14 JULLET BEAUGRENELLE - CLUNY PARNASSE LE NOUVEAU FILM DE



## Le domaine enchanté

Andrzej Wajda a retrouvé l'inspiration intimiste du « Bois de bouleaux » et des « Demoiselles de Wilko ». Il a peint la Lituanie de son enfance aux couleurs du « Grand Meaulnes ».

V train roule à travers une campagne verte et ensoleilée. De la portière de son compartiment, un garçon, Witeck, en vareuse et squette de lycéen, regarde défiler les prés et les bois, et aussi une armée d'un autra âge : des lanciers à cheval paradant au son d'une musique qui pourrait être fanfare viennoise des fantassins se livrent à des exercices qui semblent des

En ce printemps 1939, revenant chez lui, dans la région de Wilno, en Lituanie polonaise, Witeck, qui a le cosur en fête. voit, au fond, ce qu'il veut voir : des soldats-jouets, une nature idyilique, la paya de sa jeunesse. Un travelling isteral npagnant la marche du train le fait entrer dans un monde qui, malgré les allusions à l'actualité, restera intemporei.

Car Witeck vs simer, en perdant la notion du temps. Et les signes plecés sur sa route ~ l'évêque à la figure vieille et déchamée que lui montre le contrôleur avec respect (c'est un notable), l'inconnu brusquement surgi pour lui tenir des propos énigmatiques, - ne le détourneront pas de ses préoc-

famille, les maisons de bois tapies dans leura granda jardins de chaque côté d'une rue aux allures de chemin forestier. Catholiques polonals, protes-tents allemands, juifs et biélorussiens vivent en bonne Intelligance. Les deux copains de Witack courtisent des filles qui n'ont pas l'air farouche et mettent de la bohème dans cette société de villégiature.

Lui tombe amoureux d'Aline, fille d'un officier habitant le maison le plus bourgeoise et la plus fermés. Il a des ruses de gamin pour s'y introduice. Et des émois de collégien larsqu'il grimpe à le fenêtre de sa belle

24 février - 31 mars

Bernard Pagès

Sculptures

Galerie Maeght Lelong

13, rue de Téhéran, Paris 8°

et la regarde se déshabiller. De temps en temps, l'inconnu du train - un fantôme, une vision reparaît et parle de choses aui ont su lisu... dans l'avenir.

Auteur du roman dont le film est tiré. Tedeusz Konwicki tient ce rôle comme pour accentuer l'aspect rêve de l'histoire. Waida, qui semble âtre revenu à l'inspiration intimiste (mais très nationale) du Bois de bouleaux et des Demoiselles de Wilko, a changé, en fait, de direction, réalisé un film beau et dépaysant où un coin de Lituanie polonaise en 1939 - eon propre paya d'enfance recréé -- est devenu comme le domaine enchanté de notre Grand

inutile, donc, même si cer-

tains détails du passé sont exacts, de chercher ici le tableau d'une Pologne de l'Est sur le point de s'effondrer dans la guerre. Cette guerre, on en parle mais personne n'y croit. Les adolescents au cœur d'enfant, aux sentiments volontiers excessifs, ont leur univers à eux : beigné de clair de lune tout autant que de soleil, univers de romantisme et de chimères où l'on va jusqu'à voufoir mourir au bord de l'eau dans un mariage blanc, pour échapper à l'incompréhension des parents et jouer un rôle, univers plus solide pourtant que celui des adultes puisque - la dernière image symbolique ne le dit-elle pas ? - il résistera aux bombardements et à la guerra surplesent dens un envoi de lanciers qui ont terminé leur œus-

Paulina Miynaraka et Piotr Wawrzynczak, interpratas merincament une jeunesse éternelle que Wajda n'a jamais montrée Depuis Une fille a parié en 1954, il a été dans bien des films le peintre des générations de souffrance et de lutte marquées par les horreurs de la guerre, les déserrols de l'aprèsquerre, la période stalinienne et, d'une façon générale, le déterminisme historique. Avec ses adolescents du domaine enchanté, il ne se replie pas sur un passé Idéalisé, il regarde autrement, en ouvrant de nouvelles portes, de nouvelles fenê-

# « Je voudrais encore m'engager »

صكذا من الاصل



PRES l'Homme de fer (1981), Andrzej Wajda avait tourné Danton et Un amour en Allemagne hors de Pologne. Rentré dans son pays qu'il n'avait jamais envisagé de quitter, il travailla au théâtre. L'an dernier, il est revenu au cinéma avec Chronique des événe-ments amoureux, adaptation d'un roman de Tadeusz Konwicki, écrivain non conformiste qui n'a toujours pas le droit de faire éditer ses œuvres dans le circuit offi-

«Au bout de trente ans, dit Wajda, je ne peux pas faire le naïí. J'ai présenté un projet de film que j'avais envie de réaliser et que je voulais pouvoir montrer au public. Si Tadeusz Konwicki a publié deux ou trois livres dans ce que nous appelons le deuxième circuit, c'est-è-dire en dehors de la censure, il n'est jamais parti du principe que c'était une voie unique. D'ailleurs, malgré cela, son dernier livre a été édité officiellement. Le système fonctionne ainsi, les artistes y ont introduit un certain dualisme. Et le projet de Chronique des événements amoureux a été autorisé parce que, si nons faisons un film sous l'égide de la production d'Etat, d'une certaine manière cela nous lie, C'est vrai, mais il n'y a pas d'autre solution possible pour le cinéma. Et les limites de la censure ne sont jamais rigides. Tout de même, il nous appartient de lutter pour une plus grande sou-

piesse, une plus grande liberté. » J'ai place au générique une citation du poète Adam Mickiewicz disant que le seul domaine

rêvé où puisse se trouver heureux un Polonais est le pays des années enfantines. Mickiewicz parlait de son enfance à lui et cela correspondait aux années où la Grande Armée de Napoléon 1er se mettait. en marche vers Moscou. Eh bien, j'ai l'impression que Mickiewicz est plus proche de l'année 1939 que nous n'en sommes aujourd'hui. Dans mon esprit, 1939, en Pologne, c'était encore la sin du dix-neuvième siècle. Le monde a terriblement changé depuis. Je n'ai pas songé au réalisme historique.

» Tous les problèmes propres à la Pologne ont éclaté en même temps que cette guerre dont les gens disent, dans le film, qu'elle ne se produira pas. Je pense que la société polonaiso n'avait pas conscience d'une vraie menace. Mon père était officier. Il ne nous aurait pas caché la vérité. Il devait penser que l'armée polonaise était assez forte pour se battre contre les Allemands, au cas où cela arriverait tout de même. Les discours de Hitler à la radio étaient peu écoutés. On se demandait pourquoi il criait tellement. Evidemment, nous vivious dans des illusions. Mais cela ne tient-il pas aussi aux « années enfan-tines » ? Les premiers Allemands que j'ai vus arriver avec leur matériel de guerre m'ont donné l'impression d'être des Martieus, des extra-terrestres.

» l'ai donc réalisé un film sur des impressions de jeunesse. Au début, J'avais vouls prendre des acteurs un pen plus âgés. Mais leurs visages étaient trop contemporains, avec cette agressivité de ceux qui se veulent tout de suits adultes et ne s'étonnent plus de rien. Je n'aurais pes pu trouver avec oux la naivoté, la fraîcheur propres aux personnages du film. lis auraient rajouté de l'idéologie ou feint l'innocence. Alors, j'ai cherché ailleurs qu'à Varsovie, le

plus loin possible à l'Est. J'ai vn et choisi de très jeunes gens à l'âge du bac, qui avaient participé à des troupes de théâtre amateur. Ces jeunes gens de province corres-pondaient à mon imagination sur les visages, les attitudes, les senti-ments des adolescents de 1939.

» J'ai soixante ans. En apparence, c'est un fait sans signification. Mais je commence à me dire que mes devoirs de cinéaste doivent être différents. Au débat, je devais détruire des concepts erronés, surprendre, agir par tixts les moyens pour attirer l'attention sur ce que j'avais à dire. Je l'ai fait longtemps. Mais lorsqu'on a soixante ans, il faut se poser des a à dire, questions sur ce qu'on plusôt que de le crier à tout le monde. Or, je ne sais pas s'il me reste tant de choses que cela à dire. Cela dépendra de la suite des événements. Y aura-t-il vraiment une accélération de ces changements que nous attendons tous? C'est une possibilité.

» Je voudrais encore m'engager, c'est clair. Sinon, il me reste, en pratique, une nécessité : me tourner du côté des jennes, et essayer, d'une certaine manière, de leur transmettre mon point de vue sur la vie, sur le monde. Point de vae qui, paradoxalement, s'est formé en même temps que sa formaient les jeunes gens du film dens la natveté et la foi en la vie. Ord, je voedrals m'adrosser suz jeunes, pour faire encore queiques jeux d'enfants avec eux : cinéma, théâtre, arts. Tout cela n'a pas encore de forme déterminée. Mais je pense que là est mon dernier

Le 3 mars, Andrzej Wajda va commencer, en Pologne, le tour-nage des Possèdés d'après Dos-

Propos recuellés per JACQUES SICLIER

Le débat sur la Cinémathèque

## « Une crise? non, une renaissance »

« Crise à la Cinémathèque : une nouveile affaire Langlois? » Sous ce titre, Jean-François Lacan évoquait la polémique soulevée par l'éventuel transfert du musée Langlois au Palais de Tokyo (le Monde du 31 ianvier). Le cinéaste Costa-Gavras, président de la Cinémathèque, exprime,

au terme de son mandat, 60 DESSINS de sa position. RODIN L'INVENTAIRE T.L.). of mercii, 10 h-11 h 30 et 14 h 30-17 h

- TERVICES CIETURELS DI BIÉREC -----117, rue du Bec (7°) 42-22-50-60

MUSÉE RODIN-

77, res de Versena (74 - 54 Versena

Philippe SCRIVE Sculptures grand format



AISE EN SCENE de JEAN LEUVRAIS Musique: GRECO CASADESUS LOCATION 45.31.28.34

**EXPOSITION PATRICK** LEFEVRE LE QUATRIÈME

> jusqu'au 5 avril 87 Tél.: 48 99 94 50

LA FOLLE JOURNEE OU LE MARIAGE DE FIGARO

Beaumarchais • Jean-Pierre Vincent Grand Théâtre 47 27 81 15

THEATRE Du 12 février au 4 avril à 20 h NATIONAL Dimanche à 15 h-Relache dimanche soir et lundi

MIKADO

VEC l'appui constant d'une majorité des administrateurs, j'ai pu depuis cinq ans coordonner les efforts de redressement de l'association. Ces efforts auraient été vains sans un exceptionnel soutien de l'Etat dont j'affirme qu'il fut appliqué dans un respect absolu de notre indépendance. Sous mon mandat, les crédits mis à notre disposition ont été multipliés par cinq, sans qu'aucun contrôle supplémentaire, ancune pression, aient été exercés en contrepartie. Avec une subvention de 25 millions de francs et la présence de trois représentants de l'administration au sein du conseil de vingt-quatre membres, la Cinémathèque n'a jamais été plus indépendante qu'aujourd'hui. De même, seule la politique de redressement et d'autonomie de décision poursuivie a permis d'attirer la confiance de nombreux partenaires privés

Grâce à ces moyens financiers, grâce à cette indépendance maté-rielle nouvelle, nous avons pu enfin, et en toute liberté, nous attaquer aux tâches essentielles pour lesquelles tant de retard avait été accumulé. Sauver les films fut la première

qui out offert leur concours finan-cier ou technique.

de ces tâches. Combustion ou dégradation naturelle des vicilles pellicules · nitrate » : les admirables collections amassées par Langlois étaient en danger de mort. Nous avons obtenu les entrepôts modernes indispensables, commencé à dresser enfin le catalogue scientifique de nos richesses, informatisé les connaissances ainsi rassemblées. Surtout, nous avons organisé avec les crédits nouveaux l'activité de restauration. Au rythme, encore insuffi-sant, de cent titres chaque année, nons transférons sur des supports stables les copies les plus pré-cieuses et les plus menacées.

Il fallait aussi préserver les collections de livres, de photographies, d'affiches, de décors, d'appareils, de costumes. Cela a été entrepris avec l'aide de la Fondation de France. l'ai obtenn de l'Etat un lieu où nous avons pu rassembler les bibliothèques de la Cinémathèque et de l'IDHEC, qui accueille annuellement sept mille visiteurs. Plus de trois mille pièces du musée et des réserves ont été restaurées.

#### Le premier musée moderne

Nous avons également entrepris de discipliner la gestion. Les quilibres financiers out été rétablis des méthodes de fonctionnement strictes ont été adoptées, des ressources nouvelles ont été trouvées auprès de mécènes, tel k GAN.

Puis nous nous sommes efforcés, par l'édition de livres, la présentation d'expositions, la dif-fusion d'un journal, l'organisation de rencontres avec des créateurs de tous pays, de mieux informer le public, d'ouvrir nos activités vers de nouveaux partenaires à Paris, en province, à l'étranger, de collaborer avec musées, facultés, cen-tres culturels, fostivals. Enfin, nous avons préparé le projet d'extension de la Cinémathèque an Palais de Tokyo.

Mais tout cela, c'est hier. L'association va élire dans quelques mois un nouveau gouvernement. Au terme de cette première étape de réorganisation, je souhaite que le prochain conseil soit en mesure de répondre en toute clarté à la seule vraie question : quelle Cinémathèque veut-on?

Le projet existe. Il est le même depuis cinquante ans. Langlois l'avait inscrit au fronton de la salle de projection de Chaillot : « Musée du Cinéma ». En 1969, il écrivait : - Comme nous sommes loin du but! De cette Cinémothèque idéale qui conserverait toute la production nationale et dont les salles de projection sergient celles qu'en attend le public, au centre d'un musée qui ne serait pas seulement le réceptacle de l'art cinématographique... mais également qui ferait connoitre par des expositions temporatres et des présentations de films toutes les formes nouvelles du cinéma indépendant du monde

Le projet n'a pes changé : faire de la Cinémathèque le premier musée moderne et vivant consacré au cinéma. Ce qui a changé, ce sont les conditions de réalisation de ce projet : les formes de diffusion de la culture se multiplient, les techniques de conservation et de consultation évoluent, les exigences du public se transforment. Ce choix n'a jamais été remis en canse. Les représentants de l'Etat au sein du conseil ne s'y sont opposés d'aucune façon. Mais faut-il en rester là ?

Le Palais de Tokyo, c'est d'abord des salles offrant des conditions de projection parfaites, permettant la présentation d'un répertoire des créations majeures de l'histoire du cinéma : rétrospective d'œuvres complètes; découverte du patrimoine au fur et à mesure de sa restauration; programmation par themes, par périodes, par pays; cartes blan-ches multipliant les points de vue d'auteurs, de critiques, de techniciens; analyse de la production contemporaine. Au Palais de Tokyo, nous disposerons de trois nouvelles salles de cinq cents, deux cents et cent places.

Ensuite, des espaces d'expositions dotés de moyens muséographiques modernes. En 1986, nous vons exposé Méliès. Trauner, Fenneker, Langlois, Metropolis. Au Palais de Tokyo, 3 000 mètres carrés scront consacrés aux expo-

Il faut aussi des équipements de recherche et de consultation des archives : salles de visionnage et bibliothèque. Dans un temps prochain, tout film devrait pou-voir être visionné, comme à la Bibliothèque nationale on consulte tous les livres. Utopie, dira-t-on, mais n'a-t-on pas crié-« utopie » quand, il y a cinquante ans, Langlois a décidé de sauver les films

Au Palais de Tokyo, nous dis-poserons de salles de consultation et du centre de documentation le plus important à ce jour, Enfin, il fant des lieux de rencontres. Alors

que Lubitsch et Bergman attirent plus d'audience que bien des films dits commercianz, un centre muséographique consacré au grands musées le sont anjourd'hui, un espace vivant et populaire, lieu d'accueil, d'échanges et de débats.

#### Deux conceptions "s'affrontent

Folie des grandeurs, tentation bureaucratique? Deux concep-tions de la Cinémathèque s'affrontent. Masqué par une polémique sans fondement indépendance de l'association n'est pas menacée, le déménage-ment du musée Henri-Langlois n'a jamais été décidé — le débat véritable va s'imposer à nos suc-cesseurs. Je souhaite que toute la profession y contribue. Et que le choix adopté soit celui d'une Cinémathèque ambitieuse, ni technocratique ni idolatre, ouverte aux jeunes anteurs qui bousculent le cinéma comme l'avaient fait leurs prédécesseurs des années 60 - mais qui contrairement à ceux-ci ne font pas par-tie de l'association, — dotée enfin d'institutions démocratiques rénovées qui la préservent de ses

Le Palais de Tokyo est pour nous la chance de faire vivre l'héritage et de répondre à l'attente de ceux qui out du cinéma l'idée la plus haute. Ce fut notre tache de rendre possible cette chance. Ce sera la responsabilité de nos successeurs de la sai-

COSTA-GAYRAS.





MANANT



1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. E

p SM Fig. 14

- A

2. - 15

the state of the state

Acres 4

- > . \*

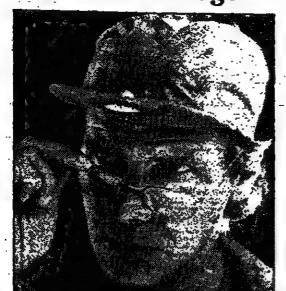
See where

44. .... - 43E

TANK PER LA

By marker of

## Un bon sauvage



Après l'Année de tous les dangers et Witness, Peter Weir nous propose une parabole rousseauiste qui donne presque envie de militer pour le béton et le tout-nucléaire

DANS le précédent film de Peter Weir, Wit-ness, Harrison Ford, flic mai embouché, se laissait séduire par la rigueur morale des Amah — secte d'origine allemande qui refuse la per-missivié et le confort de notre temps. Dans le nouveau film temps. Dans le nouveau film de Peter Weir, Mosquito Coast, il va beaucoup plus loin : cramponné aux mythes écologistes des années 60 et à l'idéologie du bon sauvage, il caltive le catastrophisme meléaire, la haine de la télévision en couleurs et prédit à son pays bien-aime, mais décadent, un sort atrocs.

Bricolour génial, il invente un réfrigérateur économique à hydrogène, que personne ne prend au sérieux. C'ch est trop. Il emmène sa famille dans une jungle réberbative du Honduras. Son chemin croise celui d'un pasteur à peine honnête - André Gre-gory, parfait - qu'il affronte à coups de citations bibliques et qui cherche à tout prix à récupérer ses quailles, recrutées pour la fabrication d'un réfri-

gérateur géant.

Chemiette hawalenne, cheveux mi-longs tirés en arrière, regard myope derrière ses petites luncttes, ne serait-ce bles, on ne le reconnaît pas. Le physique n'est plus l'élé-ment prédominant du charme. Harrison Ford révèle sa vrais nature de comédien : mène progressivement au cour de la folie, de l'obsession meurtrière, suicidaire. Le conduit comme un gourou, il envoîte et exige, ne voit même pas le désarroi de ses enfants, de son fils aîné, adolescent récliement pur, qui a longtemps pris son père pour un saint et ne sait plus à quei seint se vouer. Quant à sa femme — Helen Mirren doute ne l'effleure jamais, il se conduit comme un gourou, il femme - Helen Mirren -

Une joyeuse

talents.

association de vrais

maigré ses cheveux abimés, et ses coups de soleil, elle reste aux côtés de son mari - le meilleur appartient au passé, reste le pire.

D'abord écolo bronillon et attendrissant, Harrison Ford en arrive à tuer de façon abo-minable trois desperados qui le gêneut. Dieu manifeste sa colère en faisant exploser le réfrigérateur, mais ni cette mini-catastrophe muléaire, ni la pollution de la rivière, ni l'abandon des bons sauvages, ni le typhon, rien ne peut arrêter le dangereux mystique, rien si ce n'est la mort par belle perdue. Et sa famille enfin peut redescendre la rivière dans une frêle embarcation, vers les missmes de l'Amérique civilisée – on se croirait chez Werner Herzog, dérision en plus.

Mosquito Coast est un film impeccable. Le rythme du récit, les enchaînements, les alterances de suspense, de réflexion, de gemillesse, de rire, tout est bien dosé, mer-veilleusement filmé. Les veilleusement filmé. Les catastrophes naturelles ou non, les paysages étouffants, la nature, la fatigue, tout y est, on s'y croirait, et en même temps — délibérément ou non — tout rette glamour, les couchers de soleil comme l'ébouriffage très haute coiffure des enfants, leurs vêtements haumonieusement ments harmonieusement

troués comme les doux méandres de la rivière, aussi belle qu'un dépliant touristique.

Peter Weir, réalisateur australien de Pique nique à Hanging rock, de la Dernière Vasue — contes troubles et Vague — contes troubles et fantastiques, — mais aussi de grandes machines comme l'Année de tous les dangers, manipule les grands sentiments. La manière dont il Phinnour – on comaissait – tourne en dérision les pauvres et quelque chose de nouveau : tentatives immaines pour trouver le bonheur et met en valeur l'exaltation de la bonne mère nature est exaspérante et donne envie de militer pour le tout-béton et le tout-micléaire.

COLETTE GODARD.

Une mécanique de

#### EXPOSITIONS

Peintres français du XVIIIe siècle

## Pierre Subleyras, anachronique

On redécouvre au musée du Luxembourg un peintre de grand talent, Pierre Subleyras, • chaînon manquant » qui relie le classicisme du XVII<sup>e</sup> siècle au néo-classicisme du XVIIIe finissant. Tandis qu'au pavillon de Flore triomphe le dessin français, de Watteau à Lemoyne.

PEINTRE du siècle de Louis XIV égaté desse Louis XIV égaré dans celsi de Louis XV, peintre pro-vincial établi à Rome au moment où la Ville Eternelle cède à Paris son rang de capitale des arta, Pierre Subleyras a, sa vie durant, cultivé, à son insu parfois, le génie sage. Rarement artiste s'est ingé-nié avec autant de constance à n'être pas de son temps et de son pays. Passe qu'il soit né d'une famille catholique en plein pays protestant nimois, dans une période de dragonnades et de fuites au « désert », en 1699. Passe encore qu'il se soit voué aux pinceaux et aux couleurs de la peinture religieuse homie des pas-teurs : une tradition familiale puissante l'y incitait. Mais ensuite, les paradoxes se multi-

A commencer per celni d'une distration presque exclusivement toulousaine. Attiré par la réputa-tion – et les collections – de la ville, Subleyras entre dans l'ate-lier de Rivalz, grand maître local, et fait siennes ses admirations. Or celles-ci se rapportent biens moins à la peinture à la mode de Paris, le Paris de la Régence et de Watteau, qu'aux fondateurs du siècle passé, aux Lesueur, La Hyre et autres Champaigne. S'il consent à exécuter des portraits fort gra-cieux, Subleyras aspire très tôt au sublime éloquent de ses modèles.

Il lui faut des compositions vastes vants, qu'il les tire de la mytholo-gie ou de la Bible. Il les traite avec suffisamment de talent pour devenir célèbre, quoique toulou-

Quand il consent enfin à venir à Paris, il obtient le Grand Prix sans peine, quatre aus après Boucher, trois aus après Carle Vanion. On peut alors le croire délivré de son éducation réactionnaire, tout prêt à s'abandonner aux délices enru-bannées chères aux Goncourt.

Erreur. Le Subleyras romain est plus étranger au goût du jour que jamais. D'abord parce qu'il décide de demeurer à Rome et refuse, maigré maintes offres, de s'en revenir en France comme d'aller régner à Madrid on à Dresde. Rome l'enchante, il s'y marie, il se fait artiste italien. Comme Poussin, naturellement, Poussin dont il imite le destin et, de temps à autre, le style. Mais comme un Poussin tenté par le mysticisme : loin de se passionner pour Ovide, Subleyras consacre ses efforts à ce qu'on pourrait considérer comme une restauration de la peinture d'église. Il peint un admirable saint Jean d'Avila, saint Benoît ressuscitant un enfant ou saint Camille de Lellis sauvant les malades lors des inondations du Tibre de 1598.

Pour Milan ou pour Rome, il travaille à des compositions de plus en plus vastes, de plus en plus sobres aussi. Les couleurs s'amenuisent. Reste le blanc des surplis, le bistre des chairs, le rouge acide d'une étoffe. Une nature morte distrait parfois le regard, sans remettre en cause la sévérité de l'ensemble. Les lignes sont raides, les architectures structurent la toile : Subleyras est un anti-Tiepolo, un ememi des ornements superflus. Ses portraits eux-mêmes se teintent d'un peu parmi d'antres, les œuvres sacrées



d'Horace Walpole, les yeux écar-quilles devant le peintre. Quand il meurt, à cinquante ans, ayant vu sa Messe de saint Basile placée sur un autel de Saint-Pierre de Rome, son décès passe presque inaperçu. Ultime décalage, puisque quelques décennies plus tard, quelques pen-sionnaires de l'Académie de France déconvraient à leur tour

d'inquiétude, témoin celui de Subleyras qui alent conduit le jeune Louis David à se faire l'apo-tre d'une réforme de son art. L'anachronisme devenait alors révolution. Reste à Subleyras, avec la gloire de quelques chefsd'œuvre austères, celle d'avoir eu raison trente ans trop tôt.

† Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard, jusqu'eu 26 avril. Un catalo-gue exemplaire, à la fois par sa ciarté et par l'abendance des informations qu'il procure, accompagne l'exposition (382 p., 220 F).

## Les plaisirs de la sanguine

pensées, projets, notes et por-traits. Saison après saison, Roseline Bacou en révèle une antholodernière en date réunit des œuvres exécutées dans le premier tiers du dix-haitième siècle et confronte le savoir-destiner et les inspirations très différentes de quatre maîtres, Louis de Bouilogne, Antoine Coypel, Antoine Watteau et François Lemoyne.

Ils ont en commun une virtuosité effarante - on dirait presque accablante en songeant combien celle-ci s'est perdue par la suite. Ce scrait peu de dire qu'ils maîtrisent leurs moyens : ils les possè-dent si parfaitement qu'ils développent une science complexe où traits, rehauts et allusions colorées s'équilibrent et se complètent. Grands amateurs de papiers gris on bleutés, particulièrement

O N a beau le savoir, il est chaque fois délicieux de le vérifier : le cabinet des dessins du Louvre est un vrai cabinet des merveilles, Wunderkammer de croquis, esquisses, premières de croquis, esquisses, premières ombrer au lavis. Anatomie, physionomie, architectures et vête-ments leur étant motifs familiers, l'exécution semble d'une absolue

> Coypel, esquissant ses décors monumentaux pour le duc d'Orléans ou ses grandes toiles religieuses, se livre à toutes les fantaisies de la coatre-plongée, du raccourci, du mouvement tournant et de la chute. Il connaît Véronèse, il serait fort capable de l'égaler. Les anges de Lemoyne planent, les ailes ouvertes, sans souci de la vraisemblance : il n'importe, l'élégance y supplée.

Watteau n'est pas le moins adroit de ces praticiens impertubables, on s'en doute. Cependant, dans la mesure où, comme Lancret, il se camonne dans l'étude de figure ou le portrait d'expression, culants noirs on filitistes joufflus,

Le meilleur du

cinéma français dans

le domaine du rire.



il lui manque les envolées d'un Coypel. On le voit dans l'une de très rares études de compositions qui existent de se main : cet incomparable spécialiste du détail échoue à mettre en place les formes, là où d'autres, Coypel bien sûr, mais encore Subleyras ou Boucher, témoignent de l'étendue de leurs ressources. Sans doute ces derniers récitent-ils ce qu'ils ont appris en Italie, mais ils le récitent avec une telle fougue que le pasticheur en devient

H PARIS

★ Pavillon de Flore, musée du Lou-vre, jusqu'au !" juin.

DE L'ESCALIER D'OR

COUKI ET LOUKI

SUR UN BATEAU

DENISE CHALEM

Théâtre de la Ville/

2 PL. DU CHATELET.

42742277 8 RUE D'ENGHIEN TO

45 23 15 10

MARTINE FELDMANN Coproduction ...

Théâire de l'Escalier d'Oc

Comédie de St-Etienne

à partir du mordi 3 mars

20 h 45

**AU THEATRÉ** 

création

SONT

convaincant. Heureuse époque.

étant reproduite en noir et blanc d'une manière très lisible. Au reste, il ne s'agissaft pas de réussir un album charment, de travail facile à consulter, un répertoire exhaustif et précis, qui comptabilise et décrive. C'est ainsi que d'innombrables peintres, d'innombrables œuvres, parfaitement oubliés accèdent enfin à une mince immortalité : Poterlet précède

Trois volumes

(Henri) pour son Laboureur en

Haute Alsace. Entre ces deux

noms s'étend sur daux volumes

le catalogue complet des pein-

tres français conservés su

musée du Louvre et au musée

d'Orsay. L'entreprise était nécessaire et colossale. Elle a été menée à bien, et tout visi-

teur peut désormais connaîtra

l'inventaire des collections fran-

çaises, classé par ordre alpha-

bétique d'artiste, chaque œuvre

É premier de la liste est

Egypte sauvée par

Abel de Pujol pour son

Poussin, Delance suit Delacroix dans ce registre solennal. Un prolicina volume contient les index - dont un prodigieux index iconographique, — les provenances et l'énumération des dépôts, toutes indications utiles. Il met un terme à l'entreprise de catalogage commencée il y a une dizaine d'années -cer il a fallu ce délai pour venir à bout des sept mille cinq cents ceuvres du Louvre et d'Orsay...

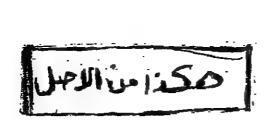
★ Trois volumes, édités par la téunion des musées nationaux, 334, 334 pt 398 p., 700 F les trois.

Une société à nous enchante. LE FIGARO volonté illimitée de France Soir faire rire.

haute précision dont

le fonctionnement

UN FILM DE CLAUDE ZIDI



## **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-

JAPON DES AVANT-GARDES 1919-1970. Architecture, design, arts appliquie, arts de graphture et de l'affiche, Grande galerie, 5-érage. Jusqu'au 2 mars. JULIAN SCHNAREL, RICHARD BAQUE, MARCEL ODENRACH. Gale-ties contemporaines de MNAM. Jusqu'au 22 mars.

KOKOSCHIKA. Dentina de 1986 à 1926. Saile d'art graphique (4º étage). Jesqu'au LE JAGUAR DE DARTWOOD, de Galles Gherz, Abriller des enfants. Resrde-chaussée, Jusqu'au 10 mars.

LE VISITEUR ET SON DOUBLE Saile actualité BPI et Contre d'information CCL LE CENTRE POMPIDOU, UNE ANCHITECTURE QUI S'EXPOSE Gale-tie du Forum, Rande-chaussée. Jusqu'un 16 mans.

EISTORRE D'EMACES, Une sélection de a production graphique du Centre depuis dix no. Galerio des Brèves CCL. Jusqu'au

PARTEZ-VOUS FRANÇAIS! Galario de la BPL Jusqu'un 11 mai. JOHAN VAN DER KEUKEN; Photo-graphic 1953-1986. Grand Poyer, Jusqu'an 16 mars.

#### Musées

LE TROSSÈME CEU. DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographies en rellel. Grand Palsis, avenue Winston-Cherchill. Sanf marti et mercendi, de 12 h a 19 l. Jusqu'au 25 mai. DESSINS FRANÇAIS DU DÉBUT DU XVIII\* SIECLE DE WATTEAU A LEMOVIE. Minde da Louro, Pavillon de

LEMOYNE. Musée du Louvre. Pavillon de Floro (42-60-39-26). Sent mardi, de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'an 1- juin.

17 h. Jusqu'an 1- juin.

LUMBERES DU NORD: La pelastere scandinure (1885-1905). Minsée de Petit Palais, avenue Winston Churchill (42-65-12-73). Sanf landi, de 10 h & 17 h 40.

au 17 mai 1987. SUBLEYRAS (1699-1749), Moste du Lucenbourg, rue de Vaugirard (42-34-25-95). Sant landi, de 11 à 18 h; le jordi,

LES DOSSIERS DU MUSEE
D'ORSAY, La vie de bohème; L'ouverture
de l'Opéra; La carrière de l'archinecte su div-neavième siècle; L'industrie Thomet; Les
journalistes au dis-neuvième siècle; Stans et pouraments an out-mouveme siècle; Stans et montitres sacrés; Autopr d'une sculpture de Maillel. Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechante (45-49-11-11). Sant kund, de 10 h 30 à 18 k; le jeudi, nocturne jusqu'à 21 h 45; le dimes-che de 9 h à 18 h. Entrée 21 F.

LES MACHINES SINGULTÈRES DE PIERRE ANDRES. Jusqu'au 26 avril. Maste d'un moterne de la Ville de Paris. 11, avenue de Présiden-Wilson (47-23-61-27). Sant landi, de 10 h à 17 h 30; mar-crudi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 15 F.

DAN GRAHAM, SOL LEWITT, VIA-DOMER SECODA. ARC Musée d'est modezne de Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'us 19 avgil.

PARIS-TORYO-BEGRAM. Hommage à Joseph Hackin (1886-1941). Minée Guimet, 6, place d'Iénn (47-23-61-65). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45. aqu'an 16 mars.

prequent to mais.

L'HLLUSTRATION », UN SEÈCLE

DE VOE PARISSENNE. Musée Carnavalet,

23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sanf lundi,
de 10 h à 17 h 40. Jusqu'en 26 avril. GAUMONT S'AFFECHE. 90 ans g'affi-ches de ciatam. Conciergorie, 1, qual de l'Horloge (42-74-22-72). Jasqu'su 3 mars.

Photoge (42-74-22-22), Jusqu'au 3 mars.

DESSINS DE RODIN. A l'occasion de la présentation du truisième volume de l'inventaire, Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34), Jusqu'au 16 mars.

CENT CINQUANTE ANS DE RESTAURATION EN PRARDIE Musée des monuments français. Falais de Chaillot, place du Trocadéro (42-27-35-75). Sant mardi, de 9, 453-12, het de 14, h 3, 17, 15. Inspanda 9 h 45 à 12 h et de 14 h à 17 h 15. Jusqu'au

le mars.

REMERANDT, les étapes de la création.

Jusqu'an 3 mai. Galeries Mazarine et Mansart. Tous les jours, de 10 h à 19 h ; mercredi
jusqu'à 22 h. Earrée ; 22 F.

OFFRANDES: Photographies du XIX siècle. Galerie Colbert, rue des Petits-Champs. Seuf dimanche, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 11 mars. LA TELE A CINQUANTE ANS. Jusqu'an 15 mars, Sauf lindi, de 11 h 30 à 19 h 30; mardi jusqu'à 21 heures. Ché des aciences et de l'imdustria, 30, avenus Corentin-Cariou (42-78-70-00).

SIX PEINTRES TUNISIENS
CONTEMPORAINS Musée des arts africains et coémiens, 293, avense Damnesnii
(43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et
de 13 h 30 à 17 h 20, Jusqu'au 23 mars.
LE TRÉSOR DE GARONNE. De siècle
après Jénne-Christ. Des magnaties dans h

agrès Jénns-Christ. Des monaties dans la Grave. Hôtel de la Mountie, 11, quai Conti (43-29-12-48). Sanf dimanche, de 11 h à 17 h. Jusqu'an 30 mars.

HERMES. Music de la Publiché, 18, rec de Paradis (42-46-13-09). Senf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 23 mars.

#### Centres culturels

MATISSE. Le rytime et la ligne. Eccle nationale ampérieure des beaux-arus, 11, quai Malaquais (42-60-34-57). Tous les jours de 10 h à 19 h. Jusqu'an 10 mai.

OUVERTURE. Un numbe d'art comtem-porain su château de Rivali (Iuria). Haif du CNAP, 27, avenue de l'Opéra. Du landi au

JUDITH BARTOLANI; HÉLÊNE DELPRAT; LOIC LE GROUMELLEC. Hôtel de Ville de Paris, Sulle Saint-Jean, Sant QUATRE AMÉRICAINS A LA MANUFACTURE DE SEVRES. American Center, 261, boulevard Raspail (43-35-21-30). Du hundi an asmedi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 21 mats.

NEGRIPUS. L'image des Noire dans in chilchi depuis en alicie. Siblictiòque For-

L'ARCHE DE NOÉ Jusqu'au 3 mai. LES
ACQUISITIONS DES XVIII\* ET
XIX\* SECLES, longu'au 22 mars; Musée
des arts décousifs, 107, rue de Rivoli (42-6032-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à
18 h; dimanche de 11 h à 18 h.

DES KUBA. Fondation Dapper, 50, avenue
Victor-Hugo (45-00-01-50). Sauf dimanche,
de 11 h à 19 h. Jusqu'au 12 mars.

ABSTRACTIONS AUX ROYAUMES
DES KUBA. Fondation Dapper, 50, avenue
Victor-Hugo (45-00-01-50). Sauf dimanche,
de 11 h à 19 h. Jusqu'au 16 mai.

SCRIVE. Services enhancle de Québec.

L'ARTISTE ET SON DESSIN, IN néerhandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Tous les jours, sanf hundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 26 avril.

#### Galeries

ARTE POVERA. 1965-1971. Galeria mane et Michel Dereud-Desent. 3, rac des andriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 7 mars. LE NOIR EST UNE COULEUR. (Arp. Dewame, Hartung etc.). Galerie Lahmmière, 88, boulevard de Courcelles (47-63-03-85). squ'au 31 mars. Union des artistes modernes

UNION DES ARTISTES MODERNES (IAM), Exposition autour ètus livre. Galezio VIA, 1, rus Sainte-Opportums (42-33-14-33). A PROPOS DE DESSIN. Bognard, études et eurneus ; Cholx de dessins de dix-luit jenues artistes. Galerio Adrien Masgirt, 42-46, rue du Ruc (45-48-45-15). Jusqu'an 10 mass.

JEAN LE GAC: PATRICE GIORDA. JEAN LE GAC: PATRECE GOORDA.
Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg
(42-72-14-10). Jusqu'un 18 man.
RAUDORN LEBON. 13 années d'éditions
à 13 exemplaires. Bradein Lebon, 34, rue des
Archives (42-72-09-10). Tous les jours, saré le
amedi de 10 h à 19 h. Jusqu'un 28 mars.
LE TRAVAII. DU PAPPER. Galerie
Charles-Salkin, 21, av. du Maine (45-4810-48). Sauf dimanche et lendi, de 13 h à
19 h. Jusqu'un 28 mars.

ALANTAR. Peientment. grantment. Galerie

ALANTAR. Peintures, graveres. Galcrie Passago. 1, passago des Ménétriers (Quartier de l'Horloge) (42-77-92-33), Jusqu'au 7 mars.

MICHAEL BASTOW. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégand (43-26-85-51). Jusqu'au 7 mars. MIQUEL BARCELO. Galeria Yvon Lambert (42-71-09-33): Pelaturas récentes, 108, rue Vicillo-do-Temple; Genvares et des-nics, 5, ras du Grusser-Saint-Lezana. Jusqu'an

JUDITH BARTOLANL See

Galerio Farideh Cariot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'à fie mars. LISE-MARIE BROCHEN. Galerie squesser, 85, rus Rambutean (45-08-51-25). auf dimanche et land, de 11 h à 19 h. Jewood'an 7 away.

MARCEL BROODTHEARS, Galerie Isy Brachox, 35, rae Guinégaud (43-54-22-40). Jusqu'an 14 mars. LOUIS CANE. Graverus et dessins. Gele-le Lacourière-Frélant, 23, rue Sainte-Crobs-e-le-Bratonamie (42-74-02-30). Junqu'au

EENST CARAMELLE. Galoria Barna, 40, rac Quincempols. (43-77-38-67). Josqs'au

Guiczie Efté, 7, rue de Bourgogne (45-51-45-89). Jusqu'eu 6 mars. CESAR COFONE. Galerie Franks Berott. Bestille, 4, rue Saine-Sabin (43-55-31-93). Jusqu'an 24 mans.

CHRISTOPHE CARITER PO

RENÉ FEURER. Espace Claudine Bre-gaet, 10, passage Turquerii (43-79-14-43). Jusqu'au 21 mars.

Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au

HIBINO. Galerie du jour Agnès B., 6, rue du Jour (42-33-43-40). Junqu'au 30 mars.
PETER JOSEPH. Pelatares récentes.
Galerie Gillespie-Lasge-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Junqu'au 28 mars.
BERNO KOMERLING. Galerie Christian Chenesu, 30, rue de Lisbonne (45-63-36-06). Du mardi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Junqu'au 31 mars.

IFANNA ADUE EDATURE Calerie Hana.

MAN-MARIE ERAUTH Galete Band,

BARRARA RELICER Galeric Counties
Hussenot, 5 bis, rue des Haudrictes (48-8760-81). Jusqu'an 21 mars.
TEO KURAHARA Galeric Leif Sactis,
ANGERS Tress
Ara, 10, rese du

77, roe de Chazonna (48-07-24-78). Josqu'au JUDY MILNER. Senistures. Galerie Samia Sacuma, 2, impasse des Bourdonnais (42-36-44-56). Jusqu'an 7 mars.

HENRY MOORE. Grammes et lidsogra-phies. Galcrie Berggmen et Ce, 70, ros de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'au 21 mars. MILOSLAV MOUCRA. Perhateres. Galerie Blum, 52-54, ree du Temple (42-72-39-84). Jusqu'an 14 mars.

ANNE MORITALL Galeric Incoh, 21, rae ооь (46-33-90-66). Јизецијан 7 глага PAGES. Scathstures. Galerie Masght clong, 13, rue de Téhéram (45-63-13-19). Du andi an vensiredi, de 9 h 30 à 13 h et de handi an vendredi, de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h; samedi de 14 h à 19 h.

sequ'an 31 mars. CARL-HENNING PEDERSEN, Galorie Arici, 140, bd Hammann (45-62-13-09). Jusqu'an 6 mars. SERGE PLAGNOL Galacie Pierre Las-oct, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'an 14 mars.

ATSUKO TANAKA. Galerie Sta 51, rae de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au EJELD ULRICH. Galerie Name Stern, 25, avenue de Tourville (47-05-08-46). Jusqu'un 7 mars.

#### En région parisienne

BOULOGNE-BELLANCOURT. Le bais getré en Chine et en Occident. Centre cultu-rel. 22, rue de la Bello-Fenilla. Jusqu'an

CEPILES. Méroringiens « vomenti-ques ». Les Méroringiens van par le XIX all-ele « romantique ». Foyer du Centre régional d'amination culturalle, place des-Martyrs-de-Châteaubriens. LA DÉPENSE. Un cilcio de réclames al-mentaires, Galecio de l'Espiennesa, Entrée Sancount, Part generier de Japon. Galerie Art 4 - Patrimoine du mosde (49-00-15-96). Jusqu'an 10 aveil.

FRESNES. Mismoires de 36. Ecomunic., 41, rue Maurice-Ténine (46-68-08-05). Entrée granite. Jusqu'an 6 svrll.

IVRY-SUR-SEINE. M. Diemer., C. Fare. D. Marcelland. CREDAC, 93, avenue Georges-Gosset. (46-70-15-71). Jusqu'an 29 mars.

JOUY-EN-JOSAS. Controllings. Atolices en liberat. Foodation Cartier pour l'art contemporain, 3, ros de la Manifacture (39-56-46-46). Sant hurdi de 11 h à 18 h. Jusqu'au. 29 mars.

SAINT-DENIS. Despierre. Munée d'art et d'histoire, 22, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10), Jusqu'um 26 avril.

ANGERS Trembley, Musée des Benzo-Arts, 10, rue du Musée, (41-88-64-65), Jusqu'an 22 mars. GLES. Musés Jean Larget et de la tapisso-rie contemporaine, 4, bd Arago (41-88-64-65). Sanf landi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

ARLES, Alaia Clément, Abbaye de Mon-majour (90-54-64-17). Jusqu'en avril. CAEN. Les graveurs de Vendes au XVIIP sêcle dans la collection Mancel, Musée des beaux-arts, dans l'encointe du châ-teun. Jusqu'an 24 avril.

tean, Jusqu'an 24 avril.

CALAIS, J.P. VIETFAURE. Parcaura pour une Odyanée arctique. Galcrie de l'Ancienne Pouc, 13, boulevard Gambetta, Jusqu'an 29 mars; Bissière, Musée des beaux-aris et de la deztelle, 25, rue Richelieu (21-97-99-00). Jusqu'au 5 mai.

CHAETRES. Zubaricaba Lustra. Musée des beaux-aris, 29, clotre Notre-Dame (37-36-41-39). Jusqu'an 30 mars.

DOLE Peter Kaupp: Sky-art. Musée, 85, rue des Asènes (34-72-27-72). Sant mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 14 mars.

DUNEERQUE Jean-Marie Krauth, Boole régionale des beaux-arts. Jesqu'au 20 mars.

GEENOBLE, Armit Rainer, Mitapharee de la nort; Serge Spitzer. Bien diffense pensive. Centre national d'art contemporale, Magasin. Site Boschayer-Viallet, 155, cours Berriari (76-21-95-84). Jasqu'an 12 avril; Bertrand Lavier. Musée de peinture et de sculpture. Piace de Verdan (76-54-09-82). Jusqu'an 30 mars.

Jusqu'as 30 mars.

LE HAVRE. Esgène Bossile. Massie des Bossax-Arts André Mahraux. Boulound J.F.Kennedy, Jusqu'au 15 mars.

MARSERLLE. Japon passé, prisent. Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité (91-54-77-75). Jusqu'an 15 mars; Elimbeth Sellet. Dismanche d'un siècle. Galerie Roger Pailhau, 61, cours Jusien (91-42-18-01). Sanf dimanche et laudi, de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 25 mars.

MARCO-EN-RARGETT. 5000 aux Fart

NAY BOURDETTES. L'acte du photographs. Salle d'homeur de l'Hôtel de Ville (59-61-04-89). Jusqu'an 21 mars.

par de

Ť

NICE. Jules Chirct dum les collections nicoles. Hepace Méditerrunée. Palais Acropoins, I. espianside Kennedy (93-92-83-80). Jusqu'an 6 mans; Anahá Bauchant. Mussés international d'art nati. Château SainteHélène. Jusqu'au 30 avril; Lu fin des manés de Berace nicole d'art et de culture. Hélène. Jusqu'au 30 avril; La lim uses sunées 69. Espace niçois d'art et de culture. 24, avenne Jean-Médecin (93-62-12-85), et Galerio des Ponohettes, 77, quai des Etats-Unis (93-62-31-24). Jusqu'au 8 avril; Wenner Butines, Albert Ochlen, Markos Ochlen, Martin Elipsenberger. Sunf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 13 avril; Nicle Turoui; 20 auts d'empachènes. Sunf mèrdi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 14 juin, Centre nerional d'art contemporain, 20, av. Stephen-Liegeard (93-84-40-04).

POPTIERS. Le renouvem de la printure ancrée en Franca au XIX siècle. Henry Dacas, Jusqu'un 9 may; Josef-Félix Meiller. Scalptures. Jusqu'un 9 may. Munde Sainte-Croix. Alain Villegigus. Peinture/Volumes. Jusqu'un 6 mays, 18, rue Salvador-Allende. Jusqu'an 6 mars, 18, rue Salvador-Allende.
RENNES. Dennins français du XIX' sélecte. Collection Fodor du Musée historique d'Ameterdeue. Jusqu'an 21 svzil; Gerz. Halles centrales: place H.-Commeurec (99-78-18-20). Sant dimmenche et lundi, de 14 h h 19 h et sur rendea-vous, Jusqu'an 21 mars.
ROANNE, Joseph Déchelette et l'Egypta.
Callections d'austiquéties égyptiennes du masée. Musée Joseph-Déchelette, 22, rue Ametolo-France (77-71-47-41). Jusqu'an 29 mars.

29 mars.

1.A ROCHELLE. Keitex on Chine; Jone Vons. Maison de la culture (46-41-37-79). Jusqu'an 29 mars,

ROUBAIX. Le Carinader. Pelantura et densins de femmes. Hêtel de ville. De march se samedi de 13 h à 19 h, dimanche de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h; harreduction à Pouwve. Banque antionale de Paris, Grand-Pisce. Du inndi sur vendredi de 8 h 20 à 16 h 30. Jusqu'an 8 mars.

SADU-LETTENNE. L.M. Avadesies':

SAINT-ETTENNE, L.M. Ameloder; Mosset. Meison de le celture. Jusqu'au

SAINT-PRIEST. Georges Neel : New York-Paris : dix ann d'activité. Galorie muni-cipale d'art contemporain. Jusqu'an 29 mars. TOULON. Churles de Tournemine. Jusqu'su 15 mars; Musée de Toulon, 113, boulevard du Général-Loclerc (94-93-15-54).

TOUES. Rétraspective de l'entre photo-graphique (1943-1985) de Bernard Please. Minéo des beann-erts, 18, piace François-Sicard (47-05-68-73). Jusqu'au 29 mars. VALENCE. Tal Cont. Musée de Valence. 4, piace des Grments. Jusqu'au 29 mars. 4, place des Grmente. Jesqu'su 29 mart.
VILLENEUVE-D'ASCQ. L'architecture.
est we jes magadique. Missée d'art moderne.
Allée de Missée (20:05-42-46). Jusqu'au.
22 man. Robert Missée Stevens (1886-1945).
Missée d'art moderne. Du merureti au dimension de 10 h à 18 h 30. Jusqu'au.
22 man.
VILLEURBANNE. Jesqu'au.
28 man.



# MUSIQUE

présentent

## L'AMOUR DE LA MUSIQUE **ENREGISTREE**

Deux journées "d'auditions commentées", Avec un programme musical de disques compact classiques et Jazz, sur les enceintes de vos rêves : ALLISON, B & W, CABASSE, DITTON-CELESTION,

ELIPSON, JBL, JM LAB, KEF, LUXMAN, MAGNAT, YAMAHA. présenté par le Monde de la Musique.

Le Lundi 2 Mars de 15 h à 17 h et Mardi 3 Mars de 11 h à 19 h

Un grand débat / Rencontre avec les plus grands fabricants d'enceintes.

Le Lundi 2 Mars à 17 h 30

Auditorium de Fnac Forum - 1 à 7, rue Pierre Lescot - Paris 1<sup>er</sup> niveau 3

· Ambience musicale si Orchestre - P.M.R. : prix moyes du repes - J... H. : ornert jusqu'i... houres

	DINERS	
		RIVE DROITE
ARMAND 6, rue de Beanjoiais, 1 <sup>ee</sup> (Palais-Royal) F. sam. midi et dim.	Dans une ancienne et belle selle voltée du XVII <sup>n</sup> s., la 1 housed Gibien. Mone 120 F. Accord J. I h du matie.	ner livre om trinors ; polosom finn, turbot, bur, Rossams, per Cl. et Millen. TSL : 42-60-05-1).
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 14, rue de l'Arbre-Sec, 1= 42-36-10-92	Cercs de XV. Déj., souper j. 24 h. Soirée suissée par tr vaaille, poid selé de canand aux obsess, susmon frais so	oubedour. Coquilles saint-jacques fraiches à la a beatro d'orange. P. dim., hanti. 170/200 F.
RIVOLI PARK 42-60-60-42 116, rae de Rivali, face Jardin des Tuileries	Rendez-vous de la p	lace Vendôme
ARKOUM 42-96-83-76 4, rue Seinte-Anne, 2º F. mardi	Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COR et raffiné. Déj. d'affaires et diners. Accueil jusqu	JSCOUS, MECHOUL Cadre typique 1 2 23 h 30.
E SARLADAIS F. sam. midi, dim. , rue de Vienne, 8 45-22-23-62	Déj., diner j. 22 h. Cuisine périgoardine. CA CEPES, MORILLES. Menn 180 F l.c. so	SSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, rec spécialités. CARTE 180/200 F.
Y COZ 48-78-42-95	NOUVEAU TY COZ A LYON (14), 15, 71	

78-27-36-29. MEMES SPECIALITES DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES, J. 23 b. 35, rue Saint-Georges, 9 F. dim., handi AU PETTI EICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim, Son étoument menu à 100 F s.n.c. Vin de Loire. Décar 1880. Salon de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, sonpers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Dronot. CRACOVIA 43-70-36-72 33, sv. Philippo-Augusta, 11° Me Nation CLOSERIE SARLADARSE Tr les jours 94, bd Diderot, 12 43-46-88-07 SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupe 94, bd Diderot, 12-

HADOTCHIKA 9, rue Belidor, 17\* LE NOUVEAU RESTAURANT RUSSE de la porte des Terres (entre les hôtels Mécidien et C RIVE GAUCHE ..

LA PICRMOS DU PRESIGORD 45-31-69-20 1, rae des Fonds-Saint-Marcel, 2 DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS AUX CHANDELLES SALON, Fermé dimanche, PARKING. LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain, 5 TLJ J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. KALI 84 : meilleur curry de Paris. «GRILL D'OR 86» de la gastronomie inc Nouvean décor. Crisine russe traditionnelle : spécialités pure Stroganov de Letrasie, canird. «OGORODNIK», chathlyck façon «Turtane». MENU 90-136 F et carte, grand choix de VODKAS. Dinors sux chandelles, Municipus.

Déjeuner, diner. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Foie gras. Poisson l'année. Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevyeuse 127, bd du Montparnasse, 6 CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7 F. dim. sois et londi Toujours son MENU PARLEMENTAIRE à 95 Fauc. et an discr MENU exceptioned à 178 F. Vin et service compri Purking assuré derant le restaurant : face su s° 2, rue Faber. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

SOUPERS APRÈS MINUIT

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé handi.

#### CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, piece de Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à 1 hours de soutie GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

> LES RESTAURANTS DE LA NUO **OUVERTS MÊME LE JOUR**

## AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75
-LE FAMEUL RESTAURANT DES HALLES Un monument pastagraflique de la vie nocturne parisienne. finines et fraits de mer tome l'an

## LE GRAND CAFÉ CAPUCINES

4, bd des Capacines-47-42-75-77

«LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA»

La inficheur des poissons. La finenc des coissons.

Magnifique bago d'huêtres.

Éponstoufiant décor 1900.

#### LA MAISON D'ALSACE 39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE. Vous y dégusterez des fruits de mer

de toute première fraicheur La brasscrie du Tout-Paris.

#### THEATRE

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

TES MAIRS SALLES, Meison de la cainare de Crétail et du Val-de-Marne (48-98-40-76), 20 h 30 (3). TA BALLERINE RT LE BOTTIED

21 h (3). LES TRAINS SANS GARE, There .. Espace action = (42-62-35-00, 21 h

See See stay

The second secon

TOP IS ILEM THE WAY

★1年前表示

When specified on the 24 to place \$ models

新山道士

- 10 10

13).
1ES RESCAPES, Thetere GérardPhilipe (42-43-17-17) (2):
HERNANI, La Remerte (45-49.38-69), 20 h 30 (3). COURT ET LOURI SONT SUR UN
ARTEAU, LA Théitre de la Ville à
l'Escalier de l'or, 20 h 45 (3).

Filicalier de l'or, 20 h 45 (3).

Filicalier de l'or, 20 h 45 (3).

Filicalier de l'or, 20 h 45 (26).

Filicalier de l'or, 20 h 45 (26).

Serven (45-45-49-77), 20 h 45 (26).

Jungs lu 29.

PANSE TOMMER LA NERGE, Paleier des Giscon (46-07-49-93), 20 h 30.

1 (3). COURT ET LOUEI SONT SUR UN

LE ROI LEAR, Théitre de Bobigny (48-31-11-45), 19 h 30 (3). LE TUURNEUET, Théitre des bonffes persisent (42-96-60-24), IE.h et 21 h 30 (28). ESTHER, Odém (43-25-70-32), 20 1-30 (3).

ALLEZ HOP, Minageria de verre (43-38-33-44), 21 h (25). VESTER INTERDITE, Studio-théles du TEM (48-58-65-33), 21 h (26). METTANNECUS, Carré Sevin-A (45-31-28-34), 20 h 30 (27). DNE VACHE, Theatre Marie Street (45-08-17-80), 22 h (3). LES TROIS SCEURS, Top (43-43-20-96), 20 is 30 (3).

Les salles subventionnées

Les jours de reliebe cont indiquis entre

And the second s SALLA FAVART (42-96-06-11), man., lmm à 19 h 30 : les Paritains.

CHAULOT (47-27-21-15); Grand Todi-'ire (Sm.) : mer., jos., vos., sm., mar. è 20 h + dim. à 15 h : le Mariagi de Figure; Thélite Clinier ; mer., jos., Figuro; Thélitre Génier; mer., jou., ven., sam, à 29 à 30 + din. à 15 à : les Décapés. ODÉON (Reliche):

PETIT ORIGIN (43-25-70-32) (nm.), de mercrist à semedi 18 h 30 : Payages larregina de Nezim Hikmet.

TEP (43-64-80-80) ; mar. 1 20 h 38 : les Trois Seems.

PAUBOURG (43-37-12-38) [pag.]

Table Valley Challenge Shire and a subrique lapon; se reporter à la rubrique l'hims (mir), à 13 h. Le belie est aux parcons, de B. Marrino; à 16, Chausli le pointre à la tête renverse, de D. Rimbust; à 19 h. De la saintent, de J. Alb. Berrom; Valle Administra (mar), à 13 h. Sannon et Dulle, de Saint-Salen; à 16 h. Fala Manqueira, de F. Canfalhoire ; à 19 h. h. Behône, de Paucini; Chaine de Marie (fins., fins.), à 15 h. Dernières acquélitions du MNAM; 18 h. Rose Lowder; Concerts/Débats; dein, à 16 h. compositions du MNAM; 18 h. Rose Lowder; Concerts/Débats; din, à 16 h. compositions d'unjourd'hai à l'ARC; Une heure svec les solicies de l'Eff. (misseu de Marc. Baitler, Marco Stroppe); lon, à 20 h 30; Essamble 2EZM; XX sibele; l'ingges de la munique française; Débats; hua à 18 h. Actualité de l'édition; à 21 h. la Rosus de Lama-Parie.

tion; 2.21 h. in Royne de Lann-Paril.
TERÊATRE MUSICAL DE PARIS (42'61-19-83). Relitche jusqu'un 9 mars.
TERÊATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
Relitche jusqu'un 3 mars.
CARRÉ SELVIA MONFORT (45-3)28-34): von., sam., mar. à 20 h 30; dim.
à 16 h. Behtumicus.

MAISON DES CULTURES DU-MONDE (45-44-72-30) : mar, à 20 k 30 : Musique Bei-Kosen se mation-nettes à fils de Taiwan.

A PARTIR DU 7 MARS COMEDIE

SOPHIE DESMARETS

CHAMPSEINES

JACQUES ROSNY

4. BARBLLET .. CREDY

FRANCOISE DARNE

GENEVIÈVE BRUNET PASCALE VIGNAL JEAN-MARIE JUAN JEAN LANIER

MRGINIE LEDIEU Maistian Bouillette

LOCATION OUVERTE

knse.
ARLEQUIN. (45-89-43-22) (D., L.),
20 h 30: Th. de Chambre,
ARTISTIC-ATHEVAINS (43-55-27-10)
(mer., D. soir)-21 h, sum. 17 h et 21 h,
dim. 17 h : Circuits clandestins. (Dern. le

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23) (D. aoir, L.) 21 h, sam. 17 h at 21 h; dim. 15 h at 18 h 30 : Adorable Julie. 15 h et 13 h 30 : Adocable Julia.

ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53),
mer., jeu. 20 h 30 : in Sainte Nitoscha.

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana
Monti (dern. in 28).

BOUFFES PARESIENS (42-96-60-24)
(D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et
21 h 30, dim. 15 h 30 : in Tourniquet.

21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tourniquet.

CARTOLICHERTE, Th. de la Tourniquet.

(43-28-36-36), 21 h : la Dernière Bunde (dern. le 28); Aquarilma (43-74-99-61), 20 h 30 : le Prools de Jeanne d'Arc, venve de Mao Ta6-tourg; Epic de hain (48-08-39-74), jeu., ven., sem. 20 h, dim. 15 h 30; Calignia.

CARRESCOURS

CTTÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Galario (L., mar.), 20 h 30 : la Rollgiouse (dera le 28). COMMETRE ITALIENNE (43-21-22-22)

BARROOU (42-6)-69-14) (Mer., D. mir), 20 h 30, dien à 15 h 30 : Y av-2 en otage dess l'inscemble ?

DECHARGEURS (62-36-00-02) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 15 h : Sidonis ; 20 h 30, dim. 15 h : Nos hommages Miss DEX HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : la Magie d'Abdul Alafrez (deza. lo 28). EDOUARD-VII (47-42-57-49) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, film. 15 h 30: les-Clients. ESPACE CAPDIN (42-66-17-81), is 3 h

20 2 30 : Rafes. 20 h 30: Raffet.

EMALTON (CA-78-46-42) (D. soir, L.).

19 h, Sim. 15 h : let Controlous d'un
controlames; (D. soir, L.), 21 h, som. se
dim. 17 h : Papiers (Armésia.

PONTAINE (48-74-74-40) (D. soir, L.),
20 h 30, sum. 17 h, dim. 15 h 30 : Un
bosz saland.

GAFTÉ-MONTPARNASSE (43-20-60-56) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h ; Bourge maman. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D. L.), 19.h : Sir Gavesin and the Green Knight ; 21 h : Menter Harold and the Boys. ZI h Master Harold and the Boys.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.),

20 h 15: in Dague (dorn le 3),

GRAND HALL MONTORGUEL (4296-04-96) (D. soir), 20 h 45, dim.

18 h 30: La difference de l'Ouest avait
perdu le nord.

GURCHET-MONTPARNASSE (43-27-

38-61) (D. L.), 19 h : le Guichet; 20 h 30 : Naîne ou ne pas naîne. HEICHETTE (43-26-38-99) (D.) 19 h 30 : le Cantatrico charve ; 20 h 30 : la Legan ; 21 h 30 : Specta et directione

mcms.
LA ERCYPERE (48-74-76-99) (D. sokr.,
L.), 21 h, dim. 15 h : h: Femme mawaga.
LEGREE THÉATRE (45-85-55-83) (D. sokr., L., Mésr.), 20 h 30, dim. 16 h : Electre.

LUCRENAIRE (45-44-57-34) (D.), 1: 19 h 30: Bundelaire; 21 h 15: Keu per Kon. — II: 20 h : Théréan Deaguey-roux; 21 h 45: On répète Baganella. MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir), 21 h, sant: 16 h 30, tinn 15 h 30: Deax MARASS (42-78-03-53) (D.), 20 h 50 : la Comédic sans time.

Comédic sans tire.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. soir, L.), 20 h 15, dim. 15 h 30: Interview de leftes Morie Schmitt: par ses fantômes ; 22 h : Mosm de mossa.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h, sam, dim. 14 h 30: Koun; Padie saile (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : la Galipetto.

Calipetin.

MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir,
L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: l'idiot.

MÉNAGERIE DE VERRE (43-35-35-44)
(D.,L.), 21 h : Alez, hop !

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.)
21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: Pyjema pour six.

MICHODIÈRIE (47-42-95-22) (D. soir),
20 h 30, dim. 15 h, sam. 18 h 30 et 21 h :
Double mixte.

Double mixto.

MODDENNE (48-74-10-75) (D. soir, L.),
21 h, dim. 15 h: l'Effet Glapion.

MONTPAENASSE (43-22-77-74),
Grande salle (D. soir, L.), 20 h 45, sam.
17 h et 21 h, dim. 15 h 30: Ce sacré bonheur. Petite salle (D. soir, L.), 21 h,
dim. 16 h: Conférence as sommet.

MOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (D. solt. 1.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30: Mais qui est qui ? NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-93) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : les Yeux d'Agathe. (EUVRE (48-74-42-52) (D. soir), 20 h 45, dim. 15 h : Léopold le bien-nimé (den. le 1=).

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93)
(D), 21 h : Une mouche dans la tête (dem. le 22) ; II : (Mest., D. soir), 21 h, dim. 15 h : S. Joly.

POCHE (45-48-52-97) (D. soir, L.), 21 k, dim. 17 k 15 : Amédée ou comment s'eu débarrasset. (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 17 h 15 : Dernières lettres d'une mère jaive à son file.

RENAISSANCE (42-08-18-50), (J., D. soir et le 25), 21 h, soun, dim. et le 26 k 21 h : Ya pas qu'Agutha.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) (D.), 19 h, les jours pairs : Armandine.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45 : sum. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h : les Seins de Lois.

STURSO DES CHAMPS-ÉLYSSES (47-

STUDEO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h 30; Voyage an bout de la mit. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), hm., mar., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Antigone; jen., vez., 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : Ficume des jours; sam., ten., mar. 20 h 30, dim. 17 h : Hinis clost; mer. 20 h 30 : Maîtres et valen.

THE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babet cadret : 22 h + sum. 23 h 30 : Noss on fait où on nous dit de faire. THE DE LYMEURE (45-41-46-54), mer., jou., ven., sam. 20 h 30 ; Visites à la jounn venue.

15 h 30: Calignis.

CARRESPOUR DE LA DEFFERENCE
(43-72-00-15) (D., L., mar.), 21 h:
Milesa la vie.

CITÉ INTERNATEONALE (45-89-

da 27). TH. DU LIERRE (45-86-55-83) (D. seir, COMMETINE ITALIENNE (43-21-22-22)

(D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30:

Orlando Funiceo.

COMMETINE DE PARIS (42-81-00-11), (D. l.) 19 h: Many ballo Julio (derm. le 28); (D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 et.

18 h 30: la Lepon des aloès (derm. le 72-22-23)

DALINOU (42-61-08-14) (Mary D. 22-22-23)

THL DU LIERRE (43-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (43-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (43-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (43-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (43-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (43-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (43-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, 1. h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DU LIERRE (45-86-55-

TH. DU ROND-POINT -42-56-60-70), relikche dans les deux salles.

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), mar., jen., sam. 20 h 30: Antigane; mar., ven. 20 h 30: Electre. TH. DEI ROND-POINT (42-56-60-70), reliche dans les doux salles. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 20 h 30 : Babiloum (D., L.) 18 h 45 : la Fête à E. Guillevic.

TRISTAN-BERNARD (42-93-65-36) (D. L.), 20 h 30 : l'Amivernire, à partir du 2. du 2.

VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 17 h 15 et 21 h, dim.
15 h 30; C'est encore mieux l'après-cuidi.

Les cafés-théâtres AU HERC FIN (42-96-29-35) (L.), 20 h 30, sam. 19 h et 20 h 30 : Dewes existe, je Fai rencontré ; (Mar.) 22 h, jan. 20 h 30 : En manches de chemins ; (D.) 23 h 30, hm., sast. 22 h : Tous les platière en un seul

COLDER BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (le 1°), L 20 h 15 + sem. 18 h 30: Areah = MC2; 21 h 30: les Démones Loulos; 22 h 30: Mais que fait la police? - IL 20 h 15: les Sacrés Mon-tres; 21 h 30: Sarvez les bébés fetumes; 22 h 30: Last Lunch - Dernier Service. IR BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 15 : Pas 2 commo elle.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.).

I 20 h 15 + sam, 23 h 45 : Tiens, voilt deux boudins; 21 h 30 : Manageuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secour.

EL 20 h 15 : P. Salvadori; 21 h 30 : be Chromosome chatoullienx; 22 h 30 : Eles nous venlent toutes.

Elles sous veulent toutes.

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D.,
L). 20 h : la Conscience nationale des
faisans d'élevage (D. solr, L.) ; 22 h 15,
dint. 16 h : les l'aupes niveaux.

GRATTE-PIED (43-54-69-78), met., jeu.,
veu., stop. 20 h 15 et 22 h ; Vierge et seul
à Sealis.

atom Bagnolet

TOUR DE BABEL-détails 🎉

Reservations 43a47718 - FNAC ::

**AUJOURD'HUI** 

CARDUNE CELLIER . SUY MARCHAND . MARIE DUBUIS . MICHEL GALABRU

JEAN CLAUDI BRIALY

GRAND

GUIGNOL

Georges Aperghis

LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D., L.), 22 h: N'insister pas jo reste. PEITT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h: Les oles sont vechos; 22 h 30: Nous, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15: Pièces détachées; 21 h 30: L.), 20 h 15 : Pièces déta Nos désirs font désordre. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 20 h 30 ; Laisson-les vivre IL

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plaft ; 21 h 30 : A star is bour.

20 h 15 : Bien digagé suxour des creilles, s'il vous plaft ; 21 h 30 : A star is beur.

En région parisienne

ANTONY, Th. F. Géssier (42-37-31-19), le 3, à 21 h : Poèmes-voyous.

BAGNEULT, Th. V. Hange (46-63-10-54), le 3, à 14 h 30 et 20 h 30 : Zazie dans lo mêtro.

RAGNOLET. Aitem (43-64-77-18), jeu.

Saloné.

Saloné.

Saloné.

Saloné.

SALONE.

SALO

BAGNOLET, Atess (43-64-77-18), jen., ven., sam. 21 h, čim. 17 h : Tour de Babel. Babel.

BOBIGNY, MC (48-31-11-45), lc 3, 2
19 h 30 : Le roi Lear.

CRÉTEIL, Maison des Arts A. Malranz
(48-99-90-50), le 3, 2 20 h : Les mains

PUNTENAY-LE-FLEURY, These (34-60-20-65), is 28, à 21 h : P. Contr. PONTENAY-AUX-ROSES, Th. den Sources (46-61-30-03), is 3, à 20 h 30 :

GENNEVILLIERS, Théâtre (47-93-26-30), ie 3, à 20 à 30 : L'Esprit des bois. LONGJUMEAU, Th. A.-Adem (69-09-60-14), lc 3, à 21 h : J.-P. Mader. MONTIGNY-LE-BRETONNEUX, MC (30-43-43-90), le 27, à 21 h : Maman Gr

e-mai ton linge, ] fais une m MONTREUIL, Th.-Ecole (48-58-65-33), Jou, Ven, Sam, 21 h, Dim. 16 h : Visite interdite.

MANTERRE, Th. des Ausandiers (47-21-18-81), le 3, à 20 h 30 : Dans la solitude des champs de coton. PAVILLONS-SOLIS-BOIS, Espace des Arts (48-48-10-30), le 3, à 20 h 30 : Grand ballet des carathes. LE PLESSIS-ROBINSON, C. C. (46-31-15-00) (D. seir, L.; 21 h). Dim. 17 h; Saloné

VERSAILLES, Th. Montamier (39-50-71-18), le 3, à 21 h: Camerata de Ver-sailles (C.P.E. Bach, Schubert,

Mozart...).

VILLE D'AVRAY, Château (47-50-44-28) lo 2, à 21 h : M. Grancher, B. Revert (Villa-Lobos), le 3, à 21 h : Ph. Dumoudel, J.-P. Seguin, J. Desloges (Villa-Lobos).

VILLEBUIF, Th. R. Roffand (47-26-15-02), les 2, 3, à 20 h 30 : L'école des feannes.

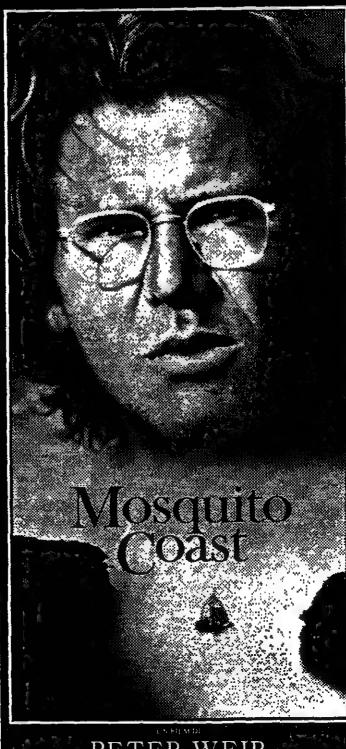
Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h., dim. 15 h 36 : l'Acomo-habitation. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h, dim. 15 h 30: Après la rose, c'est le bouquer.

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles . (de 11 h à 21 h sout dimanches et jours lériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

PARS bo): GALMONT AMDASSADE — GEORGS-V — GALMONT OPÉRA
BRETAGRE — HAUTEFEULLE — MUNICIOS ST-CIERMANI
GALMONT HALLES — 14 JULIET BASTILLE — KINOPANORAMA
ESCURIAL PANORAMA — MALLOT
(vf): PARAMOUNT OPÉRA — GAUMONT PARMASSE — MISTRAL
GAUMONT CONVENTION — FAUVETTE — NATION — WEPLER
(vf): GALMONT OUEST/BOULOGNE — 4 TEMPS/LA DÉFENSE
PATHÉ/CHAMPIGNY — CYRANO/VERSAILES — CZL/ST-GERMANN
PATHÉ BELLE ÉPINE/THAIS — VELIZY — DOMINO/MANTES
MAJESTIC/MEAUX — ARIEL RIEL — FRANÇAIS/ENGHEN
GAUMONT/ÉVRY — ARTEL/MARNE LA VALLÉE — ARGENTEUR

HARRISON FORD



THE SAUL ZAENTZ COMPANY (SEASON EN PROPERTIE DE LUMAN HARRINON FORD BY MOSQUETO COANT HELEN MIRREN RIVER PHOENIX CONRAD RUBERTS ANDRE GRECOR THA COTT DES MOUSTING EST IN PAUT THEROUX PROBAS @

Théâtre des Amandiers 57 du 5 au 17 mars (pas de reiôche lundi 16)

Dans la solitude des champs de coton

de Bernard-Marie KOLTES Mise en scène Patrice CHÉREAU avec Isaach de BANKOLÉ et Laurent MALET

à partir du 4 mars Le suicidé

SERGE MARQUAND - WOLATTA FERRER + JULIE MARBŒLF

de heurter la sensibilité des plus jeunes spectateurs.

Nanterre

comédie de Nicolai ERDMAN texte trançais de Michel VINAVER mise en scène Claude STRATZ

Location: 47.2L18.81 - FNAC - Minitel 3615 Code COM21 Navette RER Nanterre-Université à Théâtre

#### **CINEMA**

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 25 FÉVRIER 16 h. Les Gangsters du château d'II, de R. Pujol ; 19 h, Main Basse sur la ville, de F. Rosi : 21 h, Le Moment de la vérité, de

**JEUDI 26 FÉVRIER** 16 h, Jim la Houlette, Roi des volsurs, de P. Colombier; Hommage à Francesco Rosi: 19 h, La Belle et la Cavalier; 21 h 45, Les Hommes contre. VENDREDI 27 FÉVRIER

16 h, L'Occident, de H. Fescourt : Hom-age à F. Rosi : 19 h, L'Affaire Mattei ; SAMEDI 28 FÉVRIER Yoile bleu, de J. Stelli : Hommage & F. Rosi : 19 h. Cadavres exquis ; 21 h 30,

DIMANCHE I" MARS 15 b. Le Secret de Monte-Christo, d'A. Valentin: 17 b. Un Homme marche dans la ville, de M. Pagliero: Hommage à F. Rosi: 19, Les Trois Frères; 21 b, CarLUNDI 2 MARS

MARDI 3 MARS 16 h. Retour de samme, d'H. Fescourt; A 19 h. Programmes des films de FIDHEC; 21 h. Paubourg Saint-Martin, de

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 25 FÉVRIER 15 h. La Cité foudroyée, de Luitz-lorat: 17 h. Etoiles, de K. Wolf (Vostf); ) h. Escapade, de R. Habib. JEUDI 26 FÉVRIER

15 h. Les Bieus de la Marine, de L Cammage: 17 h. La Dolorosa, de Grémillon: 19 h. L'Atlantide, de VENDREDI 27 FÉVRIER

15 h. Le Bossu, de J. Delannoy; 17 h. L'Enfant de la jungle, de Z. Korda (v.f.); 19 h. Les Arrivistes, de L. Daquin. SAMEDI 28 FÉVRIER 15 h. La Chienne, de J. Ronoir; 17 h. Histoire d'un acteur ambulant, de Yasujiro Ozu; 19 h. Chronique d'Anna Magdalena Bach, de J.M. Straub et D. Huillet; 21 h. Les Demoiselles de Wilko, de A. Wajda

15 h, L'Amant de Lady Chatterley, de M. Allegret : 17 h, La Caida, de L. Torre-

K. Mizoguchi ; 21 h, Derrière le miroir, de N. Ray.

LUNDE I MARS 15 h, Le Crime de lord Saville, de R. Hervil; 17. For ever and a day (films a sketches); 19 h, Programme de la Cinéma-

Cinéma et littérature au Japon MERCREDI 25 FÉVRIER

14 h 30, Il étair une guerre dans mon enfance, de S. Saito; 17 h 30, L'Anberge devant la gare, de S. Toyoda; 20 h 30, Une Etrange de l'est de la rivière Sumida, de

14 h 30, La Porte de chair/Barrière de chair, de S. Suzuki ; 17 h 30, Chronique d'une fille à soldata, de S. Suzuki ; 20 h 30, Évasion à l'aube, de S. Taniguchi. VENDREDI 27 FÉVRIER 14 h 30, Sasjuro, de A. Kurosawa; 17 h 30, Tuer! de K. Okamoto; 20 h 30, Barberousse, de A. Kurosawa.

SAMEDI 28 FÉVRIER

14 h 30, Il était une guerre dans mon fance, de S. Saito ; 17 h 30, Les Hommes Hommes de 1000 2020 h 30, La Ball

LUNDI 2 MARS 14 h 30, L'Épouse de S. Hanaoka, de Masumura: 17 h 30, Les Amées du cré-uscule/L'Homme extatique, de Toyoda; 20 h 30, La Rivière Ki, de Nakamura.

MARDI 3 MARS

Les exclusivités

LES ADIEUX A MATIORA (Sov., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Cosmos, 6º (45-44-28-80).

AFTER HOURS (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37), jusqu'an 28; Cinoches Si-Germain, 6º (46-33-10-87) h.m. 10-82), b.sp. AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). SSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Rex. 2" (42-33-83-93) ; UGC Danton, 6" (42-25-10-30) ; UGC Mont-

parnasse, 6: (45-74-94-94); Marignan, 8: (53-59-92-82); Biarritz, 8: (45-62-20-40); Français, 9: (47-70-33-88); Bastille, 11: (43-42-16-80); Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvetze, 13: (43-31-56-86); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Montparnasse-Pathé, 14: (43-27-12-96); Gaumont-Alésin, 14: (43-27-12-96); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18: (45-22-46-01).

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Ft.); George V, 8: (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11: (47-00-89-16).

AUTOUR DE MINUIT (Ft.-A., v.A.);

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.) : Clusy Palace, 5 (43-25-19-90).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

BASEL, DÉTECTIVE PESVÉ (A., v.):
Napoléon, 17 (42-67-63-42). BIRDY (A., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44

57-34).

BLUE VELVET (A., v.a.) (\*): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Hantefeuille, 6= (46-33-79-38); Pagende, 7= (47-05-12-15); Colisée, 3= (43-59-29-46); Escarial, 13= (47-07-28-04); Parnassiens, 14= (43-20-32-20). = V.£: Lumière, 9= (42-46-49-07).

BONS BAISERS DE LIVERPOOL. (Ang. v.a.): Lumièrum, 6= (46-33-46-33

(Ang., v.o.) : Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

Impérial, 2º (47-42-72-52); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Ambassade, 8º (43-59-19-08); Mostparros, 14º (43-27-52-37). LE CŒUR MUSICIEN (fr.): Forem Aroen-Ciel, 1= (42-97-53-74).

LA COULEUR POURPRE (A. VA)

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Triomphe, † (45-62-45-76).

CROCODHLE DUNDEE (Anst., v.o.):
Forum Harizon, 1= (45-08-57-57); Havetefoulle, 6= (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6= (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94) (a partir de vendredi); Biarritz, † (45-62-20-40); v.o. et v.i.: Marignan, † (43-62-20-40); v.o. et v.i.: Marignan, † (43-62-20-40); v.o. et v.i.: Marignan, † (43-57-79-79); Mayfair, 16= (45-25-27-06); v.f.: Impérial, 2= (47-42-72-52); Grand Rex, 2= (42-36-39-3); St.-Luzare Pasquier, † (43-37-35-43); Nation, 12= (43-43-01-57); UGC Grave de Lyon, 12= (43-43-01-57); UGC Grave de Lyon, 12= (43-43-01-59); Fenwette, 12= (43-39-52-43); Montparanese Pathé, † (43-20-12-06); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Maillot, 17= (47-48-96-06); Pathés Marian, 17= (47-48-96-06); Pathés

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.) : Ciné Beaubourg, 9 (42-

CAIN (Can.): Ciné Benubourg. 9 (42-71-52-36): UGC Odéon. 6 (42-25-10-30): Rotende. 6 (45-74-94-94): Pagode. 7e (47-03-12-15): UGC Champs-Riysées. 9 (45-62-20-40): UGC Boulevard. 9 (45-74-95-40): UGC Gobelins. 13- (43-43-01-39): UGC Gobelins. 13- (43-36-23-44): Gaumont-Aléña. 14e (43-27-84-50): Gaumont-Convention.: 15e (48-28-42-27): 14-Juillet-Benugrenelle. 15 (45-75-79-79): Images. 19 (45-22-47-44). LE DIEU DE LA DANSE (Pr.) : Pagodo 7 (47-05-12-15).

DOWN BY LAW (A., v.a.) : Gen Halles, 1" (42-97-49-70) : Saint-A des-Arts, 4" (43-26-80-25) : Gau

DOUBLE MESSIEURS (FL) : De 14 (43-21-41-01). EMMANUELLE V (Fr.) (se) : George V, 3\* (45-62-41-46) ; Manuelle, 9\* (47-70-72-36).

L'ENJEU (Ture, v.a.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Reflet-Logos, 5" (43-54-42-34).

Logos, 5 (43-04-45-4).

LÉTAT DE GRACE (Fr.): Parmanism,
14 (43-20-30-19).

LA FÉMME DE MA VIE (Fr.): UCG.
Normandie, 8 (45-63-16-16).

Normandie, 8 (45-63-16-16).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE
(A. v.l.): Forum Arcen-Ciel. 1" (4297-53-74); Rex. 2 (42-36-83-93); UGC
Odéon, 6" (42-25-10-30); Publicia
Champs-Elyséss, 8" (47-20-76-23);
Ermitage, 8' (45-63-16-16); Rex. 2' (4236-83-93); UGC Montparnasse, 6' (4574-94-94); Paramount-Opéra, 9' (47-4256-31); Bustille, 11" (43-42-16-80);
UGC Gobelini, 13" (43-36-23-44);
Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50);
Miramar, 14" (43-20-93-52); UGC
Convention, 15" (45-74-93-40); Images,
18' (45-22-47-94); Secrétan, 19' (42-0679-79).

LES FUGTIFS (FL); Gaumont Opéra,

GOTHIC (Brit\*, v.o.) : Cinoches St-Germain, & (46-33-10-82) ; Erminge, & (45-63-16-16) ; v.f. : UGC Montpar-nasse, & (45-74-94-94). HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

PRISTORE OFFICIELLE (Aug., v.e.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gaumost Opéra, 2: (47-42-60-33); George V, 8: (45-62-41-46); Mostparmos, 14: (43-27-52-37).

OGC BERRIE, & (45-24-40).

LABYRINTHE (A., v.o.): Forum Arcenciel, 1\* (42-97-52-43); 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Mercury, & (45-62-96-82); v.f.: Faramouni-Opéra, 9: (47-42-56-31); Maxiville, 9: (47-70-72-86); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparasse-Pathé, 14\* (45-39-52-43); Images, 18\* (45-24-79-4).

LA LÉGENDE DE LA FORTERISSE DE SOURAM (Sov., v.a.) : Epée de Bois, 9 (43-37-57-47).

Bois, 5º (43-37-57-47).

LÉVY ET COLLATH (Pt.): Forum
Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Gsumont Optrs, 2º (47-42-60-33); Rex., 2º
(43-36-23-44); UGC Danton, 6º (42-2510-30); Ambassade, 8º (43-59-19-08);
UGC Gare de Lyos, 12º (43-43-01-59);
Fraveits, 13º (43-31-56-86); Gammont
Afoia, 14º (43-27-84-50); Gammont
Convention, 19º (45-31-42-27).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum
Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Impérial, 2º (41-42-77-52); Marigman, 8º
(43-53-922); Montparaco, 10º (43-2752-37); Conventios-Saint-Charles, 15º
(45-79-75-75).

MASQUES (Fr.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Rex, 2= (42-36-83-93) ;

Ciné Bembourg. 3º (42-71-52-36): 14-Ireillet Odfon. 6º (43-25-59-83): Pagode, 7º (47-05-12-15): Ambassade, 3º (43-59-19-08): Pageon 9º (45-52-30-40) 7\* (47-05-12-15) : Ambassade, 9\* (43-59-19-08) : Biarritz, 8\* (45-62-20-40) ; Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43) : Français, 9\* (47-70-33-85) : 14-Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81) ; Nation, 12\* (43-43-04-67) : Farrette, 13\* (43-31-56-86) ; Miramar, 14\* (43-27-24-60) : Classande Barrages 14\* (43-27-24-60) : Classande Barrages 14\* (43-28-24-67) : Classande Barr 84-30); Generom-Pariense, 47 (47-35) 30-40); Generom-Convention, 15' (48-28-42-27); 14-initet Beaugranelle, 15' (45-75-79-79); Maillet, 17' (47-48-06-06); Paths-Clichy, 18' (45-22, 46-01).

MAUVARS SANG (Fr.) : Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36) : Baizac, 8 (45-61-10-60) ; Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

ritz, 8° (45-62-20-40); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11° (45-57-90-81); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Galaxie, 13° (45-80-8-03); UGC Gobelins, 13° (43-80-12-44); Montparamano-Pathé, 14° (43-20-12-06); PLM St-Jacques, 14°

(8-03); UGC Gobelins, 19 (43-20) 23-44); Montparnasso-Pathé, 14 (43-20) 12-06); PLM St-Jacques, 144 (45-89-68-42); 7-Parnassicas, 147 (43-20) 32-20); Mistral, 147 (45-39-52-43); 14-luillet Beaugrenche, 15- (45-75-79-79); Convention St-Charles, 15- (45-73-300); Pathé-Cheby, 187 (45-22-46-01). MISSION (A. v.a.); Forum Orient-Express, 18 (42-33-42-26); Lucermire, 64 (45-44-57-34), George-V. 8 (45-62-41-46); V.L.; Lambre, 9 (42-46-49-07).

14: (43-20-30-19).

LA MOUCHE (A. v.a.) (\*): Forum
Orient-Express, 1= (42-33-42-26): UGC
Dunton, 6: (42-25-10-30): Marigann, 8:

Dunton, 6: (42-25-10-30): Marigann, 8:

(42-36-

Denton, 6 (42-23-10-30); Mangam, 6 (43-35-92-82); V.f. Ren, 2 (42-36-83-93); UGC Mostparmasse, 6 (45-74-94-94); Rameris, 9 (47-70-33-88); UGC Gobelins, 12 (43-36-23-44); Mostparmasse Pathé; 12 (43-36-23-44); Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01). LES MUES DE VERRE (A., v.a.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

MY REAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit. LA): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUT SEMAINES ET DEME (\*) (A. y.o.) : Triospie, P. (45-62-45-76). NORE ET BLANC (Fr.) : Epic de Bois, 5

(43,57-57-47).

NOTA DARLING NEN FAIT QU'A SA
TETE (A, v.a.): Saint-Ambrédar-Arts,
6: (43-26-48-18); Hysico-Lincoln,
6: (43-36-36-16); Smide 43, 9 (47-70-63-40); Républic-Cinéme, 11 (48-65-51-33); Paramitons, 14 (43-23-20). (63-59-92-82): UGC Nooms

OUT OF AFRICA (A., v.a.) : Publicis Matignon, & (43-59-31-97). IE PASSAGE (Pr.) : UGC Ermings, \$-(45-63-16-16); UGC Boulevard, 9- (43-74-95-40). 74.95.40), PEGGY SUE S'EST MARIÉE (A., v.o.) : 9 (46.34.25.52) ;

SQUE

Studio de la Harpe, 5 (46-3 Ambanade, 8 (43-59-19-08). Ambassac., \* (\*\*57-56);
PROMESSE (Inc., v.a.) : Forum Horiz
]\* (45-08-57-57); St-Germain Huchet
]\* (46-33-63-20); 7-Parassians, 14\* (\*\*20-32-20).

QUATEE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.): Gamout-Halles, 1= (40-26-12-12): Saint-Germain des Prés, 6- (42-22-87-22): Babzac, 8- (45-61-10-60); Parass-sient, 14- (43-20-32-20). LE RAYON VERT (Et.) : Pan

14' (43-20-30-19).
ROSA LUXEMBURG (AL, v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A

v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-8 Chânelet-Victoria, 1 (42-36-12-83). Chârelet-Victoria, 1º (42-36-12-83).

LA RUMBA (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (43-25-10-30); UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94); Coliste, 8º (43-59-29-46); Normandie, 8º (45-63-16-16); St.Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Paramount-Opéra, 9º (47-42-56-31); Bastille, 11º (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-16-99); Fanvette, 13º (43-31-60-74); Montparasses-Pathé, 14º (43-20-12-06); Mistral, 10º (45-74-93-40); Convention, 15º (45-74-93-40); Convention St-Charles, 15º (45-79-33-00); Images, 18º (45-22-47-94); Secrétan, 19º (42-06-79-79); Gammont-Gambetra, 20º (46-36-10-96).

SABINE KLEIST, SEFT ANS (All.)

SABINE KLEIST, SEPT ANS (All. v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). LE SACRIFICE (Franco-Su-Bonsparte, 6' (43-26-12-12).

Bonsparte, 6' (43-26-12-12).

TE TEMPLE D'OR (A., v.o.): Forem Orient Express, 1e' (42-33-42-26): George-V. 8' (45-62-41-46); Triomphe, 8' (45-62-45-76); v.f.: Arcades, 2' (42-33-54-58); Paramoent-Opten, 9' (47-42-36-31); Gaipt-Rochechtmart, 9' (48-78-31-77); UGC Gobelius, 13' (43-36-23-44); Montparmes, 14' (43-27-55-37).

TETE TERMINATION OF TEMPLE OF T

TETE DE-TURC (All., v.o.): St-André des Arts, ér (43-26-48-18). THÉRÈSE (Fr.): Lucernaire, ér (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-

36-14).

37-2 LE MATIN (Fr.) : Gammont Halles,
1\* (42-97-49-70) : Saint-Michel, 5\* (4326-79-17); George-V, 9\* (45-62-41-46);
Rienventie Montpernesso, 15\* (45-44-

(Fr.) : George-V, & (45-62-41-46). TOP GUN (A., vn.) : George V, 3 (45-62-41-46); vf. : Patnassicas, 14 (43-20-

27 HORAS (Bsp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). LA VIE DESSOLUE DE GÉRARD FLO-QUE (Fr.) : George-V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88).

WANDA'S CAFE (A. v.o.) : Less bourg & (43-66-97-77). WELCOME IN VIENNA (Autr. v.a.) Seint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

V.O.: UGC BIARRITZ - UGC DANTON - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES - GAUMONT PARNASSE -14 JUILLET BEAUGRENELLE V.F.: UGC BOULEVARD - UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS

Périphérie: ROXANE VERSAILLES - ARTEL NOGENT-SUR-MARNE

"... Un hymne tendre et fort comme un rêve retrouvé, à la nostalgie poignante et drôle... L'émotion instantanée." Jean-Paul Chaillet, PREMIÈRE

## "Un petit chef-d'œuvre!"

Brigitte Cornand, ACTUEL

"Aussi rigolard qu'une virée de mômes, aussi bouleversant que des enfants mal aimés." Odile Grand, COSMOPOLITAN

"Joué à la perfection, remarquablement mis en image." Jacques Rouland, ALMA

"C'est à la fois tragique et drôle, trouble et envoûtant. Comme l'enfance."

François Cognard, STARFIX



## CINEMA

The state of the s

And the second of the second o

About the second of the second

The second of th

Marie 1904

And the second s

The second secon

And the second s

A STATE OF THE STA

The state of the s

Application of the

A MARK

THE PART OF STREET

Tage on and and

manggaran a n Najaranggaran a n Najaranggaran \$ 12m

Action 24

The second secon

ram i proprio di di Santa Pro

And the second s

and the second s

Fate F. Andre

to the second

-

1 to 4 1

# LES FILMS NOUVEAUX Opéra, 2° (47-42-60-33); Brantefenille, 6° (46-33-79-38); Brantefenille, 6° (46-33-79-38); Brantefenille, 6° (42-22-57-97); Pathick, Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Ambustade, 8° (43-59-18-03); George-V, 9° (46-62-41-46); 14-Jaillet-Bastille, 11° (43-57-90-81); Bacarfat, 13° (47-07-28-04); Gaumont-Parnaste, 14° (43-35-30-40); Kinopanorama, 15° (43-35-30-40); Kinopanorama, 15° (43-35-30-467); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gaumont-Curvention, 15° (48-28-427); Maillot, 17° (47-48-06-06); Wegler, 18° (45-22-46-01).

Wepler, 18 (45-22-46-01).

STAND BY ME. Film smaricain de R. Reiner. V.o.; Cinéma-Beambourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-26-40); Gammont-Parasase, 14 (43-35-10-40); 14-Juilles Beangemelle, 13-10-40); 14-Juilles Beangemelle, 13-10-40; UGC Messense, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

CHRONIQUE DES EVÈNEMENTS ANNOUREUX Film poloneir CATWajda. V.o. : GenementHallest. !!" (42-97-49-70) ;
Gamines-Opéra. 2" (47-42-60-33) ;
Chroy-Palece. 5" (43-25-19-90) ; [4Juilles-Odeon. 6" (43-25-59-83); 14Juilles-Parnasse. 6" (43-25-59-83); 14Juilles-Parnasse. 6" (43-25-59-83); 14Juilles-Parnasse. 6" (43-25-59-83); 14Juilles-Parnasse. 6" (43-25-59-83); 14[43-35-30-40] ; 14-Juilles-Bassille. 11"
[43-57-90-81]; Gaumont-Parnasse.
[44 (43-35-30-40) ; 14-JuillesBeaugrenelle. 15" (45-75-79-79).

DANS TES MONTAGNES BAIL
V.o.: Utopia. 5" (43-26-84-65); 14Juilles-Parnasse. 6" (43-26-84-65); 14Juilles-Parnasse. 6" (43-26-88-60);
GRAND GUEGNOL. Film funcals de
J. Marbourf. Ciné-Beaubourg. 3"
[42-71-52-36]; UGC Odéon. 6" (4574-94-98); Triumphe. 8" (45-6245-76); UGC Boulevard. 9"
[43-43-01-59].

MENGUITO COAST. Film sundlesin de P. Weir. V.o.: GaumontHalfee, 1" (42-97-49-70); GaumontHalfee, 1" (42-97-49-70); Gaumont-

Les festivals

Les festivals

Charles Ecoles, 3 (43-25-740).

Mer. is Distance S. (43-25-740).

Mer. is Dist

#### Les grandes reprises

ARSENC ET VIHILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). L'AVVENTURA (R., v.o.): Snint-Lumbert, 15 (45-32-91-63). BAMBI (A., vf.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). 63-42). BARRY LYNDON (A., v.o.) : Temphers,

3 (42-72-94-56).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT
(A., v.o.): Champo, 5 (43-54-51-60).

CENDETLION (A., v.L): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

DROIE DE DRAME (FL): Rancingh,
16 (42-88-64-44).

ELLE ET LUI (A., v.o): Champo, 5 (43-

S4-51-60).

L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*):
Templien, 3: (42-72-94-56).

EECALIBUR (A., v.o.): Seint-bilchel, 5:

EXCALIBLE (A., v.o.): Saint-Michel, 3° (43-26-79-17):
GREYSTOKE LA LÉCENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINCES (A., v.o.): Seint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85).
GUEPIER POUR TROSS AERILLES (A., v.o.): Action Christine, 6° (43-29-11-30).
HEAT (A., v.o.): Ciné-Bernhourg, 3° (42-71-57-36).

11.30).

HEAT (A., v.a.): Ciné-Besshourg, 3\* (42-71.57.36).

HITLE, UNE CARRIÈRE (All. v.a.): Sudio 43, 9\* (47-70-63-40).

HUSBANDS (A., v.a.): Lurambourg, 6\* (46-33-97-77).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Ft.): Saint-Ambruise (Hsp.), 11\* (47-00-89-16).

L'IMPOSSIBEZ Mr. BÉBÉ (A., v.a.): Action Ecoles, 5\* (43-25-72-07).

MAMMA ROMA (It., v.a.): Latina, 4\* (42-78-47-86).

MARY POPPINS (A., vo.): Gammont-Halles, 1\* (42-97-49-70): 14 Jullist-Odéon, 6\* (43-25-59-33); Cofiséo, 9\* (43-59-29-46). V.F.: Gammont-Opéza, 2\* (47-42-60-33), Ren, 2\* (42-36-83-93): Farrette, 13\* (43-31-58-36); Gammont-Alésia, 14\* (43-27-84-50): Gammont-Convention, 15\* (48-28-42-27): Pathé-Clichy, 18\* (45-22-46-01); Gammont-Convention, 15\* (48-28-42-27): Pathé-Clichy, 18\* (45-22-46-01); Gammont-Gambetta, 20\* (46-66-10-96).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (\*\*): Cincches, 6\* (46-33-10-82).

OLIVER TWEST (A., v.a.): Radiet Logos, (Hsp.), 5\* (43-54-234).

L'OPPHON PUBLIQUE (A., v.a.): Action Christine Bis, 6\* (43-29-11-30).

ORANGE MÉCANRQUE (A., v.a.) (\*\*): Chirolet Victoria, 1\* (45-08-94-14); Studio Galande (Hsp.), 5\* (43-54-72-71).

OUR MOTHER'S HOURE (Brit., v.a.):

OTELLO (R., v.a.): Vendéms, 2 (47-42-97-52).

OUR MOTHER'S HOUSE (Briz., v.a.):
Utopis, 5 (43-26-84-65).

PEAU D'ANE (Pr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40); Denfort, 14 (43-21-41-01).

PETER PAN (A., v.L): Nepoléce, 17 (42-67-63-40).

LA BOSE TATOUÉE (A., v.a.): Chempo 5 (43-54-51-60).

ME FAVAIS UN MILLION (A., v.a.): Action Christins, 6 (43-29-11-30).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.a.): (\*): Templiers, 3 (47-72-94-56).

ZAZZE DANS LE MÉTRO (Pr.): Républic, 11 (48-05-51-33); Denfart 14 (43-21-41-01).

## RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche. lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 

A éviter 

On peut voir 

Ne pas manquer RE Chef-d'œuvre on classique.

## Mercredi 25 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIERE CHAINE: 1 1 1

20.35 Série: L'heure Simenon.
Cour d'assises, téléfilm de Jean-Charles Tacchella.
Avec Kavier Deine, Anouk Ferjac, Catherine Frot,
Alain Doutey, Lucien Barjon, Ginette Garcin.
Un petit maquereus hédoulate pris dans piège. Un
bon Tacchella.

21.35 Magazine: Points chaude. L'Afrique du Sad.
22.35 Musique: Concert Mozart.
Concerto nº 25 en ut majeur pour piano et orchestre,
par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm; Symphonie nº 36 dite Linz, par le Nouvel Orchestre philharmonique de France, dir. L. Hager.

23.45 Journal.
C.05 Megazine: Premier plan.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20.35 L'heura de vérité.
Invité: Georges Marchais. Le secrétaire général la Parti communiste répondra aux questions de François-Heuri de Virieu, Alain Duhamel, Claude Sarraute, Albert Du Roy et Jean-Louis Lescène.

21.80 Documentaire: Le corps vivent.
Première émission d'une série de vingt-eix:
L'admirable machine.

22.20 Magazine: Saxy folies.
L'amour en voyage; Les vingt ans de Dim; Carréblane; Les mots pour les antres; Les mans de Brenot; Attention beauté; Madame France; Interview hard »: Julie Piétri; Corps d'eau. 23.25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20.35 Variétés : C'est sujourd'hui demain.
Avec Jeanne Mas, le groupe Gold, Jane Birkin, Jean-Pierre Mader, Michel Fugnin, Buzy.

21.50 Magazine : Thalassa. L'infortune du Columbian.

22.40 Journal. 23.10 Magazine ; Bleu outre-mer.

CANAL PLUS 21.60 Cinéma : Nijinski. z Film américain de Herbert Ross (1980). Avec George de la Pena, Alan Bates, Leslie Browns,

Alan Badel. 23.96 Flash d'informations. 23.10 Christa : Alan Badel. 23.06 Flash d'informations. 23.10 Chéma: Les longs mantesax. Difilm franco-argentin de Gilles Béhat (1985). Avec Bernard Giraudeau, Claudia Oinana, Robert Charlebois, Federico Luppi. 0.50 Chéma: Dragées au poivre. Bufilm français de Jacques Baratier (1963). Avec Guy Bedos, Sophie Daumier, Jean-Pierre Marielle, Francis Blanche, Alexandra Stewart, Jean-Paul Belmondo, Simone Signoret, Marina Vlady. 2.20 Série: M'Gma.

29.30 Téléfilm : Si c'étalit demain (2). 22.15 Série : Thriller (Double meurtre). 23.30 Série : Supercopter ; 9.35 : Chips ; 1.35 : Si c'étalit demain.

20.30 Sixties: La grande vallée: Les chevaliers du ciel: Destination danger. 23.35 Chéma: One plus one. Il Film anglais de Jean-Luc Godard (1968), avec les Rolling Stones (v.o.). Les Rolling Stones euregistrent « Sympathy for the devil » pour un album. Godard les a filmés et a réuni, pèlemèle, tout ce qui, à l'époque, pouvait apporter un metsage « révolutionnaire ». Résultat: violence, contre-culture, désordre volontaire des images cinématographiques, Il y a aussi le groupe au travail et sa musique.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Pour ainsi dire. Invité : Roger Lewinter ; Portrait : Michel Fardoulio-Lagrange ; Reportage Guzine Dino, 21.30 Musique. Festival de musique nouvelle à Cergy-Ponnoise ; Alexander Balanescu, violon. Phil Glass : Strung out, Eisten suite ; Steve Reich : Violin phase ; Michael Nyman : Zoo caprices ; Entretien avec Alexander Balanescu ; 22.30 Nuits magnétiques. La unit et le moment ; Les nouvelles princesses : 6.30 Da jour an lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

19.00 Le 19-20 de l'Information 19.65 Dessin snimé : Ulysse 31. 20.05 Jeux : La cisses.

20.35 Cinéma :

20.39 Concert (douné la 21 septembre 1986 à la radio de Berlin): Tezzinen, de Fortner; Trois poèmes de Michel-Ange, de Reimann; Songs and Proverts, de Britten, par Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, et Aribert Reimann, piano, 22.00 Les solrées de France-Musique, Cycle acousmatique; à 23.08, Jazz-Chib, en direct du Magnetic Terrace.

Le bal des vampires. Il III

Le bal des vampires. Il III

Film américain de Roman Polanski (1967). Avec
Jack Mac Cowran, Roman Polansky, Alfie Bass, Jesste Robins, Sharon Tate, Ferdy Mayne.

D'une étrange auberge à un étrange châtaau de
Transylvanie, les aventures d'un vieux professeur et
de son assistant, qui veulen démourer l'existence
des vampires. Parodie bouffonne des films d'éponvante façon « Dracula ».

22.20 Journel.

22.50 Magazine : Pers-choos.

23.20 Pråhude à la nuit.

#### Jeudi 26 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

13.50 Fecillaton : Symphonia (9º épisode). 14.45 Feuilleton : Isaura (39º épisode). 15.15 Quarté à Vincannes.

15.30 Croque vacances. 17.30 Le vie des Botes.

18.00 Feuilleton : Huit, ça euffit. 18.26 Mini-journal, pour les journes. 18.48 Jeu : La roue de la fortune.

19.10 Feuilleton : Senta-Barbara. 18.40 Cocoricosoboy. 20.00 Journal.

20.30 Cusestions à domicile.

Benission de Pierre-Luc Séguillon, Anne Sincisir et
Alexandre Tarts.

Charles Pesqua, ministre de l'imérieur, en direct du
ministère, place Benuvau.

21.50 Cinéma :

La kine dane le caniveau. E E
Film français de Jean-Jacques Beineix (1983). Avec
Gérard Depardieu, Nartasja Kinski, Victoria Abril,
Vittorio Mezzogiorno.
Un docker revient sons casse à la ruelle où sa sonur
en m'il pant une e l'ant tranché la sonne conde Un docker revient saux cesse à le results — qu'il veut venger — s'est tranché la gorge après avoir été violée. Un soir, il rencontre une fille venue des quartiers chics de la ville. L'univers désespéré de David Goodis transformé en drame fantasmagori-

#### n os Journal. 0.25 Magazine : C'est à fire.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

13.45 Feuilleton : Le riche et le peuvre. 14.35 Magazine : Ligne Gructin. 15.35 Feuilleton : Rue Carnot (5º épisode). 16.06 C'est encore mieux l'après-midi.

17.35 Recré AZ : 18.05 Feuilleton : Madame est servie. 18.30 Magazine : C'est la vie. 19.15 Actuelltés régionales.

19.40 Le nouveau théêtre de Bouvard.

20.00 Journal.

20.35 Cânéma: Charlots Connection. 
Film français de Jean Couturier (1983). Avec Film français de Jean Couturier (1983). Avec Gérard Rimaldi, Jean Sarrus, Gérard Filippelli, Henri Garcin, Alexandra Stewart, Paulette Dubost. 
Trois copaiss chômeurs sont engagés pour encaisses des loyers chez des petits commerçants.

21.55 Magazine: Actione.
Emission présentée par Barnard Rapp.
Le dossier du mois: Le dur métier d'actionnaire; A qui profite l'argent des tirelires?; Le jen bournet;
Titure et jes.

23.10 Journal

## 23.20 Sport : besket-bell.Compe d'Europe.

## TROISIÈME CHAINE: FR 3

14.00 Magazine : Thelessa (rediff.). 16.50 Jazz off.

17.00 Feuilleton : Demain l'amour. 17.30 Dessin animé : Belle at Sébastion.

18.00 Feuilleton : Edgar, détective cambrioleur. 18.30 Feuilleton : Flipper le deuphin. 18.57 Juste ciel, petit horoscope.

CANAL PLUS

14.00 Chéma: BCBG # II n'y a pas de fiunée sans fea. D

Film américain d'Dorian Walker (1984). Avec Jude Nelson,
Jonna Lee; 15.50 Chéma: Sueura freldes. ### m. Film

américain d'Alfred Hitchcock (1958). Avec James Stewart,

Kim Novak, Barbara Bel Geddes, Henry Jones, Tom Helmore, Raymond Bailey; 18.00 Flash d'informations;

18.05 Dessies minés; 18.15 Jeu: Les affaires sont les

affaires; 18.45 Top 50; 19.15 Zénith; 19.50 Flash

d'informations; 19.55 Femilieton: Objectif sul;

20.65 Stanquizz; 28.35 Chéma: Tempête. ### Clayburgh,

Michael Douglas, Charles Grodin. Un architecte new-yorkais

as retire sur une tile de la mar Egée avec sa fille Miranda at Michael Dougias, Charles Groun. Un architecte new-yorkats so retire sur une tie de la mer Egée avec sa fille Mirunda et une chandeuse qu'il a séduite à Athènes. Il vis un fadasme que ne partagent pas les deux femmes. 0.30 Chiena: Les diables. M. Film angiais de Kon Russell (1971); avec Olivier Rood, Vanossa Rodgrave, Michael Gothard, Gemma Jones, Dudley Sutton; 2.10 Série; Rawhide. LA «5»

14.20 Série : Jahnie ; 16.15 Série : Supercopier ; 17.10 Série : Shérif, fais-moi peur ; 18.10 Série : K 2000 ; 19.05 Série : Shérif, fais-moi peur ; 18.10 Série : K 2000 ; 19.05 Série : Happy days ; 19.35 Série : Star Trek ; 20.30 Téléfilm : Si c'était demain (3) ; 22.10 Série : Tarller (Possession) ; 23.35 Série : Supercoptur ; 0.25 Série : Chips ; 1.20 ; Téléfilm : Si c'était demain (3).

14.60 6 Tonic; 17.00 Système 6; 19.00 NRJ 6; 19.40 Série: Max la menace; 20.10 Fenilleton: Le temps des copulas; 20.30 Cinéma: Le dernier de la liste. n ; film américain de John Huston (1962). Avec Kirk Douglas, George C. Scott, Dana Wynter.

#### FRANCE-CULTURE

29.30 Ecrit pour la radio : L'acomme aux Bons, d'Anne Aignillon; 21.30 Musique : Arvo Part. Concert curegistré un Théâtre de la Ville en novembre 1986 par le Music Pro-jects de Londres : Si Bach élevait des abeilles, Frastres Cantus en mémoire de Benjamin Britten, Festival lente.; 22.30 Nuits magnétiques. La mit et le moment; Les nou-

## FRANCE-MUSIQUE 28.30 Concert (donné le 4 décembre 1986 à Caen) : Œuvres de de Chastillou, Practorins/Caronbel, Bezard, du Caurroy, Costelet par l'ensemble A Sei Voci ; 23.69 Nuits parafièles.

22.30 Neits magnétiques. La mit et velles princesses ; 0.10 Du jour su les

# 

SAINT-GOBAIN Retransmission de la 1<sup>re</sup> Assemblée Générale

Samedi 28 Février sur FR3 de 9h à 9h 30 et de 14h 30 à 15h.

## MUSIQUE

The same of

Hadio France, Anderstein 185, 18 h 30 :

(Lauras, Bokanowski); 20 h 30 :

(Schneifer-Henry, Schwarz, Dafferra);
Anderstein 186, 20 h 30 : D. Ortiz.

Faram des Hadio, 12 h 30, 15 h : Octoor il.

vent de Paris (Morieri, Krommer,

Brainns.). A TOTAL TO A TOTAL T

JEUIE 26 FEVETER

Selle Playel, 20 h 30 : voir le 25. Laconade, 18 h 30 : wair le 25. Lacemaire, 18 h 30: wair le 23.

Ferum des Halles, 12 h 30: Octoor h wast de Paris (Brahms), 15 h: (Rossim).

Gryde Salem Agale, 20 h 30:

A. Kremski: J.-L. Philippe (concentre Lists Budchins).

Andtorium des Halles, 20 h 30: Nouval.

Orchestre philharmonique de Radio.

France, dir. M. Tabachnik. 

Makin de VP arroniment, 20 h : M. Goldstein (Bach). VENDERDI 27 FÉVERE

Chopin, Scriabine...).
Selle Playel, 20 h 30 : wir le 25. Balle Playet, 20 h 30 : wir lo 25.

Cryste Sainte-Agels, 20 h 30 : wir le 25.

Contre Chellas Gallera 20 h 30 : M. E.
Schiller, S. Maltin (included of l'Inde).

Editor astrichion, 19 h 36.: P. von
Schillewity.

Cit. Wellouis Beneziller (42-71-26-16) :

E. Lacine, V. Hatert.

SAMEDI 28 PÉVRIER Lacemate, 18 h 30 : Y. Stoupel (Schn-

Stile Pieyel, 20 ii 30 : Nouvel Orchestro
jdrillermonique, dir. E. Krivine (Ponless, Honegger, Brosse.).
Crypte Schott-Agnèt, 20 h 30 : voir le 25.
Spiler Schot-Merri, 21 h : J.-L. Mas
(Rozen, Enring Radulesco).
Thislire 18, 16 h 30 : M. Llerent (Douleid, Buch, Ginland).

THANKIE I-MARS

GREEN (47-00-78-88), les 25, 26 à 22 h:

(Rechier, Stroppa).

(Rechier, 

occasire, 18 h 30 : voir le 25.

Lacemaire, 18 h 30: voir le 25.

Radio-France, 18 h 30: A. Galperia,
M. Arrignon, D. Bellii: (Koochlin,
Milhaud, Clostra...); 20 h 30:
A. Marrisse, T. Alichanov, Queinor de
Moscou (Stravinski, Schnittke,
Garcia...); 22 h 30: K. Olinnam,
M. Dibbern (Roused, Linz, Ponlenc...).
Andtorium des Halles, 18 h 30: A.-L.
'Musso (Villa-Lobos)...

TENESCO 20 h 30 a Coolestre netional

Musso (Villa-Lobos).

UNESCO, 20 h 30 : Orohestre national d'Do-do-Pranca, dir. J. Mercier (Villa-Lobes).

Eglier Sainte-Marquerite, 21 h : D. Roth (Pauré, Martin, Vienno...).

Effect Révent, 21 h : J.-P. Dellenbach, Ch. Zandkorn (Dopplar, Saint-Saints, Fauré).

Fanté). Same Coriet, 20 h 30 : Ensemble des Deux Mondes (Leclair, Still, Barter...).

Orchestre national de France, dir.

L. Manzel (Berlioz, Tehaflovski, de Paris, dir. M. Corbes (Monart).

Ravel...).

Theoremses, 18 h 30 : V. Stongel (Monart, Chopin, Scrinbine...). Salle Coriet, 20 h 30 : Ensemble des Deux Mondes (Leclair, Still, Barber...).

## Jazz, pop, rock, folk

(Voir south Ch. ashrontissunis) BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h l L-M. Jafet Quartet, dern. le 1\*, le 2 ; Flamenco Rock ; le 3 : Secret Talk. 

20 h 30: M. Thomas.

GIBUS (47-00-78-88), ice 25, 26 h 22 h:
Skydog: ice 27, 28: The Glory Boys.

GERENE STREET (48-87-00-89), ic 28,

Les concerts

Les concerts

Mence of the property of the prope

PETIT DOUBINAL MONTPARNASSE (43-21-36-70), mar., jon. : R. Louiss Thio; ven. : Riverboot; sam. : Quintette de Paris.

PETIT FOURNAL BAINT-MICHEL. (43-26-28-59), mer. : Waistgrie Seven + One; jen. : Cl. Laine Sentet; ven. : Cyril Jazz Bend; sam. : The Pen Sumpon.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h, mer. : R. Lagrene, B. Reinhardt, N. Finnass, S. Bringolfe.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h, le 28 : Quartet J-P, les 2, 3: New Jezz Off.

BAINO-FRANCE, Anditocism 185 (45-24-15-16), le 25, à 20 h 30 : R. Urtregen, M. Duret.

SLOW CLUB (42-33-84-30), à 21 h 30 :

SLOW CLUB (42-33-84-30), & 21 h 30 : M. Lafarzière, dorn. lo 22 ; le 3 : M. Atte-SUNSET (42-61-46-60), 23 h : H. Terisz.

TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), mer., jeu., mer., à 22 h; wan, sem., à 22 h et 24 h : Josefins. som., à 22 h et 24 h : Josefins.
UTOPHA CLUB (43-22-79-66), à 22 h, is
25 : D. Smooton; le 26 : Distance
Connection; le 27 : J. Ratilens; à 1 h :
Chris Lancey; la 28 à 22 h : V. Buchaus;
à 1 h : E. Kristy.
ZÉNITH (42-40-60-00), le 2, à 20 h :
Mazz; les 2, 3 : The Pretenders.

## Opéra

RANKLACH (42-88-64-44): Marion-nettes de Salzbourg. Les 25, 26 à 20 h 30: les Contes d'Hoffmann. Les 27, 3 à 20 h 30, le 1 a à 15 h 30 et 20 h 30 : la Filte enchantée. Le 28 à 15 h 30 : Casse-Noisette. A 20 h 30 : Den Giovanni.

Opérettes, comédies musicales

ELYSÉE-MONTMARTEE (42-52-25-15), mer. 14 h 30, sem. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : Pandango. Va Postel.

DONOSS (45-84-72-00), is 28, à 20 h 30:
héncombo Salsa Combo, is 3: Décalage horaire.

GRESINE STREET (48-87-00-89) is 28, à 20 n 30, cmm. 14 n et 17 h 30 : Pandango.

MOGADOR (42.45.28.80) (D. solr, L.),
20 h 30, cmm. 15 h : Kabarot.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN
(46.07.37-53) (D. solr, L.), 20 h 30,
sam. 18 h et 21 h : la Perisa Bostique des
horreurs.

## INTERNATIONAL

## Vista Chemical Company

Is a major integrated U.S. producer of commodity and specialty chemicals, employing 1500 people worldwide.

The European office located in Brussels is responsible for the marketing of the company's product lines in Europe, Africa and the Middle East. Due to its expanding export activities, the European office is now interviewing candidates for the position of :

## **MARKETING** REPRESENTATIVE

Reporting to the commercial director, the representative will be responsible for developing new markets for a range of petrochemical products manufactured in the U.S.A. and Europe.

The ideal candidate will fit the following profile:

- Background in chemistry, chemical engineering or economics (MBA)
- · Energetic and enthusiastic personality
- Capable of working independently and as part of a team · Good command of English; additional major European language an advan-
- 26-35 years of age
- 2 5 years sales experience in the chemical industry

The position will include a substantial amount of foreign travel. Vista Chemical offers an attractive remuneration package, including a bonus arrangement.

Candidates interested in this position should write, including a curriculum vitae,

Jean Bekaert, Vista Chemical Europe Hilton Tower, 39 Bld de Waterloo 1000 Brussels, Beigium

# Rejoignez une équipe performante en Afrique.

SEMA • METRA CONSEIL, fillale mation et du suivi de la formation. Réf. 002). européens de conseil et d'ingénierie informatique, recherche dans le cadre d'une mission de longue durée auprès de clients importants en Afrique franco-

1. Un expert en gestion de personnel, chargé de la conception et de la mise en œuvre des outils d'administration et de gestion prévisionnelle du personnel. (Réf. 001).

3. Deux experts financiers ayant une expérience opérationnelle dans une direction financière et une compétence confirmée en gestion de trésorerie.

Les candidats dolvent faire preuve d'ex-cellentes qualités relationnelles et d'une grande autonomie de travail. Une première expérience de l'Afrique et une expérience de consultant dans les Un expert en gestion de la formation, chargé de la planincation, de la programpensables.

Merci de bien vouloir envoyer votre C.V. et une courte lettre manuscrite en indiquant la référence choisie à Mme E. Bonan - SEMA+METRA CONSEIL, 70, rue Contambert - 75016 PARIS





CADRES ou INGENIEURS

désirant se former à :

L'EXPORTATION DE PRODUITS **AGRO-ALIMENTAIRES VERS** 

- L'AMERIQUE DU NORD.
- Dans le cadre de leur formation les participants : réaliseront des études pour le compte d'entreprises.
   participeront à un séminaire linguistique de 6 semaines.
- en Grande-Bretagne,
  effectueront des missions commerciales aux USA ou au

Cette formation est prise en charge et rémunérée par

ANFOPAR Rhône-Alpes - 3, place d'Arpôt 38200 VIENNE - T.S.: 74.85.27.68.

inta/aive International urban development association SEEKS

#### SECRETARY GENERAL (BASED IN THE NETHERLANDS)

AIVN serves professionals involved in large-scale urban development projects by providing the following services: seminars, study tours, annual conferences, publications and projects. Applications invited from persons with some or all of the following qualifications: university degree or equivalent prelevably related to urban issues or management, fluent in english and trench, experience in conference organisation and marketing.

The post will be vacated on 1 june 1987. Salary +/— 200 000 FF per annum, tax free, to be matched to qualifications, age and experience.

Rurther details available from : M. Jean-Pierre Marchetti, treasu-rer : TEL : 45-77-56-65 or telex : 206030 F GE VMF. Send C.v. and recent, photo before 28-2-87 to : INTA/AIVN. WASSENAARSEWEG 39 ML - 2596 CG THE HAGUE - THE NETHERLANDS.



**AFRIBANK** 

la B.I.A.O.~Mali

## UN AGENT D'ENCADREMENT

Ce concours est ouvert aux ressortissants : MALIENS Jouissant de leurs droits civiques et âgés de moins de trente ans.

Les candidats doivent avoir une solide formation économique et comptable attestée par la détention de l'un des diplômes suivants :

- diplôme de licance es-sciences économiques (gestion) diplôme d'un Institut Supérieur de Gestion
- diplôme de Gestion Comptable et d'Expertise Comptable
- diplôme de Gestion des Entreprises et Economie Monétaire diplôme d'un Institut d'Administration des Entreprises
- diplôme d'Etudes Comptables Supérieures diplôme d'Etudes Supérieures de Banque
- diplôme d'un Institut Supérieur de Statistiques diplôme du Centre d'Etudes Financières et Bancaires...

ou d'un diplôme équivalent (Ecoles Supérieures spécialisées telles Ecoles Supérieures de Commerce, de Gestion et I.U.T.).

Les étudients qui préparent actuellement ces diplômes sont également admis à concourir. Toutefois, leur recrutement définitif sera subordonné à l'obtention des grades universitaires requis et ceci au terme de l'année scolaire 1986-1987.

Les dossiers devront être retirés au Département Formation de la BIAO MALI einsi qu'au Département Formation du Groupe : BIAO - 9, avenue de Messine - 75008 PARIS

dès le 26 février Ces dossiers, dûment complétés, devront être déposés aux mêmes services le : 10 Mars 1987, demier délai



#### Interpreter/Translator (English/French)

The International Institute of Tropical Agriculture (IITA). with headquarters in Ibadan, Nigeria, is an International agricultural research and training center. It is one of 13 centers supported by the Consultative Group on International Agricultural Research (CGIAR) whose secretariat is at the World Bank in Washington D.C., U.S.A.

The institute has a vacency for an . Interpreter/Translator (English/French). Salary is negotiable and will de-pend on qualifications and experience. The appointee will be based in shadan . on the IITA campus that has residential areas and excellent working and recreational facilities.

The requirements of the position are: University degree in conference interpreting, translation, or modern languages. The ideal candidate would preferably have been educated in French. Candidates should have proven ability to interpret English into French as well as French into English. Experience in word processing would

The state of the s

THE WIND COME THE PARTY OF THE PARTY OF

PATTE.

**正概: 如** 

红柱

The last of the la

- 名では赤葉

\* \*\*

11

可取行

121431

tracing the

be an advantage. Applications should be addressed to: Manager, Human Resources, ITA, c/o Ms. Maureen Larkin, L.W. Lam-bourn & Co. Ltd., Carolyn House, 28 Dingwell Road, Croydon CR9 3EE, England.



European Laboratory for Particle Physics Laboratoire Européen pour la Physique des Particiles

Le CERN désire engager un

## **CHEF DE LA DIVISION DU PERSONNEL**

per sont charge un soupe d'une conquentaine de collaborateurs essurés par une équipe d'une conquentaine de collaborateurs professionnels et administratifs ayent pour principale fonction d'assurer la gestion administrative de plus de 3.000 membres du personnel du laboratoire et 3.000 visiteurs scientifiques priversitaires, et qui prendra part, au riveau du Comité de priversitaires, et qui prendra part, au riveau du Comité de priversitaires du CERN, à l'élaboration et à la formulation des politiques et des programmes en metière de personnel. 8 serà responsable devant le Directeur des ressources humaines.

Les candidats à cet emploi de haut niveau devront avoir un diplôme universitaire ; una qualification professionnelle en gestion du personnel ou dans un domaine administratif connexe serait un age. It est demandé d'avoir une expérience d'au moins dix avantage, il est centanue o avue une expenence o au moras do; ans de la gestion du personnel et d'avoir occupé dens les trois à cinq dernières armées de cette période un poste impliquent la responsabilité de toute la fonction personnel dans une entreprise du secteur public ou privé.

Les candidets devront également avoir prouve qu'ils possèdent les aptitudes aux contacts individuels, à la négociation et au commendement nécessaires pour répondre de manière efficace aux besoins variables d'une organisation intergouvernementale employant un personnel international et plusidisciplinaire. Une une conneissance du français et de l'anglais est requise.

Le candidat retanu se verre offitir un contrat initial de trois ans avec une rémunération et des prestations intéressames, dont le détail pourra être communiqué aut demande.

Prière d'écrire au Directeur des ressources humaines : CERN, CH-1211 Genève 23, en joignant un curriculum vitae et en mentionnent la référence PE-01.

Le Monde CADRES

Grande agence de publicité

Me Etoile

RECHERCHE MI-TEMPS

#### **ASSISTANTE SOCIALE** EXPERIMENTEE

I' avril à la fin septembre.

TEL : 47-20-99-96.

## DIRECTEUR

pour son Conservatoire de Musique et de Danse classique. 7.14 élèves, 30 disciplines, 4 orchestres, Heures musiceles, concerts édicetife, concerts.

Rens. au Secrétariet Général de le mairie de Choiny le Roi Tél. : 48-53-11-77. Sté aptique de précision recit.

INGÉNIEUR OPTICIEN ESO débutant ou eimileire. Soptel : 46-07-30-84 pour R.V. ORGANISME DE PROTECTION SOCIALE - NIÈVRE

JURISTE

de Droit). Lieu de travail : NEVERS.

J.H., 24 a., D.E.A. DROIT INTERNATIONAL, ch. stage, emploi temporaire commerce international pour cause service mational (août ou octobre 87); T.S.: 48-30-40-27. ing. électronicien, 30 ens, 5 ers de mainten. Informati-que, français, silemend, angleis, néerl, étudis toute proposition de travail. Eorire sous le nº 8369 LE MONDE PUBLICITÉ: 5, rue de Montesauy, Paris-7.

DEMANDES

D'EMPLOI

J.H. angleis 19 ens, parlent français, ch. emploi comme précapteur. Paris et es région. Durée une armée, logs, salaire régocable. Tél. David Les: 19.44.227.358579 coirs.

Vous svez besein d'une

mequatists confirme.
Je suis celle que vous recherches, conssiss, photogravure et montage. Pour 1º contact :
Ecrire sous le nº 8366 M
1E MONDE PUBLICITÉ

Future staglaire en polyinforma-tique ch. sté informatisée pr « Contrat: jeune », condit. financ. inféres. région jeuff. Tél. : (16) 76-89-01-30.



But I was religible and a literature

- Formation auptirieure.
- 3 à 4 ans d'auptirieure.
- 3 à 4 ans d'auptirieure.
- Possidiant des qualités de méthode, disposibilité, potyvaience (contacts internes et clients, gestion, organisation).

STATE LAND

713 2 4

海際・原本 は、音楽をよった。

The second second

The start of

the same of

Company of the same

 $\frac{\partial \mathcal{L}_{i}}{\partial x_{i}} = \frac{1}{2} \frac{1$ 

entre en la light

14 July 19

20.0

p Bigger

 $r_{\rm SM} = r_{\rm SM}$ 

AND WILLIAM

150mm 1100mm

Jacob and the

للعداد جرور

. et et . \*\*\*

100

against the second

The manager of

2\*\*\* \* \*

The state of the s

THE STATE ST

The state of the s

Special Control of the Control of th

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

# The section of the

a transportation of a great or or a given growing the

British of the second of the s

i i wi da

Ecrire svec C.V. et photo, sous référence 5,278, à AD'COM, 3 avenue des Terres, 78017 Paris, qui transmettra. shoreho SECRÉTAIRE

propositions diverses

Les emplois offerts per la tono-tion publique dans toute le France sont nombreux et veriée (FTT, SNCF, Police, EDF-GDF, Armés, Services sociaus, Mai-ries, etc.). Demendez une docu-mentat, sur la teujue spécialisée FRANCE CARRIERES (D16), B.P. 402-09 Paris,

« Emplois et Carrières de la Fonction Publique » » apécial de FRANCE CARRIÈRES chez vetre matchand de journeux (R.P.).

LA TABLE DANS LE BON SENS 94, rue Philippe de Girard 75018 PARIS T&: 42-40-19-37

divers A VENDRE VOLVO BREAK 240. 1983. 75 000 km. gris métalileé, 1 main, 4 visasse, overdrive, 1<sup>st</sup> main, 4 vinesses, overcino, entretenue per garage vendeur, moteur neuf, garanti un an. Tél. 43-87-24-56. \$3.000 transe.

capitaux

propositions commerciales

CAPITAUX

Tél. : (1) 48-03-21-13.

**PLACEMENTS** NTÉRÈTS 15 %, Garanties Firmaubles, 42-89-12-10

**PLACEMENTS** 

INTERETS 15 %. Garanties s/immeubles. 43-48-77-53.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Vds 309 SR 9 000 km toug pleisir mét. cse ren., post. ik Nombr. access., 84-20-12-46

Cause dble emplot, perticular vd R14 TL 1979, 11 000 km, excel. fact mác. 7 000 F å débattre. Tél. 42-62-34-34 de 9 h à 19 h, poets 1207, jusqu'à 21 h au 42-67-76-62.

A ward, voit, Fiet Autoblanch ABA7-112, tov. 84, Prix Argus, 50.000 km, T, : 42-03-24-23

L'AGENDA

Concessionnaires

Citroën reprend votre voiture

OUVERT LE SAMEDI

Pour sout achat d'une volture neuve (dependire sur stooks). Citrolin' voue reprend votre archere volture, quel que soit son état, se moine 8 000 F, seus decuter. Et hessoop plus, naturellement, el son état le justille. Cette citre est valable aschatement pour les particulers et dans les points de venes affichant l'opération. Dépéchen-vous 1 C'est maintenent qu'il faut en profiter I Du 20 février eu 2 mars 1987. Pagaditific de crédit toal personalité sous réserve d'acceptation du dipusier per SOF-SOVAC. Cette offin aet limitée aux propriétaires du rélaissins étant le certai grine set à leur nom depuis plus de 3 mois,

CITROEN - 45-22-17-38 26, rue de Constantinople, 75008 PARIS.

Artisans

JE RECHERONE PEINTURIS
JE RECHERONE PEINTURIS
HECTOR POLEO - TITO SALAS
ARTURO MICHELENA - FRANCISCO FEINANDEZ - MANUEL
CABRE - CRISTOSAL ROJAS
Contactez M. Gebriel LECHTIG.
12. 43-28-97-97 a persir de
12. rests à CARACAS.
TEL: (02) 41.02.69 ou 42.62.68.

Bijoux

ASSISTANTE SOCILE

THE STATE OF THE S

**BHOUX BRILLANTS** 

Le plus grand
et formidable choix
et Clus des sifeires
exceptionnelles », écrit le
furseux guide Parie pas Cher an
elliances, brillents, solitaires, etc., begues, rubis,
exphirs, émeraudes, toute la
bijoutarie or,
expenserie.

PERRONO OPERA Angle bd des hallers, 4. Chaustée-d'Antin. chath us bijoux ou échanges, utre magasin autre gd chok. Erolle, 37, av. Victor-Hugo.

SILLET

ACTURILEMENT -- 20 %
SUR LES BLIOUX ANCIENS
Segues, romantiques,
broches, bracelets... qui vous
siporteront du bonheut.
18, rue d'Arcole, Paris-4-.
M° CRS. Tél.: 43-54-00-83.

Lummaires RÉPARATION et remise Tel.: 43-55-03-08.

Moquettes

, A SAISER MOQUETTE 100 % PERE LAINE

Stages

STAGES SCRIPTE

Earlie sons le pr 6.924 : LE MONDE PUBLICITÉ

Vacances Tourisme

Loisirs INOUI I Juequ'au 31-5, 14 jours CANADA/U.S.A. svion A/R. Ex.: Amsterdam location Motorbone avac 3.000 km incl. Px depuis 4.985 FF per pers. info/Boots 76. C.N. France: 47-42-78-50 ou C.P. Air: 42-81-72-34.

Collaborateur journal charche pour le mois d'août maleon ou sopt avec plache. Région MONTPSLIER. Tél. : (1) 48-85-16-43.

SKIEZ DANS LE JURA PARABIS DU FOND

Part, lous od studio 4-8 pars. tt cft, sur pistus de fond et prox. imméd, station alpin. Métabler, toutes saisons. Tél. : {16} 81-49-00-72. PART, loue 2 appte à La Pla-gne, location à la senteine du 29 mars su 1 mai 37. Tél.: 42-08-24-23 de lund su vendred.

Marine-Surre-Franços, 2 poss., 4 pers., 11 éculo, 12 cel., climates, pisc., tensis, golf. Px 2.000 F/sers. Avril à novembre. Tél.: 48-64-32-99 (H.S.) ou 60-03-06-29 après 19 h. Loue, été, maison, Tamarku, Espagna, 4 chambres, 3 bains, garage, jardin, 4.000 F/sam. mini: 2 sem. 76L: 61-23-63-73 après 16 k.

non meublees demandes

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine, 75008 PARIS recherche en location du s l'achet APPTE DE GDE CLASSE pour CLIENTÉLE ÉTRANGÈRE corps diplomet et ceurse de sesse multiration.

TÉL: 45-62-78-99. UNION FONGIÈRE EUROPÉENNE

Location = Vente = Gestion 5, rue Berryer, 75008 PARE Rech. APPARTEMENTS vide ou meublés pour se clientale Tél.; 42-88-12-52.

locations meublées offres

PANTHÉON, bon imm. studette, cuie., bms, cheuff. central, 2.750 F. Eor. pptaint LAGACHE, 16, ev. Demo-Blenche, 94-Fontensy-s/Bois.

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour as direction beausephts de stand, 4 p. et plus Tél.: 46-28-18-95.

L'IMMOBILIER

de campagne

Vid maison de 4 pass dont une culs. 25 m² et l'emplecament pour faire 4 autres pass. Prix avec terrain 450,000 f (or matbles). Tél. : 76-87-39-93.

propriétés

icontains do 30 or de less habités evec terrain potager d 8.000 m² cidoué, 10 km di pord de mar (Finishen), Tél.: 98-71-31-07.

Pert, vend propriété 1 he, pinide + 2 villes, style prov., vue s/mer. Px : 2.000.000 F, Six-Four- les-Plages. Tél. matin : 84-34-49-40.

SRETAGNE MANOIRS régione — Perroe-G. 18° s., 9 p., 6 na. — Lantion bd mer 15° s. 7 p., patit pert, vue. — Mortaix 17° s., 7 p., futales 30 hs. — Dinen près Rance, 17° s., 7 p. sett pare.

7 p., petit perc. HOUDIARD S.P. 910 LAVAL TEL: (16) 43-86-61-80.

domaines

ANJOU en bloc ou par lots. Superbe domaine 240 he forso

terrains

KAUFMAN DE BROAD RECHERCHE TERRANS, Perle pour réelleration immeubles col-lectifs, Dentel Rese 48-00-16-18 6, cours Michelet, 92064 La Délenas,

A vendre: NIVERNAIS

Important massif forestier table nous futzies chânes. Eorine agus 1s n° 8,370 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Peris-7-.

SANARY (Ver), rare BEAU TERRAIN RESID., VIABIL, ET VUE'S/MER, mitoyan, pinèda, vendu par part. 1,200 m/ 550,000 F TTC, Tél. h.r. Roux: (16) 94-74-61-86.

bureaux

TOMICIL COMMERCIALE &

AGECO - 42-94-95-28

SIÈGE SOCIAL

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

Secrétaries + bureaux ner Démerches R.C. et R.M. BODEC SERVICES

Locations

appartements 78 BOUGIVAL, this belte villa récente, prox. forêt, belte construction 180 m² + sous-soi eur tte la surface, gét terréase évec vue imprendole, garage evec vue imprendole, garage 2 voluntes sur terrên 900 m², 3 mn gara, 2 mn école è piec, prox. contre dels, gara Agançe na sastenir. Pa 3.800.000 F. Tél.: 39-59-01-30 pour R.V. la metin entre 9 h et 11 h. ventes 1= arrdt **PALAIS ROYAL** 

p., décoration luxe, idéel pled-b-terra, ichel BERNARD, 48-02-13-43. 5º arrdt

ENGLE studette tt oft. ENGLE calva, parf. 4t 80.000 F. T. : 43-25-97-16. 14º arrdt

XEMPERT ricent 4 p., st ch pd bale, Sed, ét. 41, asc., box 1.750.000 F. 43-22-61-36. 18° arrdt 78 m² 730.008 F

Rue Vauvenargues, récen-accept. 2 pièces, tt confor-risno Marcadet, 42-52-01-82 Simples 23 m² . . . 129,000 f Abbesse 2 pose oft 278,000 f Lemarck 41 m² . . . 380,000 f Immo Marcadet, 42-52-01-82

91 - Essonne Corbell, part. vol ds pav. appr. 2 p., cuis., w.-c., s. d'eau, combl. aménagés. cave, pre-nier, jardin privetif 200 m², accès mp. A6, RN7, proz. gars. 11 commerces. 250.000 F å d6b. T6l. 145-55-91-71, poste 41.26 h.b., 80-89-35-07 dorz.

Province rds F2 neur, St-Pierre-is-Me Aude), pr. Narbonne, vue a/mer seublé ou pon, carrelé, park. amie. Px à déb. 88-90-62-41

Minitel 30 800 offres Paris-province 36.15 Tapez LEMONDE pula FRAMA

appartements achats

Rech. 1 à 3 P. Paris, préfère 5-6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 15- ave ou sens traveus. Pale comptant chez hotsire. 48-73-20-67, même le soir. Recherche 1 à 3 P., Paris, pré-tère Br. 6°, 7°, 12°, 14°, 18°, 18°, avec .pu sans traveus. PAE CPT ches notaire. 48-73-20-67, m. le soir.

IMMO MARCADET charche urgent appts of rfaces même à rénes Paris, 42-52-01-82.

appartements occupes CAMBRONNE

Dernicillation depuis 80 F per mole, av. des Champs-Bysées (Exote), rue Saint-Honoré (Corcorde), rue Cronstott (187, 21 bls. rue de Toul, Paris 12-Constitution SARL 2000 F kt.T. Inter Dom. Tél. 43-40-88-50. Appts Gooupés loi 48, dans be 1781, piero de L. de 380.000 F à 450.000 F. 42-80-84-74, posts 233.

locations non meublées offres

M. MONGE Imm. réo., ti cit, 3º étage, s/jerdin, 2 p., entrée, cuisine, bns, w.-c. 4:900 F. Eur., potaire, LAGACHE, 19, av. Damo-Blanche, 94-Fonteney-e/Bols. MARGUETTES, dans Imm. ancien, 3º ét. sem set., tris agréeble 2 p. cft, pari, étal. 3.200 f + charges, 76l, matin SEGECO: 45-22-59-92.

EUSLLY. Résidence 3º Spe HAMBRE tz cht. 2.500 + cot tion club, T. : 43-64-66-08

ASPAC 42-93-60-50 + DOMICILIATIONS

Prix compátitis. Dáleis rep

SARL — NC — HM Constitutions de stociétés Pémarches et tous service entranences téléphonique 43-55-17-50

DOMECILIATIONS DOMECALATIONS
Lossitous bureaux et erosilera,
parmanence teléph. (télex, télétax, télé-copie, phorocopia,
secrétariat).
CONSTITUTION sociétés,
commerçants, artisons.
« CENTRE D'AFFARES
RATTATIVES 2000 »

PARIS-1»: R. St-Honoré.
Tél.: 42-60-91-63.

PARIS-15: 40-56-02-82.

PARIS-15": 40-55-02-82 95-0080998 : 42-80-41-81

fonds

de commerce

commerciaux ·

Ventes

PERPHONAN (56), zone industrielle, vends local + megatin 600 m² svec burseux 100 m² sur 2.500 m² de terrain, appertament de fonction 200 m². 1,200,000 F. Tél. hree bur, : 68-61-07-72.

Locations RUE BAYARD 8 140 m², 1º ét., rue et cour BEL Blant. ANCERL Loyer + cas-sion: Tél. 1 46-33-16-18.

locations

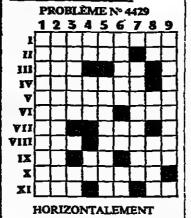
meublees demandes

Part. vends Nice librairle tal-versinalre, médecine stiences Ecrire Peyre, B.P. 65, 06013 Nice Cedex. TAHITI Cède tebrique alimen aibfité d'expansion contact. Wong, B.P. 1160 Papaste, Tahiti, Polynésia francaise.

Ventes

Informations «services»

**MOTS CROISÉS** 



I. Fait toujours an effet « saisissant ». — II. Cellule de femmes.
Joyan de la couronne. — III. Source
d'intérêt. Mesure étrangère, —
IV. Sur nos côtes, ce sont de véritables vénus. — V. A un emploi sûr
mais pas stable. — VI. Part de
bûche. Descendue d'un coup de
a fusil ». — VIII. Est haut en cou-· fusil ». - VIII. Est haut en couleur. Est souvent au centre d'un tête-à-tête. - VII. Acide à miner. Un tyran n'hésite pas à les battre. -IX. En Suisse. Arrose Barnaoul. Peut tapisser une pièce. - X. Une façon de prier avec une grande fer-veur. - XI. Plantes à fourrage. Préposition. N'a vraiment aucun

VERTICALEMENT

1. Gardé avec soin. - 2. Corne de « coccinelle », — 3. Haut lieu de la gastronomie. Supplément de poulet. — 4. Rapport d'un cercle. Nourrit au lait un enfant qui termina dans le vin. Ordre des précheurs. - 5. Symbole. Dont le fruit est jateux. -6. Unir par le mariage. Redouble de rire, Dans le coup. - 7, Couleur de barbe. - 8. Pièce. Académie des beaux-arts. Division britantique. -

Solution da problème nº 4428 Horizontalement

I. Entendu. — II. Née. Iules. —
III. Nommé. Ure. — IV. Enée. Bleu.
— V. Rai. Est. — VI. Grandir. —
VII. Ides. Râ. — VIII. Marraines. —
IX. Eveils. Cl. — X. Ne. Bel. —
VI. Iulescolle. XI, Tubercule.

Verticolement 1. Enneigement. – 2. Néon. Avec. – 3. Téméraire. – 4. Méan-drine. – 5. Nie. Idéal. – 6. Du. Isis. – 7. Ululer. Bu. – 8. Eres, Recel. – 9. Iscut, Asile.

**GUY BROUTY.** 

**JOURNAL OFFICIEL** Sont publies an Journal official du mercredi 25 février 1987 :

DES DÉCRETS № 87-123 dn 19 février 1987 portant publication de la convention de sécurité sociale entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Côte-d'Ivoire (ensemble deux protocoles), aignée à Paris le 16 janvernement

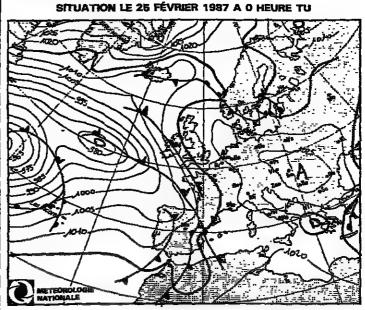
vier 1985. • Nº 87-124 du 19 février 1987 portant publication de l'accord entre e gouvernement de la République relatif à l'imposition des rémunérations des travailleurs frontaliers, signé à Paris le 11 avril 1983, com-plété par l'échange de lettres des 25 avril et 8 juin 1984 et modifié par l'échange de lettres des 2 et 5 sep-

tembre 1985. UN ARRETÉ ● Du 18 février 1987 définissant es modalités de retrait de pièces de

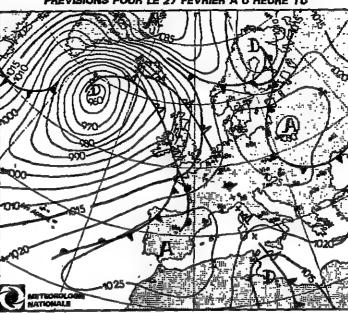
en bref

 PARIS : le loi Méhalgnerie.
 Depuis le 23 février, les Parisiers peuvent obtenir tous renseignements pratiques concernant l'application de la loi du 23 décembre 1986 dite « Loi Méhaignerie » en téléphonant au centre d'informations téléphonées de la mairie de Paris (sous-direction du logement): 42-71-31-31 de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures du kindi au vendredi inclus, ou en se présentant dans le hall de la sous-direction du logement, 30, rue Turbigo, Paris-3°, de 9 heures à 17 heures, du lundi au jeudi inclus et de 9 heures à 16 h 30, le vendredi.

• SOLIDARITÉ : Pharmankh. - Chaque jour des gens se marginafisent faute de couverture sociale. Pharmankh, organisme qui vient de se créer, régi par la loi de 1901, regroupe des personnalités du monde médical, paramédical et du spectacle. Son but est de fournir gratuitement à toutes les associations humanitaires (et plus perticulière-ment à Médecins du monde) médicaments, accessoires médicaux et pansements. On peut l'aider per des dons ou en adhérant. Pharmankh recherche aussi un petit bureau et un local pour entreposer ses stocks. \* M= Anne Le Bell, Pharmankh, 102, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Tel.: 43-26-09-25. MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 27 FÉVRIER A 0 HEURE TU



Evalution probable du tomps en France entre le mercredi 25 février à 0 hours et le jeudi 26 février à 24 hours.

Le perturbation qui abordait les côtes altantiques mercredi matin finire d'éva-cuer l'est du pays cô elle sera suivie d'éclaircies. D'autre part, ane nouvelle zone pluvieuse gagnera l'ouest de la France en cours d'après-midi.

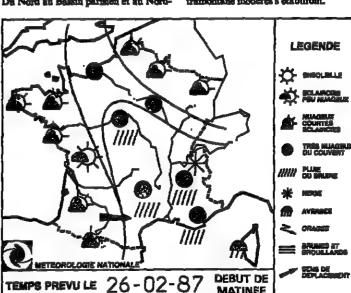
France en cours d'après-midi.

Jendi, la matinée sora très mageuse sur l'ensemble du pays. Ces nuageus seront accompagnés de plule du Centre anx Alpes, où il neigeurs au-dessus de 1 000 mètres, au Massif central et aux régions méditerranéennes. Cette zone pluvisuse régressera vers le sud-est en cours de journée pour ne plus persistes en soirée que sous forme d'oudées de la Côte d'Azur à la Corse. Sur les autres régions, des éclaireies se développeront. De Nord au Bassin parisien et au Nord-

Est, l'après-midi sera assez ensoleillée. Pins à l'ouest de la Bretagne et de la Normandie au Midi-Pyrénées, après quelques éclaircies temporaires, le ciel se couvrira à nouveau, la pluie débutant sur la Bretagne à la mi-journée et s'éten-dant aux pays de Loire à l'Aquitaine et au Midi-Pyrénées en cours d'après-midi.

Les températures minimales acront en hansse. Il gèlera encore, de - 2 °C à - 4 °C sur le nord-est, mais sur les autres régions ces températures seront positives. Elles s'étageront entre 1 °C et 8 °C du nord au sud.

Les températures maximales iront de 11 ° C à 14 ° C sur le sud du pays, de 5 °C à 8 °C de l'ouest au nord et au centre-est, de 3° C à 4° C sur le nord-est. En cours de journée, un mistrat et une tramontane modérés s'établiront.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 24-2 à 6 h TU et le 25-2-1987 à 6 h TU

EVERE	prime	à	-	ciel dégagé	cicl	۱	ige	olnie	tempête	nei	-
A	В	1	,	D	N			P	T	*	
11/200	G 2	- 7	C	LONDRES	1	- 2	N	ABOSE"	0	- 4	D
	B			( Terones "			P			-2	N
			C	JERUSALEM			D		2	- 4	N
	12			STAIGHT					15		E
NJ	14	5		BONGEONG			P		13		N
	St 5			ŒŒ¥E			D		25		N
NICE				DEESY			N		M 2		D
NANTES	<b>8</b>		C	DELM			D		R 32		•
NANCY	2	- 1	D	DAKAR			N		14		D
MARSHILL	MAR. 12	7	D	002日田人区			D		NEURO. 28		9
	7		D	LE CARE			D		1		D
MOES.	10	ž	N	CHENIS			D		HAL 16		3
	3		Ď	BERLIN			D		2		
CENOSLE		- 2	Ď	BELGRADE			N			0	E
	1		B	BARCELONE	14	3	N	NAIROSI .		45	Ţ
	HERD. 7		Ď	BANGROK .	34	30	N		-8		1
CHEROUR		76	č	ATHÈNES	11	5	C		L 0		N
1250 Cabu	<b>9</b>	_	Ţ.	AMSTERDAM	l 4	-4	D	MILAN	6		9
	4	- 3	B	ALCER	11	6	Ð			_	- 1
	12		P	} E	RANG	E F			XH 24		1
	15			POINTS A.P.		19	D		9		
	14		D	TOULOUSE.			ç		URG į		Į
	FRANCI			100ks					LES 15		(

\* TU ≈ temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie autionale.)

مكدا سالاصل

## Le Carnet du Monde

- M. et Mª Robert Guieux, Mª Cécile Guieux. Les familles Levelut et Entraygues.

ant la douleur de faire part du décès de

Clémence ENTRAYGUES, Une bénédiction et la levée du corps auront lieu à l'hôpital du Val-de-Grâce, le jeudi 26 février 1987, à 9 h 15.

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église de Bort-les-Orgues (Cor-rèze), le vendredi 27 février, à 10 h 30, mivie de l'inhumation dans le cavean de

29, rue de la Jonquière, 75017 Paris.

- M= Michel Gour,

aée Brigitte Renaud. 1 la douleur de faire part du décès subit

ie son mari.

Michel GOUR,

De la part de : Nicolas et Patrice Gour, Carla et Eric Gour, M. et M. Raymond Poitte,

= Remard Beauvais. M. Claude Gour, M. ct M. Joan-Claude Gour,

M. et M= Renaud et leur famille, Ses enfants, grands-parents,

La cérémonie religiouse sera célébrée

le jeudi 26 février 1987, à 10 heures, et l'église de Mareil-Marly (78750). Cot avis tient lieu de faire-part.

2, square des Aubedes, 78160 Marly-le-Roi.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T.

Toutes rebriques ..... 69 F 

Communicat. diverses ... 72 F Renseignements: 42-47-95-03 M= Léon Loué.

Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Léon LOUÉ, agent EDF, docteur ès lettres

survenu le 22 février 1987. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 27 février, à 9 h 30, en l'église Saint-Antoine-de-Padoue, Le

77, avenue du Maréchal-Foch, 78000 Vermilles.

- Le président,

Et les membres du conseil d'adminis tration de l'Association pour adultes jeunes handicapés (APAJH), ont la douleur de faire part du décès de

James MARANGE survenu le 20 février 1987, à La Ver-rière (Yvelines).

APAJH, 26, rue du Chemin-Vert,

(Le Monde daté 22-23 février.)

- La Roche-sur-You.

M= Eliane Montishuc, on épouse, Nicole Montlahue,

Le docteur Marc Montlahue et M=. catherine et Sabine, les petites-filles, Les parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès, dans sa soixante-septième année, de

Fernand MONTLAHUC. proviseur honoraire, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, amandeur dans l'ordre

des Palmes académiques, sarvenu le 24 février 1987. Les obsèques civiles auront lien an eimetière de Saim-André-d'Ornay, à La Roche-sur-Yon, le vendredi 27 février, à Le présent avis tient lieu de faire-

28, rue Boileau, 85000 La Roche-sur-You.

Le docteur et M<sup>™</sup> Louis Bertagna,
 Le professeur et M<sup>™</sup> Dominique

Le professeur et M= Xavier Bertagna, Le professeur et Mas Michel

Le docteur et M= François Bertagna, M= Ame Leleu. Valérie, Natacha, Stéphane, Lorraine, Louis-Alexandre, Marion, Emilio, Laure, Antoine, Marie, Cécile

font part du rappel à Dieu, le 18 février 1987, de

Madeleine SIDLER,

leur sœur, belle-sœur, tante et grand-

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion dans le caveau de famille out eu

hou dans la plus stricte intimité. M. et M= Pierre Stoctzal

M. et M= Fernand Tissier M. et M= Jacques Berty

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean STOETZEL

membre de l'Institut, officier de la Légion d'honneur, nmandeur des Palmes académiq et de Polonia Restituta,

parvena le 21 février 1987, dans sa

cixante dix-septième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le sudi 26 février, à 8 h 30, en la basilique jeudi 26 février, à 8 h 30, en la basinque Sainte-Clotilde, rue Las Cases, à

M= Holène Riffault.

Le professeur Alsin Girard, La direction et le personnel de Falta

ont la tristesse d'annoncer la disparition professour Jean STOETZEL, membre de l'Institut.

25, rue Cambon.

professour émérite à l'université Roné Descartes Parie-V, cofondateur de Faits et Opinions. 28 février, à 9 heures, salle appartement Décanal, centre Pauthéon, M. Georges-Koukonies : « L'évolution des rapports ectifs du trevail en Grande

depuis 1968. »

- Le directeur et la rédaction de la Revue française de sociologie ont la tristesse d'amoncer la disparition

de leur directeur honoraire, fondateur de la revue,

Jesu STOETZEL, membre de l'Institut.

59-61, rue Pouchet.

- La Société des amb d'études sociologiques

a la tristesse d'annouser la disparition de son président

M. Jean STOETZEL

59-61, rue Pouchet.

(Le Monde daté 26 février.)

- M. ct M= Van Laak. Frère Roger, prieur de Taixe,

font part avec peins du décès de

Frère WILHELM, de TAIZÉ,

sarvenn le 23 février 1987, à l'âge de vingt-neuf aus, après une longue male-Le messe des obsèques aura lieu i Taizé, le jeudi 26 février, à 11 h 30.

. 71250 Taizē, communanté.

Communications diverses - Une soirée de gala su profit des sinistrés de l'île de la Réunion aura lieu le landi 2 mars 1987, à 20 h 30, au Paradis latin. Au programme : mem rémiomais et la revue complète da Paradis latin. Prix du diner-spectacle :

Réservations : Maison de l'Ue de l Rémion, 1, rue Vignon, 75008 Paris.
Ceux qui ne pourraient participer à cette soirée peuvent adresser leurs dons à l'adresse ci-dessus, les chèques étant libellés à l'ordre de : trésorier-payeur général de la Réunion. Compte nº8 000 00 H.

Soutenances de thèses Université Paris-I. samedi

- Université Paris-II, lundi 2 mars, à 9 h 30, saile des Commissions, M. Gildas Rostain : « Déplacements des s-formes de forage. »

- Université Paris-I, vendredi 6 mars, à 14 heures, amphithéâtre 102, 9, rue Malher, M. T. Wignesan: Einde comparée des linfantures natio-nales et (ou) officielles de la Malaine et

de Singapour depuis 1941. » - Université de Valenciennes, ven-dredi 13 mars, à 11 heures, amphithéa-tre Collet, M. A. Moreau : « Contribution au traitement des informations subjectives dans les systèmes experts. » - Université de Valenciemes, ven-dredi 13 mars, à 16 houres, amphithés-

tre Collet, M. Tamar : 4 Etnde et réalisation ergonomiques de systèmes de transfert d'espace pour la conduite l'engins. »

- Université Paris-IV, vendredi 13 mars, à 14 heures, salles des Actes, M= Michèle Israël, née Pédelaborde-Augas : « L'Un et la Trinité chez maître Eckhart. »

- Université de Valenciennes, landi 16 mars, à 11 h 15, amphithéaire Collet, M. F. Grzesiak : «Représentation des M. F. Grzena.

commaissances et techniques d'inférence
pour le maniement d'objets graphiques ;

application au système expert
SYNOP. >

#### **PARIS EN VISITES**

VENDREDI 27 FÉVRIER

« Le portrait à l'époque de la Renais-sance italienne », 14 h 30, Victoire de Samothrace (V. Turpin).

« Du nouveau sur le procès de Louis XVI au Temple. Enquête sur la mort du roi. Les fanssaires démasqués. L'étrange rôle de Mirabeau dans la fia de la monarchie , 15 heures, sortie metro Temple (I. Haniler).

« Versailles : histoire et événement de Notre-Dame ; Paroisse royale », 14 h 30, façade de Féglise, rue de la Paroisse (J. Manxion).

. L'Opéra et son sous-sol », 17 heures, entrée (Ch. Merie).

« Le Musée d'Orsay », 11 heures, 1, rue de Bellochesse, ou 13 h 30, estrée «Le vieux village de Montmartre», 15 heures, sortie métro Lamarck-

Caulsincourt (Réserrection du passé). « Montmartre comm et méconse : le steau-lavoir et autres cités d'artistes, ses moulins, ses folies et jardins secrets le chiteau des brouillards », 11 heurs

et 14 heures, métro Abesses « Coins ignorés du visux Monmar-tre », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (Arts et cariotités de

Paris).

«Les bâtisseurs de cathédrales à

Notre-Dame de Paris », 15 heures, portell central. tell central.

« Saint-Joseph des Carmes on le rayonnement des grands mystiques du siècle d'or », 15 heures, 76, rue de Vangirard, et « Le Marais et ses restaurations récentes », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Caisse nationale des monuments historiques et des sites).

« Les impressionnistes au Musée d'Orsay », 10 h 30, 1, rue de Bellochasse, et « Noure-Dame et l'he de la Cité », 14 h 30, devant le portail cantral de Ch. Lasnige).

(M. Ch. Lasnier).

"Le quartier de l'Yvette et l'atelier-musée du sculpteur Houchard", 14 h 30, mêtre Jasmin (V. de Lan-giade).

« Décors et meubles du consulet ». 15 h 58, rue d'Hameville (AITC). « L'He Saint-Louis », 14 h 30, mêtro

CONFÉRENCES

Belle Chaillot-Galliers, 2h, avenue George-V, 15 houres: «An Marce, palais et villes împériales» (M=O, Boucher).

11 Mr. me Keppler, 20 h 15 : - Casti-nents disparus et antiquité de

VENTE A VERSAILLES

200 TABLEAUX MODERNES DES 19 et 20 s. DIMANCHE 1 MARS & 14 h maire-priseur, 5, rue Rameau, 7800 Vermilles TSL: (1) 39-50-55-06+

Expo. vond. 27, sem. 28 fée: 9/12 h-14/18 hourse

# 11 VERSIONS: A VOUS DE CHOISIR

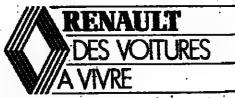


La Renault 21, c'est 11 versions avec différents niveaux d'équipements et de motorisations: de 1721 cm<sup>3</sup> à 1995 cm<sup>3</sup> essence, 2068 cm<sup>3</sup> Diesel, Turbo Diesel. A vous de choisir, à vous la liberté.

Modèle présenté Renault 21 TXE avec options. Millésime 87. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. DIAC: votre financement.

RENAULT préconise elf

RENAULT 21: **VOTRE LIBERTÉ.** 





Nous, on comprend On comprend les honquins qui s'empilent au milieu du séjour pour manifester voire culture. On comprend les vêtements qui s'accrochent aux poignées de porte et jouent les superpositions sur les dossiers de chaises. On comprend même les chaussures qui revendiquent en vrac sur la moquette le droit su cirage.

US:

HOIS

REVALUE

Reprenons les choses dans l'ordre. Pour les bouquins, chez IKEA il y a plein de bibliothèques en bois, en métal laqué, avec des étagères partout qui montent, qui montent et se montent jusqu'où vous voulez.

Par contre les prix, eux, descendent. Pour les vêtements et les chaussures, c'est pareil. On a tout un choix de penderies, de placarda, de rangementa, dans toutes les tailles, dans tous les styles mais pas dans tous les prix : ils sont tous petits. En plus, on peut rajouter des étagères coulissantes ou régiables, des tiroirs, des tringles, des glaces, bref tous les accessoires possibles et imaginables, Vu leurs prix, ce n'est pas ça qui vous

empêchera de vous habiller chez vos stylistes préférés... Rétablir l'ordre avec des prix sussi compréhensifs, ça balale autant les hésitations que la poussière, non? Une fois toutes vos petites affaires bien rangées, bien à l'abri, vous verres que ça a des avantages d'être un peu



THE A PARIE NORD II: ZAC PARIE NORD II-AUTOROUTE DU NORD SORTIR ZI PARIS NORD II. TEL. (I) 48.68.90.25 - MAR.: 11-20 H - MER. JEU VEN.: 11-22 H - SAM. ET DIM.: 10-20 H - FERME LE LUNDI 🗩 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKRA BYRY LISSES: ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL. (I) 64.97.55.65 - LUN MAR. MER. VEN. 11-30 H - JEU 11-23 H - SAM. 10-30 H. DIM. 10-19 H 📻 阿 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. INSA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULE EN VELIN TEL TETRESSE - ESSA VITEOLLES: EN 113 QUARTIER DU GRUFFON - VITEOLLES TEL 4289,9416 🕞 📵 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

# **Economie**

Redoutant une forte hausse en janvier

## Le gouvernement révise son objectif sur les prix

Le ministre de l'économie, des sinances et de la privatisation, M. Edonard Balladur, a annoncé, mercredi 25 février. que le gouvernement retenzit pour 1987 l'hypothèse de 2,5 % de hausae de prix, et non plus 2%. Cette modification des perspectives tient au fait que le gouvernement s'attend, pour le mois de janvier, à une ansse des prix qui serait de 0.9 %. Pour l'ensemble du prenier semestre de cette aunée, l'INSEE prévoit dans sa note de conjoucture publiée le 25 février, une hausse de 1,9 %.

Au cefé, à la pompe ou au restau-rant, le consommateur le pressentait. En janvier, les prix à la consom-mation ont « flambé ». Avant même que l'indice INSEE ne soit connu (il ne devrait l'être qu'à la fin de cette semaine), le ministère de l'économie a rendu publique, les prévisions de ses services. Après une hausse de 0,1 % en décembre, les prix à la consommation auraient augmenté en janvier de 0,9 %. La France n'avait pas connu une hausse men-suelle aussi élevée depuis juillet 1983. Faut-il voir dans ce très mauvais chiffre un retour du démon inflationniste, ou ne s'agit-il, comme on l'affirme Rue de Rivoli, que d'un « pic » aberrant qui ne devrait pas écarter la France du chemin de la

Sur le front des prix, le mois de janvier est traditionnellement mauvais, de nombreuses hausses étant vais, de nombreusea naussea chanée. Concentrées sur le début de l'année. En janvier 1984, les prix avaient augmenté de 0.7 %, en janvier 1985 de 0.5 %. Mais en janvier 1986, grâce à la baisse des prix de l'énergie, la hausse n'avait été que de 0.1 %.

Cette année, plusieurs éléments défavorables out pesé sur l'indice : les grèves, le froid, le prix du pétrole et la libération des prix des services. La baisse sensible du prix du gaz (de 12 % au 31 décembre 1986) n'a Selon la rue de Rivoli, la flambée de janvier provient beaucoup plus de la

**NEW ISSUE** 

hausse des produits énergétiques que de la libération des prix des ser-

janvier, (entre 0,4 et 0,5 point), serait due toujours selon le minis-tère, à l'augmentation des prix des produits pétroliers (notamment le fioul domestique) et de sa fiscalité (pour le carburant en particulier). Le prix de la tonne de petrole importée par la France aurait augmenté entre décembre et janvier de 11,1 %, passant de 685 F à 760 F. L'Allemapassant de 000 r a 700 r. L. Aliema-gne fédérale, également affectée par la hausse du prix de baril, a aussi enregistré en janvier un indice à nouveau orienté à la hausse : les prix ont augmenté outre-Rhin de 0,4 %. Mais alors que sur un an (de janvier 1986 à janvier 1987) les prix en RFA ont baissé de 0,8 %, ils auront augmenté de près de 3 % en France.

Les grèves et le froid auraient ensuite également pesé sur l'indice, même si les hausses de produits frais sont lissées sur plusieurs mois. La libération des loyers aurait également des effets importants. L'INSEE estime, dans sa note de conjoncture du 25 février, qu'ils devraient augmenter sur l'ensemble du premier semestre de 3,7 %.

#### M., Balladur conflant

La libération des services, achevée an 1° janvier 1987, n'aurait, selon la Rue de Rivoli, contribué qu'à hauteur de 0,2 point environ à la hausse générale de 0,9 point que l'on pourrait enregistrer en janvier. Tout au long du mois de décembre 1986, 10 % environ des prix de l'indice ont été libérés dans ce cadre. Pour les conseillers de M. Bailadur, la libération des prix des services aurait produit . son impact dans sa totalité . au coura du mois de janvier. Dans sa note de conjoncture, l'INSEE est plus prudent, estimant qu'e il est encore difficile d'en appréhender l'ampleur du fait qu'un tel mouvement (de libération des prix) a peu de précédent et que les secteurs les plus sensibles ont été libérés les derniers ».

La phase de désinflation poursuivie depuis 1982 est-elle terminée?

Pour la rue de Rivoli, la hausse de janvier est un « pic », l'indice devrait retrouver des rythmes plus modestes, et ce dès le mois de février. L'INSEE, qui prévoit une hausse cumulée des prix de 1,4 % au premier trimestre, puis de 0,5 % au second, partage également cette analyse, Les experu de l'INSEE jugent en effet « vraisemblable que l'ensemble des agents économiques considérera qu'il s'agit d'une période transitoire ». Une fois le choc absorbé, la spirale inflationniste ne devrait pas reprendre. Dès niste ne devrait pas reprendre. Dès le deuxième trimestre, la hausse des prix reviendrait à un rythme annuel de 2 %.

Très confiant dans la poursuite de la désinflation, M. Balladur a cepen-dant décidé de réviser l'objectif du gouvernement en matière de prix. Il retient dorénavant une hausse des prix à la consommation en moyenne annuelle de 2,5 % (au hea de 2 %) et en glissement de 2,4 % (au lieu de

1.7%). D'après ses conseillers, une telle performance devrait permettre une réduction sensible de l'écart d'inflation avec l'Allemagne. Passé de 2,9 points en 1985 à 3,2 en 1986, il ne devrait plus être que de 1,2

pose, comme l'indique l'INSEE, que la modération des hausses de salaires me soit pas remise en cause», que « producteurs et distributeurs, après avoir reconstitué leurs marges de mi-1985 au début de 1987, répercutent dans leurs prix le ralentierement de leurs accère. que les services soient raisonnables et qu'entin aucun événement exceptionnel - comme le froid ou les grèves - ne vienne perturber les étipour un seul indice.

ERIK IZRAELEWICZ

#### La note de conjoncture de l'INSEE

## Un premier semestre difficile

« Après une difficile transition en début d'année, l'économie française retrouvera à la fin du premier semestre 1987 des perspectives de croissance peu inflatianniste, mais peu vigoureuse. » La traditionnelle note de conjoncture de l'INSEE de février, publiée mercredi 25, confirme le fort ralentissement de l'activité depuis l'automne dernier. Aucun véritable redémarrage n'est à attendre avant la fin du printemps.

Dressant un premier bilan pour 1986, les experts de l'INSEE insistent sur «la double cassure» intervenue en milieu d'année : la consommation des ménages a alors cessé de progresser, le cours mondial du nétrole a amorcé un retournement à a hausse, deux mouvements qui conditionneront encore l'évolution de l'activité et des prix jusqu'à la mi-1987. Pour l'ensemble de l'année 1986, la production ansait « significativement augmenté par rapport à 1985 » avec un supplément de croissance qui pourrait être de l'ordre

February 1987

d'un point pour le produit intérieu brut marchand,

Ce supplément d'activité a permis, selon l'INSEE, une « stabilisation de l'emploi total», grace en particulier à une légère progression de l'emploi salarié (plus 48 000) due surrout à la vive activité du sec-teur des services et à la reprise du bâtiment et des travaux publics. Le chômage a cependant repris sa pro-gression, atteignant en fin d'année 10,7 % de la population active.

Mais cette augmentation de la roduction a surtout contribué, en l'in d'année, à un gonfiement des stocks. Elle est en effet intervenue au moment où la demande intérieure se ralentissait. A l'exportation, « les pertes de parts de marché des industriels français semblent être en 1986 du même ordre de grandeur qu'en 1985 » (de 2 % envi-

Pour le premier semestre 1987, l'INSEE prévoit une baisse sensible de la production manufacturière - surtout au cours des premiers mois de l'année. La consommation des ménages devrait rester peu active. Grâce à une reprise des exportations, le commerce extérieur devrait dégager chaque mois des soldes proches de l'équilibre.

En ce qui concerne les entre-prises, l'INSEE estime que « l'amé-lioration de leurs résultats s'est très vraisemblablement amplifiée en 1986 ». « Il est probable, indique la noto, que les ratios usuels ont au moins retrouvé leurs niveaux d'avant le premier choc pétrolier. » C'est cet élément qui amène l'INSEE à un relatif optimisme, en matière tant de prix que d'investisse

Les entreprises devraient maintenant répercuter le ralentissement de leurs coûts sur les prix, plutôt que de continuer à augmenter leurs marges. Quant à l'investissement productif des entreprises, il pourrait avoir cru en volume d'environ 3,5 % en 1986.

Cette progression aurait été particulièrement marquée dans le secteur des commerces et services, et dans les petites entreprises de l'industrie concurrentielle. En 1987, ce mouvement devrait se poursaivre, avec une augmentation des investissements productifs de 4 % en volume.

. Le nombre de chômeurs et de préretraités indemnisés a aug-menté de 2,6 % en janvier.
Selon les statistiques mensuelles publiées le 24 février par l'UNEDIC, le nombre de chômeurs et de prére-traités indemnisés s'est éjevé à 2 220 000 à le 50 de moir de jeu-2 389 900 à la fin du mois de jan-vier. Cette évaluation imègre les demandes d'indemnisation déposées au cours du mois et qui feront l'objet d'une décision positive avec effet rétrocctif. En un mois, l'augmenta-tion aura été de 2,8 %, due à des mouvements saisonniers, et de

Les 2 389 900 personnes indemnisées se répartissent entre 1860 900 chômeurs (+ 5,8 % en un an) et 528 300 préretraités (- 13,3 % en un an).

• Campagnes de FO et de la CFTC sur la sécurité sociale. — Force ouvrière a annoncé, le mardi 24 février, son intention d'organiser le 17 mars une « journée de sensibli-sation » sur la Sécurité sociale. La Confédération, qui va étiter un document expliquent ses positions sur l'assurance-maladie et la retraite, estime que « de tous côtés, à juste titre, des voix s'élèvent pour contester le bian-fondé du moindre ramment des médicaments dits de confort ». La CFTC a annoncé de son côté une campagne d'information sur e la réalité des problèmes de la pro-tection sociale » du 15 au 30 mars. La CGT avait déjà décidé d'une jourations le dimenche

#### REPÈRES

#### Informatique Marché français morose en 1986

Alors que la croissance des vent Alors que la crossance des vertes d'ordinateurs l'an passé a été de 18 % en RFA et de 17 % en Grande-Bretagne, en France, la progression du marché n'a été que de 5 %, selon la SFIB (Syndicat national des fabri-cents d'ensembles informatiques, de luvasutions et de laura cantinat. cerns a ensembles promisaques, de bursautique et de leurs applications télématiques). Selon le SRB, ce chif-fre reflète « l'insuffisance des inves-tissements réalisés per l'économie française per rapport à ses concurrentes ».

Le chiffre d'affaires de la profession a été de 63,2 miliards de francs, dont 21,9 miliards à l'exportation (+ 5,3 %). Les importations ont, elles, décru de 2 % à 29,8 miliards, ce qui réduite déficit français, rei exce précuriers pégatif de qui reste néanmoins négetif de 8,5 milliards de francs.

#### Ciment

#### Consommation: + 3,4 % en 1986

En 1986, pour le première fois depuis douze ans, les ventes de ciment sur le marché intérieur ont

augmenté de 3,4 %, atteignant 21,6 millions de tonnes. Cette reprise, note le Syndicat national des fabricants de ciments et de chaux, est surtout due à l'activité en lie-de-France, qui, avec 3,2 mitlions de tonnes, a consommé. 500 000 tonnes de plus

#### Ingénierie

## Baisse de l'activité

#### en volume de 4 % en 1986

L'activité de l'ingénierie fran-caise e stagné en 1986 en francs-courents, reflétant un recul en-volume de 4 %, selon le syndicat professionnal Syntac. Ce mauvais: résultat - alors que l'on s'attendeit à une reprise en 1986, après trois années difficiles — provient du recul du marché des études à l'étranger que ne compense pas un léger mieux en France (marché en

progression totale de 6,2 %). En

conséquence, l'amploi, dans cette

brancha, a diminué de 7,4 %.,

#### **ENERGIE**

#### Le ralentissement des programmes nucléaires

### Politique de rigueur au CEA

ralentissement du programme racifaire et des contraintes budgétaires, le Commissarist à Pénergie atomique (CEA), loug-temps épargné, fait à son tour l'apprentissage de la rigueur : élagage des filiales, réorganisation interne at réduction d'effec-

Après avoir utilisé les départs naturels pour diminuer l'emploi en chir un pes supplémentaire en pro-possant de rendre obligatoires les départs à la retraite à soixants ans (avec 37,5 ans de consations). Ce n'est pour l'heure qu'un projet, soumis aux syndicats à l'occasion du renouvellement de la convention de travail du CEA. Mais s'il est appliqué, il pourrait toucher, compte tenu de la pyramide des âges, près d'un quart des effectifs au cours des trois prochaines années, soit environ cinq mills personnes sur vingt-deux.

La CGC du Commissariat, estimant qu'il s'agit d'un. « licenciement collectif déguisé, programmé sur plusieurs aunées», a déacacé ce projet dans un communiqué, rappe-lant que cette disposition est « no-traire à la législation actuelle ». La direction ne nie pas que s'amorce une politique de rigaeur nouvelle. Il fant serrer les boulons. C'est une prudence élémentaire, explique le responsable des plans et budgets. Nous visons à ne pas laisser croître les effectifs, et pluiôt à les faire

Au-delà des contraintes finan-cières – le budget du Commissariat en 1987 a dimimé de 1 % en francs constants, et 234 suppressions de postes ont été imposées dans le domaine civil, —, la prudence est diréfe per les averses dictée par les perspectives à moyen terme. Le ralentissement des programmes nucléaires coîncide avec une crise de vocation inévitable et largement prévisible de l'établisse-ment chargé des recherches fondamentales sur le nucléaire civil et militaire, et, par ses filiales, de l'ensemble du cycle de l'uranium. Les grands projets piomiers (con-ception de la bombe, des sous-marins, recherche, enrichissement et nent de l'aranium, francisation des centrales, etc.) sont achevés. Le marché mondial de l'enrichissement comme celui du retraitement approchent de la saturation. Dans la plupart des secteurs liés au sucléaire, les techniques sont arrivées à maturation, sauf dans le domaine de l'enrichissement où une compétition oppose Français et Américains sur les nouveaux procédés au laser.

Le CEA voit donc son rôle limité à des activités de maintenance, d'accompagnement, afin d'améliorer la sécurité ou les performances techniques. « Nous jouons sur quelques points d'économie ou de sécurité supplémentaires ici et là, c'est vital, mais beaucoup moins excitant. reconnaît un cadre supérieur. La pause observée par la plupart des gouvernemnts européens dans le développement des programmes électronucléaires compromet en outre le seul programme de recherche qui offrait au Commissariat d'importants débouchés : les surgénéraleurs. La production en série de

Conséquence logique du ces centreles de nouvelle génération déjà été repoussée à la fin du siècle, et, compte tenu des réticences allemendes et italiennes. Il y a très pen de chances que soit décidée la construction d'un second surpénératour-ilote européen Super-phénix 2. Le CEA, convaince que la crise actuelle n'est que passagére et que le nucléaire retrouvera un second soufle d'ici à l'an 2000, pourprivra ses recherches afin de mettre au point un prototype moins coûteux et compétitif avec les centrales classiques. Mais ces études nécessitent beaucoup moins de personnel

11212

#### Cession de filiales

Ces perspectives obligent donc le Commissariat à récraminer l'ensemble de ses programmes. Une réorganisation interne séparant les personnes chargées d'établir les programmes et celles chargées des unités opérationnelles devrait être azmoncés ce mercredi. Elle constitue un premier pas dans le sens d'une réforme en profondeur, après réexamen des priorités. La rigueur s'applique également dans la gestion des filiales. Si la Cogema, chargés du cycle de l'uranium, marche bien. le CEA a au fil des aus créé de nombreuses filiales consacrées à des techniques diverses dont l'utilité au sein du groupe n'est plus toujours évidente. Ainsi, après avoir cédé la CISI-Wharton (banques de données macro-économiques), le Commissarist vient de vendre la participation (50 %) qu'il détenuit dans la société Crismatec, spécialisée dans la pro-duction de cristaux, notamment pour l'électronique et la physique. Pour d'autres sociétés, comme la CISI (services informatiques), Oris-Industries (diagnostics radio immanologiques) ou la SFEC (éléments catalytiques), le CEA pourrait être-conduit à réduire sa participation. De façon générale, l'établissement s'interroge sur sa vocation indus-trielle, domaine où, sauf dans le mucléaire, il est pénalisé par ses conventions sociales, proches de la fonction publique.

Pour l'heure, la rigueur sur les effectifs ne touche toutefois que le Commissariat lui-même et non ses filiales. Après avoir augmenté régulièrement depuis plusieurs années, pour atteindre 22 450 personnes fin 1986, le personnel de l'établissement devrait diminuer de 482 personnes en 1987 (234 dans le civil et 188 dans le militaire). Jusqu'ici, les départs naturels suffisent, et, d'ores et déjà, on ne remplace plus qu'un peu moins d'un partant sur deux. Ce dégraissage pourrait être accéléré si le projet de départ obligatoire à soixante ans est approuvé. La pyramide des âges, gonflée par la vague d'embauches des années 60, est déséquilibrée, paisqu'un quart des effectifs ont actuellement entre cinquante-sept et cinquante-neuf ans. C'est, pour le Commissariat, une raison supplémentaire de donner un coup d'accélérateur aux départs, Si rien n'est fait, l'établissement risque de subir, entre 1992 et 1995, une hémorragie de personnel hautement qualifié, au moment même où, selon les experts, le nucléaire risque de rebondir et les programmes de s'accélérer à nouveau.

VĚRONIQUE MAURUS:

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Cet avis parait à titre d'information seulement



## Crédit National

Yen 15,000,000,000

51/8 per cent. Guaranteed Notes Due 1992

Unconditionally Guaranteed by

#### The Republic of France

ISSUE PRICE 101% PER CENT.

Yasuda Trust Europe Limited Daiwa Europe Limited Credit Suisse First Boston Limited

Banque Paribas Capital Markets Limited Credit Commercial de France Fuji International Finance Limited Deutsche Bank Capital Markets Limited

IBJ International Limited Goldman Sachs International Corp. Morgan Stanley International LTCB International Limited

The Nikko Securities Co., (Europe) Ltd. Nomera International Limited

Salomon Brothers International Limited

Yamaichi International (Europe) Limited S. G. Warburg Securities

Swiss Bank Corporation International Limited

ingenierie

The state of the s

The state of the s

.

- Jan gar and

1. 人名伊斯特拉拉

Section Control

----

Mitique de rigueur au ([]

the state of the s

A Wes T

we the given by the transfer

1

-

\*\*\*\*

## M. Bergeron: « Une rencontre utile »

M. Séguin, qui parle de « crise partir plats dans les grands le majeure», — il s'agit de mettre l'ensemble du dossier sur la table petiti plats dans les grands le nauti plats dans les grands le nauti M férier pour donner avec PO le coup d'envoi à sa concertation octale officielle. Le premier ministre était entouré de cinq ministres (MM. Séguin, Méhaignerie, Madelin, Arthuis et Zeller), unités que M. Bergeron s'est présenté suce la totalité de son bureau confédéral, avec en plus M. Ben confideral, avec en plus M. Bou-chet, le divigeant des cadres FO.

A l'issue de deux heures d'entretien, M. Bergeron a pu afficher une satisfaction de bon aloi : Cette rencontre était utile. Sur un certain nombre de points, nous avois obtenu des garanties intpor-tantes. Nos interlocuteurs sont manifestement soucieux de réani-mer le dialogue social.

De fait, les règles du jeu de ces concértations « de perron » ont été respectées. M. Bergeron qui avait mis à l'ordre du jour dix-sept ques-tions, a eu son lot de mesures à confirmer ou à amoncer, avec en prime quelques perspectives de négociations ou de nouvelles consultations. A l'intention de ses adhérents, M. Bergeron a pu assi-rer que M. Chirac n'entendait ni créer un « SMIC-jeunes », ni remetire en cause le droit de grève — ce qui laisse peu d'avenir à le proposition de loi de M. Fourcade - m s'engager dans la voie d'une Sécurité sociale « à deux vitesses ». Mieux vant le répéter dix fois qu'une.

M. Chirac a également permis à M. Bergeron d'annoncer la tenue prochaine d' « Etats généraux de la Sécurité sociale » Teunissant les partenaires sociaux, les mutuelles et les professionnels de la santé. Généralement peu enthousiaste pour ce type de réunion, FO a jugé ce débat nécessaire. Ces "Brais" généraux », qui pourraient durer plusieurs jours et être publica, se tiendront avant les congès d'été et avant toute nouvelle mesure. Pour M. Chirac - comme pour

et de placer tout le monde « devant ses responsabilités » afin que « chacun retrousse ses manches ».

Si les désaccords et les diver-gences d'interprétation ent subsiné sur les salaires, M. Bergeron a obtenn quelques bons effets d'annonce. Ainsi un arrêté immi-nent va aligner l'allocation versée par le régime de solidarité (Etar) aux chômeurs en fin de droits de plus de cinquante-cinq aux sur anx chômeurs en fin de droits de plus de cinquante-cinq ans sur celle de l'UNEDIC: fixée à 86 francs par jour depuis le 1s juillet 1985, elle sera portée à 90,78 francs, comme l'est celle de l'UNEDIC depuis octobre 1986.

M. Chirac va également intervenir auprès du patronat pour qu'il accepte la suppression du «délai de carence» (de deux mois et demi à quatre mois) qui s'écoule pour le passage d'un chômeur en fin de droits du fagime de l'UNEDIC à celui de la solidarité.

M. Bergeron avait demandé d'affecter les disponibilités déga-gées par les dénationalisations à de grands travaux. M. Chirac a juge l'idée « bonne ». Cependant le "tidee « toune ». Cependant le « coup d'accélérateur » qui sera donné en 1987 pour les grands travaux ne sera pas financé par les privatisations, mais, pour l'essentiel, par des sommes déjà inscrites an budget de cette année. Comme le sonhaitait FO, une « haute personnalité » sera chargée d'une mission sur les mutations technologision sur les mutations technologiques (saus que cette mission soit « nécessairement préalable », précise ton à Manignon, à l'engagement de négociations). La concertation sera poursuivie sur la réforme de l'apprentissage et une négociation envisagée sur la formation en alternance des chômeurs de longue durée. Prochain visiteur, jeudi : M. Maire.

M. N.

#### Dérogations dans les travaux publics

#### Les délais de licenciement pourront être plus courts

La nouvelle procédure pour les de travall et de la mais d'œuvre, licenciements économiques, issue de mais d'abord l'inspection du travail la loi du 30 décembre 1986, va être en réalité, disposeront de 14 jours incessamment applicable sans aucune difficulté juridique. Les aucune difficulté juridique. Les incessamment applicable sans ancune difficulté juridique. Les indispensables décrets vost paralire ces jours-ci su Journal officiel, après celui concernant les conseils de productions la concernant des conseils de productions de la conseils de la conseil de l amès celui concernant les conseils de prud'hommes, la semaine der nière. Les circulaires d'application, en cours d'examen par les services, seront rendues publiques su plus tard le 10 mars prochain. Toutes les dispositions réglementaires pour les contraits de conversion sont arrêtées, et les ASSEDIC de Paris, par exemple, out défà un envoyer les prople, out déjà pu envoyer les pro-mières conventions types aux

Ainsi, les licenciements économi-ques intervenus depuis le 1º janvier vont pouvoir s'effectuer selon toutes les conditions prévues par les parte-naires sociaux dans l'accord inter-trofessionnel du 20 autoprofessionnel du 20 octobre 1986.

A cette occasion, il y sura toute-lois quelques surprises, notamment à propos des travaux publics, qui vont bénéficier d'une dérogation à la réglementation commune. Un décret prévoit en effet que les délais de licenciement pourront être plus courts pour les entreprises de ce secteur d'activité, ai l'employeur en fait la demande expresse à l'administration. Les directions départementales

e Fonction publique : sht fédérations demandent un groupe de travell sur les salaires. - Six fédérations syndicales de fonctionnaires rations syndicales de fonctionnaires . FEN, FO, CFDT, FGAF (autonomia), CFTC, CGC — vont demander à M. de Cheretta, ministre déléque charge de la fonction publique, la constitution d'un groupe de traveil sur la politique salariale. À l'issue d'une réunion commune le marci 24 février, « les six » ont également décide d'écrire au ministre pour prodeministrat aux commissions de la République, per l'intermédiaire des chefs de service l'opinion des fonctionnaires sur le projet d'accord sala-

Pour ce faire, l'employeur devra invoquer l'accord de branche intervenu dans les travaux publics le 3 novembre 1986 entre la Fédéra-tion nationale des travaux publics (FNTP) et les syndicats FO. CFDT, CGC, et donc admettre qu'il applique les autres dispositions conventionnelles. Il pourra alors liceacier de 6 à 30 salariés dans un délai de 15 jours, alors que la loi, reprenant à son compte l'accord interprofessionnel, prévoit un délai

La possibilité d'une dérogation offerte aux travaux publics met fin à une situation embarrassante (le Monde du 3 février). Des discussions survies ont été nécessaires pour aboutir à une solution de com-

S'étant elle même exclus de l'accord interprofessionnel, la fédé-ration patronale avait fait adopter de son côté des modalités moins avantageuses que la loi pour les licenciements entre dix et trente salariés en contrepartie d'une ambhoration pour le licenciement de six à neuf. Théoriquement, la disposition devait être considérée comme illégale et entraîner, selon les termes mêmes de l'accord passé avec les syndicats, l'annulation de l'ensemble

fins de chantiers ne sont pas assimi-lées à des licenciements économiencore en préparation devrait appor-ter des précisions. Mais la FNTP n'avait pas réclamé cette possibilité, apparemment sonhaitée par la Fédé-ration nationale du bâtiment.

Dans les semaines à venir, les partenaires sociaux des travaux publics se rencontreront à nouveau pour analyser tous ces textes. Ils devraient définir ensemble les

**SPONSORING** MODE D'EMPLOI

**ECONOMIE** 

## **Transports**

Onze mille suppressions d'emplois, vingt-cinq lignes secondaires menacées de fermeture

## La direction de la SNCF prépare un nouveau plan d'économies

Bien que la SNCF se trouve en convalescence depuis la fin de la grève de trois semaines qui l'a paralysée en décembre et en jauvier derniers, sa direction prépare un plan d'économies. Celui-ci sera prés tranches et, d'ici à la fin du mois de mars, au comité central d'entreprise (CCE) et au consell d'administration.

Le CCE, réuni le mardi 24 février, a entenda de longues communications sur les médiocres perspectives de trafic pour les voyageurs. En septembre 1986, le projet de dget tablait sur 54,05 milliards de voyageurs-kilomètres en 1987. Au sortir de la grève, l'objectif n'étnit plus que de

52,45 milliards. Il s'établit désormais à 51 milliards. Par rapport aux résultats de l'année 1986 tout entière, ce chiffre signifiera un recui de 0,2%, alors que le budget initial prévoyait une progression de 2,1 %.

Devant cette situation inquiétante, la direction a décidé de laucer des études en tout genre : sur l'amélioration de la communication interne et des relations humaines, sur l'élargissement des compétences locales, sur le sermeture possible de vingt-cinq lignes secondaires au trafic voyageur et sur la suppression d'un millier de points de vente qui ne génèrent pas assez de recettes. les comptes, le CCE du 18 mars et les conseils d'administration du 25 février et du 25 mars devraient entendre parler d'autres mesures d'économies. Par exemple, de trois mille suppressions d'emplois — s'ajoutant aux huit mille déjà annoncées — et du trans-fert sur route du trafic marchandises réalisé sur 1 760 kilomètres de voie ferrée.)

Pour parvenir tout de même aux résul-tats financiers prévus par le contrat de plan, soit une perte réduite à 2,2 milliards de francs, les responsables de la SNCF pensent se défaire d'un certain nombre d'actifs, parmi lesquels les 24,97 % du capital d'Air Inter que la SNCF détient toujours.

## Comme s'il n'y avait pas eu de grève...

A l'évidence, la direction se comporte comme s'il n'y avait pas en à la SNCF des secousses sociales d'ampleur exceptionnelle. D'aillours, dans les sphères supérioures de la société nationale, le mot « grève » a été rayé du vocabulaire. Une fois de plus, l'état-major chemi-not se livre à l'exercice désespérant qui consiste à équilibrer ses comptes dépenses, tant il est vrai que les recettes lui échappent. On ignore toujours quelle augmentation des tarifs voyageurs le ministre de l'éco-nomie et des finances autorisera en 1987 et à quelle date elle interviendra. On ne peut manquer non plus d'être frappé par l'absence de dis-cours global et mobilisateur de la direction de la SNCF. Après la tourmente, on aurait pu penser qu'elle sprouverait le besoin d'élaborer avec l'essemble du personnel un plan digne de ce nom, qui aurait fixe les objectifs techniques et commerciaux du redressement ainsi que les moyens pour y parvenir. L'étar-major semble avoir préféré les traditionnelles mesures d'économies auxquelles il voudrait accoutumer le

Comment s'explique cette incapacité de la direction de la SNCF à se comporter comme une véritable direction d'entreprise gérant son personnel comme il se doit en 1987 et tenant tête à un gouvernement forcément préoccupé de résultats à court terme?

personnel en les présentant comme faisant l'objet d'études sans a priori.

Pour M. Georges Ribeill, chercheur à l'Ecole des ponts et chans-sées, cette carence s'explique par l'existence d'une «Nomenklatura» du mil : « Une analyse foullée du curriculum vitae des 1244 cadres supérieurs (en 1985) révèle une structure concentrique autour du noyau des directeurs, polytechniciens pour l'exsenciel, eux-mêmes hiérarchisés selon les corps d'ori-gine. D'abord les nanes, puis les ponts et chaussées, et enfin les autres. L'ancienneté étant un élément majeur de la promotion, c'est auns une population fot jaçonnée par l'esprit maison, sur le critère d'aptitudes alignées sur la culture dirigeante d'entreprise, que recrute-ront les directions. L'importance de l'hérédité professionnelle génère une culture monolithique portée au conformisme. Sondages et témoignages font apparaître l'importance de la pratique religieuse et le nom-bre élevé d'enfants. »

à leurs subordonnés et obtempèrent misme à terme mortel. Le gouverne- électorales de 1988 risquent d'empêsans barguigner aux injonctions du pouvoir, qui décide pour eux des tarifs ou des rémunérations, « Ce fort assujettissement de la SNCF aux tutelles administrative et politique explique largement tant son déficit chronique que ses perfor-mances: la Société nationale, toujours en position d'accusée, ne peut répondre qu'en faisant de la produc-tivité et en recherchant l'exploit

M. Ribeill se dit frappé que la RATP, elle, ait réussi à s'ém économiquement alors que la SNCF attend toujours le petit doigt sur la conture du pantalon que le pouvoir décide pour elle. « Deux directeurs ginéraux qui n'étaient pas origi-naires de la RATP, Pierre Weill en 1962 et Pierre Giraudet en 1971, ora provoqué un renouveau décisif, déclaro-t-il. Le premier, issu de la SNCP, a truffé la régie de talents venus de tous les horizons profes-nomels. Le second, précédemment en charge de l'Aéroport de Paris, a créé le plan d'entreprise qui a permis à la RATP de tenir tête aux grandes administrations. Si on avait écouté les pouvoirs d'alors, la RATP se retrouverait aujourd'hui eyec un réseau hétéroclite, un aérotrain vers Cergy-Pontoise et un mêtro de petit gabarit à la place de la ligne A du RER.»

#### La poudrière des roulants

Apparemment, la dernière grève n'a pas été l'occasion pour les res-ponsables cheminots d'une prise de conscience de leur alignement éco-nomique et politique. Ils reviennent obstinément sur les objectifs finan-ciers du contrat de plan alors que l'entreprise est moralement en crise. « SI rien ne change, une nouvelle explosion sociale n'est pas à exclure, conclut M. Ribeill. Il existe une poudrière en région parisienne : le monde des roulants, seuls en cabine de conduite, seuls dans les fovers, seuls dans leur famille foyers, seuls dans leur famille la SNCF de socialisation, plus d'émulation, plus de ressort, mais le sentiment de travailler sous l'étouffoir d'un encadrement aligné sur le sommet. Si la direction continue à ne gérer que le déclin de la SNCF, il y aura des réactions. »

Il existe de plus en plus de cheminots pour penser qu'un renouvelle-ment important et hétérogène de la direction générale est indispensable Ces cadres ainsi modelés deman-dent une obéissance sans discussion pour aguver la SNCF d'un confor-

ment, hui, se demande s'il est temps de confier à un seul homme les les réformes de structures. En attenpostes de président du conseil dant, donc, un plan d'austérité saud'administration et de directeur général, pour en finir avec une dyarchie paralysante, Mais les échéances

cher les changements d'hommes et

## Agriculture

#### Les éleveurs de porcs menacent de bloquer la Bretagne

Les producteurs de porcs de Bre-tagne et des Pays-de-Loire ont décidé de bloquer les routes, les gares et les aéroports bretons à par-tir du 27 février, ai le cours du porc, actuellement très déprimé, ne remontait pas. M. François Guil-laume, ministre de l'agriculture, a affirmé, nour se part, ou'il revenait adime, ministre de l'agricultire, a affumé, pour se part, qu'il revenait aux professionnels d'« organiser leur filière», et que « la solution était aux mains des éleveurs». M. Guillaume 2 rappelé que les pouvoirs publics « avaient fait tout ce qui était possible dans le cadre du descriptions de la course de la cours qui était possible dans le cadre au Marché commun » pour organiser le

qu'ils « ne peuvent consentir à un effort supplémentaire d'organisa-tion » et demandent à la CEE de cesser ses importations de viande porcine en provenance des pays de l'Est. Enfin, le Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA) a demandé qu'un soutien soit rapide-ment apporté à la trésorerie des éle-veurs de porcs, notamment à ceux qui ont investi récomment et qui, « victimes de la chute des cours, sont dans l'incapacité de rembourser leurs emprunts ».

#### Campagne d'action des syndicats minor itaires européens du 25 février au 6 mars

La Coordination paysanne européenne, regroupement d'organisa-tions agricoles minoritaires, mênera entre le 26 février et le 6 mars une campagne d'action pour réclamer « une cutre politique agricole » en Europe, ont annoncé, mardi 24 février, ses responsables lors d'une conférence de presse à Bruxelles. La coordination, qui ras-semble une douzaine d'organisaseinote inte douzante d'organisa-tions de France, d'Allemagne fédé-rale, des Pays-Bas, de Belgique, de Suisse et d'Antriche, reproche aux mesures de réduction des excédents prises par la CEE de frapper tous les producteurs sans distinction, alors que, selon elle, la politique agricole commune a surtout profité aux gros agriculteurs et aux firmes agro-alimentaires, représentés par les organisations traditionnelles, Les membres français de la coordina-tion, qui manifesteront le 6 mars, sont la Confédération nationale des syndicats de travailleurs paysans, la Fédération nationale des syndicats paysans et le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne.

 Le RFA critique les proposi tions agricoles de la Commission de Bruxelles. — M. Ignez Kichie, ministre ouest-ellemand de l'agriculture, a, au cours d'une conférence de presse tenue merdi 24 février en fin de matinée, à Bruxelles, après une nouvelle réunion infructueuse des ministres de l'agriculture des Douze, critiqué en termes extrêmement sévères les propositions agricoles mission (beisse des prix en ECU, sup-pression des montants compensetoires monétaires, mesures d'accompagnement) qui conduiraient à des baisses de prix sensibles

« Ces propositions sont tout à feit inacceptables et doivent donc être retirées, a déclaré M. Kichle. Nous sommes décidés à nous battre (...). Bonn ne participera pas au finance ment d'une communauté qui, en matière de prix agricoles, traite ses pays membros d'une manière aussi inécale. Nous ne participerons pas au financement de la destruction de notre propre agriculture. Depuis 1984, les prix ont augmenté de 12,5 % en France, de 13 % en Irlande, de 16 % en Italie, mais ils

# Cannes: les yeux braqués sur l'avenir.

Un millier d'ophtalmologues réunis à Cannes pour confronter leur expérience.

Cannes (de notre correspondant)

xé sur la nouveile technologie de . l'implantation intra-oculaire, le Congrès International de l'Ophtalmologie rassemble au Palais des Pestivals et des Congrès des spécialistes venus de 32 pays.

Durant 5 jours les 1.000 congressistes participent aux débats, confèren-

ces, projections sur la révolution de la Direction Générale du Tourisme et chirurgie de l'œil.

France, 60.000 m² de business, 8 niveaux 06400 Cannes. Tel.: 93.39.01.01. d'activités, deux auditoria de 2.400 à 1.000 places, 11 salles de 40 à 300 places, 14.000 m² d'exposition, 121 techniciens, 18 corps de métiers, les Ambassadeurs pour réceptions. 121 hôtels, 4.700 chambres (dont 1.800 à moins de 900 mètres du Palais), 282 restaurants, 2 casinos, 20 pianos bars ou night-clubs et 3.000 heures de soleil.

des Congrès, Esplanade Président Deuxième Palais des Congrès de Georges Pompidou - La Croisette



C'EST ÉTONNANT, C'EST CANNES.

## Le gouvernement majore de 6 milliards de deutschemarks la première tranche d'exonération fiscale

BONN de notre correspondant

Un mois après leur victoire aux élections législatives du 25 janvier, les trois partis de la coalition gouvernementale quest-allemande se sont mis d'accord mardi à Bonn sur la réforme fiscale qu'ils s'étaient engagés à mener à bien au cours de la nouvelle législaa oren au cours de la nouvelle segiste-ture. Cette réforme prévoit la mise en place d'un tarif linéaire progressif, la diminution du taux d'imposition sur les sociétés de 56 à 50 % et des coupes importantes dans les subventions et ntages fiscaux accordés aux entre-

adoptées entraînera un manque à gagner brut pour le Trésor public de 44,3 milliards de deutschemarks

Résultats provisoires

pour 1986

Progression de 40 % du bénéfice net

Le chiffre d'affaires consolidé provi-

soire du Groupe Sema-Metra pour l'exercice 1986 s'élève à environ 1 400

millions de franca, en progression de 24 % par raport à calui de 1985.

Le résultat net global est de 40 milions de franca (38 millions de franca pour la part du Groupe), contre 28,7 millions de franca pour la part du Groupe).

millions de francs pour l'exercice 1985, soit une croissance d'environ 40 %.

Compte tenu de la situation actuelle de son carnet de commandes et de ses

rentabilité, le groupe Sema-Metra pré-voit pour 1987 une progression de 15 % de son chiffre d'affaires et de 25 % de

objectifs d'amélioration continu

(147 milliards de francs), et de 25 milliards (80,5 milliards de francs) net. Le gouvernement décidera d'ici à la fin de l'année de faire des coupes dans les subventions qui doivent per-mettre de retrouver les 19 milliards de deutschemarks (61 milliards de francs) nécessaires. Les libéraux et les chrétiens-sociaux de Bavière s'opposent à une augmentation des impôts indirects ou de la TVA, jugée indispensable par le ministre des finances, M. Gehrard Stoltenberg, bien conscient des difficultés qui l'attendent

La mise en application de ces mesures est prévue pour le 1º janvier 1990. Conformément aux ougage-mens souscrits par la RFA, le weekend dernier à Paris, lors de la réunion du groupe des Six pour relancer la

CAISSE NATIONALE

DE L'ENERGIE

18 bis, rue de Berri, 75008 PARIS

AVIS DE TIRAGE

Les porteurs d'obligations Caisse

Les porteurs d'obligations Caisse nationale de l'énergie provenant de l'indemnisation des biens transfèrés à Électricité de France et Gaz de France d'une part, et à Électricité et gaz d'Algérie d'autre part, sont avisés que le trente-sixième tirage d'amortissement desdites obligations aura lieu su 18 bis, rue de Berri à PARIS-8- le

JEUDI 23 AVRIL 1987

à 10 h 30

Les obligations sorties à ce tirage seront remboursables à partir du le juin 1987.

Les opérations d'indemnisation et de

regroupement facultatif des fractions d'obligations de 50 F et 10 F, seront suspendues à compter du 16 mars 1987 et reprises le vendredi 24 avril 1987.

In the control of the c

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

demande intérieure, une première tranche d'exonérations, portant sur 5 à sociétés sans en faire de même pour le 6 milliards de deutschemarks (16,5 à 20 milliards de franca, selon le Handesblatt), serz toutefois avancée an le janvier 1988. Cela portera à plus de 14 milliards de dautschemarks (16,5 à 20 montreuse de l'impôt sur le revenu – tous deux fixés jusqu'à présent à 56 %. De nombreuses entre-14 milliards de deutschemarks (46 milliards de francs) le montant total des allégements fiscaux pro-grammés pour cette date. Dans un premier programme, arrêté en 1984, le gouvernement avait décidé de réduire la fiscalité de 11,5 milliards de deutschemarks - essentiellement an profit des familles avec enfants, - à échéance du 1" janvier 1986, et de 9 milliards supplémentaires, à échéance du 1" janvier 1988.

#### Un nouveau barème

Le corps de la nouvelle réforme porte sur la mise en place d'un nou-veau barème dans le calcul de l'impôt sur le revenu qui permettra d'éviter le goaflement, jugé injuste, de l'imposi-tion des revenus moyens. Cette modi-fication coûtera, à elle seule, près de 24 milliards de deutschemarks.

L'essentiel des discussions a porté sur le point de départ et le point d'arrivée de la nouvelle courbe déterminée par le barème. L'aile sociale du Parti démocrate-chrétien, emmenée par le secrétaire général du parti, de Heiner Geissler, et par son ministre du travail, M. Blum, a est opposée avec acharne-ment à la réduction des taux d'imposition maximanx, de peur de voir le gou-vernement accusé de faire la part trop belle aux riches.

Les libéraux et les sociauxlémocrates de Bavière s'étaient, en democrates de Bavière s'étaient, en revanche, engagés dans leur campagne électorale à réduire la fiscalité des entreprises, dont les bénéfices sont globalement taxés à environ 70 %, taux record dans le monde occidental. En raison du système d'imposition en pratique en RFA, les experts ont fait valoir qu'il était difficile de baisser le

prises, surtout parmi les petites et les moyennes, sont en effet assujetties à ce

La formule retenue prévoit finale-ment une diminution du taux de l'impôt sur les sociétés à 50 % et de la laxation des tranches supérisures de l'impôt sur le revenu, qui bénéficiera également aux plus fortunés, à 53 %. La réforme ne touche pas en revanche aux autres impôts frappant les entre-prises, notamment à la taxe profes-sionnelle, que les libéraux auraient voulu, elle aussi, voir diminuée. Pour faire bonne figure, l'aile

sociale du Parti démocrate-ch obtenu, en contrepartie, des mesure plus importantes que celles qui étaient prévues en faveur des bas revenus Cinq cent mille personnes se verront dispensées de payer l'impôt sur le revenu en bas de l'échelle, à la suite du relèvement du taux minimal d'imposition, qui passe à 5616 DM par an (18645 F) pour un célibataire — + 466 DM, — et à 11 232 DM (37 290 F) pour un couple — + 932 DM. Le point de départ de l'impôt sur le revent, c'est-à-dire le taux d'imposition de la première tranche, est également réduit de 22 à 19 %, et, pour finir, le dégrèvement par enfant à charge est une nouvelle fois relevé.

Ces trois mesures coliteront an Trésor public la somme de 16,6 milliards de DM. Elles ont obligé les partenaires de la coalition à prévoir un montant total d'exonérations supérieur de 4,3 milliards à ce qui avait été entendu au départ, ce qui oblige à couper d'autant en plus dans les subventions accordées à l'économie.

HENRI DE BRESSON.

## L'Argentine réviserait sa position sur la dette

La décision du Brésil de suspen-dre le paiement des intérêts de sa dette continue d'inquiéter la com-munauté financière internationale et munauté financière internationale et amène d'autres pays endettés à réviser leur position. Alors que les tirres des grandes banques américaines créancières du Brésil ont chuté à Wall Street, les quatorze principales d'entre elles ont fait savoir qu'elles n'accepteraient de renégocier la dette brésilienne, et a fortior à faire les nouveaux prêts dont Brasilia a besoin, qu'à la condition que ce pays accepte les mesures imposées par le Fonds monétaire international. Une condition apparemment inaccepts-

condition apparemment inaccepta-ble pour le président Sarney. Le président de la Réserve fédérale américaine, M. Paul Volcker, qui témoignait devant le Sénat, n'a pas dit antre chose lorsqu'il a précisé: « Le Brésil a clairement besoin cise: « Le tresii à clairement oesoit d'un nouveau plan de financement qui doit s'appuyer sur un nouveau programme économique. » Même si M. Volcker, qui cherchait visible-ment à dédramatiser la situation, a ajouté qu'il appartenaît « au Brésil seul de mestre en œuvre un ensemble de mesures économiques

raient se trouver devant de nouve raient se troiver devant de nouveles difficultés. L'Equateur, qui devait cette année rembourser 700 millions de dollars d'intérêts en quatre échéances, a décidé le 24 février de n'en verser que la moitié en un seul remboursement, et il sera effectué en septembre. Quant à l'amortisse-ment de sa dette en capital Quito n'a pas l'intention d'y consu-crer un seul dollar. Avec 17 % de ses recettes d'exportation affectées au service de sa dette, l'Equateur estime ne pas potivoir faire plus.

Mais c'est surtout l'Argentine qui fait peser la menace d'une « nou-velle position sur la dette » qui devrait être annoncée le 25 février. Buenos-Aires, dont l'endettement se suenos-Aires, dom l'endettement se chiffre à quelque 57 milliards de dollars, cherche actuellement à obtenir de nouvaux prêts à hauteur de 4 milliards de dollars (dont 2,8 auprès des banques privées). Or les banques sont actuellement très réti-centes.

• Rivoire et Carret-Lustucru la Cour de cassation en faveur du holding. — Nouvel et peut-être der-nier épisode judiciaire dans la bataille qui divise depuis six ans les actionnaires du numéro trois mondial des pâtes alimentaires (1,5 milliard de francs de chiffre d'effaires). Le hofding en question, créé en 1967, pos-sède 70 % de Rivoire et Carret et 70 % de Lustucru et est contrôlé à pois par le groupe Skalli, et 42 % per le femille Cartier-Million (Lustucru). Les deux groupes familiaux restent propriétaires de 30 % de chacune des deux affaires mitres. C'est Lustucru qui, dès 1981, a demandé divorce, refusé per la tribunal de commerce de Marseille, puis accordé par la cour d'appel d'Aix-en-Provence, refusé à nouveau par la Cour de cassation, puis per la cour d'appel de Paris, et enfin une nouvelle fois par la Cour de cassation.

e La Fédération de la banque CFDT dénonce l'accord du Crédit lyonnais. -- La Fédération CFDT de banque a annoncé le mercred 25 février, à la suite de la réunion la veille, de son conseil fédéral, se décision de lancer une procédure de dénonciation de l'accord signé par sa section syndicale CFDT au Crédit lyonnais sur l'élargissement de l'ouverture des guichets (le Monde du 14 février). Pour la fédération, qui avait pourtant donné un avis favorable avent la signature, cet accord s'apparente davantage à un accord de branche qu'à un accord d'entreprise et suscite trop de remous tam auprès des saleriés du Crédit lyonnais que des militants de la CFDT. La fédération du SNB-CGC avait pris la

## Marchés financiers

PARIS, 24 férries T Soutenu: + 0,22 %

Le Source de Paris a évolué le 24 février sur une note incer-tains, l'indicateur de tendance évoluent dans un couloir très

étroit, pour clôturer une très légère hausse (+ 0,22 %).

légère hausse (+ 0,22 %).

Autour de la corbaille, les investisseurs affichaient un optimisme modéré. Chacun est conscient de la partie limitée de l'accord monétaire intervenu le veek-and demier, Les nuages noirs qui s'accumulent dans la conjoncture française ne prédisposent pas non plus à une grande audace. Le déficit commercial du pays, la baisse de la production industrielle et le dérapage des pròr en janvier sont production industrielle et le dérapage des prix en janvier sont
autant de handicaps qui slourdissent la tendance — « où va le
marché ? » La question revenait
souvent sur les lèvres des boursiers. Certains saluaient malgré
tout sa capacité de résistance.
La chute de 18 points observée
la veille à Wall Street faisait dire
à maints professionnels que Paris
limitait finalement asset bien les
déoète.

Parmi les valeurs les mieux orientées figureient Matre, Aus-sedat Rey, Promodes, la Lyon-naise des Esux, CGIP, Télémec et Legrand. Du côté des titres en repil on notait Masons Phénix (- 4,65 %); Moteurs Leroy-Sauer et Schoelder, suivis par Avions Dassault et Alsthom. En séance, on apprenaît que le Ban-que Nationale de Paris a reçu 8,884 millions de carrificats d'investissement. Saint-Gobain, en réponse à l'offre publique d'échange présentée per la BNP et Lezard Frères, eglassit pour le

Le marché obligataire étain pour se part assez soutenu, anticipation d'une prochaine baisse des taux continuant de prévaloir, Au MATIF, le contrat à schéance saptembre 1987 gagnait 0,14 % à 105,40

Linget: 79 750 F (+ 200). Napoléon : 518 F (+ 4).

## Amélioration

NEW-YORK, 24 thing \$

La Bourse de New-York s'est res-seisie le 24 février, dans un marché relativement calme, où 151,3 mil-hons de titres ont été échangés, coutre 170,4 millions le veille. En clôture, l'indice Dow Jones des treute valeurs industrielles gagnait 6,74 points, à 2,223,28. Ou notait 822 titres en hausse, contre 712 en repli et 433 inchangés. La Bourse de New-York s'est Tes-

repli et 433 inchanges.

Amour du Big Board, les informations n'étaient pourtant pas brillantes. La décision brésilieme de suspendre le paiement d'intérêts sur les préss accordés par les banques internationales a continué de peser sur la demande. Les déclarations de M. Volcker, président de la Réserve fédérale, selou lesquelles l'inflation augmenterait probablement en 1987, en caison de la faiblesse du dollar, ont aussi défavorablement impressionné le marché. Adus que dollar, out ausa dersversotement-impressionné le marché. Alors que-les valeurs bancaires se stabili-saient, les pétrolières out cédé de terrain, réagissant aux difficultés de FOPEP à faire respecter l'accord vissant aux reffermissement des cours du brut.

Parmi les valeurs les plus actives figuraient Americas Motors (1970 million de transactions), Earen Enterprises (1951 million) et IBM (1,79 million).

	Counds -23 Me.	
Alone A.T.T. Rosing	433/4 23	#33 231
Chase Meriatian Real: Ou Past of Research		39.7
Cartena Kodek	75 July 1	7
General Electric	100 S/18	77 1 192 7
Goodpar	143 1/4	541/ 1451/
TTT.	605/6 425/8 717/8	6) 5/ 4) 5/ 72 1/
Schlaeberger Texaso	37	3177
Union Carbide	54 1/2 25 3/8 24 1/3	273/
Migation bottom	803/8 733/4	64 1/ 73 5/

#### CHANGES Dollar : 8,07 F 4

Le doller a un peu-fléché mei lement, une grande stabilité à l'Intérieur d'une étroite fourchette. La peur d'une intervention des bariques controles litrite, de toute façon, les initiatives. A Peris, le tement : 3,3289 F.

FRANCFORT Mis. 25%. Bollar (en DM) ... 134 1,039 Mis. 25 fer. TOKYO. Dollar (ex yeas) ... 153,80 .. 153,70

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (25 fer.). ..... 81/4% New York (24 fev.) .... 57/8%

## **INDICES BOURSIERS**

(INSEE, here 100: 31 doc. 1986)

23 fer. 24 fer. Valence françaises . 104,1 Chair agents de change (Bese 100: 31 66: 1981)

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 23 fer. 24 fer. Industrielles ... 2116,54 2223,78 LONDRES

Private - A

Territorii ilga iin Deemah

卷音 李 為

---

37

get pous

-to Mark

(Indice - Francial Times - ) 23 fee. 24 ffee. Industrielles .... 1556,30 1559,20 Mines d'or ..... 313,70 398,20 Foods of Etst .... 87,69 TOKYO

24 fer. 25 fer. Indice général . . . 176,55 176,65

Notionnal 10 %		TIF	entage du 2	4 février
	T-tomore de c		ANCES	
COURS	Mars 87	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87
Dernier Précédent	105,50 195,40	105,45 105,35	105,45 105,35	105,40 195,30

#### AUTOUR DE LA CORBEILLE

ADMISSION EN BOURSE DES ACTIONS SAINT-GOBAIN PROVENANT DE L'OPE - La actions provenant de l'échange des certificats d'investigaments Saint-Gobain-sont cotées, à partir du 25 février, ser le marché à règle-ment mensuel. 8 864 506 certificats d'investiments pat été présonés en réponse à l'offre publique d'échange (OPE). Il reste donc en circulation 135 494 certificats

même ligne que les 34,8 millions de titres Saint-Gobain. DE L'ARGENT ERAIS POUR DE L'ARGENT ERAIS POUR RESONE-POULENC. — Le groupe chimique nationalisé Rhêne-Pouleac a été autorisé par l'Etat à augmenter son capital, grâce à l'émission, dans la describme somaine de mars, de carifficats d'investissements privilégiés (CIP), actions sans droit de vote. Le montant de cette émission attendrait 25 milliards de france. En octobre 1985, 3,6 millions de CIP, d'un montant de 100 F, avaient été émis an prix de 310 F. Le 24 février, le CIP valuit 382 P.

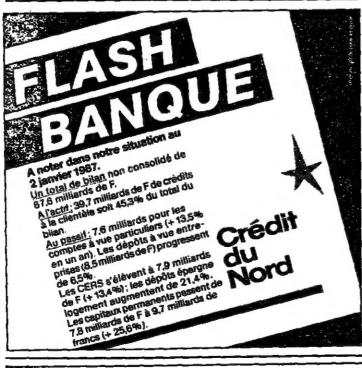
#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	ON MORE	DEUX MOIS	SIX MOS
·	+ but 14 land	Rep. + 04 ddp	Rep. + os dip	Rep. + od dáp
SE-U Scan. Yea (188)	4,5634 4,567E 3,3484 3,9539	+ 105 + 125 + 38 + 56 + 130 + 145	+ 185 + 215 + 66 + 93 + 255 + 283	+ 580 + 670 + 157 + 242 + 818 + 889
DM Floria F.E. (100) F.S.	-3,3362 3,3297 2,9651 2,9696 16,8636 16,8795 3,9345 3,9396	+ 4 + 147	+ 231 + 258 + 137 + 156 + 64 + 228	+ 687 + 756 + 432 + 485 + 342 + 798
L(1 000)	4,6813 4,6873 1,3432 1,3539	+ 153 + 173 - 30 - 43 - 345 - 284	+ 279 + 318 - 172 - 185 - 415 - 339	+ 877 + 958 - 447 - 327 - 852 - 655

#### TAILY DES FIROMONNAIES

	PEO EGUAMAINMES	4.
Hon 3 5/8 3 7/8 Plotin 5 3/8 5 5/8 F.B.(190) 7 1/4 8 1/4 F.B 2 1/4 2 3/4 L(1000) 9 18 1/7	4 3 5/8 3 3/4 4 4 1/8 315/10	4 3/ 5 7/ 8 1/ 4 1/

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués et



## **GROUPE CGE**

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ 1986 EN PROGRESSION DE 12,5 %

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes réalisé en 1986 par le groupe de la Compagnie générale d'électricité s'est élevé à 80 903 millions de francs, contre 71 942 millions de francs

Le taux de progression correspondant s'établit à 12,5 %. Cette évolution tient compte notamment des éléments nouveaux :

- Effet en année pleine de l'absorption-fusion de Thomson Télécommunications intervenue le 1º juillet 1985;

- Incidence de la cession des activités piles grand public réalisée le 1ª septembre 1985; - Entrée de la CGE dans le capital de Framatome à hauteur de 40 % en janvier 1986;

Prise de contrôle en 1986 des sociétés étrangères Sprecher Energie, Mecanica Pesada,
 Lynch Communication Systems et Société nouvelle des câbleries de Charleroi;

- Cession en 1986 des sociétés Técafiltres et le Joint français. Les activités de télécommunications apportées par ITT à Alcatel NV le 30 décembre 1986, et dont le groupe CGE assure la gestion à compter du 1º janvier 1987, ne figurent pas dans le

La répartition par secteurs d'activité du chiffre d'affaires réalisé par le groupe en 1985 et 1986 est la suivante :

Sectours	Amés 1985	Année 1986
Energie et transport	23 113	22 402
Nucléaire (1)	-	5 2 0 1
Accumulateurs	3 658	2946
Télécommunications et communications		1
d'entreprise	20 280	25716
Clibles	9 905	10591
Entreprise électrique et contrôle industriel	11272	10348
Services et divers	3714	3 699
Total	71942	80 903



# Archés finance

# Marchés financiers

IBUUKSI	E DE P	ARIS		7 37 34		·		24	FEV	RIER	Cours relevés à 17 h 32
VALENS CON THE	Denice % com		R	èglement	t mens	suel	<del></del>			ELIPES Cours Premier cours	Demier % stops +-
1822 - A.S.S. 1872 1882 1880 4300 5K 4800 4270 1885 5KP. 7.P 1740 1837 5KP. 7.P 1741		VALEURS Coma President	TIL	VALEURS Dies	Protein Destigr	-	ALEURS Cours Principle	ternigr Dernier :	% 850 Du Pune	+ CH 508 708 7	106.50 + 0.47
4500 C.H.E. 255 4500 4270 1565 EMP. 72. 1177 1770 1187 C.F. T.P. 1174 1183 1116 Orie, Iyen, T.P. 1171 1105 Exaction T.P. 2000 2000 2170 Remerk T.P. 2000 2270 1228 St-Sphin T.P. 1230 1280 1282 Thousand T.P. 1230 1280 1282 1385 1385 1385 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1285 12	1143 + 0 18 1106 0 45 2962 275					+ 448 105 54			39 East Rac 0 83 280 Electrols 1 80 205 Entrace	Hent 625 621 Kodek 492 484 41 4230 4230 8 286 286	267 + 035
2170 Rhone Pod. I.P. 2200 2270 1229 S-Scholt IP. 1230 1250 1252 Rhone IP. 1230 1250	2270 + 3 18 2880 0 1280 + 183 2080 0 1282 - 102 433	##C 694 695 ooks France + 2510 2598 issue + 2089 2070 mm (6/n) 1432 1428	20 478 - 0 41 2132 274 - 0 32 280 589 + 0 72 284 2538 - 0 45 183 2008 - 0 04 438 1420 - 0 84 2641 + 0 41 55	10 - Mintre	2540 2520 2530 2540 2550 2546 2550 1551 455 455 500 55 30 54 2425 820 85 50 1054 197 50 1054 197 50 157 50	+ 261 795 Se - 058 490 Se - 022 1750 St	COA 107 90 1 CREG 555 5 5 4 842 8 Sinney 471 Film 1751 17 GE 85 90	107 10 107 - 538 545 - 837 850 + 480 + 770 480 +	100 490 Fort Mo	99 498 50 495	485 - 070 480 - 103
515 Actor	1280 + 1 53 2550 17252 - 1 02 1435 5 5 5 5 5 6 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	2630 2676 inchro-Fingo	1420 - 084 58 2641 + 041 5 1101 234 333 - 118 82 50 312 - 078 84	Affilmed Rt S.A. 458 bijn. Saleig. (blu) 600 bijn. Parantroya 55 bijob-Hannauny 2400 bijob-Hannauny 3408	500 500 55 30 54 2425 2428	- 182 635 Sc + 065 1065 Si	LE 30 24	648 662 + 130 1030 - 520 615 -	4 0.4 L 87 William.	str 620 620 gique 537 537	85 - 0 22 620 537 478 + 8 42
2200 Monal 228 2240 1840 Ms. Sport 1879 1880 460 ALSF1 478 474	705 + 0 5 310 E	(ontilic) \$14.50 - 311 patin-8-Feura 3230 3240 pater 3400 3380	50 312 - 078 st 3241 + 034 1010 3380 - 029 194	Morification 15 / 1848 Morification 1540	2425 2425 820 811 92 80 96 50 1080 1054 197 50 197 50	- 436 386 S <sub>r</sub> + 494 1360 S <sub>0</sub> + 136 770 S <sub>0</sub> - 005 280 S <sub>0</sub>	mnor (L) 407 4 is Rousignal 1361 13 iminco 770 13	400   400   - 350   1365   + 772   772   + 284   284   -	5 50 635 66n Ein 0 18 530 66n Bel 1 72 480 6m. Mo 1 03 69 60dBel 0 26 47 62Bles 1 56 56 1 56 64 1 56 6	politain 47 50 47 50	71 - 139
1822   A.S. 1823   1853   1860   1870   1860   18	1955 + 0 12 Campus   1172 + 0 00   1172   1172 + 0 00   1172   1173   11	sety * 480 481  **E. P. A.C. (13 275  **E. P	3241	Distriction (Per)   489   489   712   1245   1255   1255   1255   1255   1255   1255   1255   1255   1255   1255   1255	187 50 187 50 187 50 187 50 187 50 187 50 187 50 187 50 188 50 18	+ 055 410 So - 064 1740 So	pa. Ext. B. \$50   6   6   6   6   6   6   6   6   6	107 10 107	130 830 Houghst	7 70 80 70 40 15 40 25 Akt 811 825 micel . 134 134 80 mad . 93 70 91 50	
1290 Ariem Decemb 1950 1320 510 BAP	1025 - 9.26 E25 E 1330 - 148 1980 F 239 - 98 1770 E 506 + 0.35 230 F 905 - 0.80 230 F 9010 - 0.91 390 F 664 - 1.40 1330 F	STOPE OF 1 & 680 671 Stope 1970 1989 Star-bauche 1177 1201	1915 - 279 205 1201 + 266 3860	Okis-Caby 209 80 0 055-Periton 520 0 Crist (17) 3959	206 202 520 510 3918 3825	745 Sa - 3 72 1220 So - 1 92 SS - 0 86 685 Sa + 0 37 705 Ta 3190 Ta - 6 20 450 Ta	Nec * 1240 12 is-Basigoni 602 1	230 1231 - 595 595 - 590 880 -	0.53 130 inp. Ch 0.72 97 inco. Lin 1.16 850 inp. Lin 1.29 390 ITT	itud	81 50 - 235 881 + 244 376 - 208
1000 Mathemates 100) 886 1000 Cin Services 1023 1010 540 Deuryle 4, 472 985 680 Rights Sey # , 622 880 715 Seyer Rest 480 885 715 Bir 7 720 720	905 - 0.80 250 F 9010 - 0.98 340 F 554 - 1.40 1230 F	Man-Lillo	50 290 50 - 2 73 785 355 - 1 39 1620 1438 + 4 98 1456	Pario Récet. ± . 795 Pechalironn ± . 1620 Penhoet 1476	790 798 1805 1620 1478 1478	+ 037 420 Sy 706 Ta 3190 Ta	rethelshi	450 10 450 + 750 755 + 310 3310 + 470 1470 +	3 85 80 Mesosh	75 75 FC	0 14380 + 301 0 7650 - 068 915 + 066
716 Serger Bald	682 - 0 88 410 6 8 190 6	A. Larryanga 1085 1096 Accogne 423 421 Apphysiquent 352 558 Wiend 2270 2270	1098 + 627 990 421 - 196 151 346 - 113 1290 2270 3	Pétroins R.P. 147 Peugest S.A 1293 Pochie 38 90	145 145 1305 1310 39.40( 39.10	- 020   1450   156	tal (CPP) 450 450 98 96 R.T. 2080 20	450 450 98 50 98 50 - 080 2088 +	845 275 Mobil Co 029 690 Morgan	ip 253   257 40 LP 576   570	784 - 237 25740 + 157 570 - 104
2850 Sugaria S.A. 2600 2485 1200 Sugaria S.A. 2600 2485 1200 Supagas	2500 - 786 860 6 2465 + 040 665 6 1246 + 172 3100 H	TM-Extrapose 848 845 945 948 948 3121	2270 38 845 ~ 0.46 1780 834 ~ 1 18 870 3100 ~ 1.55 3210	Patter Chi 3240	1840 1843 830 892 3189 3189	+ 287 1480 (LI - 167 635 (LI - 157 690 (LI	LC	495 1495 ÷ 535 536 ÷ 981 981 -	1 73 35250 Heath 2 40 136 Heath H 181 Okul 0 51 1480 Passola	193 187 50	134 60 + 007
4840 S.H. 4898 4705 1280 Carniel 1298 1280 3885 Carnier 2885 3880 2222 Capino 2401 2288	1346 + 073 95 14 3540 - 122 470 12 2488 + 312 4860 15	frier (La) , , , , , 739   730 pital , , , , 102   100 mr. Pinima M.   480   486 mr. Midriaux   4810   4850	3100 ~ 1.55 S1 H 730 ~ 1.22 1380 100-80 ~ 1.8 885 487 + 1.46 835 4850 + 0.81	7 Presport S.A. 1237 5 Pochie	3340 35 10 1840 1843 830 832 3189 3189 1410 1407 705 709 646 659 2625 2620 310 20 310	+ 051 2050 77 + 051 810 W + 257 840 W - 167 636 W - 157 980 W - 150 580 W + 218 770 W + 218 770 W + 280 100 W	CR * 802 6	605 805 + 783 793 + 602 602 +	0.49 1480 Pesofes 1.57 546 Philip Ma 3.08 140 Philips . 0.10 485 Outlinds	mis 629 517	516 - 134 5 141 50 - 007 529 + 173
1660 B.L.S	3040 - 1.22 4.70 kg 2081 + 2 4800 kg 2081 + 2 4000 kg 1300 - 7.76 1820 kg 1300 - 7.76 1820 kg 1440 + 2.11 1877 1.2445 - 0.45 2000 kg 1440 + 3.82 1400 kg 81.10 - 0.85 82.70 kg 1575 - 0.87 1770 kg 1575 - 0.86 82.70 kg 1576 - 0.86 82.70 kg 1576 - 0.87 1770 kg 1577 - 0.86 82.70 kg 1578 - 0.87 1770 kg 1578 - 0	Sectol 615 625 Sertechnique 1600 1590 Leisburg 7725 1774 In Bellon 2060 2065 Surge Copple 1419 1411	487 + 1.45 835 4950 + 0.81 2500 625 + 1.63 310 1590 - 0.63 1360 1780 + 1.44 182	Promost S.A. ± 313 Radiosecho 1320 Radio Dist. Total 162 Redusto E.u. ± 2700	1840   1843   1840   18	- 095 4530 V. - 038 665 Vi + 052 800 67	Carrille   93 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	900   4580   - 686   687   - 616   626   +	0 43 625 Rendion 630 Royal Da 2 35 70 Rio Tieto		555 - 246 624 - 142
1340 CGIP., 1387 1449 1800 Chapper S.A. 1966 1938- 78 Chies-Cold. 51 80 -51 50	2445 - 0 48 2060 1440 1440 14 2060 1440 14 206	te Bellen 2088 2055 darge Coppée 1419 - 1411 tion t 1780 1780 pound 5320 5500	1750 + 744 1862 2065 - 0 24 2826 1718 - 0 25 330 17790 - 0 25 5480 + 3 20 1250 1776 - 3 53 480 883 + 0 34 8490 682 - 9 43 286	Redoute 6.ul ± 2700 Redour Samplies 328 Revenuel-Unio 1682 Revenuel-CRL 1270	1315 1315 163 163 2722 2574 126 326 1686 1686 1270 1270 5529 5520 288 286 3718 3718	- 061 108 As + 138 435 As	max.hc 100 20 1	108 701 108 80   +	2 45 76 St. Helm 1 05 240 Schland	eger . 232 50 228 50	D 7770   - 115
796 Cigunia trust, († 800 800 878 220 Couled 220 216	904 + 080 1770 U 578 - 015 896 U 216 50 - 068 680 U	niter	1775 - 353 1250 883 + 034 5490 662 - 043 286	Ricagon C.R.L.   1270   R. Impirinio (Ly)   5530   Sude	1270 1270 5520 5520 288 288	- 0 18 85 An	noold 475 4	99 50	1 16 faces (m	A.S 2174 2170 137 30 133 60 143 10 140 16	2155 - 0 87 0 133 60 - 2 59 0 140 60 - 1 82
410 Column 485 90 402 1880 Column 1881 1688 280 Coupt Siden 274 276 780 Coupt Med 221 218	402 - 047 1000 L 1839 - 673 1046 L 288 90 + 544 670 L 815 - 073 1440 L	Volton S.A. + 1061 1060 750 750	1066 + 027 400 749 - 145 1040	Sade	409 407 1100 1086 1940 1940	- 0 46 106 Bd - 1 52 250 Cb	fisialist 115 1 mss Marh 228 50 2	965 965 - 112 60 113 - 237 50 235 +	1 53 27 Tolesca 1 74 1480 Uniform 3 28 330 Unit. Ter	Corp. 25 05 24 60 1500 1500 dec. 229 80 334	0 24 60 - 1 80 1480 - 1 33 334 + 1 27
1822   ALS   1873   1880   1870   1880   1890   1	819 - 0.86 8270 E	Section   Sect	20 478 - 0 41 2120 274 - 0 05 2500 289 + 0 77 284 289 - 0 04 320 289 - 0 04 43 280 - 0 04 43 280 - 0 04 43 280 - 0 04 43 280 - 0 04 43 280 - 0 05 43 280 - 0	Sain_Gobain   407   407   51-losis   1100   51-losis   1100   53-losis   1170   53-losis   1175   53-losis   1100   53	7409 407 1100 1096 1940 1940 1375 1375 806 815 610 610	+ 0 87 87 De + 0 23 2270 De	Pétr. imp	257 258 + 58 58 + 144 2144 -	039 536 Value De 069 285 Value De 155 230 West De	105 570 554 293 80 294 70 109 250 248 109 458 448	564 - 106 9 294 70 + 031 248 - 080
1480 Cridit No. 2 . 1480 1452 306 Count 2 333 333.90 2480 Count S.A 2466 2466 2			1890 + 242 625	Supplement Play 1100   Schneider & 621	1158   1158   815   615	+ 5.27 59 Do - 0.95 1180 Da	rma Mines 61 90 sector Bank	62 10	3 08   1 08 Zambia (	291 468 448 Cosp 1 116 1 11	1 16   - 2 18 5   1 16   - 0 88
VALENTE N No.	CO VALEURS COM		malection)  Cours Denie	VALEURS	Cours Decrier	VALEURS	Chara Demier	ond m	arché	(sélection)	Cours Demier
Obligations	Chang (8) 550	570 d Namel Woman	préc. court		préc, cours	AGRSA	prés. cours	Deverting	priis. sours	Moint	974 90 373 90 800 807
43 5 1973 LLL 7765. Sep. 7 5 1973 7765. Sep. 840 5 77 122 29 8 702.	Cineto	1400 Havig Mat. 6 2245 OPR Parities 496 Optory 550 Optor 4.7 C.L	476 498	AEG	841 410 590	Alpha Maradian Angsal BLOM BLP	. 700 589 760 790	Deute Assumment Deput Assumment Deput Obl. convert. Editions Bellond	. 500 S00 3480 285 286	Olivetti-Logither Qua. Gest, Pia Petermello-R.D.	635 610- 895 560 3380 3515
9,00 % 79/93 901 90 6 122 10,60 % 79/94 104 19 6 148	Operiphot	3681 Origoy-Depor 546 Paleis November 1000 Parities	196 1170 196 1004	Algumeine Blank 1 di American Brando	230 230 460 1500 528 90 325 270 270	Beltoni Tatanorogias	700 700 1350 1348	Best, S. Danteult Expand	. 820 797 850 848	Putit Batume Putrofiges Resel St-Gobain Embellege	293 281 20 610 634 1440 1385 1340 1380
13,80 % 80/87 108 20 4 801, 13,80 % 81/80 108 83 1880 26,76 % 81/87 104 12, 77/80	Old Ma. Int.,, 1170		478 478 380 280	Adop	270.   270 278   165   461   465	Carberson Caroli Caro Gamini Sognii C.D.M.E.	2980 2931 2780 2780	Guy Degrama LC.C. IV Information	239 20 250 253 25 25	St. Honori Mariguon	263 286 70 1520
18.20 % 82/00 117 86	Culcin 5.4 1955	940 Part, Fin. God 162 80 Perturber	1850 1768 894 - 204	Bunque Morphe	301 3990 39200	CEGID.	2940 2940 1480 1485	Lagd free do mais	. 381 360 273 768 727	SEPR SMT.Gogi	1400 1450 1911 1950 295 295 1540 1500
13,40 % pis, 150 120 26 2,423 12,20 % est, 56 112 36 4 679 11 % tie, 86 112 20 0 121	Daty Act. d. p	0 576-50 Problemy loof 2190 Ples Wonder 1820 Plper Heldeles	. Tex	Br. Lumbert	580 570 10079 10236 38 38	C.G.1 Informations C. Occid. Passetties Dates Desphis G.T.A.	190 197 20 193 193	Manate Marin issabilier Marining, Minine M.M.B.	- 464   465 172   172	Solitions Solition Supra Valence de Presso	283 60 409 30 d
10.28 % minutes 107.38	Didot Bottle	J. min   Phillipsenses	213   216								
CATE AND THAN MILE AND	CHE VILLE PRINCES AND ADDITION OF THE PERSON ADDITION OF THE PERSON ADDITION OF THE PERSON AND ADDITION OF THE PERSON ADDI	Politica Politica	882 588 A 1060 9040 2560 2580	Durt. and Krait  Do Sees (port.)  Dow Cherekal	860 945 345 93 354 50 47.80 450	SICA	V (allembra)				
OCT 8.00 % 1986 194 70 0 800 Cis. Femous \$5 198 10	Economic Centre	710 Policies 8. Policies 8. Policies 8. Policies 9. Po	882 888 A 1860 1940 2080 2580 1.incl. 286 302 287 286 20 S.A 232 235	Burt. and Kraft  Do Bases (nore)  Dow Chemical  Gas. Religion  General  Goodpar	246 50 354 50 47.80 47.5 480 527 527 527 527 520 148 50 224 50 224 50	SICA	V (sålection) Spission Racket Freis incl. net	VALEURS	Emission Ruchet Proint Incl. net	VALEURS	24/2 Enlesion Reclart Frain Incl. not
Cis. France 255	Emotavet Carbo	1488 Positiones S. 710 Positiones S. 740 Positio	882 888 A 1960 1940 2360 2560 180 302 257 265 20 257 257 265 20 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	Burt. and Kraft  De Bases (port.)  Dow Cheefical  Gair. Relpipes Generat  Generat  Goodpar  Generand Co  Gelf Councie Corp.  Honopysell Inc.	346 50 354 50 47.80 47.80 480 537 537 537 537 537 530 324 50 324 50 326 431 556 431	VALEURS	Emission Racher Freis Incl. 1995 823 51 803 62	VALEURS	Emission Rechet Frails Incl. net	VALEURS	24/2 Eminion Rectut Frain loci. Not see see cos
Cis. Franca 355	Emotivate Cortes	1488 Positionand. 710 Positionand. 711 Positionand. 712 Positionand. 712 Positionand. 713 Positionand. 714 Positionand. 715 P	882 588 A 1960 1940 2580 2580 180 2580 2580 202 2587 265 20 258 202 258 124 498 368 20 118 20 122 30 118 20 122 30 118 20 122 30 118 20 122 30 118 20 122 30	Durt. and Kraft  De Bauss (nort)  Dow Cheedcal  Gir. Bulgique  Gausset  Gauss and Ca  Golf Councie Eury.  Floreywell inc.  Johnsonsburg  Kritick	246 90 384 90 47 80 47 80 480 587 587 587 587 587 588 50 224 30 2	VALEURS  A.A.A. Action fracts Actions obscient Ass. Actions income. Ass. Actions income.	Emission Racher Freis Incl. 1982 42 485 30 485 32 626 52 603 87 85 98 684 13 1212 46 1982 38	VALEURS  Fractions - Austrians	Emission Ruchet Frails Incl. 1916 27 302 17 207 70 252 20 264 47 552 10 251 22 50074 45 20574 78	Parker Personne Personne Hair Parker Planting Planting Planting Planting Planting	24/2 Embasion Rechart Frain loci. Rechart 1047 68 1047 68 1048 63 1047 68 1048 63 1047 68 1048 63 1047 68 1048 63 1047 68 1048 63 1047 68 1048 63 1047 68 1048 63 1047 68 1048 63 1047 68 1048 63 1047 68 1048 63 1048
Ch. Franca 35	Emotivente Contro	1488 Positiones S. 710 Positio	882	Durt. and Krait.  De Bauss (nort.)  Dow Chemical  Gis. Bulgique  General  Gistorian  Goodpart  G	246 90 854 50 47.80 480 557 857 857 857 857 8530 224 50 235 679 50 471 105 671	VALEURS  A.A.A. Actions finance Actions obscient Ass. Actions becchi, Ass. 5000 A.S.F. ED. A.G.F. E	Emission Racher Freis Incl. rest 485 30 485 32 426 52 603 87 807 98 624 13 2212 44 13 205 68 60 08 1144 47 1223 44 465 81 444 79	VALEURS Precises	Emission Rechet Frais Incl. 1916 27 302 17 297 70 252 20 264 47 552 10 551 32 80676 45 599 12076 67 1939 08 1052 64 1057 35	VALEURS  Parame Valer Persons Valer Patricolor Hatsido Photo Pacquesta Piere Inscribe Piere Inscribe Piere Valer	24/2 Evaluation Frain loci.  546 50 1045 63 1029 79 206 50 1039 57 70760 52 1039 57 70760 52 1039 57 70760 52 1039 57 70760 52 1039 57
Cis. Franca 355	Emprison Course 200 Engine Strape 485 El-Astropic 485 El-Astropic 580 El-Matagen 280 Estrape 69 200 Estrape 60	1488 Politics   Politi	882	Durt. and Krait.  Do Baues (core).  Dow Cheeded  Git. Sulpium  General  Git. Sulpium  General  General	246 90 854 50 47.80 480 557 857 850 146 50 224 50 225 50 17 80 61 40 62 50 225 50 123	VALEURS  A.A. Action Reses Actions disastes Actions disastes Actions disastes Actions for CP1 AGF, 5000 AGF, EQ1 AGF, EQ1 AGF, Introduct AGF, CRUS AGF, ORUS AGF, ORUS Agino Adei	Emission: Racher, Freis Incl. 1004  823 51 803 42 485 52 405 52 405 52 405 52 405 52 100 80 100 80 1144 47 1223 49 445 1133 80 127 96 602 27 47 52 224 40 214 38	VALEURS Fired Automities Fraction Gettion Gettion Gettion Fraction Gettion Fraction Gettion Fraction F	Emission Rucher Frails Incl. net 2012 17 297 70 252 29 244 47 852 10 851 52 80574 45 80574 78 12016 67 17 1508 09 1002 37 1002 78 183 39 1002 78 183 39 1002 78 183 39 1002 78 183 39 1002 78	Patien Particules Particules Addr Patricules Addr Patricules Address Plants Patricules Plants Patricules Plants Patricules Plants Patricules Plants A	24/2  Evaluation Frain lock.  546 50 1045 63 1629 78 1639 57 70700 52 1639 57 70700 52 1639 77 1039 58
Ci. Franca 35	Emprise Conten	1488	882	Durt. and Krait.  Do Baues (nort.)  Dow Chemical  Gis. Sulpipus  General  Gis. Sulpipus  General  Goodpar  Good	246 90 854 90 477 80 477 80 1165 80 224 90 224 90 117 80 471 115 877 880 117 80 471 115 879 879 879 879 879 879 879 879 879 879	VALEURS  A.A. Action Reace Actions elections Actions elections Actions for CP1 AGF, 5000 AGF, EQ1 AGF, EQ1 AGF, Interiority AGF, CRUS AGF, CRUS AGF, CRUS AGF, CRUS AGF, AGF, AGF, AGF, AGF, AGF, AGF, AGF,	Emission Racher Freis incl. rest  #22 51 #23 42 45 52 463 32 465 52 603 32 87 58 124 13 122 44 13 122 44 14 123 50 1127 16 662 27 675 32 44 13 123 50 1127 16 662 27 675 32 44 13 123 50 1127 16 662 27 675 32 45 123 123 124 134 134 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	Functi-Austrializes Procisional Procisiona	Emission Pachet net 1216 27 1216 27 1217 122 12 124 127 125 28 127 125 28 127 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	Purities Profession Purities Profession Purities Planting Indiana Planting Ind	24/2 Embesion Frain Incl.  546 98
Cis. Franca 3.5	Emprise Conten	1488 Foodstage S. 710 B. 464 Foodstage S. 710 B. 465 Foodstage S. 710 B. 665 Foodstage S. 710 B. 710	SS2   SSS	Durt. and Krait.  Do Bases (nore).  Dow Chemical  Gio. Sulpipus  Gerent.  Gio. Sulpipus  Gerent Co.  God Canade Cop.  Floreyell inc.  L. C. Industries  Listoria  Mannassans  Michael State, Pin  Michael Stat	246 90 854 90 473 460 477 880 1140 40 125 127 880 117 80 177 80 1	VALEURS  A.A.A. Actions Reacts Actions observed Actions observed AGF. Actions (in-CIP) AGF. FOOD AGF. FOOL AGF. FOOL AGF. Interfeeth AGF. OLL AGF. Agree Agree Agree Agree Agree Angino	Emission Racher Freis Incl. rest  #25 51 425 42  #25 52 403 57  #35 52 403 57  #35 52 403 57  #35 53 444 55  1212 44 7 122 34  #35 51 444 77  123 40  123 40 127 66  #35 51 444 55  122 40 214 54  #35 50 745 56  #35 50 745 56  #35 50 745 56  #35 70 22 554 70  #35 70 23 567 73 58  #35 70 23 567 73 58  #35 70 23 567 73 58  #35 70 23 567 73 58  #35 70 23 567 73 58  #35 70 23 567 73 58  #35 70 23 567 73 58  #35 70 25 75 75  #35 70 25 75 75  #35 70 25 75 75  #35 70 25 75 75  #35 70 25 75  #35 7	Fracti-Austrialess Proticipal Pro	Emission Pachet Prais Incl. net 27 297 70 292 77 297 70 292 77 29	Purities Profession Purities Profession Purities Planting Indiana Planting In	24/2 Embesion Frain Incl.  546 98
Cis. Franca 35	Emotivate Carbo 200 Emotivate Carbo 485 El-Acampie 580 El-Michine 980 El-Michine 980 Estall Acatego 200 Estall 200	1488 Protein P	SS2   SSS	Durt. and Krait.  Do Baues (port.)  Dow Chemical  Gis. Sulpium  General  Gis. Sulpium  General  Goodpar  Johnsandan  Michael Bauk Pin  Michael Bauk	246 90 854 90 473 80 473 80 480 807 807 807 807 807 807 808 809 809 809 809 809 809 809 809 809	VALEURS  A.A.A. Actions Functo Actions observer Ang.F. Actions beach? A.G.F. Actions beach? A.G.F. F.D.I. A.G.F. Totalisable A.G.F. Totalisable A.G.F. COLIG. A.G.F. Totalisable A.G.F. COLIG. A.G.F. Actions beach? A.G.F. COLIG. A.G. CO	Enission Racher Freis incl. 100 42 45 32 4	Practi-Austrialians Fraction Protiers Protier	Emission Rucher Frails Inci. 1916 27 297 70 252 20 244 47 552 10 257 46 120 30	Pusher Personne Personne Volor Perso	24/2 Embains Frain Incl.  546 95 1047 65 1047
Ca. Forma 35	Emotivate Cortes 200 Emotivate Cortes 200 Electro-Sanqui 485 El-Acampin 590 El-Miller 786 200 Estall Colore 200 Estall C	1488	SS2   SS8	Durt. and Krait.  De Bauer (core).  Dow Chemical  Gis. Relgion  Goodpar  Genor and Co  Goff Counde Corp.  Honopariline  Liston  Mannassan  Michael Bauer  Michael Bauer  Michael Bauer  Michael Bauer  Michael Bauer  Michael Bauer  Michael Honoparil  Michael Hono	246 90 854 90 477 80 47	VALEURS  A.A.A. Actions Reseauch Actions educatives Anticons Brown Anticons Brown	Emission Racher Freis Incl. 100 42 455 30 465 32 463 37 465 32 463 37 465 32 465 32 465 37 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 465 31 36	Fracti-Austriates Fraction Fra	Emission Rucher Frails Inci. 1196 27 1 297 70 252 20 244 47 552 10 557 45 557 46 512 66 1162 17 1256 66 1162 17 1256 66 1162 17 1256 66 126 127 65 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	Paulina Protessins  Paramete Valor  Province Valor  Province Valor  Province Valor  Paramete Valor  Selforor  Se	24/2  Sentention Frank Inc.L.  566 99
Ca. Ferman 3.55	Emotivate Carbo 200 Emotivate Carbo 300 Electro-Sanqui 485 El-Acamque 590 El-Milland 790 Estall Acamque 280 Estall Acamque 300 Estall 300 From 476 Francis (Cal) 801 Francis (Cal) 802 Francis (Cal) 803 Fran	1488 Politics   Politi	SS2   SS8   SS8   SS60   S60   S	Durt. and Krait.  Do Bases (port.)  Dow Chemical  Gis. Sulpipm  Gerant  Gis. Sulpipm  Gerant  Gist. Sulpipm  Gist. Sulpipm  Identifies  Mannesses  Michael Sault. Pin  Sault (C) or Cint.  Tansauco  Thom Sail  Tony judant. Inc  Visite Monnesses  Visite Monnesses  Visite Monnesses	246 90	A.A.A. Actions Founts Actions obscious Actions	Emission Racher Freis incl. 100 42 455 30 465 32 603 37 605 52 603 37 605 52 60	Functi-Austrialises Procisional Procisiona	Emission Rechest Presis Incl. net 27 302 17 252 32 264 47 852 10 851 32 864 47 852 10 851 32 860 37	Pullen Particules Parame Hale Parame Hale Paramete Hale Recit	24/2  Submiss Frain Incl.  5669
Ca. Ferman 3.5	Empirimate Comba	1488 Politics   Politi	\$82   \$88   \$40   \$100   \$250   \$100   \$250   \$100	Durt. and Krait.  Do Bases (port.)  Dow Chemical  Gis. Relgion  Gis. Relgion  Goodpar  Johnssen  Johnssen  Johnssen  Johnssen  Johnssen  Shalf Johnssen  Shalf Johnssen  Shalf Joy Clai  Tamesca  Thom Shil  Tony johant. Iss  Visite Monages  Wagoon-Use	246 90	VALEURS  A.A. Action Reads Actions standard Actions Action Act	Emission Racher Freis incl. rest  #2251 #22 42 #25 #25 #25 #25 #25 #25 #25 #25 #25 #2	Functi-Austriations Procincial Pr	Emission Packet Problem Incl.  1316 27 1316 27 262 17 12 262 26 26 27 17 12 26 27 17 12 26 27 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Pullen Perincipie Personni Alex Personni Alex Personni Alexani Personni Al	24/2  Enterior Frain Incl.  546 98
Ca, Femon 3.5	Empirimate Corden	1488 Politics Park 1 180 P	SS2   SS8   SS8   SS9	Durt. and Krait.  Do Saues (cort.)  Dow Cheerical  Gir. Relgions  Gir. Relgions  Goodpate  Johnspathung  Kohote  Johnspathung  Kohote  Jakonala  Managananan  Michael Basis Pin  Microsyl-Respons  Microsyl-Respons  Microsyl-Respons  Microsyl-Respons  Microsyl-Respons  Microsyl-Respons  Microsyl-Respons  Microsyl-Respons  Shift (port.)  Said (port.)  Said (port.)  There of  Those of  Th	246 90	A.A.A. Actions Repaire Actions Repaire Actions elections Bosse lections Colonia elections Colonia elections Colonia elections Colonia elections Colonia elections Colonia lineare Colonia	Emission Freis incl. 1984  483 91 45 22 465 22 665 22 665 27 665 22 665 27 665 22 665 27 665	Fracti-Austriations Practicipal Practicipa	Emission Packet Frails Incl. net  1316 27 1316 27 202 17 0 252 28 26 27 70 252 28 26 27 70 252 28 26 27 70 252 28 26 27 70 252 30 26 27 70 252 30 26 27 70 252 30 26 27 70 252 30 26 27 30 252 37 252 37 26 252 37 252 37 26 252 37 252 37 26 252 37 252 37 26 252 36 27 252 37 26 252 36 27 252 37 26 252 36 27 252 37 26 253 36 27 252 37 26 253 36 27 252 37	Parker Perisone Persum-Heler Persum-Heler Persum-Heler Persum-Heler Persum-Heler Persum-Heler Persum-Heler Piscop Jesselies Placement and Jessel Placement and Jessel Placement Persum- Province Persum- Province Insenties Province Insenties Revenus Promotine Revenus Rev	24/2  Embasion Frain Incl.  546.98
Ca. Femon 3.5	Emotivate Cortes	1488 Politics Politics 1 1484 Politics 1 1484 Politics 1 1580 Politics 1 1580 Rechellotate 1 1581 Rechellotate 1 1584 Rechellotate 1 1584 Rechellotate 1 1584 Rechellotate 1 1585 Rechello	SE2   SE8   SE8   SE9   SE8   SE9	Durt. and Krait  De Saues (cort.)  Dow Cheerical  Gir. Relgique  Gir. Relgique  Goodpat  Johnspathun	246 90 854 90 854 90 854 90 854 90 855 90 85	A. A. A. Actions Resea Actions educations Actions A	Envision Freis incl. 1982 45 22 46 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	Fracti-Associations Fractional Fr	Emission Rucher Frails Incl. net 1977 70 252 25 246 47 252 25 252 25 254 47 252 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Parker Perisone Persystem Perisone Persystem Perisone Persystem Pe	24/2  Emination Frain Incid.  546.98
Ca. Femon 3.5	Emotivate Carbo	1488 Politics Politics 1 1484 Politics 1 1484 Politics 1 150 Polit	SE2   SE8   SE8   SE9   SE8   SE9	Durt. and Krait.  Do Bases (core).  Dow Chemical  Gis. Subject  General  Johnsmannin  Michael Bank Pin  Michael Holding  Pineral  General  General  General  Wegen-Liss  Weigen-Liss  We	246 90	A. A. A. Actions Fourte Actions obscious Actions Actio	Emission Racher Freis incl. 100 42 45 52 46 52 46 52 46 52 46 52 46 52 52 46 52 52 46 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	Fracti-Associations Fractional Fr	Emission   Pacchest Franks Incal   1916 27   1916 27   1916 27   1926 27   1926 27   1926 27   1926 28   1	Paulina Particulas Parama-Valor	24/2  Sestember France Inc.  Self-18 100-6 13  100-7 18 100-6 13  100-7 18 100-6 13  100-7 18 100-6 13  100-7 18 100-6 13  100-9 17  100-9 17  100-9 17  100-9 17  100-9 17  100-9 17  100-9 18  100
Ca. Femon 3.5	Emotivate Corbs 2740 Electro-Sanqui 485 El-Ausarjuz 280 El-Michael	1488 Politics Politics 1 1484 Politics 1 1484 Politics 1 1485 Politics 1 1580 Rother Park 1 1580 Sulfin Alexan 1 1681 Sulfin Alexan 1 1682 Sulfin Alexan 1 1683 Sulfin Alexan 1 1684 Sulfin Alexan 1 1684 Sulfin Alexan 1 1685 Sulfin Alexan 1 1686 Sulfin Alexan 1 1687 Sulfin Alexan 1 1687 Sulfin Alexan 1 1688 Sulfin	SE2   SE8   SE8   SE9	Durt. and Krait  Do Sauss (cort.)  Dow Cheeked  Gir. Relgique  Gir. Relgique  Goodpat  L.C. Industries  Johnspathery  Kohots  Latorie  Manageman  Michael Back Pin  Mineral-Busparc.  Michael Role  Pathged Holding  Piter inc.  Proctar Gambie  Rich Cy Isi  Holton  Shaff it (port.)  Shaff it (port.)  Shaff it (port.)  Thom Shi  Tony index iss  Vegood-lis  Veg	246 为	A.A.A. Actions Powers Actions obscises Actions	Emission Raches Preis incl. rest  ### ### ### ### ### ### ### ### ### #	Fracti-Austriations Fraction F	Emission   Rucher Frails Incl.   next   1316 27   202 17   207 70   252 20   242 47   252 20   252 46   252 20   252 47   252 20   252 47   252 20   252 47   252 20   252 47   252 20	Puritur Persiscoine Persyam-Hair Persyam-Hai	24/2  Sestember France Inc.  Self-18 1046 63 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
Ca. Franca 3.5	Emotivate Carbo	1488	SE2   SEE	Durt. and Krait  Do Saues (core)  Dow Cheekeal  Gir. Relgique  Gir. Relgique  Goodpate  Johnspathung  Kohots  Listoria  Managemann  Michael Basis Pis  Micropi-Bassans  Michael  Saipero  Shalis (port.)  S.K.F. Atfaholog  Shalis (port.)  S.K.F. Atfaholog  Shalis (port.)  Thom Shill  Tony indust. Ins  Willia Montages  Hoogpown  Licolans  Johns Grupio  Locking Island  Johns Grupio  Hoogpown  Michael  Romato M.V.  Sepaien  S.P.L.  Ulianx  Lilianx	246 50	A. A. A. Actions Repaire Actions Actio	Emission Freis incl. 1984  ### 455 38 465 32 665 52	Fracti-Austriations Fraction F	Emission   Rucher Frails Incl.   1916 27   326 1	Pushan Paniscine Parama-Haler P	24/2  Emination Francis Inc
Ca. Ferman 3.5	Emotivate Cords	1488 Politics Politics 1 1484 Politics 1 1484 Politics 1 1485 Politics 1 1580 Rockel Politics 1 1580 Sulfin Alexan 1 1580 Sulfi	SE2   SEE	Durt. and Krait.  Do Bases (port.)  Dow Chemical  Gis. Sulpium  Gis. Sulpium  Giscolper  Genon and Co  Goff Counde Cop.  Josephysell inc.  L. Industries  Johnspanburg  Kribota  Listoria  Mannassans  Michael Sault. Pir  Microsofia  Microsofia  Microsofia  Pistries  Pistries  Pistries  Pistries  Shol'st. (port.)  S.K.F. Akfaholog  Shol'st. (port.)  S.K.F. Akfaholog  Shol'st. (port.)  S.K.F. Akfaholog  Shol'st. (port.)  S.K.F. Akfaholog  Shol'st. (port.)  Jenes Shol'st. (port.)	244 70	A. A. A. Actions Reseaue Actions educations Actions education Actions education Actions Act	Emission Freis incl. 1984  ### ### ### ### ### ### ### ### ### #	Fracti-Austrialises Fractional Fr	Emission   Packet Problems   1916 27   1916 27   1916 27   1926 27	Pushen Protection Provincia Antonia Provincia Antonia Princia	24/2  Sestember Frank Inc.  Self-W 104 63 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61
Ca. Femon 3.5	Emotivate Corbs	1488 Politics Politic	SE2   SEE	Durt. and Krist.  Do Saus (port.)  Dow Chert.  Gir. Relgion  Gir. Relgion  Goodpat	244 70	A. A	Emission Freis incl. 1984  ### ### ### ### ### ### ### ### ### #	Fracti-Austriation Fractional Fra	Emission   Packet Problems   Packet   P	Pullen Pertecine Personni Alex Personni Alex Personni Alexani Personni Person	24/2  Emination Francis Inc.  6469 525 61 6 1046 63 10
Ca. Femon 35	Emotrant Corbs	1488 Positiones S. 710 Positiones S. 711 Positiones S. 711 Positiones S. 711 Positiones S. 712 Positiones S. 713 Positiones S. 714 Positiones S. 715 Positiones S. 716 Positiones S. 717 Positiones S. 717 Positiones S. 718 Positiones S. 718 Positiones S. 718 Positiones S. 719 Positiones S. 719 Positiones S. 710 Positiones S. 710 Positiones S. 710 Positiones S. 711 Positiones S. 711 Positiones S. 712 Positiones S. 713 Positiones S. 714 Positiones S. 715 Positiones S. 715 Positiones S. 716 Positiones S. 717 Positiones S. 717 Positiones S. 718 Positio	SE2   SE8	Durt. and Krait.  Durt. and Krait.  Durt. Search (2012)  Dow Chemical  Gio. Sulpium  Gio. Sulpium  Goodpar  Genon and Co  Goff Countrie Days.  Floorpay Search  Johnsanburg  Kriste  L.C. Industries  Michael State, Pir  Michael	246 90	A. A. A. Actions Resease Actions educations Actions education Actions education Actions Act	Emission Freis incl. 1984  ### ### ### ### ### ### ### ### ### #	Fracti-Americans Fractises Gestion, Paractisis Fractises Gestion, Paractisis Heaterman Associat Heaterman Europe Heaterman Europe Heaterman Europe Heaterman Europe Heaterman Europe Heaterman Chicrisis Heaterman Chicrisis Heaterman Chicrisis Heaterman Chicrisis Heaterman Heaterman Heaterman Heaterman Laffice Fractis Laf	Emission   Ruchest Frails Inc.    1916 27   202 17   207 70   252 20   242 47   252 20   252 40   252 20   252 40   252 20   252 40   252 20   252 40   252 20   252 40   252 20   252 40   252 20   252 40   252 20   252 40   252 20   252 40   252	Pullian Protection Protection Protection Protection Patrician Protection Patrician Protection Prote	24/2  Seminate Francis Inc.  Self-16 104 61
Ca. Femon 35 . 178 PD	Emericant Carbo	1488	SE2   SE8   SE8   SE9	Durt. and Krait.  Do Saues (core).  Dow Cheekes!  Gis. Religion  Gis. Religion  Goodpar  General Co.  Golf Connide Core.  Floospapil inc.  L. C. Industries  Listorie  Mannessaus  Historie  Mannessaus  Historie  Mannessaus  Historie  Mannessaus  Historie  Mannessaus  Historie  Mannessaus  Historie  Horande  Clienté  Sauk Pir  Mineral-Resourc.  Historie  Robero  Rodence  Salingo  Robero  Rodence  Salingo  Robero  Rodence  Salingo  Hongoone  Hon	246 10	A. A. A. Actions Reseauch Actions educations Actions Act	Emission Freis incl. 1984  ### ### ### ### ### ### ### ### ### #	Fracti-Austriations Fracti-Austriations Fractional Frac	Emission   Parchet France Inc.     2016 27   1216 27   202 20   246 47   252 20   246 47   252 20   266 47   252 20   266 20   252 20   266 20   252 20   266 20   252 20   266 20   252 20   25	Pullar Particular Parame Valor Parame Valor Paramet Valor Selection Paramet Valor Selection Select	24/2  Seminate Francis Inc.  Self-18 1046 63 616 1046 63 1046 63 1046 63 1046 63 1046 63 1046 63 1046 63 1046 64 1046 64 1046 64 1046 67 1046
Ca. Femon 35 . 176 PD 128 CBS Dama jam 62 . 101 SD 1 228 CBS Dama jam 62 . 101 SD 1 228 CBS Dama jam 62 . 101 SD 1 228 CBS Dama jam 62 . 101 SD 1 228 CBS Dama CBS DA	Emericant Carbo	1488	SE2   SEE	Durt. and Krait.  Do Saues (core).  Dow Cheekes!  Gir. Selpiger  Gir. Selpiger  Grown and Co  Golf Country Core.  Floory-pell inc.  L. C. Industries  Johnsmaking  Kribota  Lighted Sauk Pir  Microsil-Besseller  Horsende  Clientif  Horsende  Clientif  Horsende  Clientif  Horsende  Clientif  Horsende  Clientif  Horsende  Clientif  Robero  Rodene  Sauk Cyrol Can.  Tenneso  Thom Still  Tony indust. Inc  Veille Montageo  Wagnon-Use  West Ratti  Horsende  Cachery  Coperat  Cochery	246 10	A.A.A. Actions Repaire Actions Repaire Actions elections Actions Repaire Actions elections Actions for the control of the control Actions for the control Cont	Emission Freis incl. 1984  ### 453 4 455 22 465 42	Paudi Americana  Fracti Americana  Fraction  General  General  General  Health American  Fraction  Fraction  General  Health American  Fraction  Health American  Fraction  Health American  Fraction  Health American  Fraction  Health American  Health American  Invest. set  Invest. set	Emission   Ruchest Frails Inc.    1916 27   202 17   207 70   202 20   242 47   202 17   202	Paramar Particular Paramate Valor Paramate Valor Paramate Valor Paramate Valor Paramate Intervention Paramate	24/2  Seminator Francis Inc.  See 10 104 61
Ca. Femon 35 . 176 PD 128 CBS Date in Ca. 101 SD 128 CBS Date in Ca. 101 SD 128 CBS Date in Ca. 101 SD 128 CBS Date . 101 SD 128 CBS	Empiripate Corden Empiripate Corden Estate Sanger Estate E	1488	SE2   SEE	Durt. and Krait.  Durt. Service.  Durt. Service.  Dow Cheeked  Girt. Religion.  Girt. Religion.  Goodpate  Johnspathing  Kohots  Lichestelian  Managemen  Michael Basis Ple  Managemen  Michael Basis Ple  Michael Basi	246 10	A. A. A. Actions Repaire Actions Repaire Actions elections Actions Act	Emission Preis incl. 1984  ### ### ### ### ### ### ### ### ### #	Fracti Associations Fraction F	Emission   Packet Frails Incl.   1916 27   1916 27   1916 27   1916 27   192	Parameter Valor Selection Selectio	24/2  Sestember Frank Inc.  Self-self-self-self-self-self-self-self-s
Ch. France 25	Emotrant Corbs 740 Electro-Sanqui 485 El-Ausrajie 500 EL-M. Latinas 740 Electro-Sanqui 500 EL-M. Latinas 750 Electro-Sanqui 500	1488	SE2   SE8	Durt. and Krait.  Durt. Search (1982)  Dow Cheekest  Gir. Seigigen  George Geren and Co  God Conduct Corp.  Floory-geriffer.  L. C. Industries  Listorie  Mannessens  Michael State Pir	246 10	A. A	Emission Freis incl. 1984 Freis incl. 1984 483 485 22 483 47 485 22 485 47 122 48 182	Fracti-Austrinities Fractises Gestion, Austriania Haustranna Europa Haustranna Europa Haustranna Europa Haustranna Europa Haustranna Europa Haustranna Chierrina Landiser Francis Landiser Francis Laffina Francis	Emission   Packet Problem   Packet   Pa	Parlam Parlamine Paramete Valor Paramete Valor Paramete Valor Parlamete Parlamine Parlamete Parlamete Parlamete Valor Select Valor Val	24/2  Eminion Rechart Frain Incl.  5669 50 1046 63 1046 63 1046 63 1046 63 1046 63 1046 63 1046 63 1046 64 104

# Le Monde

#### **ETRANGER**

- 2 Grave incident à
- La controverse sur l'aveni de la Nouvelle-Calédonie. 3 Le scandale de l'« Iran-
- gate ». 6 Colloque sur l'énergie nucléaire en Italie.

#### POLITIQUE

13 La cohabitation et l'action du gouvernement.

#### COMMUNICATION

14 Grève et manifestations en Corse après la mutation du responsable de

#### SOCIÉTÉ

- 15 Le procès de Georges Ibrahim Abdallah. L'interrogatoire des qua-
- tre responsables d'Action directe
- 16 Le renforcement de lutte contre le SIDA.

#### ARTS ET SPECTACLES

- 17 Clint Eastwood, un Américain de rêve. 12-19 € Chronique des évé-
- d'Andrzej Wajda ; € Mos-

#### quito Coast », de Peter 19 Les peintres français du

nements amoureux >,

#### ÉCONOMIE

- 28 Le gouvernement révise son objectif sur les prix. 29 Campagne d'action des syndicats agricoles minoritaires européens, du
- 26 février au 6 mars. 30 La réforma fiscale en RFA.

#### SERVICES

Radio-télévision ......23 Annonces classées . . .24-25 Météorologie . . . . . . . . 25

#### Programmes des spectacles 20 à 23

#### MINITEL

 Drogue : pour ou contre les seringues en vente Télévision : la sélection du Monde.

Actualité. Immobilier. Météo Bourse, Télémarket, Loisirs. 36.15 Tapez LEMONDE

• Cinéma : les films à

#### **ESPAGNE**

#### L'épiscopat espagnol se donne un président conservateur

MADRID

de notre correspondant

Considéré comme le représentant des secteurs catholiques conserva-teurs, le cardinal Angel Suquia, archevêque de Madrid, a été élu le mardi 24 février président de la Conference épiscopale espagnole. Il remplacera l'archevêque d'Oviedo, Mgr Gabino Diaz Merchan, plus proche des thèses rénovatrices, qui occupait la présidence depuis 1981 et qui se présentait pour la troisième

L'élection de Mgr Suquia n'a été acquise qu'au cinquième tour, et de justesse: 39 voix sur 77. Mgr Diaz Merchan était d'abord arrivé en tête, mais il n'a pas pu atteindre le scuil de la majorité des deux tiers fixé par le règlement pour les prélats qui aspirat à un troisième mandat

Durant ses six années à la tête de la conférence épiscopale, Mgr Diaz Marchan est apparu comme le continuateur de la ligne - conciliaire - de son prédécesseur. Mgr Enrique y Tarancon. Ce dernier avait joué un rôle fondamental à l'époque de la transition vers la démocratie. Il avait conduit l'Eglise à accepter sans réserve le nouvel ordre démocratique et à renoncer progressive-ment à cette étroite imbrication avec l'Etat qui l'avait caractérisée à iépoque du franquisme.

Mgr Diaz Marchan avait pour suivi cette politique. Grâce à lui, l'Eglise, tout en négociant durement avec les socialistes sur le sort de l'enscignement privé ou sur la pénalisation de l'avortement, avait tenté de maintenir un climat de dialogue. et de ne pas influer sur les choix de l'électorat catholique

#### Bourse de Paris

## Matinée do 25 février

Léger gain : + 0,11 %

La Bourse de Paris a gagné un peu de terrain le 25 février, l'indicateur progressant de 0,11 % en mati-née. Parmi les plus fortes hausses, on notait Synthelabo (+ 3 %), Moulinex (+ 2.6 %). Peugeot (+ 2.4 %). Au repli figuraient Casino (- 2.6 %), Crouzet (- 2.4 %), Casino ADP (2 %), Cetelem (-2 %).

#### Valeurs françaises

Coors Premier Demer

ł		précéd.	DOUTS.	cours
	Acor	536	535	534
ı	Agence Haves	2049	2050	2050
ı	Air Liquide (L')	708	706	706
ı	Banczire (Cel	1010	1015	1014
1	Bongrain	2495	2460	2470
í	Bouygues	1245	1245	1248
ì	B.S.N.	4710	4710	4710
ŀ	Carrelour	3540	3850	3650
ł	Chargeurs S.A	1939	1949	1943
	Club Móditerrando	679	679	679
ı	Ema (Gén.)	1420	1425	1420
1	S.F-Aquitains	333	333	334
ŀ	Essier	3390	3390	3395
	Laterge-Coppie	1416	1415	1415
	Michelin	2950	2945	2955
Į	Mici (Cie)	1541	1541	1541
	Most Hermessy	2425	2435	2425
1	Navig. Nictes	1054	1072	1082
ľ	Ordal (L)	3925	3940	3960
1	Pernod-Nicard	1023	1023	1026
	Paugeat S.A	1310	1330	1341
i	Saint-Gobien C.L.	407	407	406 5
	Senof	815	815	818
	Source Perrier	752	749	749
ı	Télémécarsque	3310	3300	3300
	Thomson-C.S.F	1470	1453	1465
	Total C.F.F	450	448	450
	T.A.T	2086	2086	2086
	Valéo	602	503	500

La situation pourrait changer avec l'élection de Mgr Suquia. Agé de soizante-dix ans, originaire du Pays basque, l'archevêque de Madrid apparaît comme le porte-parole d'un secteur de la hiérarchie ecclésiastique inquiet et désorienté face à la croissante « laïcisation » de

la société civile espagnole. Une inquiétude que partage apparemment le Vatican. Le pape n'a jamais ménagé ses marques d'appui à Mgr Suquia, le seul prélat espagnol invité par Jean-Paul II au synode extraordinaire de 1985 à Rome. En outre, les nominations d'évêques ont dans l'ensemble favorisé, depuis l'installation de Jean-Paul II au Vatican, les secteurs les plus conservateurs de l'épiscopat

Lors de son voyage en Espagne en 1982, Jean-Paul II avait invité l'Eglise et les fidèles à se montrer plus fermes, dans le débat public et politique, dans la défense des

THIERRY MALINIAK.

Devant les syndicats soviétiques

« C'est ou bien la démocratie. ou bien l'immobilisme »

affirme M. Gorbatchev

Moscou (Reuter). - Prenant, mercredi 25 février, la parole au congrès des syndicats soviétiques, démocratie était essentielle à l'URSS pour empêcher un retour à la stagnation et · aux erreurs du

Il a répété qu'il existait encore une opposition dans le pays à son programme de réformes. • Mais il n'y a pas le choix, a-t-il dit. C'est ou bien la démocratie, ou bien l'inertle sociale et l'immobilisme. Il n'y a pas d'autre voie. 🔹

Le secrétaire général du PC soviétique a rappelé que la réunion du comité central de janvier avait été reportée à trois reprises à cause des débats vigoureux au sein du parti au sujet des réformes. Avant la réunion de janvier, a-t-il dit, · beaucoup de gens se demandaient encore si la reconstruction que nous avons entreprise all'ait continuer. Maintenant, il y a une confiance accrue à ce sujet. •

M. Gorbatchev a invité les syndicats à participer eux-mêmes plus activement au processus de réforme, en leur demandant de renoncer au principe du nivellement des salaires. Il faut de meilleurs salaires pour les meilleurs travailleurs, a-t-il dit.

#### A bord d'un camion sur une route du Tessin

dix-huitième siècle.

#### La police suisse saisit 100 kilos d'héroïne

stupéliants.

La police helvétique a effectué, samedi 21 février, la plus impor-tante saisie de drogue jamais réali-sée en Suisse: 100 kilos d'héroïne valant de 150 millions à 450 millions de francs suisses (soit 600 millions à 1.8 milliard de francs), selon une estimation du procureur du parquet de Bellinzona, M. Dick Marty.

Parmi les 100 kilos de drogue découverts à bord d'un camion intercepté sur une petite route du canton du Tessin, les policiers ont dénom-bré 80 kilos de morphine base (qualité 1) et surtout 20 kilos d'héroine prête à la consommation (qua-lité 3). Le procureur a déclaré à la presse que quatre personnes - dont n'a pas donné les identités avalent été arrêtées.

Le schéma de la filière rappelle celui d'un vaste trafic connu sous le nom de Pizza Connection qui portait sur plusieurs milliards de dollars. Ce réseau, démantelé en 1983, s'étendait des champs de pavot turcs aux

#### A la cour d'assises du Rhône

#### Klaus Barbie sera jugé à partir du lundi 11 mai

La date d'ouverture du procès de Klaus Barbie devant la cour d'assises du Rhône a été fixée officiellement au lundi 11 ma 1987, a annoncé, mardi 24 février, le procureur général de la cour d'appel du Lyon, M. Pierre Truche. L'ordonnance de renvoi de l'ancien chet de Gestapo de Lyon devant les assises a été signée mardi,conformément au code de procédure pénale, par le premier président de la cour d'appel de Lyon,

M. Jean Chouleur. La date du 19 mai, préconisé ll y a une dizaine de jours, a été avancée pour permettre aux débats de se dérouler intégralement avant la période des vacances d'été, a indiqué M. Truche. Les avocats de la partie civile, réunis pour la première fois à Lyon le 14 février demiss avaient alors fait part de leur volonté que les débats « puissent se dérouler sans discontinuité et ne soient pas interrompus par les

De son côté, l'avocat de Klaus Barbie, Mª Jacques Vergès, s'est estimé « comblé », mardi soir, per la fixation du procès à la date du 11 mai. Quant à Klaus Barbie, il est toujours hospitalisé dans le service de médecine pénitentiaire de l'hôpital Lyon-Sud, après avoir subi une opération de la prostate le 5 février.

## LA CRISE : ON EN SORT QUAND?

**ECONOMIE** 

MARS

## LES AMATEURS D' PROFITENT DES PRIX ET DES SERVICES D'INTERNATIONAL COMPUTER LES SONT TOUJOURS DANS LE SIROP.



La micro sans frontières ■ 64. av. du Prado Marseille 60 ■ 91.37.25.03 Après ses deux complices

Etats-Unis en passant par l'Italie et

la Suisse, laquelle s'est révélée à

cette occasion une véritable plaque

tournante du trafic international de

En 1982, la drogue était achemi-nés par bateau de Turquie en Italie.

Il semble que les trafiquants,

échaudés par le démantèlement de la Pizza Connection, sient choisi

l'acheminement de la drogue par

camions, d'où l'opération spectacu-

laire réassie par la police tessinoise.

De plus, un « gros bonnet » du

trafic en Europe, Mirza Ramadan,

quarante-sept ans, de nationalité tur-que, vient d'être arrêté en Italie à

l'occasion de la saisie effectuée en

Suisse. Simultanément, dans le

cours de la même esquête, la police

italienne a effectué des perquisitions dans la banlieue milanaise, appré-hendant trois personnes dont l'iden-tité n'a pas été révélée et saisusant

14 kilos d'héroïne, du matériel, ainsi

que des devises.

#### Le troisième homme du hold-up de Champigny a été arrêté

Les enquêteurs de la brigade de répression du banditisme ont arrêté. le mardi 24 février à Paris, Maurice Limberger, cinquante-quatre ans, le troisième malfaiteur impliqué dans le hold-up de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) au cours duquel trois personnes ont été tuées le 31 janvier dernier : un adolescente, un convoyeur de fonds et un gangs-

Surnommé Momo le gitan, Maurice Limberger, originaire de Nantes, s'était caché, 4, rue Damrémont (18°), chez un ami, Jacques Takouchian, trente-trois ans, qui a été lui aussi interpellé.

En plus du gangster mortellement blessé lors de la fusillade et dont le corps a été retrouvé, tous les autres complices de Maurice Limberge avaient été arrêtés moins de trois jours après le hold-up (le Monde du

#### Visées de M. Berlusconi en Allemagne fédérale

M. Silvio Berlusconi était l'invité d'honneur du traditionnel banquet de la Saint-Mathieu, à Hambourg. qui a réuni, la semaine dernière, sous la présidence du bourgmestre de la cité hanséatique, M. Klaus von Donhanyi, les notables de la ville.

Hambourg est la capitale ouest allemande des médias, et M. Berlus-coni n'a pas manqué de faire des offres de service aux patrons de presse d'outre-Rhin qui se préoccupent de télévision privée en RFA:
- Nous pouvons vous offrir un savoir-faire expérimenté sur le terrain », a-t-il déclaré à la prestigieu assemblée, où se côtoyaient les diri-geants du groupe Springer, le plus important groupe de presse ouest-allemand, et de Bertelsmann, déjà engagé dans un projet de télévision privée par satellite avec RTL. L'enjeu : une place sur le satellite de télévision directe SAT 1, qui devrait offrir des canaux à des chaînes privées germanophones, et le marché publicitaire ouest-aliemand, le plus important d'Europe.

#### Le Monde à Strasbourg

A partir du 1er mars, le Monde publiera chaque semaine, dans ses éditions datées dimanche-lundi, une page spécialement destinée à ses lecteurs de Strasbourg et du Bas-Rhin.

En s'intéressant de façon régulière à Strasbourg, capitale de l'Alsace et capitale auropéenne, le Monde, e il le fait avec son édition Rhône-Alpes, souhaite renforcer sa présence dans les régions.

Le numéro du « Monde » daté 25 l'évrier 1987 a été tiré à 453 174 exemplaires

## -Sur le vif-

## Bon sang ne saurait mentir

Je vais vous reperier du SiDA, sujourd'hui, mais je vous en prie, restez calmes et ne recommencez pas, vous me faites le coup chaque fois, à me bombarder de lettres égrillardes et suggestives de desprée sur l'art et la manière de donner sur l'art et la maniere de corner du plaisir à son partenaire sans avoir à se servir d'un préservatif. Merci, j'étais au courant. Permettez-moi quand même de vous signaler que le SiDA, ça l'attrape aussi comme ça. Elle a raison, Barzech. Va failloir drôle-ment remer pour alerter l'opinion et lui donner ne seralt-ce qu'une petite idée du danger.

Lê, elle rigole, l'opinion, elle trouve ca plutôt marrant. Et payant. Figurez-vous, j'al vu ca l'autre jour dans France Scir, que les entreprises dont le sigle forme per hasard ce mot faticique, SIDA, loin d'en changer, en profitent à mort si j'osa dire. Elles n'ent jamais fait de melleures affaires !

Alors de voir qu'il y a tout ça ce matin à la radio, qui vont

faire jouer la ciause de conscience pour refuser de ven-dre des seringues sans ordon-nance à des toxicos répugnant à se servir de celles des copains. moi je trouve ca complètement irresponsable. Surtout quand on salt les précautions que prennent les grands de ce monde. Je pense au prince de Galles en visite au Kenye. Vous savez ce qu'il emporte dans ses bagages ? Je vous le donne en mille. Son service à thé ? Son eau minérale préférée ? Ses draps et ses tales d'oreiller, comme sa mère, la Queen 7 Vous n'y êtes pas. Plusieurs litres de son propre sang, au cas

D'ailleurs, c'est pas compliqué, les hôpitaux ont ouvert des que, les hopitaux orr auver des banques de sang privées. Il y a la queue aux guichers. Des méde-cins, des gens avertis, qui vien-nent verser à leur compte des réserves de liquide. Au moins, commé ça, ils sont sûrs de ne jamais rien devoir à personne.

#### CLAUDE SARRAUTE.

M. Chirac et les maires. M. Chirac recevra, le lundi 9 mars, le bureeu de l'Association des maires de France, qui l'entretiendra notamment du problème des finances locales, qu'il juge « préoccupent ».

**EN BREF** 

• Les harkis manifestent à Angoulême. - Deux cents harkis ont manifesté, le mardi 24 février, devant les grilles de la préfecture d'Angoulême (Charente), aux cris de «Vingt-cinq ans d'attente, ça sulfit la Une délégation de l'Association rapatriés d'Algérie était venue expo-ser au préfet, M. Hanri Hugues, leurs revendications concernant l'indemnisation des biens laissés en Algérie. l'effacement des dettes contractées en France et l'emploi de leurs fants. Mais le refus du commissaire de la République de les recevoir a suscité le mécontentement des Français musulmens présents.

 Jeupesse communiste : manifestation internationals contre l'apartheid la 9 mai. - Le Viouvement de la jeunesse communiste de France (MJCF) organisera, le 9 mai à Paris, avec d'autres organi-sations de jeunesse du monde entier, une manifestation internationale contre l'apartheid. « Depuis vingtcina ans, privé de liberté, Nelson Mandela tient bon, a déclaré M. Jacques Perreux, secrétaire général du MUCF, mardi 24 février ; le thème de natre initiative sera : « Maintenant, à nous de tenir bon. » Gette manifestation clôturara la congrès de cette organisation qui doit se tenir du 6 au mai dans la banliave parisienne.

......

4.044

- 154 - W/W

 Fin de la grêve au « Courrier de l'Ain ». — Les neuf journalistes de la rédaction du Courrier de l'Ain, un quotidien de la région de Bourgse, ont décidé. une grève de trois jours pour protes-ter contre le paiement de 30 % seuaprès la réception, per les journalistes, des chéques correspondant à la part de salaire manquante. Le quotidien qui, depuis le 10 octobre dernier, est en redressement judiciaire verra la tribunal de commerce statue vendredi sur son avenir.



# Le Monde sur minitel

achetez chez vous, hors de la cohus. 36.15 TAPEZ LEMONDE



Un fichier de 21.000 appartements et maisons à vendre à Paris et région parisienne sur minitel

3615 TAPEZ LEMONDE

puis FNAIM

Après avoir donné vos imperatifs, vous obtenez une sélection personnalisée d'affaires disponibles, ainsi que les coordonnées des Agents Immobiliers FNAIM responsables de leur vente.